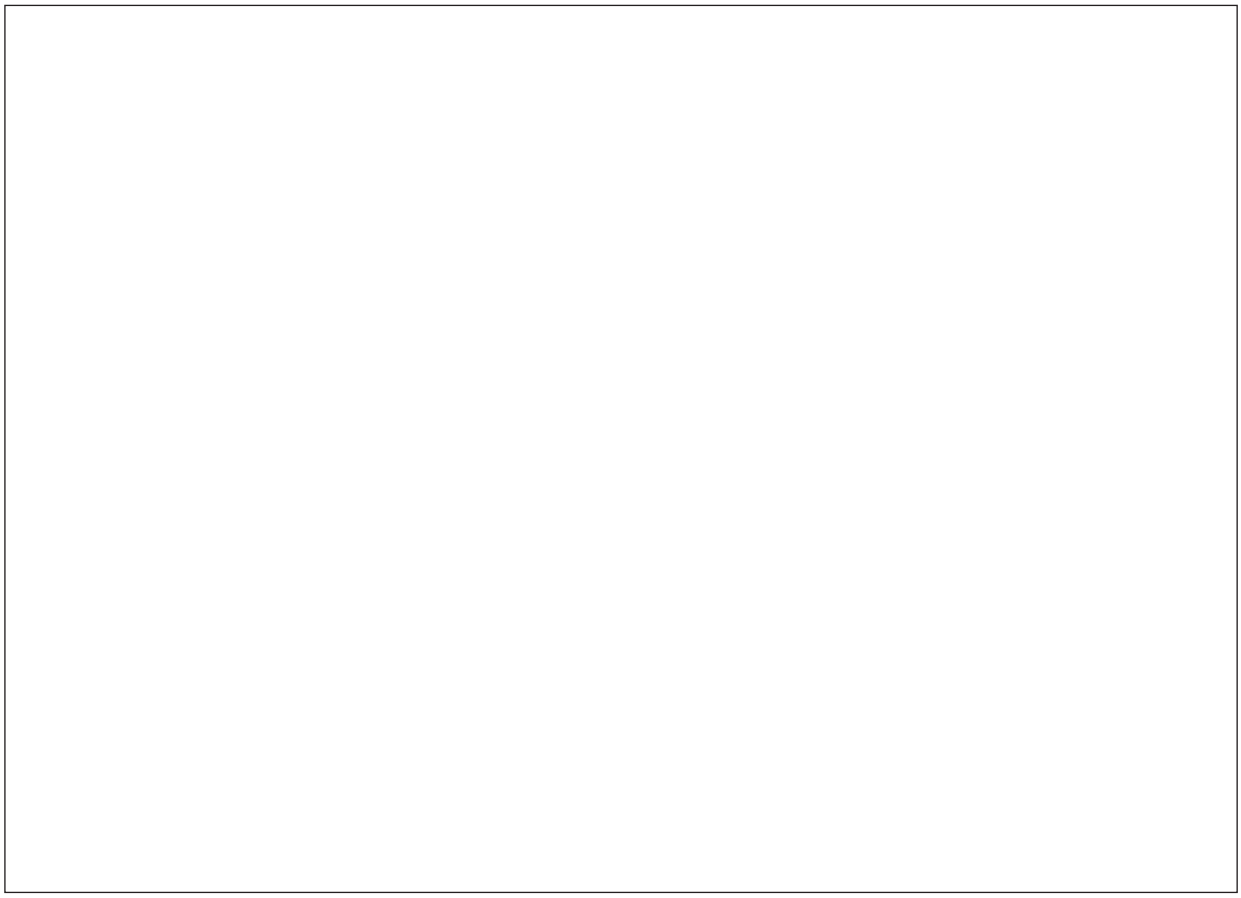
école nationale
supérieure
d'architecture
de **paris-belleville**

guide

1ère année de master (S7, S8)

Diplôme d'État d'architecte
conférant le grade de **master**

2025 / 2026



école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

Calendrier universitaire 2025/2026
L2, L3, M1, M2

Zone C

Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet
1 L	1 M	1 S	1 L	1 J Vacances Fermeture de l'école et de l'annexe	1 D	1 D	1 M	1 V Fête du travail	1 L Semaine "Archi "	1 M Jurys PFE 29/06 au 03/07
2 M	2 J 3	2 D	2 M	2 V	2 L Inter-Semestre Workshops L3 et Master	2 L	2 J 7	2 S Archipiades (du 30/4 au 3/5)	2 M	2 J
3 M	3 V	3 L	3 M 11	3 S	3 M	3 M	3 V	3 D	3 M	3 V
4 J "RATTRAPAGE" Soutenances des mémoires	4 S	4 M	4 J	4 D	4 M	4 M 4	4 S	4 L	4 J	4 S
5 V	5 D	5 M 7	5 V	5 L révisions	5 J	5 J	5 D	5 M	5 V	5 D
6 S	6 L	6 J	6 S	6 M	6 V	6 V	6 L Pâques	6 M 11	6 S	6 L
7 D	7 M	7 V	7 D	7 M Examens	7 S	7 S	7 M	7 J	7 D	7 M Jury Promotion L2
8 L " RATTRAPAGE" Soutenances M.	8 M 4	8 S	8 l	8 J	8 D	8 D	8 M	8 V "Victoire alliés 1945" Entretiens Parcoursup	8 L Jury archi L2	8 M
9 M Séminaire Enseignants	9 J	9 D	9 M	9 V	9 L . Semaines introductives L2, L3 et intensif Master . Soutenances de mémoire 1	9 L	9 J 8	9 S	9 M Jury archi L3	9 J Jury Promotion L3
10 M Présentations enseignements S1 et séminaires	10 V	10 L	10 M 12	10 S	10 M	10 M	10 V	10 D	10 M Jury archi Master	10 V
11 J	11 S	11 M Armistice 1918	11 J	11 D	11 M	11 M 5	11 S	11 L	11 J Journées tri et recyclage	11 S
12 V	12 D	12 M	12 V	12 L Semaine "Archi"	12 J	12 J	12 D	12 M 12	12 V	12 D
13 S	13 L	13 J 8	13 S	13 M	13 V	13 V	13 L	13 M	13 S	13 L
14 D	14 M	14 V	14 D	14 M	14 S	14 S	14 M	14 J Ascension	14 D	14 M Fête nationale
15 L Semaines introductives L2, L3 et intensif Master1 Rentrée PFE 1	15 M 5	15 S	15 L	15 J	15 D	15 D	15 M 9	15 V	15 L . Stages . Options intensives Workshops . Intensif informatique L2	15 M
16 M	16 J	16 D	16 M	16 V	16 L	16 L	16 J	16 S	16 M	16 J
17 M	17 V	17 L	17 M 13	17 S	17 M	17 M 6	17 V	17 D	17 M	17 V
18 J	18 S	18 M	18 J	18 D	18 M 2	18 M	18 S	18 L	18 J	18 S
19 V	19 D	19 M 9	19 V	19 L Jury archi L2	19 J	19 J HMONP 2e session du 16 au 27	19 D	19 M	19 V	19 D
20 S	20 L 6	20 J	20 S	20 M Jury archi L3	20 V	20 V	20 L	20 M 13	20 S	20 L
21 D	21 M	21 V	21 D	21 M Jury archi Master	21 S JPO	21 S	21 M	21 J	21 D	21 M
22 L Rentrée Master2	22 M HMONP 1re session du 20 au 31	22 S	22 L Vacances Fermeture de l'école et de l'annexe	22 J Journées tri et recyclage	22 D	22 D	22 M 10	22 V	22 L . Soutenances des mémoires	22 M
23 M	23 J	23 D	23 M	23 V	23 L Rentrée PFE	23 L Inter-Semestre, . Workshops L3 et Master ou Voyages	i J	23 S	23 M	23 J
24 M 2	24 V	24 L	24 M	24 S	24 M	24 M	24 V	24 D	24 M Rapport de Licence 3e année	24 V
25 J Conférence inaugurale	25 S	25 M	25 J	25 D	25 M 3	25 M . HMONP 2e session du 16 au 27	25 S	25 L Pentecôte	25 J Rattrapages	25 S
26 V	26 D	26 M 10	26 V	26 L , Worshops L3 et Master du 26 au 30/01	26 J	26 J	26 D	26 M Révisions	26 V	26 D
27 S	27 L Inter-Semestre, Workshops L3 et Master	27 J	27 S	27 M Jurys PFE du 26 au 30/01	27 V	27 V	27 L Fermeture de l'école et de l'annexe	27 M EXAMENS	27 S	27 L
28 D	28 M	28 V	28 D	28 M	28 S	28 S	28 M	28 J	28 D	28 M
29 L	29 M HMONP 1re session du 20 au 31	29 S	29 l	29 J		29 D	29 M	29 V	29 L Jurys PFE 29/06 au 03/07	29 M
30 M	30 J	30 D	30 M	30 V		30 L	30 J	30 S	30 M	30 J
	31 V		31 M	31 S		31 M		31 D		31 V

Inscriptions administratives, en ligne sur Taïga, en juillet et septembre

Semestre 1 - Présentation des enseignements du 10 au 11 sept.
1 semaine introductive ou d'intensif du 15 au 19 sept 2025
+ 12 semaines de cours
+ 4 semaines (examen, architecture, jury, workshop)
Master 2 : rendu des mémoires le 26 janvier et soutenances en février
Rattrapages : semaine du 16 février sur 1/2 journée de libre

PFE Semestre 1
Semaine du 15 septembre 2025
17 semaines + jury
Jurys du 26 au 30 janvier 2026
HMONP: jurys du 15 au 19 sept

Semestre 2
1 semaine introductive du 9 au 13 février 2026
+ 12 semaines de cours
+ 4 semaines (examen, architecture, jury, workshop)
Rattrapages : 25 et 26 juin 2026
Archipiades 11 : du 25 au 29 mars 2026

PFE Semestre 2
Semaine du 23 février 2026
17 semaines + jury
Jurys du 29 juin au 3 juillet 2026

Présentation du 2e cycle

D'une durée de deux ans, le 2e cycle des études d'architecture conduit au diplôme d'État d'architecte conférant le grade de master. Il est conçu comme un parcours individualisé qui permet à chaque étudiant une liberté de choix dans les enseignements.

Pour les deux années de 2e cycle, l'offre de formation est commune pour le 1er semestre. L'offre pédagogique du 2e cycle master bénéficie d'une forte attractivité tant par la diversité et la richesse des enseignements proposés de studios et d'options que pour sa forte identité en matière pratique de la recherche.

Le 2e cycle permet aux étudiants :

- de maîtriser de façon autonome le projet architectural et urbain à toutes les échelles ;
- d'approfondir sa culture architecturale et technique ;
- de développer ses capacités à l'analyse et au fondement d'une pensée critique ;
- de s'ouvrir à la recherche ;
- d'approcher les différents modes d'exercices ou domaines professionnels.

Suivi généralement dans la continuité du 1er cycle licence, il propose deux nouveaux enseignements :

- une initiation à la recherche dans le cadre d'un séminaire thématique préparant à la rédaction d'un mémoire ;
- un encadrement du projet de fin d'études au terme du dernier semestre du 2e cycle master.

Le 2e cycle master compte un stage de formation pratique, d'une durée minimale de deux mois à temps plein ou quatre mois à mi-temps, qui permet de comprendre les conditions de la fabrication du projet, le contexte de la commande, le jeu des acteurs de la programmation à l'exécution du projet. Il permet de se questionner sur le contexte opérationnel observé au regard de l'enseignement reçu à l'école.

Organisation

Durée du cursus :	2 ans
Niveau d'études :	bac + 5
Nb d'heures encadrées :	1200
Nb d'ECTS :	120
Nb de stages obligatoires :	1

Gestionnaire du 2e cycle :
Annie Ludosky
annie.ludosky@paris-belleville.archi.fr

Master 1 – semestre 7 et 8

Programme pédagogique S7

Unité d'enseignement (UE)	Intitulé de l'enseignement	Caractère	Heures encadrées	Heures travail personnel	ECTS ENS	ECTS UE
UE1 – Les territoires du projet 1	Intensif	Obligatoire	36	11	2	17
	Studio d'architecture 1 - **non compensable**	Obligatoire	112	192	12	
	Théorie	Obligatoire	18	18	3	
UE2– Séminaire 1	Option 1	Obligatoire	39	0	2	7
	Séminaire 1	Obligatoire	52	48	5	
UE3 – Histoire et construction	Construction générale – thématiques transversales	Obligatoire	18	18	1,5	6
	L'innovation dans les techniques de l'architecture. Du siècle des Lumières aux Trente Glorieuses	Obligatoire	18	18	1,5	
	Langues vivantes : anglais **non compensable**	Obligatoire	16,5	0	1	
	Histoire	Obligatoire	18	18	2	
			330,5	**323**	**30**	**30**

UE4- Enseignements facultatifs	CNAM
	Mise à niveau de dessin
	Momemtum

Chaque étudiant doit choisir :

dans l'UE1	un intensif un studio au choix (8 h par semaine). un cours de théorie au choix
dans l'UE2	un séminaire au choix (4 h par semaine) un cours optionnel en relation avec le séminaire ou à choisir parmi les options
dans l'UE3	un cours de construction au choix un cours d'histoire au choix Anglais

UE1 – Territoires du projet 1 – 17 ECTS

Intensif (2 ECTS)

- La ville face à l'urgence écologique, *D. Albrecht*
- Workshop triangulaire Paris 2025, A. Dervieux

Studios d'architecture (12 ECTS)

- Altérités - Enchevêtrements, *C. Ros*
- Architecture et hospitalité, *E. Essaïan*
- Bâtiments banals, *L. Burriel-Bielza* (enseignement en langue anglaise)
- Déjà-là – L'architecture comme ressource, *P. Doucerain*
- Du projet d'architecture au projet de paysage, *E. Colboc*
- Mémoire, contexte et création - Intervention contemporaine dans un bâti historique, *P. Prost*
- Pour une seconde vie des cités-jardins et de l'habitat populaire, *V. Fernandez, V. Foucher-Dufoix*
- Programme réinventé, *(possibilité d'échanger en grec et en anglais), A. Pangalos*
- Que faire du « pavillonnaire » ? *D. Bresson*
- Territoires à risques, *Elodie Pierre*
- Un quartier campagnard, *M. Tardio*
- Territoires 2050 : quels projets pour un monde désirable ? *F. Bertrand, S. Guével*
- Jardin permaculturel, *P. Villien*

Cours de théorie au choix (3 ECTS)

- Le futur d'hier aujourd'hui- Le temps, matériau critique de l'architecture du XXe siècle), *A. Nouvet*
- Les mémoires du paysage, *M. Croizier*

UE2 – Séminaire 1 – 7 ECTS

Séminaire (5 ECTS)

- Corps & Figure / Œuvres et Lieux : des espaces en fiction, *JL Bichaud, AC Depincé*
- L'habitation en projet, *L. Engrand, V. Foucher-Dufoix, L. Lenne*
- Les Lieux de savoir de l'architecture, *G. Lambert, E. Thibault, M. Chebahi*
- Métropoles en miroir. L'architecture face aux grands changements, *C. Mazzoni, M. Kutlu*
- Ouvrir la boîte noire - Histoires de controverses et de conflits, *J. Bastoen, Y. Plouzennec*
- Patrimoine, projet et tourisme, *P. Prost, V. Picon-Lefebvre, A. Denoyelle, A. Striffling*
- Territoires en projet : architecture, urbanisme et paysage, *F. Bertrand, P. Simay*
- Villes et territoires en transition, *A. Grillet-Aubert*
- Où va la ville aujourd'hui ? Représentations, expérimentations et circulation de modèles, *E. Chapel*

Option au choix (2 ECTS)

Arts plastiques

- Design et gestes, *A. Harlé*
- Échelles du dessin et figurations de la mémoire (Intensif janvier 2026), *A.C. Depincé*
- Filmer (dans) le Panthéon (Intensif janvier 2026), *A. Pasquier*
- Filmer (dans) l'architecture (atelier vidéo), *A. Pasquier*
- Gravure, *C.E. Delprat*
- Peinture, *G. Marrey*
- Photographie : espace, matière, lumière, *A. Chatelut, J. Allard*
- Portrait d'un lieu, *C. Gaggiotti*
- Sculpture, *JL Bichaud*

Atelier bois

- Technique bois & Art – la charpente, *M. Monchicourt*

Atelier Maquette

- La maquette d'architecture : l'éloquence de la matière - L'escalier, *S. Soto, C. Lam*

Construction

- « Le réemploi des produits de construction », Enjeux, expérimentations, *E. Vermès*
- Conception des structures 1 – Typologies neuves, *R. Fabbri*
- Construction : Géométrie paramétrique, (intensif janvier 2026), *R. Fabbri*
- Construction : Pédagogie par le faire, l'accueil de l'ensap-b, N. *Dominguez, E. Colboc*
- Construction avec le bois, *O. Giaume*
- CNAM

Informatique (options réservées aux étudiants de master)

- Image de synthèse de haute qualité avec Blender, *Y. Guénel*
- Restitution d'édifice remarquable animée avec Blender, *Y. Guénel, O. Netter*

Théorie

- La représentation comme projet, *F. Fromonot* - (cours de Licence 3e année, le lundi de 13h30 à 15h

Villes, paysage et territoires

- Économie territoriale, *D. Albrecht*
- Empreinte environnementale à l'EnsaPB (Intensif, date à définir), *F. Bertrand, B. Jullien*
- Fabriquer et penser les villes de demain - L'urbanisme en Italie, *A. Grillet-Aubert*
- Le logement - Quelles politiques publiques, pour quels défis contemporains ? *M. Defay*
- Ville et transition écologique, *F. Fromonot*
- Villes d'Asie, *P. Pumketkao*
- Vision de ville « Retour à la rue Piat », *A. Chatelut*
- Workshop triangulaire Paris 2025 (1re quinzaine de septembre), *A. Dervieux*
- Paris, de la tête aux pieds (réservé aux étudiants en Mobilité), *F. Fromonot*

Option « bonus » (non obligatoire) TD de mise à niveau de dessin, G. *Marrey*

UE3 –Histoire et construction – 6 ECTS

Construction (3 ECTS)

- Thématiques transversales, *David Chambolle, Edouard Vermès*
- L'innovation dans les techniques de l'architecture. Du siècle des Lumières aux Trente Glorieuses, *Guy Lambert*

Histoire (2 ECTS)

- Architectes, Ingénieurs et Entrepreneurs : pratiques, collaborations et oppositions des acteurs de la construction en France (XVIIe et XVIIIe siècles), *Y. Plouzennec*
- Architectures et urbanismes des espaces coloniaux méditerranéens au XXe siècle, *M. Chebahi*
- Eugène Viollet-le-Duc, Architecte, *J.P. Midant*
- La maison urbaine à l'âge classique, *K. Salom*
- Le meuble et le monument. Architecture et textile, histoires partagées 19e-21e siècles, *E. Thibault*
- Paris, de la tête aux pieds (réservé aux étudiants en mobilité entrante), *F. Fromonot*

Anglais (1 ECTS) (enseignement non compensable) , *A. Besco*

Informations

Le stage obligatoire de formation pratique d'une durée minimale de 2 mois (44 jours) est à effectuer de préférence en Master 1.
Responsable administrative : Annie Ludosky - annie.ludosky@paris-belleville.archi.fr

Master 1 – semestre 7

Intensif
La ville face à l'urgence écologique

Année	**4**	Heures CM	**20**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-INTENSIF**
Semestre	**7**	Heures TD	**20**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Albrecht
Autre enseignant : Mme Defay

Objectifs pédagogiques

Quels enjeux pour la production et l'usage de la ville ? Quel(s) rôle(s) pour les architectes ?

Qu'il soit architecte, urbaniste ou qu'il travaille dans d'autres métiers de la production de la ville, l'action du professionnel de l'urbain s'insère dans une chaine d'acteurs aux intérêts divers, qu'il doit prendre en compte et qui orientent fortement sa pratique. La compréhension de ce contexte est essentielle à l'insertion de la pratique de maitrise d'œuvre architecturale et urbaine dans la réalité. Parallèlement, les impacts environnementaux et sociaux des activités humaines, dont la production et l'utilisation de la ville sont des pans majeurs, et les enjeux associés pour le devenir de l'humanité, sont de plus en plus critiques et objets de préoccupation, mais encore très insuffisamment pris en compte par les acteurs de la ville, malgré des évolutions parfois rapides des consciences et de certaines pratiques.

La ville est le résultat des rapports, aussi bien économiques que politiques, entre les acteurs de sa production. Et les acteurs de la production de la ville sont les protagonistes de l'économie mondialisée dans son ensemble, et pas seulement, ni même principalement, les acteurs locaux ni ceux directement impliqués dans la production immobilière et urbaine. Le résultat de ces rapports est toujours incertain et en évolution indéterminée, donc imprévisible. Ensemble de biens et de services produits et consommés en tant que marchandises, la ville se transforme constamment par une négociation et des rapports de forces entre décideurs détenteurs des ressources naturelles, du capital, du travail ou du pouvoir de régulation. Comme pour le reste de l'économie, les acteurs décideurs de ce processus ont tendance à très largement sous – estimer les impacts environnementaux de leurs actions, car leur prise en considération est souvent appréhendée comme entrant en contradiction avec leurs intérêts directs.

L'objectif de cet intensif est une double initiation au déchiffrage de la nature et de l'articulation des rapports entre acteurs, dans la ville comme dans l'économie globale d'une part, et aux enjeux environnementaux qui y sont liés d'autre part. Il a pour but d'aider les étudiants à mieux comprendre le contexte dans lequel ils vont évoluer en tant que professionnels, pour qu'ils puissent se positionner de manière lucide en fonction du rôle qu'ils souhaitent jouer, et de leur donner quelques clés de lecture pour exercer ce rôle de manière efficace. Pour cela, il fournit des outils pour appréhender les évolutions urbaines réelles, au-delà des affirmations idéologiques sur ce qu'une ville devrait ou ne devrait pas être.

L'identification des acteurs dans la ville, l'élucidation et la gestion des rapports de force qui les unissent et les opposent, constituent une meilleure méthode que l'exaltation idéologique et nécessairement subjective de ce qui « devrait être » pour influer réellement sur la dynamique des transformations urbaines.

Contenu

L'intensif abordera les questions suivantes :
• Le système d'économie politique capitaliste et son fonctionnement. Qui en sont les acteurs, et comment interagissent-ils ? Quelle place pour la ville au sein de ce système, à la fois comme lieu de sa mise en œuvre et comme ensemble de biens et services produits et consommés dans ce cadre ?
• Quels impacts sociaux et environnementaux ? En quoi ces impacts sont une cause directe de l'urgence climatique et écologique actuelle ? En quoi consiste précisément cette urgence ?
• Comment les acteurs de la ville prennent-ils en compte ces enjeux, quelles solutions sont proposées, et quelles en sont les limites ? Quel(s) rôle(s) pour l'architecte / l'urbaniste dans tout cela ?
• Comment est produite la ville ? Pourquoi l'urbain et l'immobilier coûtent ce qu'ils coûtent ? Comment raisonne un promoteur immobilier ? Selon quelle logique et avec quels outils ? Qu'est-ce qu'une opération d'aménagement ? Quels en sont les principes, les acteurs, les outils ? Comment sont organisés les interlocuteurs institutionnels des architectes ? Quels sont leurs rôles, compétences, moyens ?
• De quelle manière les enjeux environnementaux impactent-ils tous ces acteurs ? Quelles sont les principales évolutions récentes ou en cours dans la manière de produire la ville, et quelles en sont les conséquences ?

L'intensif se déroule sur une semaine (35h). Les séances de cours alternent avec un atelier de Fresque de la construction, une visite de site, et des témoignages de professionnels impliqués dans la production de la ville, qui parlent de leur métier et de leur vision des rapports entre architectes / urbanistes et maitres d'ouvrage / commanditaires, et de leur rapport aux enjeux environnementaux.

Un support de cours est disponible sur taïga. Il est conseillé de le consulter avant le début de l'intensif.

Complémentarités avec d'autres enseignements
L'intensif est complémentaire à la semaine introductive – cours – TD de S5 sur les milieux et ressources, coordonné par Charles Rives et Patrick Henry.

Certains studios de licence 3 (notamment en S5), master et PFE accordent plus d'importance que d'autres à l'insertion du projet dans son contexte socio-politico-économique.

Les DSA « Maitrise d'ouvrage architecturale et urbaine » et « Projet urbain » accordent une part importante (voire essentielle dans le cas du DSA maitrise d'ouvrage) à l'intégration des dimensions économique, sociale et politique dans le projet (de maitrise d'ouvrage ou de maitrise d'œuvre urbaine).

Enfin, sur les questions environnementales, il apporte un complément plus pratique au cours de Philippe Simay en L3 « Penser le monde habité », qui explicite une partie (encore minoritaire) des idéologies et pensées qui sous – tendent nos multiples manières d'envisager notre rapport au monde.

Mode d'évaluation

L'objectif du rendu est d'inciter et d'entrainer les étudiants à utiliser concrètement les connaissances apportées lors de l'intensif dans le cadre de leurs projets d'architecture ou d'urbanisme. Il leur est donc demandé un travail d'application de ces connaissances à un projet concret : comment intégrer ces questionnements de faisabilité (économique, politique et sociale) et d'impact environnemental dès le début et tout au long du projet (ici ex post) :
• Compréhension des enjeux / besoins et ressources / contexte d'un territoire / d'un maitre d'ouvrage au sein d'un territoire (physique et social)
• Croisement des enjeux environnementaux, techniques, institutionnels, politiques, économiques, organisationnels et opérationnels, culturels.

Ils devront également se positionner : quels enjeux ils considèrent comme prioritaires, quelles hypothèses1 , quelle vision du monde et de son évolution souhaitable/possible sont-elles embarquées, comment cela influe sur les objectifs, le contenu. et les moyens du projet. Il s'agit d'en avoir conscience, de le justifier et de l'affirmer.
Pour cela, par groupes de 6 à 8 (à partir des groupes d'atelier de Fresque de la construction), les étudiants choisiront un projet d'architecture effectué dans un studio passé, et en feront l'analyse de faisabilité et d'impact ex post.

Le rendu sera élaboré de manière autonome du lundi au vendredi en fin de journée (à partir de 17h) et le vendredi après – midi.

_____
1 Hypothèses y compris d'évolution du contexte et des conditions de mise en œuvre, des acteurs impliqués et leur positionnement supposé, de l'impact du projet (échelle artisanale vs industrielle, impact qualitatif / quantitatif, reproductibilité,…)

Bibliographie

ALBRECHT, David et GUARNAY, Maurice (2008), La ville en négociation – Une approche stratégique du développement urbain, L'Harmattan.
BARAUD – SERFATY, Isabelle, RIO, Nicolas et FOURCHY, Clément (2017), Qui paiera la ville (de) demain ? Etude sur les nouveaux modèles économiques urbains, ADEME.
BARAUD – SERFATY, Isabelle (2011), La nouvelle privatisation des villes, in Esprit, mars – avril 2011.
LORRAIN Dominique (2018), Lurbanisme 1.0 – Enquête sur une commune du Grand Paris, Editions Raisons d'agir
PIKETTY, Thomas (2019), Capital et idéologie, Seuil
RENARD, Vincent (2008), La ville saisie par la finance, in Le Débat, 2008/1 (n° 148)

Une documentation complémentaire sera fournie lors de l'intensif.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs
  - Urbanisme et technique de planification
- **Théories de l'urbanisme et du paysage**
  - Études des pratiques et de l'urbanisme

Intensif
Workshop triangulaire Paris 2025

Année	**4**	Heures CM		Caractère	**obligatoire**	Code	**1-INTENSIF**
Semestre	**7**	Heures TD		Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Dervieux

Objectifs pédagogiques

Depuis 1994 un échange sous l'égide d'une convention est mené entre le Shibaura Institute of Technology (SIT of Tokyo, Japon) et l'ENSAPB. Avec Hanyang University (HU, Séoul, Corée du sud) l'échange est devenu triangulaire à l'initiative de Shinobu Akahori et Jin Kouk Jeong, à partir de 2010. Il est constitué d'une mobilité étudiante entre établissements et d'un workshop annuel organisé de manière alternée dans l'une des trois capitales.
L'encadrement pédagogique est assuré par deux enseignants par établissement : Hitosi Kuwata et Rumi Okazaki (SIT), Sung Taek Nam et Ahn Ki Hyun (Hanyang U), Alain Dervieux et Vincent Saulier (ENSAPB).

- Apprendre à projeter dans les conditions spécifiques d'un workshop.
- Brièveté, intensité, mixité : origines culturelles, langues, niveaux d'étude, définition de l'architecture et de son rapport à d'autres disciplines.
- Expérimentation de méthodes d'apprentissage du projet pertinentes : « transport du site », représentation du projet permettant l'interaction et la décision, restitution graphique de la démarche.

Contenu

Relativement à l'Histoire parallèle de nos trois pays, nous développons trois axes d'interrogation à propos de l'héritage de la modernité architecturale, de la conception du projet dans le paysage et de la pérennité du bâti du XXe siècle. Des pratiques et des recherches en cours dans les trois pays animent le débat pédagogique. Des outils critiques, projectuels et techniques spécifiques sont élaborés et explorés durant le workshop.
Tous les protagonistes du workshop font l'expérience d'habiter une capitale pendant leurs études. Nous leur soumettrons le projet d'un « petit ensemble » de logements étudiants partageant ses relations avec les habitants de la ville dense (aux différentes origines, activités et âges) sous la forme d'équipement(s) intégré(s). L'expérience de la « Serre habitée, rue Piat », architecte Vincent Saulier (suite à la consultation Réinventer Paris, 2014-2022), sert de repère critique à notre travail pédagogique. Le site retenu est mitoyen de la Poste entre la rue Sambre et Meuse et la rue du Chalet (75010).
Les trois établissements ont dû réviser la durée du workshop pour convenir au programme des 3 établissements. Nous proposerons la plage du 1 au 17 septembre pour le workshop Paris 25. Le programme précis est en cours d'élaboration.

Complémentarités avec d'autres enseignements.
Le workshop peut constituer un enseignement de projet alternatif et complémentaire à l'enseignement de studio pour des étudiants souhaitant renouveler leur pratique (langue, démarche, collaboration, réactivité, culture architecturale) et préparer un échange en Asie du sud-est.

Mode d'évaluation

Jury final avec des enseignants représentants les trois établissements.

Travaux requis

Les modalités du workshop 2019 (Séoul et 02 2024 Tokyo) sont reconduites. Il réunit une douzaine d'étudiants de différents niveaux (L3/M1/M2) de chaque établissement. Il est encadré conjointement par les trois établissements. L'échange a lieu en anglais. Le travail de projet est majoritairement accompli par groupe de trois étudiants (un de chaque établissement). Une documentation concernant le site et le programme sera mise à la disposition des étudiants. Une visite du site aura lieu dès le premier jour. Des visites seront proposées : le site du projet ; des bâtiments emblématiques de la Cité Internationale Universitaire et de la Serre habitée (Vincent Saulier, rue Piat). Deux conférences sont envisagées.
Chaque matinée, les étudiants seront appelés par groupe de trois à montrer la progression de l'avancement de leur travail collectif. Les après- midis sont consacrés au travail personnel et à des visites. Le jury a lieu le samedi 13 septembre. Un travail de restitution sera ensuite organisé jusqu'au mercredi 17 septembre.

Restitution
Un film documentaire restituera cette année la forme pédagogique du workshop et ses productions et recueillera les interviews d'enseignants et d'étudiants.

Bibliographie

AKAHORI, Shinobu. "L'Institut franco-japonais du Kensai", p.75, éd. Institut Franco-japonais du Kansai, 2003.

Dervieux, Alain (dir.). Expériences pédagogiques 02. Workshop Triangulaire. Paris: –zeug + EnsaPB, 2020. 196 p. Trilingue franco-coréen-japonais. Workshop triangulaire Tokyo.
Dervieux, Alain, Pallubicki, Simon (dir.). Expériences pédagogiques 01. Workshop La Plata. Paris : –zeug + EnsaPB, 2017. 102 p. Bilingue franco-espagnol.
JEONG, Jinkouk. L'œil et le mur : l'origine de la polychromie architecturale de Le Corbusier, 1923-1931.

Studios Master [S1]

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Objectifs pédagogiques

Voir les fiches des différents groupes

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
  - Conception et mise en forme
  - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
  - Projets de réhabilitation
- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs
  - Approches paysagères, environnementales et territoriales

Studios Master [S1]
ALTéRITés – ENCHEVêTREMENTS -
Studio Asie (Chiang Mai-Siem Reap) -

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : M. Ros
Autre enseignant : Mme Defay

Objectifs pédagogiques

Le studio repose sur l'hypothèse que les interrogations nécessaires quant aux rôles de l'architecte à venir dans son approche des territoires s'enrichissent de l'observation et de la compréhension d'altérités qu'elles soient proches ou lointaines. Ainsi, le studio propose une formation de confrontation dans des contextes de mutations et de bouleversements écologiques, géographiques, politiques et territoriaux accélérées.
L'étude fine d'enchevêtrements complexes prenant en compte les données géo-historiques et culturelles transversales et décalées permet de renouveler l'attention, de détourner le regard, de le diriger vers des potentialités inédites à explorer, à exploiter et à expérimenter.
Il s'agit là de penser à partir de l'altérité afin de mieux penser les diplomaties souhaitables (B. Morizot), les coexistences et leurs établissements, de les déceler, escamotées dans les enchevêtrements territoriaux, pour en faire les stimulateurs de mondes à réinventer.

Nous tâchons dès lors d'élaborer des narrations-projets se déployant selon les points suivants :
- se lier avec un milieu inconnu et l'envisager
- prendre position sous forme de questionnement
- enquêter, révéler et considérer des objectifs à partir du positionnement et des enjeux identifiés
- produire des connaissances à partir d'un objet, d'un territoire, d'une problématique, d'architectures
- énoncer, tester et illustrer des démarches propositionnelles transcalaires
- faire, manipuler et inventer toutes formes de représentations possibles pour penser, rendre compte et débattre

Contenu

A partir de ce faisceau d'objectifs, le projet se construit en processus heuristique dont émergent quatre principes, quels que soient les territoires et les enjeux qui peuvent y être identifiés et/ou définis.

Atlas et cabinets de curiosités
Afin d'appréhender le milieu concerné à travers la démarche transversale engagée par le projet - à la rencontre de plusieurs champs disciplinaires - s'impose la nécessité de bâtir un corpus. Celui-ci se construit aussi bien à partir du travail de terrain et que par l'étude de documentations savantes ou non (littéraire, cinématographique, philosophique, musicale, etc.). C'est ce corpus propre à chaque problématique, à chaque étudiant.e et la recherche de référents théoriques et historiques qui offriront la possibilité de bâtir ou d'enrichir les positions critiques situées à partir desquelles les enjeux (écologiques : sociaux, environnementaux et individuels, géographiques, anthropologiques, etc.) du projet sont énoncés.

Simultanéité des échelles
L'apprentissage et la pratique de toutes les échelles doivent permettre de mettre en oeuvre des modes d'appréhension et de représentation aptes à saisir, exprimer et partager la complexité et les dynamiques inhérentes au projet. Cela passe par des allers-retours permanents et par une absence de hiérarchisation a priori entre les deux bornes que sont l'échelle territoriale (le réseau hydrographique, la topographie, le paysage) et l'échelle du détail (les matériaux de la ville, le mobilier, la ruche, la racine de l'arbre).

Préfigurations
Le processus de projet envisagé ici est itératif et, par conséquent, l'objet architectural, la composition territoriale ou la figure urbaine ne sont pas des finalités mais des moyens d'expérimentation et de mise en scène d'approches, d'intentions et d'outils de projet : des narrations-projets préfigurant des possibles plus que des probables.
Ainsi, le projet architectural, l'aménagement urbain ou paysager seront, en tant que cas d'études, à la fois illustration (de situations, d'évolutions temporelles) et recherche (production, test et validation ou non des hypothèses et des outils de projets). La gestion et la manipulation constantes des échelles évoquées plus haut prend ici tout son sens : elles permettent de mettre le projet à l'épreuve du réel et d'apporter les ajustements / réadaptations nécessaires.

Dessiner, parler
Enfin, il est nécessaire de travailler au mode de communication, afin de garantir le partage, l'évaluation, l'approfondissement mais aussi l'exploration. Loin de toute rhétorique de l'artefact, la production d'un discours permettant d'énoncer et d'affirmer clairement une pensée, une méthodologie, des stratégies de projet fait partie intégrante du processus de projet. Ce discours n'est pas justificateur a posteriori d'une démarche de projet mais il en constitue l'un des outils d'élaboration intellectuelle.

Ces quatre principes permettent de construire et d'ajuster en continu un coeur de projet synthétisant, orientant et adaptant stratégies/ tactiques et outils de projets sur des temps longs à disposition des acteurs, quels qu'ils soient.

Thématiques

Voici, sans hiérarchie et de manière non exhaustive, les thématiques récurrentes brassées au sein de l'atelier qui serviront de point de départ à l'organisation de débats menant aux choix des sites et à la coloration du studio :

- inégalités sociales et spatiales
- interdépendances et habitabilités : approches et pratiques humaines et non-humaines
- patrimoines ordinaires, pratiques revendiquées ou infra-politiques
- improvisations, gestes mineurs, détournements, auto-constructions et auto-organisations
- temps des territoires : usages, chronotopie, temps court/temps (très) long
- brouillages temporels et structures narratives
- conditions de production du bâti, du paysage et impacts écologiques
- frugalité : ressources, construction et économie
- acteurs institutionnels et invisibles de la construction des territoires
- programmes à inventer et flux plus qu'humains

Territoires

Nous travaillerons sur les villes de Chiang Mai (Thaïlande) et Siem Reap (Cambodge) qui ne sont pas des métropoles mais des villes moyennes et sur des sites comportant de nombreux points communs : notamment des structures hydrauliques ancestrales et un développement extrêmement rapide dû au tourisme ces 20 dernières années. Nous y définirons ensemble des aires (voire des trajets) d'études et d'applications à partir des réflexions fondées sur les thématiques proposées et des hypothèses en découlant.

Temporalités

Les travaux s'élaboreront par groupes de trois-quatre personnes et/ou individuellement.
Le travail s'organise avant le départ sur deux journée pendant 9 semaines, puis vient le moment du terrain (3 semaines) et celui du retour (2 semaines).

- Temps 1 (avant) : c'est celui de « l'enquête sans déplacement », de la manipulation des matériaux existants : corpus cartographique, littéraire, photographique, cinématographique, travaux des années précédentes, etc. Le lien avec le laboratoire de recherche de l'école, l'IPRAUS (UMR AUSser), est fondamental dans cette approche puisqu'il s'agit de se familiariser avec les outils de la recherche (organisation de journées de séminaire dédiées, travail avec le centre de documentation du laboratoire, etc.).

- Temps 2 (avant) : il s'agit d'élaborer la démarche et le positionnement et de mettre en place l'appareil critique et théorique. C'est le moment de la manipulation, de l'expérimentation, et des représentations. Les choix fait s'incarnent par des cabinets de curiosités et des propositions architecturales et urbaines martyres qui seront éprouvés sur place.

- Temps 3 (pendant) : Le travail de terrain représente l'élément clef du cursus, au titre du recueil des données, de la vérification des hypothèses de diagnostic, de la redéfinition ou de l'ajustement des problématiques.
C'est le temps des arpentages, des enquêtes in-situ, des relevés et de la confrontation des hypothèses à la réalité.
C'est aussi, en continu, le moment du travail et échanges avec les partenaires asiatiques étudiant.e.s et enseignant.e.s.

- Temps 4 (après) : finalisation des propositions, travail d'illustration/test sur des cas d'études et fragments, montée en généralité et cartographies du processus de projet.

Complémentarités avec d'autres enseignements (aux dires des étudiant.e.s et a priori)

PFE, « Architecture de reconquête I »,E. Robin, B. Jullien
PFE, « Architecture de reconquête II », A. Nouvet, C. Ros
Intensif, « Une approche stratégique du développement urbain », D. Albrecht
Séminaire, « Territoires en projet : Architecture, urbanisme et environnement », F. Bertrand, P. Simay
Séminaire, « Métropoles en miroir », C. Mazzoni, J. Attali, M. Kutlu
Cours, « Le futur d'hier aujourd'hui - Le temps, matériau critique de l'architecture du 20e siècle », A. Nouvet
Cours, « Villes Asiatiques », Pijika Pumketkao
DSA, « Architecture des territoires », dir. P. Henry

Mode d'évaluation

Degré d'implication de chacun.e.s et capacités continues à re-bondir, ré-pondre, re-formuler, re-dessiner, remettre en question.

Bibliographie
(comme possibilités de cheminements entrecroisés et non comme liste des ouvrages à lire)

- « L'architecture de la ville », ROSSI Aldo, In Folio, 2001
- « Lexicon n°1, On the Role of the Architect & Lexicon n°2, Agency-Advocacy-Authorship », FRAUSTO Salomon (edited by), The Berlage, 2016
  « Etudes sur (ce qui s'appelait autrefois) la ville », KOOLHAAS Rem, Payot, 2017
- « New York délire », KOOLHAAS Rem, Parenthèses, 200
-

- « Less is enough », AURELI Pier Vittorio, Strelka Press, 2013
- « The city as a Project », AURELI Pier Vittorio (edited by), Ruby Press, 2013
- « Villes radicales », COLLECTIF ENGAGéE, Eterotopia, 2019
- « Machines de guerre urbaines », ANTONIOLI Manola (sous la direction de), Loco éditions, 2015
- « Villes contestées », GINTRAC Cécile, GIROUD Matthieu (sous la direction de), Les Prairies Ordinaires, 2014
- « Les métropoles barbares », FABUREL Guillaume, Le Passager Clandestin, 2018
- « La ville rebelle », REVEDIN Jana, (sous la direction de), Loco éditions, 2015
- « Habiter contre la métropole », CONSEIL NOCTURNE, éditions Divergence, 2019
- « Le territoire comme palimpseste et autres essais », CORBOZ André, éditions de l'Imprimeur, 2001
- « Walkscapes, La marche comme pratique esthétique », CARERI Francesco, éditions Jacqueline Chambon, 2013
- « Terra forma, Manuel de cartographies potentielles », AÏT-TOUATI Frédérique, ARENES Alexandra, GREGOIRE Axelle, éditions B42, 2019
- « Opérations Cartographiques », BESSE Jean-Marc, TIBERGHIEN Gilles A., Actes SUD-ENSP, 2017
- CRITICAT, Revue, 20 numéros, 2008-2017
- MARNES, Revue, 4 numéros, 2006-201

- « Les trois écologies », GUATTARI Félix, Galilée, 1989
- « L'écologie des autres », DESCOLA Philippe, éditions Quae, 2011
- « Politiques des multiplicités », VIVEIROS DE CASTRO Eduardo, éditions Dehors, 2019
- « Faire. Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture », INGOLD Tim, éditions Dehors, 2017
- « Le champignon de la fin du monde », TSING Anna, La Découverte, 2017
- « Manifeste Cyborg et autres essais », HARAWAY Donna, Exils éditeur, 2007
- « Résister au désastre », STENGERS Isabelle, Wildproject éditions, 2019
- « Une société à refaire », BOOKCHIN Murray, Ecosociété-Retrouvailles, 2010
- « Où atterrir ? », LATOUR Bruno, La Découverte, 2017
- « Un sol commun. Lutter, habiter, penser », SCHAFFNER Marin, Wildproject éditions, 2019
- « Manière d'être vivant », MORIZOT Baptiste, Actes Sud, 2020
- « Habiter en Oiseau », DESPRET Vinciane, Actes Sud, 2019
- « Le parti pris des choses », PONGE Francis, Gallimard Poésie, 1942
- « Traité du Tout-Monde », GLISSANT Edouard, Gallimard NRF, 1997
- « Le dépaysement », BAILLY Jean-Christophe, Seuil Points, 2011
- « L'oeuvre ouverte », ECO Umberto, Seuil Points, 1965
- « La communauté qui vient », AGAMBEN Giorgio, Seuil, 1990
- « La convivialité », ILLICH Ivan, Seuil Points, 1973
- « Le caractère destructeur », BENJAMIN Walter, in Oeuvres Vol.2, Folio Essais, 2000, pp 330-332
- « Sur le concept d'histoire », BENJAMIN Walter, in Oeuvres Vol.3, Folio Essais, 2000, pp 427-443
- « Il n'y a pas d'identité culturelle », JULLIEN François, L'Herne, 2016
- « L'invention du quotidien », DE CERTEAU Michel, Folio Essais, 1990
- « Discours sur le colonialisme », CÉSAIRE Aimé, Présence Africaine, 1955
- « Un barbare en Asie », MICHAUX Henri, Gallimard L'Imaginaire, 1967
- « Génocides Tropicaux », DAVIS Mike, La Découverte Poche, 2006
- « Décolonisons les arts », CUKIERMAN Leïla, , DAMBURY Gerty, VERGèS Françoise (sous la direction de), L'Arche, 2018

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

Studios Master [S1]
Architecture et hospitalité

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : Mme Essaïan
Autre enseignant : M. Dominguez-Truchot

Objectifs pédagogiques

« La vulnérabilité ne peut pas être un point d'assignation à résidence, mais c'est un levier dynamique à partir duquel on peut déployer une théorie de la conception, qui est d'abord un vecteur de connaissance, un lieu de connaissance. C'est sans doute la connaissance la plus fine de l'être humain. Quand tout d'un coup on s'intéresse à la vulnérabilité d'un point on a une épistémologie plus fine. On va aller traquer l'interstitiel, ce qui ne se tisse pas, le marginal, l'hypersingulier, donc de la connaissance. »
Cynthia Fleury, conférence à l'ENSA de Paris-Belleville, 20 février 2025

Initié depuis 2020, le studio Architecture et hospitalité a pour ambition de sensibiliser les étudiant.e.s aux problématiques sociales et sociétales en les conduisant à formuler des réponses programmatiques et spatiales aux diverses situations de vulnérabilité (migration, pauvreté, vieillissement, maladie, handicap…) et en les confrontant à des situations complexes, telles que, intervenir dans l'existant et travailler en concertation avec les futurs usagers.
Dès sa création, ce studio s'est inscrit dans le programme de recherche Architecture et précarités, – une recension à l'échelle mondiale de réponses spatiales aux différentes formes de précarités territoriales, menée aux laboratoires IPRAUS et ACS sous la direction d'Elisabeth Essaïan, Laetitia Overney et Stéphanie Dadour.
Depuis 2023, nous avons inauguré une collaboration avec la Chaire de Philosophie à l'hôpital, rattachée à la Chaire Humanités et Santé, créée au CNAM dans le but de contribuer au déploiement de l'offre de formation sur les questions sociétales, sanitaires et citoyennes auxquelles sont confrontées la majorité des thématiques ayant trait à la santé. Dans ce cadre, les étudiants bénéficient des conférences du séminaire Architecture et care, dispensées sur la péniche l'Adamant, et de la participation aux pré-jury et jury des responsables respectifs de la chaire et du séminaire, - la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury et l'architecte Éric de Thoisy, co-commissaires, par ailleurs, de l'exposition Soutenir. Ville, architecture et soin (Pavillon de l'Arsenal, 2022).

Contenu

Le thème choisi pour l'année 2025-2026 porte sur la restructuration d'un bâtiment dans le centre de Paris en vue de la création d'un centre de soins psychiatriques avec lits d'hospitalisation. Le processus de conception inclut des ateliers participatifs avec des patients et soignants de L'Adamant (centre de jour secteur Paris-Centre, HPEVM). Ce studio prend la suite de celui organisé en 2024-2025, qui avait pour objet la restructuration d'une unité psychiatrique sur le site historique des HPVEM et qui incluait déjà des ateliers de co-conception avec les patients. Le projet avait déjà reçu le soutien du Ministère de la Culture et ce soutien avait notamment permis de garder la trace des ateliers à travers la réalisation d'un site dédié, de films et d'une exposition.
Par ailleurs et plus généralement, ce sujet permettra d'initier et de confronter les futurs architectes à des problématiques complexes (intervenir dans l'existant, travailler en concertation avec les futurs usagers, - l'équipe soignante et les patients), en vue d'acquérir des compétences en matière de diagnostic de l'existant et de la programmation, ainsi que de réfléchir aux formes et formats de restitutions des observations permettant d'ouvrir la discipline architecturale aux autres publics et acteurs.
L'un des grands enjeux du studio est donc l'élaboration de protocoles de co-conception rationnels, reproductibles et efficients avec les patients en psychiatrie. Si des méthodologies participatives existent dans des contextes de travail plus traditionnels, c'est rarement le cas pour ce type d'usagers, leur parole étant peu entendue car considérée comme illégitime, ignorante, voire extravagante (d'autant plus en contexte psychiatrique). À moyen terme, l'expertise consolidée au fil des années successives aura vocation à être transmise à divers publics (professionnels, institutionnels, ...) afin d'être déployée chez les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre.

Le bâtiment de la Gaité Lyrique, dans le centre de Paris, a été identifié comme cas d'étude potentiel. Du fait de son emplacement emblématique, de son histoire, et à plus forte raison de son histoire récente avec l'« occupation » de l'espace par des mineurs isolés – autre population vulnérable qui manque de possibilités d'hébergement -, le lieu contient des qualités évidentes pour imaginer des formes nouvelles d'hospitalité au cœur de la cité.

Planning prévisionnel 2025-2026

Phase 1 : lecture urbaine

Semaine 1
Jeudi 25 septembre 2025
Matin : présentation du studio à l'ENSAPB et visite de la Gaité Lyrique
Après-midi : l'Adamant : présentation du projet aux patients
17h30 : Conférence d'Anna Chavepayre, l'Adamant

Vendredi 26 septembre 2025
Travail non encadré, ENSAPB
Analyse du quartier et de la Gaité lyrique par groupes
17h : film Philibert Sur l'Adamant

Semaine 2
Jeudi 2 octobre 2025
ENSAPB : présentation des analyses du quartier et de la Gaité lyrique
Vendredi 3 octobre 2025
Travail non encadré, ENSAPB
Analyse du quartier et de la Gaité lyrique par groupes
17h : film Philibert, Averroes et Rosa Parks

Semaine 3
Jeudi 9 octobre 2025
ENSAPB : présentation des analyses du quartier et de la Gaité lyrique
Vendredi 10 octobre 2025
Travail non encadré, ENSAPB
Analyse du quartier et de la Gaité lyrique par groupes
17h : film Philibert Machine à écrire et autres sources de tracas

Semaine 4
Jeudi 16 octobre 2025
ENSAPB, Restitution phase 1, démarrage phase 2
Phase 2 : programme en co-construction avec les patients

Vendredi 17 octobre 2025
Matin : **visite de la Gaîté Lyrique avec les patients ?**
Après-midi : ENSAPB, travail sur la phase 2

Semaine 5
Jeudi 23 octobre 2025
ENSAPB, présentation des analyses programmatiques et travail sur les ateliers
18h30 : table ronde « Architecture et vulnérabilité », ENSAPB
Vendredi 24 octobre 2025
ENSAPB, Préparation ateliers
17h : film Olivier Zabat, Les Arguments

Semaine 6
Jeudi 6 novembre 2025
Atelier 1 avec les patients, l'Adamant
17h30 : Conférence de Magali Coldefy
Vendredi 7 novembre 2025
ENSAPB, Synthèse atelier 1 et préparation atelier 2

Semaine 7
Jeudi 13 novembre 2025
Atelier 2 avec les patients, l'Adamant
Vendredi 14 novembre 2025
ENSAPB, Synthèse des deux ateliers et préparation de la restitution

Semaine 8
Jeudi 20 novembre 2025,
Restitution phase 2, ENSAPB ou Adamant, répartition en binômes ou trinômes
17h30 : Conférence sur La maison perchée

Phase 3 : transposition spatiale

Vendredi 21 novembre 2025
Matin : **visite de la Maison perchée avec les patients ?**
Après-midi : ENSAPB, travail par binômes ou trinômes sur le projet archi

Semaine 9
Jeudi 27 novembre 2025
ENSAPB, présentation des hypothèses de projet
Vendredi 28 novembre 2025
ENSAPB, travail non encadré : projet archi

Semaine 10
Jeudi 4 décembre 2025
ENSAPB, présentation des projets
17h30 Conférence : Léa Mosconi, l'Adamant
Vendredi 5 décembre 2025
ENSAPB, travail non encadré : projet archi

Semaine 11
Jeudi 11 décembre 2025
ENSAPB, présentation des projets
Vendredi 12 décembre 2025
ENSAPB, travail non encadré : projet archi

Semaine 12
jeudi 18 décembre 2025
Pré-jury à ENSAPB ou l'Adamant
17h30 : Conférence : Pierre Souq

Semaine 13
Jeudi 15 janvier 2025
Séance de travail ENSAPB
17h30 : Conférence : Berdaguer et Pejus

Mercredi 21 janvier 2025
Jury sur l'Adamant

Mode d'évaluation

L'évaluation se répartit de manière suivante :

- phase d'analyse architecturale, urbaine et paysagère : 20%
- rendu final (qualité du projet, de présentation orale et de la représentation visuelle) : 60%
- comptes rendus des rencontres, des conférences et des films : 10%
- assiduité et participation active aux échanges : 10%

Bibliographie

Architecture hospitalière
BONNEAU Lila, De l'origine aux devenirs de l'architecture thérapeutique du XXème siècle et de ses milieux. L'hôpital Beaujon à Clichy (1935-2021), thèse sous la direction de Donato Severo, ENSAPVS, Université Paris Cité, 2021.

GRAND Lucile, L'architecture asilaire au XIXe siècle, entre utopie et mensonge, Bibliothèque de l'école des chartes, 2005, tome 163, pp. 165-196. En ligne : www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_2005_num_163_1_463614

GUATTARI Félix Guattari (dir.), Recherches. Programmation, architecture et psychiatrie, Paris, CERFI, n° 06, juin 1967.

FOUCAULT Michel Foucault, BARRET KRIEGEL Blandine, THALAMY Anne et al., Les Machines à guérir : aux origines de l'hôpital moderne, Liège, Mardaga, 1979.

KOVESSE-MASFETY Viviane, SEVERO Donato, Architecture et psychiatrie, Approches françaises et internationales, Paris, éditions du Moniteur, 2017.

LAGET Pierre-Louis et al., L'hôpital en France. Histoire et architecture, Paris, éditions Lieux-Dits, 2012.

PERIANO Coline, « De l'architecture hospitalière à l'hospitalité », Soins, n°882, janvier-février 2024.
En ligne : https://chaire-philo.fr/wp-content/uploads/2024/03/soin2122-compressed.pdf

PERIANO Coline, « Hospitalisation et architecture : approcher l'espace hospitalier à travers la sensibilité des patients », Revue hospitalière de France, n°612, mai-juin 2023. En ligne : https://chaire-philo.fr/wp-content/uploads/2022/11/04-reflex-rhf612-periano-v2.pdf

PETILLOT Anne, FESSEY Georges, Patrimoine hospitalier, Paris, éditions Scala, fédération hospitalière de France, 2004.

L'hôpital Esquirol

IVANCHENKO Victoria, L'architecture au service de la psychiatrie : Comment revaloriser les espaces extérieurs et répondre aux enjeux contemporains dans un établissement de soins psychiatriques ? L'exemple de l'Hôpital Esquirol de Saint-Maurice, mémoire de master sous la direction de Donato Severo, Paris, ENSAPVS, 2020.

PINON Pierre Pinon, l'Hospice de Charenton, Bruxelles, Mardaga, 1989.

DENEUX Priscille : « L'Asile Impérial de Vincennes, projet d'envergure de Napoléon III à Saint-Maurice », conférence https://youtu.be/11mqTWVyt_Q

TEYSSIER Pauline Teyssier, « Un hôpital révolutionnaire ? Le traitement de la folie à Charenton entre Révolution et Empire (1789-1815) », conférence https://youtu.be/Z2sKmEydJ1I

Soin, Care

TRONTO Joan, Un Monde vulnérable. Pour une politique du care, Paris, éditions de la Découverte, 2009, trad. de Moral Boundaries : A Political Argument for an Ethic of Care (1993).

FLEURY Cynthia, La clinique de la dignité, Paris, éditions du Seuil, collection le compte à rebours, 2023.

FLEURY Cynthia et FENOGLIO Antoine, Ce qui ne peut être volé. Charte de Verstohlen, Paris, Gallimard, Tracts, 2022.

FLEURY Cynthia, Le soin est un humanisme, Paris, Gallimard, Tracts, 2019.

Architecture, design, art et soin

FLEURY Cynthia, SCAU, Soutenir. Ville, architecture et soin, catalogue de l'exposition, Paris, Pavillon de l'Arsenal, 2022.

FLEURY Cynthia, FENOGLIO Antoine, Le design peut-il aider à mieux soigner ? Le concept de proof of care, Soins, n°842, avril 2019. En ligne : https://chaire-philo.fr/wp-content/uploads/2019/04/Soin_1513-Fleury_ok.pdf

DE THOISY Eric, « Architecture et soin : des forces et des intérêts communs », AOC, mars 2024.
En ligne : https://chaire-philo.fr/wp-content/uploads/2024/02/article-aoc-par-edt.pdf

GIRAUD Loïs, « Jardins et soins : Réinventer les établissements de santé », Gestions hospitalières n°609, Octobre 2021.
En ligne :https://chaire-philo.fr/wp-content/uploads/2021/11/495-500_Jardins_et_soins.pdf

LE GUILLOU Thomas, « Dessiner la psychiatrie : un regard sur les invisibilités », Gestions hospitalières, n°627, juin-juillet 2023.
En ligne : https://chaire-philo.fr/wp-content/uploads/2023/06/340-343-reflexionchairephilo.pdf

FLECKSTEIN Ronan, « L'art à l'hôpital, Une thérapie pour le corps et l'âme », Gestions hospitalières, n°631, décembre 2023.
https://chaire-philo.fr/wp-content/uploads/2023/09/chairephilo-gh631-2.pdf

Films documentaires

Martine Deyres, Le sous-bois des insensés. Une traversée avec Jean Oury, 2015

Martine Deyres, Les heures heureuses, 2019

Nicolas Peduzzi, État limite, 2025

Nicolas Philibert, Trilogie. Sur l'Adamant, 2023 ; Averroès et Rosa Parks, 2024, Machine à écrire et autres sources de tracas, 2024

Nicolas Philibert, La moindre des choses, 1997

Littérature

Joy Sorman, A la folie, Flammarion, 2021

Studios Master [S1]
Bâtiments banals

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

taught in english

Responsable : M. Burriel-Bielza

Objectifs pédagogiques

Un projet d'architecture doit apporter une réponse pertinente capable d'intégrer trois dimensions propres à une approche totale de notre discipline.

- La dimension sociale : la fabrication d'un cadre physique d'interaction à l'intérieur duquel s'organisent les rituels et les activités articulées de façon hiérarchique.
- La dimension créative, philosophique et onirique : l'architecture comme un moyen qui met en rapport l'échelle humaine avec l'échelle du monde, la construction d'une identité.
- La dimension technique : la matérialisation des stratégies de projet qui découlent des contraintes propres aux systèmes constructifs ou de sa mise en œuvre.

Celles-ci sont toujours présentes, y compris dans des bâtiments ou des infrastructures existantes. Dans un contexte de ressources limitées, renouer avec le déjà-là est incontournable. Ces ressources possèdent un statut double, à la fois comme matière physique (au regard des éléments constituants de l'ouvrage), mais aussi comme matière de spéculation (potentiel pour requestionner le présent). C'est un patrimoine vivant, dont sa valeur n'est pas seulement liée à son histoire, mais aussi aux notions de résilience et d'adaptabilité, qui feront désormais partie de notre vocabulaire. Quel est le potentiel implicite et explicite de ces bâtiments ? Comment activer ou intensifier ses traits de caractère, ses qualités, pour adresser les questions contemporaines ?

Contenu

« S'il y a une vocation morale, […] c'est de donner à voir, de demander aux gens de regarder, peut-être différemment, ce qu'ils sont habitués à voir »
Georges Perec.

Le site jouera un rôle crucial dans ce semestre. Nous allons intervenir sur l'existant, et plus concrètement, sur le patrimoine agricole et industriel du XXème siècle. Avec le transfert massif du processus de fabrication et de transformation des différents produits au-delà de l'Europe, la désindustrialisation a défiguré le visage des villes entières. Abandonné et désaffecté, l'ancien cœur qui dans un temps pas si lointain battait avec énergie pour fédérer toute une population autour de la transformation est devenu une friche, un îlot sombre. Délaissé, il possède le potentiel pour structurer des tissues péri-urbains fragilisés lors du déclin économique. Il s'agit d'un patrimoine méconnu et par sa proximité dans l'histoire, souvent négligé.

Ces bâtiments ne sont pas une abstraction, mais une réalité sensible, mensurable et multidimensionnelle. Décrire le site c'est aussi faire du projet., c'est prendre parti, c'est construire une position. Décrire le site c'est choisir les compagnons de voyage, révéler ses forces, trouver un potentiel, vérifier sa capacité à confronter les nouveaux usages, à réinventer ou requestionner un programme. Décrire le site demande la mise en place des outils de
perception, de mesure, de compréhension, d'appropriation. Les recherches sur ce corps bâti nous mèneront à saisir la valeur de cet édifice comme témoin d'une histoire sociale et économique, mais aussi comme témoin d'un savoir-faire concernant les techniques déployées pour sa construction, à la croisée entre une logique de production, une économie de moyens et une volumétrie performante.

À travers la notion de l'infra-ordinaire, Georges Perec s'intéressait aussi au déjà-là, au contexte qui nous entoure et qui est substrat des activités répétitives, banales, encore plus, invisibles. Décrire à l'infini, dans un premier temps par le dessin, mais surtout par la maquette à grande échelle. Ce travail est nécessaire pour faire vivre ces espaces ailleurs, pour rendre présente une ambiance spécifique. Ce n'est pas un regard éloigné, plongeant, extérieur, mais celui des usagers, sensible à tout changement, quoique infime. Restituer ceux lieux de la façon la plus fidèle couvre une partie importante du semestre.

Des analyses précises et pointues, exhaustives nous conduiront à fonder un esprit critique qui nous permettra d'évaluer l'implantation d'un nouveau programme capable de revitaliser le bâtiment à partir d'une intervention contemporaine. Ces volumes offrent une spatialité et des ambiances complètement inattendues, souvent avec des échelles extrêmement variables. Le défi est lancé. Comment reprogrammer ces infrastructures ? Comment restituer leur rôle fédérateur ? Les propositions définitives deviendront un support de réflexion et un outil de médiation capable d'interroger les problématiques actuelles et l'avenir du site. Comme architectes en formation, il faut prendre en main notre rôle d'agitateur culturel, un rôle prospectif, spéculatif, acteurs d'une transformation, mais aussi, en mettant au profit des compétences qui sont les nôtres.

Complémentarité avec d'autres enseignements
Etienne Barré - Studio Licence 2 « Expérimenter l'existant : une école partagée »
Julie Lafortune - Cours de théorie Licence 2 « Intervenir dans et avec l'existant »
Pierre Lemarchand - Cours de construction Licence 3 « Structures des bâtiments anciens »

Voyage
Un déplacement en début du semestre sera organisé, afin de visiter le bâtiment existant qui fera l'objet d'une intervention. Des séances sur place sont à prévoir, selon l'avancement, sur deux jours.

Mode d'évaluation

Contrôle continu, jury fin de semestre, assistance et participation active dans chaque séance. Toutes les semaines, les étudiants doivent présenter un ensemble de documents afin d'aborder une problématique concrète, suivis d'un diagnostic et d'une proposition expérimentale. Cette réponse sera toujours faite à partir d'une documentation graphique : la maquettes grande échelle auront une place très importante, mais il faudrait s'appuyer sur la photographie, le dessin ou la vidéo. Les échelles d'études vont s'échelonner du 1/1.000 au 1/20 selon le degré de développement du projet.

Seront aussi évalués :
- l'emploi et développement des outils et systèmes d'analyse/représentation graphique pertinents
- la capacité à résoudre des problèmes d'une échelle et d'une complexité croissante
- la conscience de la portée et de la signification du projet proposé et l'explicitation de sa cohérence
- la faculté à assimiler, intégrer et développer les critiques issues des séances communes

LANGUES
L'anglais sera utilisé couramment. Le français sera en option. Espagnol en cas de difficulté

Bibliographie

Adamo, Sebastián, "Inventory : Adamo-Faiden", Actar Publishers
-Baum, Martina & Vogl, Markus, "Täglich", MBooks
-Bovenbouw Architectuur, "Living the Exotic Everyday", Vlaams Architectuur Instituut
-Devabhaktuni, Sony et Lin, John, 'As Found Houses, Experiments from self-builders in rural China', AR+D
-Fallon, Harold, "Verbiest. Approximations. A House and an artist's Workshop in Molenbeek", Walther König
-Fuminori, Tsuneyama, "Urban wild ecology", TOTO Publishers
-Geene, Anne, "No. 235 / Encyclopedia of an Allotment", Anne Geene
-Gooding, Mel, "Herman de Vries: chance and change", Thames & Hudson
-Hara, Kenya, 'Cleaning', Lars Müller Publishers
-Libert, Cédric, 'Méthodes : Atelier d'architecture Pierre Hebbelink et Pierre de Wit', WBI
-Meindertsma, Christien; 'Bottom Ash Conservatory', Thomas Eyck
-Moe, Kiel, 'Unless: The Seagram Building Construction Ecology', Actar Publishers
-Nakayama, Hideyuki, "Hideyuki Nakayama, And Then - 5 Films Of 5 Architectures", Toto Publishing
-Perec, Georges, 'Species of spaces and Other Pieces', Penguin Books
-Pihlmann, Søren, 'Thoravej 29', Danish Architectural Press
-Rotor, 'Usus/Usures : État des Lieux – How Things Stand', Éditions Wallonie-Bruxelles
-Tsukamoto, Yoshiharu et al., 'How is Life? - Designing for our Earth", Toto Publishing
-Van Der Linden, Stijn, "Essay On The Concave City Corner", Photobook Week Aarhus Award
-AA. VV., "Drawings That Count: The Work of Diploma 15", Architectural Association Publications

Studios Master [S1]
banals Buildings

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : M. Burriel-Bielza

Goals

An architectural project must provide a relevant response capable of integrating three dimensions specific to an integral approach to our discipline :

- The social dimension: the creation of a physical framework for interaction within which rituals and hierarchically structured activities are hosted.

- The creative, philosophical and dreamlike dimension: architecture as a means of connecting human scale to global escale, the construction of an identity.

-The technical dimension: the materialization of project strategies that derive from the constraints specific to building systems or their implementation.

These are always present, including when we address existing buildings or infrastructures. In the current context of limited resources, reconnecting with what is already there is essential. These resources have a dual status, both as physical material (regarding the constituent elements of the structure), but also as material for speculation (potential to question the present). It is a living heritage, whose value is not only linked to its history, but also to the notions of resilience and adaptability, which will now be part of our vocabulary. What is the implicit and the explicit potential of these buildings? How can we activate or intensify their character and qualities to address contemporary issues ?

Content

"If there is a moral vocation, [...] it is to show, to ask people to look, perhaps differently, at what they are used to seeing." Georges Perec.

The site will play a crucial role this semester. We will focus on the existing, and more specifically, on the agricultural and industrial heritage of the 20th century. With the massive transfer of the manufacturing and processing of various products beyond Europe, deindustrialization has disfigured the face of entire villages. Abandoned and disused, the old heart that, not so long ago, beat with energy to unite an entire population around manufacturing, has become a wasteland, a gloomy spot. Because of its position, it has the potential to re-structure peri-urban fabrics weakened by economic decline. It is a little-known heritage and, due to its proximity in history, is often overlooked.

These buildings are not an abstraction, but a tangible, measurable, and multidimensional reality. Describing the site also means making a project, taking sides, and defining an intellectual position. Describing the site means choosing traveling companions, revealing its strengths, finding potential, and verifying its ability to convene uses, to reinvent or rethink a program. Describing the site requires the implementation of tools for perception, measurement, understanding, and appropriation. Research about this built body will lead us to grasp its value as a witness to a social and economic history, but also as a testament to the expertise surrounding the techniques deployed for its construction, at the intersection of a logic of production, an economy of means, and efficient volumetry.

Through the notion of the infra-ordinary, Georges Perec was interested in what is already there, in the context that surrounds us and that is the substrate of repetitive, banal, and even more so, invisible activities. Describing endlessly, initially through drawing, but especially through large-scale models. This work is necessary to bring these spaces to life in the studio, to make a specific atmosphere present. It is not a distant, plunging, external view, but that of the users, sensitive to any change, however small. Restoring these places as faithfully as possible covers a significant part of the semester.

Precise, detailed, and exhaustive analyses will lead us to develop a critical mindset that will allow us to evaluate the implementation of a new program, capable of revitalizing the building through a contemporary intervention. These volumes offer completely unexpected spatiality and atmospheres, often with extremely variable scales. The challenge lies in front of our eyes. How can we reprogram these infrastructures ? How can we restore their unifying role ? The final proposals will become a basis for reflection, a mediation tool capable of questioning current issues, as well as the foreseeable future of the site. As future architects, we must embrace our role as cultural agitators, a forward-looking, speculative role, actors of a transformation, but also, by making use of the skills that are specifically ours.

Trip

A trip at the beginning of the semester will be organized to visit the existing building that will be the subject of the intervention. On-site sessions are to be scheduled.

Evaluation

Continuous assessment, end-of-semester jury, attendance, and active participation in each session. Every week, students must present new documents that address a concrete problem, followed by a diagnosis and an experimental proposal.

This response will always be based on graphic documentation: big scale models will play a very important role, but photography, drawings or videos should also be used. Study scales will vary from 1/1,000 to 1/20 depending on the degree of development of the project. The following will also be assessed

- the use of different tools and coherent analysis/graphic representation systems
- the ability to solve problems of increasing scale and complexity
- awareness of the scope and significance of the proposed intervention and the inherent coherence
- the ability to assimilate, integrate and develop comments arising from the collective sessions.

Languages

English will be the main language. French will be optional. Spanish will be available only in case of difficulties.

Studios Master [S1]
Déjà-là - L'architecture comme ressource

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : M. Doucerain

Objectifs pédagogiques

Les enjeux environnementaux auxquels nous faisons face bousculent notre société dans toutes ses composantes. Notre organisation politique, sociale et culturelle est réinterrogée en profondeur et remet en cause notamment, nos modes de production de bâtiment et leur utilisation.
Le monde ne dispose plus des ressources nécessaires à son expansion et la construction d'un monde pérenne passe par la transformation de situations déjà existantes et la réutilisation d'édifices constitue, à ce titre, une des solutions pour réduire notre empreinte carbone en rentrant dans un processus circulaire.
Réutiliser, recycler, réparer, raccommoder constituent le nouveau champ sémantique de la réhabilitation et participe en réalité à un flux constant de transformation du bâti sur lui- même et contribue de façon beaucoup plus large à l'épaississement du monde, en opposition à son extension, devenu inefficace dans un territoire aux dimensions finies et aux ressources limitées.
Il ne s'agit plus ici de sauver un patrimoine, de préserver une mémoire mais bien de construire avec l'ordinaire, le tout-venant, rendu obsolète par la nature même des constructions qui les composent ou ses fonctions.
L'intervention sur l'existant comprend toutes les thématiques de l'architecture en général et réinterroge, par effet de miroir notre discipline et peut devenir, par les contraintes qu'il impose, un lieu pédagogique extrêmement riche, et de façon contradictoire, un lieu de grande liberté.
- Il permet de réinterroger nos modes de production actuels, en replaçant l'architecte dans le processus de fabrication de la commande, dans l'élaboration du programme, et par extension dans la fabrication du territoire
- Il questionne les usages, les normes, les règlementations et les mises en œuvre actuels en les confrontant à des cultures constructives et des contextes productifs plus anciens
- Il invite à se réinterroger sans cesse, en se confrontant à différents types ou archétypes d'architecture
Dispositif plutôt que mise-en-forme, hybride dans tous ces aspects, le projet d'intervention sur l'existant ordinaire est l'image, à peine déformée, d'une explosion de nos repères, aux identités et appartenances multiples et plurielles.

Contenu

Pour tenter d'en faire la démonstration, le studio de master « Déjà là » propose de partir de situations construites existantes dont l'obsolescence aura été constaté sur le terrain, de comprendre les raisons qui ont conduit à cette situation, et de proposer des hypothèses de projet, de l'usage jusqu'à la résolution technique, qui permette d'apporter une réponse architecturale à des situations de crise dans une approche multiscalaire.
Les étudiants, immergés physiquement dans un territoire donné, repèrent des situations construites qui ne fonctionnent plus et en font l'inventaire. Mis-en-commun, ces différents sujets sont cartographiés et documentés.
Répartis, ces situations existantes constituent la matière à partir de laquelle les étudiants élaborent leur projet, seul ou à plusieurs suivant l'échelle et la complexité des édifices et site rencontrés.

<u>La deuxième étape consistera à comprendre :</u>
- la situation de l'édifice dans son territoire, sa constitution et les raisons de son obsolescence
- la nature de l'édifice, sa typologie
Cette étape passe par la compilation de données de tout type et par le dessin qui permettra de reconstruire le bâtiment, à partir de l'observation, du relevé et d'archives. Il s'agit d'un travail d'enquête qui permettra de reconstituer le bâtiment, d'en comprendre la genèse et les liens qu'il entretient avec son territoire.
La reconstruction par le dessin devra permettre d'identifier ce qui constitue la structure du bâtiment de ce qui compose le second œuvre mais aussi d'en extraire des éléments particuliers qui en constituent l'image dans l'imaginaire collectif.
En parallèle, ce travail doit permettre d'initier une réflexion sur les nouveaux usages qui pourront être affectés au bâtiment. Cette programmation devra prendre en compte la place du bâtiment dans son territoire, ses liens avec les infrastructures, et bien sur sa typologie et ses capacités spatiales à accueillir de nouveaux usages. Cette programmation pourra être simple ou complexe, unidimensionnel ou multiple et devra investiguer de nouvelles manières d'habiter, de vivre en commun mais également pourra interroger l'intensité d'usage du bâtiment, sa capacité à évoluer et à se transformer.
A partir de ce moment, la démarche de projet consistera en permanence à interroger le projet à partir de ce que l'on conserve, de ce que l'on enlève et de ce que l'on ajoute. Cette triade sera interrogée systématiquement à toutes les étapes du projet et à partir de différentes techniques de représentation, du point de vue spatial, du point de vue technique et jusqu'à la question du détail et de l'assemblage comme du point de vue des usages.

Territoire d'intervention

Pour la seconde année consécutive, l'atelier se rendra chez les « fous »…

A l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, à Neuilly sur Marne, de nombreux bâtiments, d'époques, de typologie et de dimensions variées cohabitent dans un site remarquable. Inutilisés, ils représentent un gisement d'une grande richesse qui interroge le devenir de ce territoire à grande échelle.

Modalités et temps pédagogiques

Le studio déjà-là comporte trois temps pédagogiques qui s'entremêlent (le nombre de séances indiqué est donc donné à titre indicatif) :

1. EXPLORATION (3)
2. RE-PRESENTATION et FICTION (3)
3. PROJET (6 + intensif)

Le temps 1 est collectif et constitue une mise en commun des ressources du territoire

Les temps 2 et 3 correspondent à un travail individuel ou en groupe (2 ou 3) selon l'échelle et la complexité des situations construites

Mode d'évaluation

Les étudiants sont évalués :

- À 50% par un contrôle continu (comprenant un ou plusieurs jurys intermédiaires)

- À 50% par un jury final

Bibliographie

- Françoise Choay, L'allégorie du patrimoine, Paris, Editions du Seuil, 1992
- Aldo Rossi, L'architecture de la Ville, Paris, L'équerre, 1981
- Marvin Trachtenberg, Building-in-Time, From Giotto to Alberti and Modern Oblivion, Yale University Press, New Haven & London, 2010
- Sébastien Marot, L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture, Editions de la Villette, 2010
- Denise Scott-Brown & Robert Venturi, L'enseignement de Las-Vegas, Mardaga, 2017
- John Brinckerhoff Jackson, A la découverte du paysage vernaculaire, Actes Sud, 2003
- Adam Caruso, The tyranny of the new, Blue Print, 1998
- Bruce Begout, Obsolescence des ruines, éditions Inculte, 2022
- Martin Boesch, Laura Lupini, Joâo Machado, Yellowred, on Reused Architecture, Mendrisio Academy Press, 2017
- Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, Tout ce qui nous entoure est patrimoine, Revue d'architecture, 2022
- Pierre Caye, Critique de la destruction créatrice, Paris, Belles Lettres, 2015
- Ouvrage collectif sous la direction de Luc Gwiazdzinski, L'hybridation des mondes, Paris, Elya Editions, 2016

école nationale supérieure d'architecture de paris-belleville

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

ARCHITECTURE → 2° CYCLE MASTER → S7-UE1 (2025-2026)

Studios Master [S1]
Du projet d'architecture au projet de paysage : Emmanuelle Colboc

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : Mme Colboc
Autres enseignants : M. Hernandez, M. Ramseyer

Objectifs pédagogiques

Il s'agit de lire un site donné où les problématiques, urbaines, paysagères et topographiques sont présentes mais pas forcément constitutives de son état. Il s'agira de le redessiner pour y installer deux programmes d'équipements publics qui fabriqueront ensemble un troisième lieu.
La pertinence de l'installation dans le site de tout projet est l'indispensable « fondation » pour édifier un lieu de qualité qui dépasse la question posée. Il s'agit de comprendre quels sont les éléments invoqués qui rendent possibles cet enracinement entre le projet et son sol d'accueil, et comment ils se transforment l'un l'autre.
Concevoir un projet pose intrinsèquement la question de la densité, il s'agira pour l'étudiant de rendre conscient la recherche permanente de la juste échelle des lieux.

Contenu

Si le site change d'une année à l'autre il est situé sur un terrain qui pose une question paysagère en interférence avec l'urbanité des lieux.
Cette année le site se trouvera à côté du village de Pesmes dans le Doubs en particulier sur le lieu des anciennes forges.

Studio partagé avec le S9 de l'ENA de Paris Val de Seine encadré par Hervé Dubois, Emmanuelle Sarrazin et Paolo Amaldi, « Densifier par le vide » (déplacement et jurys communs)

Première partie : Apprendre à lire le site avec un regard élargi pour comprendre ce qui le constitue tant dans ses parties visibles que dans ses caractéristiques sociologiques et historiques
Il s'agit en découvrant le périmètre d'étude de le « re-dessiner » pour dépasser les éléments visibles à l'œil et comprendre comment l'espace se constitue, s'est constitué. Le travail cartographique préalable porte autant sur l'histoire des lieux que sur la constitution des sols, comment et pourquoi ils sont devenus ce qu'ils sont. Quelles relations ces forges entretiennent elles avec les constructions en covisibilité.
Les bâtiments existants peuvent être démolis, réinterprétés, transformés. La réflexion doit conduire à un minimum d'interventions pour un maximum de transformation.

Tous les outils graphiques et de modélisation sont invoqués, l'objectif étant de s'approprier cette lecture de site pour être capable de dégager les éléments essentiels qui deviendront fondement de la suite.
C'est à la fois un travail en groupe pour dégager les données objectives du lieu, et un travail personnel pour identifier les éléments subjectifs que chacun définira et énoncera, pour appuyer sa réflexion de projet.

Parallèlement, 3 programmes d'équipements publics sont proposés :
- Médiathèque et jardin des pensées
- Centre d'accueil d'urgence pour enfants et adolescents
- Groupe scolaire maternelle et élémentaire et ses cours de jeux

Ces programmes posent des questions différentes quant à :

Leurs rapports à l'espace public,
Les questions spatiales et structurelles qu'ils invoquent,
Le fondement même de ce qu'ils servent.

Ces trois équipements publics font 1500 m2 environ et sont tous associés à des espaces extérieurs qui leur appartiennent.

Chaque étudiant choisit un programme pour s'installer avec un autre étudiant (et un autre programme) sur le site. Ensemble ils redéfinissent une séquence d'espace public qui mette en valeur un lieu particulier à choisir dans le site proposé. Les trois parties forment un tout, pour répondre aux objectifs et questions soulevés initialement par l'analyse préalable des lieux et les objectifs visés par chaque binôme.

Deuxième partie :
Tout en continuant cette approche de connaissance du site, il s'agit de découvrir et intégrer les spécificités du programme choisi.
En plus de l'analyse d'un projet au choix étayant la découverte des particularités qui les constituent, l'exercice débute avec la constitution libre d'un espace, ou d'un enchainement d'espaces comme un extrait autonome. Alors que l'échelle graphique du travail urbain sera tout au plus au

1/1000ème, celui des espaces choisis seront au 1/ 100ème voire 1/50ème.

L'installation dans le site au travers d'outils synthétiques comme la « figure » au 1/1000ème et la « coupe bavarde » devient support des réflexions à venir. Ces outils permettent de parler du site et du programme en rendant conscient leur imbrication. Ils aident à mettre des mots sur des éléments intuitifs inhérents au processus de projet.
Parallèlement la recherche sur les espaces fédérateurs permet de croiser les échelles pour enrichir et renforcer les intentions de projet.
Peu à peu, le projet s'engage dans sa globalité autour de l'échelle « magique » du 1/500ème
puis se développe à l'échelle du 1/200ème .

ADOSSEMENT à d'autres enseignements et participations régulières au studio :

Tout au long du semestre
Avec Dominique Hernandez les interventions portent autant sur la réflexion projectuelle que la précision du tracé et du dessin paysager, l'espace intérieur ne se conçoit que dans sa continuité avec un extérieur revisité et qualifié.
Avec David Chambolle, les questions structurelles et environnementales sont constitutives de l'élaboration du projet.

Mode d'évaluation

La correction a lieu chaque semaine avec un jury intermédiaire. Le travail en maquette et croquis est particulièrement important.

Bibliographie

Bernard Quirot, Simplifions, Ed. Cosa Mentale
Françoise Choay :
-L'Allégorie du patrimoine, Ed. Seuil
-La Règle et le Modèle : Sur la théorie de l'architecture et de l'urbanisme, Ed. Seuil
Jacques Lucan :
-Où va la ville aujourd'hui, Ed. de la Villette
-Précisions sur un état présent de l'architecture, Ed.Presses Polytechniques et Universitaires Romandes

Álvaro Siza, Imaginer l'évidence, Ed. Parenthèses
Christian Norberg-Schulz,
L'Art du Lieu, Architecture et Paysage, permanence et mutations, Ed. Le Moniteur
Kevin Bone,
Lessons from Modernism, Environmental design strategies in Architecture 1925-1970,
Ed. The Monacelli Press
Alberto Ferlenga, Pikionis 1887-1968, Ed. Electa

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
  - Conception et mise en forme
  - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
  - Projets de réhabilitation
- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs
  - Approches paysagères, environnementales et territoriales

Studios Master [S1]
Mémoire, contexte et création-
Intervention contemporaine dans un bâti historique

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : M. Prost

Objectifs pédagogiques

Apprendre à observer un édifice, à analyser l'architecture à travers sa matérialité, savoir appréhender les potentialités spatiales et constructives d'un bâtiment et évaluer la compatibilité d'un programme avec un bâtiment, prendre conscience que tout bâtiment a une histoire, rarement linéaire, depuis le temps de sa conception jusqu'à son utilisation, en passant par sa construction.

Contenu

Restaurer, reconvertir, transformer représentent aujourd'hui dans le secteur du bâtiment, plus des deux tiers de l'activité. Si la situation est nouvelle en termes de proportion, car longtemps l'avantage est restée à la construction neuve, la réutilisation n'est pas pour autant une pratique apparue après les Trente glorieuses. C'est une pratique fort ancienne, à laquelle se sont livrés les plus grands architectes. Il suffit pour s'en convaincre de visiter l'église de Sainte-Marie des Anges édifiée à l'intérieur d'anciens thermes romains par Michel Ange, ce type de pratique peut toujours donner lieu à de véritables réussites comme l'installation de la Tate Modern par les architectes suisses Herzog et de Meuron à l'intérieur d'une ancienne centrale électrique.
Conserver ou démolir, restaurer ou transformer, aménager ou construire, autant de questions qui se posent à l'architecte qu'il intervienne sur un simple bâtiment ou sur un ensemble bâti plus vaste.
En travaillant dans l'existant, la nécessité d'inscrire le projet dans le temps n'est que plus forte; cela peut être le temps de l'architecture, celui de la ville, ou même celui du paysage. Dans tous les cas, c'est travailler avec le contexte au sens large.
L'étudiant se trouve donc confronté à l'alternative ou à la dualité : conserver et/ou démolir, puis à l'établissement d'une relation entre le neuf et l'ancien, ou à la définition d'un rapport de l'intervention à l'existant. Ainsi, la nature du projet se définit à la fois en termes de rapports constructifs, d'écriture architecturale et de matérialité de la construction avec au-delà sa pérennité et la capacité du bâti à évoluer, voire à être transformé.
Le choix dans le cadre de ce studio d'un site historique bâti vise à offrir à l'étudiant l'occasion de se confronter, dans le cadre de son projet, à une architecture de qualité.

Mode d'évaluation

Le studio est sanctionné par un jury final ouvert aux personnalités extérieures et aux enseignants de l'école. Deux jurys intermédiaires permettent d'évaluer la progression et l'évolution du travail de l'étudiant.
Le rendu final s'effectuera sous forme de panneaux de présentation du projet (3/4maximum), de maquettes d'études et de rendu. Un dossier de synthèse du travail (notice au format A4) au format papier et numérique est également demandé. L'ensemble peut être complété par tous modes permettant de rendre compte d'un processus d'élaboration du projet (carnets de bords, recherches…).

Travaux requis

Analyse du contexte : relief et hydrographie, viaire et parcellaire
- Bâti et non bâti, approche typologique, approche collective du site élargi.- Relevés et diagnostic : état du bâti (structures, façades, éléments de second oeuvre, réseaux) sur plans de l'existant avec croquis et/ou repérages photographiques.
- Matériaux et modes constructifs.

Analyse du programme en regard du bâti :
- Présentation du type de programme, des exigences fonctionnelles et techniques- Potentialités et contraintes du bâti existant
- Organigramme

Mise en forme spatiale du programme : esquisse sous la forme de croquis, maquettes d'études
- Avant-projet : plans, élévations, coupes à l'échelle 1/200°, croquis perspectifs, maquette d'étude
- Développement du projet : plans, élévations coupes à l'échelle du 1/100°, détails architecturaux et constructifs au 1/50°, voire au 1/20°, perspectives…
- Rédaction d'un descriptif architectural et technique.

Modalités
Le niveau d'aboutissement attendu correspond aux objectifs définis par les instances de l'école :
- Maîtrise autonome du projet architectural et urbain à toutes les échelles.
- Approfondissement de la culture architecturale et technique

- Développement d'une pensée critique et initiation à la recherche

L'enseignement collégial a lieu de manière hebdomadaire chaque jeudi.

La présence au voyage d'étude sur site (2/3 jours) au début du semestre est obligatoire.

La présence de tous les étudiants à chaque séance est nécessaire. Trois absences au cours du semestre sont éliminatoires.

Le travail initial s'effectue par groupe (2 étudiants), chaque étudiant se déterminant ensuite individuellement sur un programme de travail à définir selon les spécificités du sujet du semestre.

A chaque séance hebdomadaire, il est demandé de présenter l'avancement du travail en cours à l'aide de maquettes, croquis, représentations conventionnelles … Sans être un « rendu » hebdomadaire, il est demandé un soin particulier à la manière dont l'étudiant rendra compte à l'ensemble du groupe. A certains moments pédagogiques particuliers, notamment en début de semestre, une présentation numérique (projection) pourra être demandée.

Studios Master [S1]
Pour une seconde vie des cités-jardins et de l'habitat populaire

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : Mme Fernandez
Autre enseignant : Mme Foucher-Dufoix

Nos villes sont constituées en majorité d'espaces construits au XXe siècle et nous pouvons considérer que tout est déjà là. La grande question aujourd'hui, face à l'urgence climatique serait donc en priorité d'adapter l'existant aux besoins et d'apprendre collectivement comment nous pourrions transformer au mieux les espaces habités.

Constats et engagements

a- Un petit patrimoine en danger représentant plusieurs centaines de milliers de logements

C'est pourquoi nous proposons de travailler sur le logement social de l'entre-deux-guerres, notamment les cités-jardins, des opérations de logements collectifs et individuels construits entre 1919 et l'immédiate après-guerre, conçues comme des ensembles urbains, comportant logements, équipements, commerces, parkings et espaces verts... Ces cités jardin d'Île-de-France incarnent le témoignage d'une politique volontariste de construction de logements sociaux durant l'entre-deux-guerres. Il convient aujourd'hui de changer de regard sur ce petit patrimoine du XXe siècle et démontrer que ce bâti peut évoluer, faire l'objet d'une réhabilitation et d'une réadaptation à de nouveaux usages tout en respectant les habitants sur place.

Mais il y a aujourd'hui urgence à rénover ces ensembles de logements sociaux afin que ces cités jardins continuent à représenter des quartiers à forte valeur sociale, architecturale, urbaine et paysagère. L'évolution de ce bâti est aujourd'hui nécessaire : une rénovation énergétique est indispensable dans le respect de l'écriture architecturale et paysagère d'origine tout en faisant évoluer l'organisation intérieure des logements afin de correspondre davantage aux attentes et usages actuel.

b- Précarité et urgence climatique : « ça chauffe ! »

Ces cités-jardins ont pour particularité d'être toujours des lieux habités et d'avoir connues plusieurs époques de réhabilitation et d'évolution dénaturant parfois leur qualité architecturale, d'usage et leur esthétique d'origine. De plus, depuis le Grenelle de l'environnement, les politiques publiques ont fait de la rénovation énergétique des logements une priorité. La loi dite Climat et résilience de 2021 met l'accent sur la disparition progressive des logements considérés comme des « passoires thermiques » en interdisant leur location à terme faisant ainsi peser une véritable menace sur ce bâti. Elles sont enfin soumises à d'autres pressions diverses : vieillissement et précarisation de la population, évolution des usages et des contextes territoriaux et politiques, pression foncière…

L'urgence à rénover ses logements nous conduit à réfléchir collégialement aux enjeux et solutions à apporter pour mettre en avant et préserver les valeurs fondamentales de ces cités mais aussi d'offrir aux habitants des logements un environnement adapté aux exigences contemporaines dans ce contexte de rénovation.

c- Une approche combinant trois volets : architecture, usage, confort

La rénovation sera envisagée en croisant trois paramètres : l'identité architecturale et paysagère, l'adaptation aux usages et le volet thermique et environnemental.

Le besoin d'intégrer le respect de l'environnement, de la santé, de la qualité de vie des occupants et l'identité patrimoniale ouvre la voie à une grande diversité de solutions possibles. L'enjeu sera donc d'apporter confort, accessibilité et surface supplémentaire aux logements tout en conservant les qualités patrimoniales du bâti. Mais au-delà d'une intervention sur le logement, Il conviendra également d'avoir une réflexion sur la préservation des jardins privés et la valorisation des espaces publics. Une réflexion globale à l'échelle de l'ensemble de la cité sera entreprise.

d- Compromis sociotechniques, construction d'un confort thermique intérieur et savoir habitant…

Il existe très souvent des désajustements, entre d'un côté les besoins et pratiques des habitants et de l'autre les scénarios d'utilisation prévue par les architectes et bureaux d'études. En effet, la performance énergétique ne peut passer par la seule mise en œuvre de technologies vertes et l'injonction aux changement portés par des normes de performance énergétique. Les innovations techniques se révèlent contre-productives quand elles s'émancipent de la réalité sociale et ne font l'objet d'aucune négociation et le confort thermique ne peut être défini de manière coercitive par des normes. La plupart des solutions techniques ne prennent pas en compte le savoir habiter qui s'appuie entre autre sur l'environnement, la composition de la famille et les moments de la vie. Le bien-être thermique dépasse largement la question de l'objet technique. Nous tenterons de sortir de cet apparent antagonisme entre sobriété énergétique, qualité de vie et qualité architecturale. L'usage et les pratiques sociales ne sont pas des menaces pour la qualité environnementale du bâti mais une condition de son efficacité. Il s'agira donc de tenter de dépasser cette opposition entre technique et social et chercher des « compromis sociotechniques ».

e- S'inspirer d'opérations de réhabilitations exemplaires

Pour ce faire, nous irons nous inspirer d'expérimentations antérieures en Île-de-France, dans la région des Hauts-de-France et en Belgique qui développent une politique particulièrement engagée de rénovation énergétique en menant des projets expérimentaux orientés vers une démarche de conception collaborative entre bailleurs et habitants, et des recherches sur les éco-matériaux.

Objectifs pédagogiques

Nous abordons dans ce semestre la question de l'habitat et du patrimoine habité ordinaire.

Les objectifs de cet enseignement sont :

- d'apporter aux étudiants à la fois des outils pratiques et des savoirs théoriques, nécessaires à la réhabilitation et la sauvegarde en prenant en compte le passé et l'actualité du logement social, des pratiques de rénovation et de réhabilitation de ces quartiers et les questions politiques qu'elles soulèvent, les éléments techniques qui concourent à la réhabilitation et l'innovation des techniques de construction d'origine, les enjeux culturels et sociaux, les enjeux environnementaux et énergétique ;
- d'envisager la rénovation dans une démarche globale de projet intégrant toutes ses dimensions ;
- de les confronter aux délicates questions de l'insertion potentielle d'une architecture contemporaine ;
- de l'extension du bâti existant jusqu'à l'insertion d'un bâtiment neuf - dans un contexte existant singulier
- d'initier à la complexité de l'acte de construire en croisant les questions d'usage et de confort, de représentations, de formes urbaines et d'espace public, de faisabilité technique et d'accessibilité... ;
- de favoriser une approche pluridisciplinaire et de valoriser la prise en compte des compétences des différents acteurs.
- de favoriser le dialogue avec l'extérieur de l'école. Cela permet la compréhension des enjeux actuels de la rénovation urbaine, des attentes des maitres d'ouvrages et des habitants.

Contenu

Pour articuler les différentes échelles abordées, le studio sera structuré en 6 séquences :
1. Diagnostic de la situation actuelle : relever les différentes strates d'évolutions de la cité-jardins, identifier et analyser les qualités et valeurs à préserver, les caractéristiques architecturales, urbaines et paysagères, et les problèmes à résoudre. Identifier les enjeux d'intervention.
Ce diagnostic passera par un travail de terrain (relevés) et des entretiens auprès du bailleur et des habitants.
Ce travail se fera en parallèle avec la visite et l'analyse de réhabilitations considérées comme exemplaires.

2. Choix d'un scenario d'intervention (modification, extension, adjonctions) et définition d'un projet d'intervention entre préservation et évolutions nécessaires.

3. Travail sur les limites entre espaces collectifs et public, accès et stationnements...

4. Envisager la possibilité de concevoir et ajouter un immeuble/un groupe de maisons en relation avec le site existant.

5. Adapter les logements et les espaces communs aux standards résidentiels contemporains en fonction du mode constructif

6. Etablir un référentiel définissant les orientations à encourager de l'échelle urbaine et paysagère à celle du logement. Définir des orientations et des recommandations de projet à vocation opérationnelle, une boîte à outils à destination des gestionnaires et des élus.

Mode d'évaluation

Le semestre comporte quatre évaluations :
- étude d'une réhabilitation « exemplaire » sur un bâti comparable pouvant servir de référence et nourrir le projet ;
- Diagnostic et analyse collective de l'évolution d'une cité-jardins, de ses différentes strates de transformation/réhabilitation ;
- un rendu intermédiaire du projet et un rendu final de fin de semestre.

Chaque rendu se compose d'une présentation orale avec PowerPoint + supports graphiques + maquettes de travail
Bailleurs et maitres d'ouvrages, amicale des locataires et spécialistes du sujet seront présents aux évaluations intermédiaires et finales.

Travaux requis

Il est demandé aux étudiants de projeter en ayant l'ensemble des échelles à l'esprit et de convoquer les moyens de représentation de l'architecte : nous insisterons sur la coupe perspective habitée, le relevé habité, la maquette d'étude et le photomontage permettant d'apprécier la qualité de l'insertion et de la transformation du site.

Bibliographie

Baty-Tornikian Ginette et Sellali Amina, Cités-jardins. Genèse et actualité d'une utopie, Ed. Recherches IPRAUS, 2001.

Belli-Riz Pierre, Réemploi, architecture et construction. Méthodes, ressources, conception, mise en œuvre. Editions du Moniteur, 2022.

Charlot-Valdieu Catherine, Outrequin Philippe, Réhabilitation énergétique des logements, de la transition énergétique à la ville post-carbone, Editions du Moniteur, 2018.

Conserver, adapter, transmettre, catalogue de l'exposition du Pavillon de l'Arsenal, 2022.

Des cités-jardins pour le XXIe siècle. Valorisation-préservation-Perspectives, Marseille, Parenthèses, 2022

Les cités-jardins d'Ile-de-France. Une certaine idée du bonheur, Lyon, Ed. Lieux-dits, 2018.

Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, Réparer les territoires post-miniers, n°7, 2020

Gravari-Barbas Maria dir., Habiter le patrimoine. Enjeux-approches-vécu, Rennes, PUR, 2005.

Guillerme Elise, Une cité-jardins moderne. La Butte rouge à Chatenay-Malabry, Marseille, Parenthèses, 2022.

Maugard A. (et al.). Le guide ABC. Amélioration thermique des bâtiments collectifs construits de 1850 à 1974, Paris, EDIPA, 2011.

Mignery Didier, Bouchet-Blancou Géraldine, La surélévation des bâtiments. Densifier et rénover à l'échelle urbaine. Editions du Moniteur, 2023.

Moley Christian., (Ré)concilier architecture et réhabilitation de l'habitat, Antony, Le Moniteur/PUCA, 2017.

Panerai Ph. Castex J., Formes urbaines : de l'ilot à la barre, Marseille, éditions Parenthèses, 1997.

Pouvreau Benoit, Couronne Marc, Laborde Marie-Françoise, Gaudry Guillaume, Les cités-jardins de la banlieue du nord-est parisien, Le Moniteur, Paris, 2007.

Simon Ph. Architectures transformées : réhabilitations et reconversions à Paris. Paris : Pavillon de l'arsenal, 1997.Schwatz Bertrand, Panetier, Jean-Louis, Excoffier

Philippe, Réhabilitation des bâtiments – Structure – Enveloppe. Ginger Cated, 2018.

Roze Thierry, Les cités-jardins de la région Ile-de-France, Les Cahiers de l'IAURIF, n°51, 1978.

Subremon Hélène, Anthropologie des usages de l'énergie dans l'habitat, Paris, PUCA, 2014

Zélem Marie-Christine et Beslay Christophe dir., Sociologie de l'énergie : gouvernance et pratiques sociales, Paris, éd. CNRS, 2015.

Studios Master [S1]
Programme réinventé

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

English/ greek friendly

Responsable : M. Pangalos

Objectifs pédagogiques

Dans ce studio nous travaillons sur les problématiques qui lient la forme au programme et à l'urbain à travers l'exploration des « programmes autres », particuliers, marginaux ou tout simplement en définition.
L'objectif principal pédagogique est de permettre à l'étudiant de réfléchir dans un cadre où le programme n'est pas un prérequis mais un champ d'investigation et d'exploration. Plus particulièrement nous allons :
• Mener une investigation conceptuelle des modèles de programmations, utopiques, stratégiques, romantiques, rationnels…
• Mettre en place des outils d'analyse et de compréhension d'un contexte complexe en devenir.

• Se confronter à un concours réel.

Contenu

Loin des « certitudes » et des « vérités » nous allons développer nos propres outils de compréhension du site et de ses enjeux, tout en menant une exploration conceptuelle de ce qui pourrait constituer aujourd'hui un programme. A travers des maquettes, diagrammes, dessins, nous allons construire des dispositifs de transcription des notions de différence d'échelle, de complexité programmatique, de temporalité des usages afin de mettre en place un système autonome utile à la fois pour interroger l'existant mais aussi pour élaborer les concepts opérants du projet. Chaque projet constituera une proposition à l'échelle du quartier, mais aussi au niveau d'un bâtiment plus particulier.
Enfin, dans cet atelier nous allons nous confronter aux enjeux d'un concours, à la formulation d'un concept, à la présentation du projet etc.

Evaluation

Jury intermédiaire et jury final

Studios Master [S1]
Que faire du pavillonnaire ?

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : Mme Bresson
Autre enseignant : Mme Rotolo

Objectifs pédagogiques

Le studio, propose de s'intéresser au type du pavillon de banlieue et à son devenir. De moindre qualité constructive et esthétique, responsables de l'étalement urbain, mal desservies, faible mixité sociale, les zones pavillonnaires portent un imaginaire d'habiter qui semble à l'encontre de la ville vertueuse, pourtant elles restent prisées. La pandémie de Covid 19 a d'ailleurs renforcé l'attrait des Français pour la maison individuelle, accentuant les phénomènes de transition générationnelle et de gentrification de certains territoires. Ainsi, le tissu pavillonnaire représente aujourd'hui 18% du territoire du Grand Paris*, mais son évolution est presque toujours laissée aux mains d'initiatives individuelles privées ou de spéculateurs. Comme construire moins, c'est d'abord faire avec l'existant, nous proposons, de réévaluer de façon critique les zones pavillonnaires comme l'étude de l'APUR et plusieurs démarches récentes nous invitent à le faire.

L'analyse de leurs limites et problèmes (étalement, gentrification, mauvaise desserte, faible confort climatique, etc.) et de leurs potentiels (réserve foncière, perméabilité du sol, biodiversité, adaptabilité, etc.) permettra d'envisager leur avenir. Il s'agira dans un premier temps de les étudier pour les comprendre et les restituer, puis d'interroger leur évolution au prisme des enjeux climatiques (travail avec l'existant ordinaire, rénovation thermique, densification douce, gestion des sols) et des questions contemporaines autour de l'habitat, telles que le travail à domicile, la collocation, la mise en commun, le genre dans l'espace domestique, l'habitation nourricière, vieillir à domicile, l'évolutivité et la réversibilité des logements, etc.

Il s'agit donc de contribuer à la création de connaissance sur un type, à la croisée entre recherche et projet. Pour accompagner cette démarche, des liens avec le laboratoire et l'APUR sont envisagés.
L'étude permettra d'interroger un imaginaire de l'habiter encore actif : la maison individuelle et son modèle social, économique et politique (l'idéal de la famille nucléaire, l'accès au crédit et à la propriété, le mode de production du bâti en série, etc.) puis de monter en généralité pour aborder, des questions : sociales, politiques, urbaines, économiques et règlementaires.

Objectifs pédagogiques :
À travers l'exploration d'une idée centrale, ici le logement contemporain, d'un type d'habitat et de tissu, pavillonnaire, et d'un territoire en île de France (nord-est, commune à préciser chaque année) le studio propose d'élaborer une enquête et un diagnostic collectif puis de travailler par groupes pour élaborer des problématiques et des intentions jusqu'à la formalisation d'un ensemble de réponses concrètes à l'échelle de l'édifice, du paysage et de l'espace public.

. Favoriser l'horizontalité des échanges et le travail de groupe.
. Développer l'autonomie du processus projectuel en vue du projet de fin d'étude.
. Lier, démarche de recherche et projet.
. Sensibiliser aux enjeux actuels de l'habitat (expérimentation spatiale, réflexion sur les nouveaux usages).
. Intégration des défis climatiques.
. Penser les édifices en lien avec les sols et les espaces publics (voiries, espaces publics/privés, jardins privés, etc.).
. Effectuer des manipulations spatiales à partir de l'existant ordinaire (transformations, démolitions, association, mise en tension, etc.).
. Expérimenter un dispositif constructif jusqu'à l'échelle du détail 1/20 ème (dimensions, espace, matérialité)
. Explorer des dispositifs atmosphériques et bioclimatiques low tech (typologiques, usages, thermique, ventilation naturelle, gestion de l'eau, etc.).
. Encouragement : dessin sous toutes ses formes, écriture (tenir un cahier de bord, rédiger des comptes rendus à chaque séance, etc.) manipulation en maquette à toutes les échelles, recherches, etc.
. Proposer des séances hors les murs pour nourrir le processus : visites, rencontres, etc.
. Enseignement en anglais si cela est opportun.

* APUR, La ville pavillonnaire du Grand Paris, enjeux et perspectives, Paris, juin 2023.

Contenu

1. Arpentage et enquête auprès des habitants : accompagnement des étudiant. e. s dans la découverte du territoire : cadre bâti, topographie, biodiversité, contexte, etc. Après avoir délimité l'emprise de la réflexion, il s'agit d'en faire un état des lieux précis (cartes sensibles, relevé, inventaire, maquettes, cahier typologique, etc.) et de proposer un diagnostic.
2. Réflexion collective autour des questions contemporaines posées par le logement : les étudiant. e. s seront amené.e.s à s'interroger et à se

positionner sur ce que signifie habiter aujourd'hui, y compris de manière poétique et écologiquement engagée . Étude et analyse d'une sélection de propositions exemplaires pouvant nourrir le projet.
3. Choix d'une problématique et d'un site d'intervention par sous-groupe.
4. Développement des propositions de façon itérative.

Complémentarité avec d'autres enseignements :
. Champs SHSA
. Économie urbaine : intensif de master1.
. Il est envisagé des séances croisées avec le studio 'Déjà là' traitant des interventions dans l'existant ordinaire. Mise en commun des outils : relevés, représentation, imaginaire du réemploi.
. Séminaire L'habitation en projet

Mode d'évaluation

. Autonomie de la démarche, présence, investissement.
. Organisation d'une restitution auprès des acteurs locaux.
. Évaluation des acquis par les étudiant.e.s.

Bibliographie

APUR, La ville pavillonnaire du Grand Paris, enjeux et perspectives, Paris, juin 2023.
Transformations pavillonnaires, faire la métropole avec les habitants, Pavillon de l'Arsenal, Paris, 2019.
Les enjeux territoriaux, Pavillonnaires urbains, les oubliés de la transition, France culture, 6 février 2023.
Philippe Bihouix, Sophie Jeantet, Clémence De Selva, La ville stationnaire. Comment mettre fin à l'étalement urbain ?, Actes Sud, Arles, 2022.
Conserver, adapter, transmettre, Pavillon de l'Arsenal, Paris, 2022.
Martin Boesch, Yellowred, on reused architecture, Mendrisio Academy Press, 2022.
Jacques Lucan, Habiter, ville et architecture, EPFL Press, Lausanne, 2021.
Oliver Heckmann et Friedderike Scchneider, Floor Plan Manual Housing, Birkhäuser, Bâle, 2014.
Monique Eleb, Philippe Simon, Entre confort désir et normes, le logement contemporain 1995-2012, Mardaga, Paris, 2013.
Ulrike Wietzorrek, Housing +, Birkhäuser, Bâle, 2017.

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

Studios Master [S1]
Territoires à risques

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : Mme Pierre-Martin
Autre enseignant : M. Lerche

Introduction :
En l'espace de 50 ans, 26 km2 du territoire métropolitain ont disparu sous l'effet de l'érosion côtière. En 2017, l'ouragan Irma a endommagé 95% du bâti de la partie française de l'île de Saint Martin, nombreux sont ceux qui ont tout perdu. A l'échelle planétaire, face à des catastrophes naturelles ou à un milieu qui se dégrade, des millions de personnes sont déjà contraintes de fuir leurs foyers en quête d'autres perspectives.
Les rapports successifs du GIEC ont mis en lumière l'importance du réchauffement climatique et ses incidences attendues : élévation du niveau de la mer, sécheresse, inondations, violence des ouragans,… . En conséquence, l'accentuation des phénomènes climatiques associée à des modifications géomorphologiques et à une anthropisation inadaptée exposent de plus en plus de territoires à des risques d'origine naturelle.
Cela devient une évidence, sous l'effet du réchauffement climatique, nos territoires se transforment, ils évoluent.

Objectifs pédagogiques
L'objectif de ce studio est de réfléchir à la transition des territoires exposés aux risques. Plus qu'une réflexion sur leur résilience, c'est aussi l'opportunité de questionner plus globalement l'habiter de ces territoires et d'inscrire leur renouvellement dans une démarche plus globale de transition écologique au cœur de laquelle l'usager occupe une position centrale.
Comment intégrer le risque dans la vie des individus et dans leur manière d'habiter ?
Comment réduire la vulnérabilité pour parvenir à un mode d'habiter durable ?
Quelles sont les opportunités soulevées par les risques (mobilités, production d'énergie, évolution des pratiques de conception et de construction, transformation et appropriation de l'espace bâti,…) et comment peuvent-elles orienter un développement de nos territoires à la fois résilient, responsable et partagé ?

Contenu

Contenu / Méthode
Le Studio se déroulera selon trois séquences :

La première séquence : principalement orienté sur la thématique des risques, ce premier temps permettra de se familiariser avec des notions fondamentales (aléa, enjeux, risque, résilience, vulnérabilité, …). Des interventions et des exercices de mise en application à des échelles variées rythmeront les premières séances.

La seconde séquence : Nous travaillerons sur une commune de Normandie (zone côtière ou estuarienne), une visite de site sera organisée.
Ce deuxième temps sera consacré à une lecture du territoire. Il s'agira d'en comprendre la structure, le fonctionnement, les usages et les enjeux ainsi que l'exposition aux risques.
Sur la base de cette analyse réalisée collectivement, les étudiants (repartis en binôme) choisiront un secteur d'étude pour lequel ils élaboreront une programmation détaillée.
La présentation du site retenu et de la programmation feront l'objet d'un jury intermédiaire.

La troisième séquence : Sur la base de la programmation retenue, chaque binôme développera un projet d'aménagement à l'échelle du secteur d'étude. Puis, individuellement, chaque étudiant traitera à l'échelle architecturale un élément du programme.
Les projets seront évalués sur la pertinence des solutions proposées au regard des thématiques du studio : résilience et habiter des zones à risques, approche environnementale (matériaux, modes constructif, énergie,…).
L'ensemble du travail sera présenté lors du jury final.

Modalités de travail
Les séances hebdomadaires seront organisées autour d'interventions en lien avec la thématique, des temps d'échange et des temps de production.

Mode d'évaluation

Travail continu en studio, jury intermédiaire et jury final.

Travaux requis

Dossier de restitution de l'analyse du territoire, dossier de présentation du site et de la programmation retenus (argumentaire et références), documents graphiques de présentation du/des projets (échelles à définir en fonction de la programmation).

Bibliographie

Une bibliographie complète sera proposée en début de semestre.

Studios Master [S1]
Un quartier campagnard

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : M. Tardio

Objectifs pédagogiques

Le repeuplement des zones rurales en frange des métropoles est une réalité.
L'absorption des nouveaux habitants quittant les villes est gérée souvent dans l'improvisation. Ces populations s'installent en campagne proche par nécessité ou par choix et aucune offre adaptée ne leur est proposée. Les bourgs sont rarement préparés à faire face à cette demande. La réaction immédiate des élus est de céder à la pression immobilière exercée par une promotion sans scrupule qui ravage les campagnes ; débordés et séduits par des ventes de fonciers alléchantes et faciles, ils ne prévoient pas de restructurer nécessairement leurs bourgs déjà défigurés pendant ces dernières décennies, ni d'envisager un nouveau développement urbain rural. Les paysages et la biodiversité sont ravagés, dénaturés. La prolifération du pavillonnaire de mauvaise qualité saccage/envahit le territoire. L'urbanité rurale devient spontanée et désorganisée. Le développement économique et social est délaissé et repoussé en dehors des communes. La nécessité de mobilité est augmentée et aucune stratégie de déplacement durable n'est intégrée, ni considérée.

L'objectif de l'étude est de réfléchir à une urbanité « campagnarde », tenue par un programme cohérent de développement territorial rural et par l'introduction d'une synergie sociale, économique et énergétique. Des interventions seront ciblées et ponctuelles, dictées par la perspective du développement et de la réorganisation du « quartier campagnard » : un bourg nouveau. Il s'agit de créer un moteur urbain, social et économique par la restructuration de l'ancien bourg rural envahi par la voiture, privé d'espace publique, souffrant d'un patrimoine délaissé. Une série d'interventions sera intégrée dans un système, utilisant les ressources locales pour la reconstruction, la reconversion et les extensions de l'existant. Il s'agira de formuler des positions étayées par un fonctionnement global dont l'équilibre financier est recherché dans les ressources locales. Un dispositif complet, large (trans-scalaire) et durable dans le temps, sera le générateur du développement rural : de l'artisanat local à l'intégration de l'habitat et des équipements avec le patrimoine existant, revisité et réadapté, rendu attractif par une restructuration stratégique des services sociaux et culturels dans le bourg.

Contenu

Tous les projets seront développés autour de systèmes constructifs privilégiant les ressources locales (construction bois, isolation en paille, béton de chanvre, pisé, etc…), l'économie circulaire, les systèmes de fabrication artisanaux et la production régionale.
Les thèmes d'adaptabilité du projet, d'évolution du programme, de flexibilité et de reconversion possible des espaces seront également intégrés lors de la conception du projet, afin de pouvoir s'adapter à l'évolution future du Quartier Campagnard.
La question de l'énergie, de sa production locale à son stockage, sera également intégrée dans les phases de projet urbain et architectural.
Des cours ponctuels permettront aux étudiants d'apprendre des notions de détails constructifs spécifiques à l'utilisation de matériaux biosourcés, notamment grâce au modulaire 2D et à l'Hors Site. Les dispositifs techniques concernant la gestion des énergies renouvelables seront abordés pour chaque projet spécifique.
Des personnalités extérieures pourront être invitées à illustrer leur travail de recherche sur des sujets clés (construction en paille et terre crue, gestion des espaces bioclimatiques, aménagements paysagers…)

Deux exercices rythmeront le semestre :
1. Le premier exercice abordera l'analyse socio-économique et territoriale du bourg dans son contexte régional. En groupe ou individuellement, les élèves se coordonnent pour constituer ensemble une recherche fine et complète de la situation dans laquelle le bourg s'est développé dans le passé.
Il sera demandé aussi de constituer un instantané du contexte actuel accompagné de perspectives de développement. Cette recherche touchera l'ensemble des éléments constitutifs d'un territoire : sociaux, économiques, démographiques, géographiques et environnementaux.
Seront identifiés, par ces recherches guidées, les éléments qui serviront par la suite à la mise en place d'une stratégie de revitalisation et de restructuration du bourg par des interventions contextualisées et réalistes. Un document commun sera créé et mis à disposition de tous, consultable pendant la constitution du projet personnel.

2. Le deuxième exercice sera développé à l'échelle du bourg.
Une visite du bourg sera organisée au terme de l'analyse urbaine, territoriale et régionale.
Le bourg sera arpenté afin d'en comprendre sa constitution, son fonctionnement et son contexte. Un temps sera consacré aux interviews des habitants et des usagers. La sélection des sujets potentiels d'intervention architecturale et urbaine interviendra à la suite de cette visite, une fois que les premières intuitions à distance, auront pu être vérifiées sur place.

Chaque étudiant, ou binôme, devra choisir son axe d'intervention, définir son programme, choisir son site ou bâtiment à traiter. Le thème de l'exercice n'est pas imposé, mais il est encadré dans une stratégie commune, celle de restructurer et recréer le Quartier Campagnard.
L'ensemble des éléments de cette stratégie sera une donnée d'entrée du Master.

Chaque intervention doit être en cohérence avec les énoncés de base :
. une programmation visant l'intérêt général et la revitalisation sociale et urbaine de la commune
. une réhabilitation ou construction/extension soutenue par des préoccupations environnementales fortes (construction biosourcées, géo-sourcées, bioclimatique)
. une approche architecturale locale et contextuelle.

Jeu d'acteurs
Un binôme de volontaires sera sélectionné pour coordonner les programmes et la localisation des autres projets. Ce binôme sera le référent pour tous, afin que les interventions de chacun puissent, ensemble, constituer une stratégie commune de revitalisation efficace et crédible. Son rôle sera de révéler la pertinence de chaque intervention et il pourra animer des dialogues entre les groupes afin que chacun puisse affiner son approche et atteindre l'objectif commun. Parallèlement, le binôme coordinateur fabriquera le projet urbain fédérateur. Il aura en charge le dessin général de l'espace public, la gestion de l'artificialisation des sols, la préservation et le développement de la biodiversité, la réorganisation de la mobilité et la conception d'un micro-projet architectural en lien avec son projet urbain.

Mode d'évaluation

Le premier exercice sera conduit en binôme ou individuellement.
Les séances d'atelier sont hebdomadaires avec une présentation collective attendue. Cette présentation hebdomadaire comprendra l'évolution des recherches et l'identification des références. L'objectif est d'aboutir à un rendu intermédiaire de semestre évalué sur la compréhension du territoire, des enjeux ruraux, urbains et spatiaux, ainsi que sur le contenu de la programmation, base du deuxième exercice.
Le deuxième exercice sera individuel ou en binôme.
Il sera l'occasion pour l'élève de développer et aboutir son propre projet architectural et d'étayer son choix programmatique dans la stratégie collective. Aucun exercice unique ne sera imposé. Son projet sera évalué sur les solutions répondant aux problématiques identifiées, sur sa qualité spatiale, sur l'écriture architecturale contextualisée, sur les choix et l'utilisation des matériaux et sur le développement des solutions de gestion de l'énergie et de la mobilité.

Travaux requis

Théorie et pratique du projet architectural
Conception et mise en forme
Insertion dans l'environnement urbain et paysager
Projets de réhabilitation
Théorie et pratique du projet urbain
Processus et savoirs
Approches paysagères, environnementales et territoriales

Bibliographie

- A. Rossi , L 'Architecture de la Ville - Ed. Infolio - Collection Archigraphy, mars 2006
- Alberto Magnaghi, Le projet local, éditions Mardaga collection Architecture + Recherches, novembre 2003
- Jean-Michel Léger, Béatrice Mariolle, Denis Garbardo - Densifier/dédensifier ; Penser les campagnes urbaines, Parentheses Projet Urbain, 30 Novembre 2018
- David Mangin, Philippe Panerai, Projet urbain, Ed. Parenthèses, 1999
- Jean Haentjens, La ville frugale : un modèle pour préparer l'après-pétrole, FYP éditions collection Présence/Essai, octobre 2011
- Samuel Courgey, Jean Pierre Olivia, La conception bioclimatique, Terre vivante, 2006
- Agnès Sinaï, Raphaël Stevens, Hugo Carton, Pablo Servigne, Petit traité de résilience locale, éditions Charles Léopold Mayer, septembre 2015
- Sous la direction de V. Beal, M. Gauthier et G. Pinson ed. - Le développement durable changera-t-il la ville ? - Recherches – Publication de l'Université de Saint Etienne, 2011
- P. Panerai J. C. Depaule M. Demorgon, Analyse Urbaine, ed. Collection Eupalios – Parentheses, 2012
- J. Lucan, Où va la ville d'aujourd'hui – Ed. de la villette 2012
- J. Rifkin, La troisième révolution industrielle - Poche Collection Bebel, Ed. Acte sud – 2013 et Collection Bebel, Ed. Acte Sud, 2013
- J. Rifkin K Beeching, Conscience pour un monde en crise : vers une civilisation de l'empathie Collection Bebel, Ed. Acte Sud, 2012
- Jean Haentjens, Urbatopies, ces villes qui inventent l'urbanisme du XXIe siècle, Nouvelles éditions de l'Aube, collection Monde en cours, mai 2010
- Alberto Magnaghi, La biorégion urbaine - Ed. Etérotopia collection rhizome, avril 2014
- Picon Antoine, Culture Numérique et architecture - Ed. Birkhauser, 2010
- Manfred Hegger, Matthias Fuchs, Thomas Stark, Martin Zeumer, Construction et énergie, PPUR, 2011
- Jean Viard, La France dans le monde qui vient, Ed. de l'Aube, 2013
- Pernet & Lardon - Espace Rural et Projet Spatial / Explorer le territoire par le projet éditeur : Université de Saint-Etienne, 2015
- Bernardo Secchi et Paola Vigano, La ville poreuse - Ed. MetisPresses, 2011

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

ARCHITECTURE → 2° CYCLE MASTER → S7-UE1 (2025-2026)

Studios Master [S1]
Territoires 2050 : quels projets pour un monde désirable ?

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : M. Bertrand, S. Guével
Autres enseignants : A. Pasquier, P. Simay, E. Vermes, C. Jouin/Auvray, A. Michalski

Objectifs pédagogiques

Préambule :
Cette proposition pédagogique s'inscrit dans le cadre plus large d'un projet de refonte des enseignements liés aux questions urbaines et territoriales au sein de l'ENSA-PB. Elle vise à expérimenter et construire avec un collectif d'enseignant.e.s des continuités dans le cursus en licence et master et avec le DSA Architecture et projet urbain. L'objectif est de poser collectivement des démarches de projets qui témoignent des engagements qui nous paraissent indispensables à ces échelles au sein d'une école d'architecture, qu'ils soient liés aux enjeux écologiques, techniques, économiques, politiques, culturels et sociaux. L'objectif est aussi que cette réflexion se fasse avec les étudiant.e.s.

Ce studio s'intéresse à la capacité et à la légitimité de la discipline architecturale et de l'architecte à penser et à projeter les questions territoriales. Il fait l'hypothèse que le projet spatial peut être un
« exercice radical de lucidité », un outil critique et d'interpellation sur l'héritage des transformations et les devenirs possibles au regard d'enjeux fondamentaux tels que l'habitat, le travail, la mobilité, l'alimentation, la sécurité… Ces enjeux ont conditionné les stratégies modernes d'aménagement et restent essentiels dans le débat démocratique actuel.
Reconsidérer les récits qui les ont forgées, c'est confronter et revisiter les doctrines et idéologies architecturales et urbaines qui s'en sont emparées et les repositionner dans un contexte social, économique et écologique qu'imposent les changements globaux en cours. Au-delà des scénarios liés à l'urgence, l'objectif est de proposer de nouveaux récits de la quotidienneté qui nous aident à dépasser les réponses salvatrices de modèles techno-solutionnistes et les perspectives de croissance, plutôt que de sobriété, qu'ils sous-tendent.
La crise environnementale à laquelle nous sommes confrontés se traduit par une perte de biodiversité mais aussi une perte de socio-diversité, de savoir-faire et de savoir penser. Cette nouvelle condition invite à reposer les enjeux liés à la technique et à la pratique architecturale par le projet. Au-delà de l'optimisme technophile et du pessimisme technophobe, ce sont aussi nos modèles professionnels qui sont à questionner. Le changement d'échelle induit par le territoire peut y aider.

Contenu

L'élaboration des projets permettra d'explorer différentes approches théoriques et pratiques liées aux transformations territoriales contemporaines et de se forger une culture ouverte et partagée des questions sociales, économiques et environnementales qui y sont liées.
Le studio sera aussi l'opportunité de mettre en œuvre des projets à plusieurs échelles spatiales, suivant des démarches situées et collectives, dans le cadre d'études prospectives et techniques portées par d'autres champs disciplinaires et pédagogiques, tels que la géographie, l'hydrologie... Dans la lignée des démarches contributives, le studio sera l'occasion d'expérimentations territoriales qui inventent de nouvelles relations au vivant et au non vivant, aux ressources, aux climats ainsi qu'aux modèles économiques et techniques.
Le point d'entrée principal s'appuiera cette année sur les scénarios prospectifs proposés par l'équipe du Piren Seine en charge de l'étude des Deux scénarios agri-alimentaires et urbains sobres pour le bassin de la Seine en 2050 en questionnant notre capacité à habiter, travailler et nous nourrir dans un contexte métropolitain, tel que l'agglomération parisienne, en limitant le dépassement de limites planétaires (climat, biodiversité, utilisation des sols et de l'eau, cycles de l'azote et du phosphore, pollutions chimiques particulièrement).

L'encadrement des projets se déroulera en trois étapes :
- Élaboration d'une stratégie de projet et de sa traduction en scénarios. Cette phase de diagnostic s'effectuera en groupes de 3 à 4 étudiants. Elle permettra de définir, sur une aire d'étude et à des échelles pertinentes, les orientations programmatiques retenues et les transformations spatiales qu'elles induisent.
- Études détaillées d'un ensemble d'espaces publics et privés stratégiques et des projets architecturaux, urbains et paysagers qui témoignent d'un nouveau métabolisme. Cette étape pourra être poursuivie en équipe.
- Mise en cohérence, recadrage, des deux premières étapes et définition des enjeux, leviers et phasages opérationnels.
Une attention particulière sera portée à l'économie d'ensemble des stratégies de projet et notamment à la manière de les énoncer et de les représenter aux différentes étapes.
Ce travail sera soutenu dans sa progression par des cours théoriques et pratiques ainsi que par des visites de terrains (voyage d'étude mi-novembre) et des rencontres avec les milieux universitaires et associatifs (Retrofutur Museum, par exemple).

Mode d'évaluation

Le studio est évalué par un contrôle continu (60% pour le travail hebdomadaire et les jurys intermédiaires) et un jury final (40%).
Les jurys sont l'occasion d'évaluations croisées avec d'autres enseignements (cours, séminaire, options...) et des invités extérieurs (hydrologue, paysagiste, architecte...).
Le jury final est composé d'enseignant.e.s, d'étudiant.e.s et de personnalités extérieures.

Travaux requis

Notice synthétique de présentation des intentions de projet, schémas, croquis, photos, dessins normalisés, maquettes, vidéos de diagnostic et de projet, données quantitatives et frises thématiques synthétisant les choix de projet.
Les échelles de projet s'étendent du 1/25 000e au 1/20e. Il s'agit de comprendre et de mettre à profit la complémentarité des échelles et la pertinence des modes de représentation en fonction des intentions de projet.

Complémentarités avec d'autres enseignements
Le studio est en lien avec le séminaire « Territoires en projet : architecture, urbanisme et paysage » (P. Simay, F. Bertrand) dont il partagera l'étude de plusieurs textes fondamentaux, les cours « Prendre soin du monde habité » (P. Simay), « Quel 'Projet urbain' face aux enjeux contemporains ? Fondements, évolutions, paradoxes » (P. Henry, C. Rives) et les options « Le réemploi des produits de construction. Enjeux, expérimentations » (E. Vermès), « Filmer [dans] l'architecture » (A. Pasquier), « SIG » (Y. Guénel) et « Empreinte environnementale de l'eau à l'ENSA-PB » (B. Jullien et F. Bertrand).

Bibliographie

Ce repérage bibliographique est indicatif. Il est adapté chaque année en fonction des sites et des projets développés. Il fait l'objet de présentations tout au long du semestre. Des textes de références sont aussi partagés et débattus.
Christopher Alexander, Une expérience d'urbanisme démocratique, Paris, Editions du Seuil, 1976. Reyner Banham, The Architecture of Well-Tempered Environment, Londres, Architectural Press, 1966 (trad. Fr. : Editions HYX, 2009).
Sabine Barles, Fabienne Barataud, Gilles Billen, Fabien Esculier, Josette Garnier, Sarah Lumbroso, Caroline Petit, Xavier Poux, Deux scénarios agri-alimentaires et urbains sobres pour le bassin de la Seine en 2050. Coord. Barles, S., Poux, X., Garnier, J. Porte-folio # 2 du PIREN-Seine, 2024, 64 p.
Sabine Barles, Fabien Esculier, Josette Garnier, Xavier Poux, Le métabolisme de l'agglomération parisienne, Piren Seine, Fascicule 20, Paris, Arceau éditeur, 2021
Sabine Bognon, Marion Magnan, Juliette Maulat (dir.), Urbanisme et aménagement, théories et débats, Paris, Armand Colin, 2020.
Françoise Choay, Pour une anthropologie de l'espace, Paris, Editions du Seuil, 2006.
Giancarlo De Carlo, L'architecture est trop sérieuse pour être laissée aux architectes, Trocy-en- Multien, Editions conférence, 2022.
Françoise Fromonot, « Manières de classer l'urbanisme », Criticat, n°8, septembre 2011, pp. 40-61. Siegfried Giedion, Mechanization Takes Command, New-York, Oxford University 1947 (trad. Fr : Paris, CCI, 1980).
André Gorz, Ecologica, Paris, Editions Galilee, 2008.
Patrick Henry, Des tracés aux traces. Pour un urbanisme des sols, Rennes, Éditions Apogée, 2022. Ivan Illich, Le travail fantôme, Paris, Éditions du Seuil, 1981.
Tim Ingold, « The temporality of the landscape », World Archaeology, vol. 25, n°2, oct. 1993, pp. 152-174.
Pierre Kropotkine, Champs, usines et ateliers, ou l'Industrie combinée avec l'agriculture, et le travail cérébral avec le travail manuel, Paris, P.-V. Stock éditeur, 1910.
André Lortie, De quoi l'urbanisme est-il le projet ?, La Tour-d'Aigues, Editions de l'Aube, 2023. Alberto Magnaghi, Le projet local, Sprimont, Pierre Mardaga éditeur, 2003.
J-L. Sert et CIAM, Can our cities survive ?, Cambridge, The Harvard University Press, 1944. Philippe Simay, Bâtir avec ce qui reste, Vincennes, Éditions Terre Urbaine, 2024.
Bernard Stiegler (dir.), Bifurquer, il n'y a pas d'alternative, Paris, Editions Les Liens qui Libèrent, 2020. Nicolas Tixier (dir.), Pascal Amphoux, Bruno Marzloff, Naïm Ait Sidhoum, Charles Ambrosino et al., Amiens 2030 - Le quotidien en projets, Bazar Urbain éditions, 2013.
Paola Vigano, Le jardin biopolitique. Espaces, vie et transition, Genève, MétisPresses, 2023. Colin Ward, Les voleurs d'eau, Lyon, Atelier de création libertaire, 2006.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
  - Conception et mise en forme
  - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
  - Projets de réhabilitation
- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs
  - Approches paysagères, environnementales et territoriales

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

ARCHITECTURE → 2° CYCLE MASTER → S7-UE1 (2025-2026)

Studios Master [S1]
Jardin permaculturel

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**7**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : M. Villien

Objectifs pédagogiques

Le titre du studio, « jardin permaculturel » exprime le programme, celui d'un jardin, pris dans la thématique de la fertilité dans le prisme de la permaculture. Le projet s'inscrit dans un contexte de parc, d'îlot urbain ou de territoire nourricier agricole. Il comprend également une construction associée au jardin.

Les perspectives écologiques
Ce studio de master propose une réflexion fondée sur l'écologie. Une combinaison de crises majeures a lieu, elle accentue les prises de conscience de l'urgence climatique, de l'extinction massive des espèces, de l'épuisement des ressources et plus globalement de la fin annoncée d'un système extractiviste.
L'équipe d'enseignants est pluridisciplinaire, elle s'appuie sur une diversité de points de vue, de compétences et d'engagements pour nourrir des dialogues créatifs avec et pour l'écologie.

Contenu

Principes de la permaculture
Pour ce semestre l'éco-conception attendue traite de l'immersion dans la « nature », le vivant. Elle a pour guide les principes de la permaculture. L'ouvrage de référence est celui de David Holmgren,
« Permaculture, principes et pistes d'action pour un mode de vie soutenable » structuré par ses 12 principes directeurs.
Pour mémoire les 12 principes développés lors du semestre sont les suivants :
Principe 1 : Observer et interagir
Principe 2 : Capter et stocker l'énergie
Principe 3 : Obtenir une production
Principe 4 : Appliquer l'autorégulation et accepter la rétroaction
Principe 5 : Utiliser et valoriser les ressources et les services renouvelables
Principe 6 : Ne produire aucun déchet
Principe 7 : La conception, des motifs aux détails
Principe 8 : Intégrer au lieu de ségréguer
Principe 9 : Utiliser des solutions lentes et à petite échelle
Principe 10 : Se servir de la diversité et la valoriser
Principe 11 : Utiliser les bordures et valoriser la marge
Principe 12 : Face au changement, être inventif

Site
Le site réel est apporté par l'étudiant.e. Le projet est inscrit en milieu urbain, métropolitain ou rural. L'étudiant.e propose un site réel, un lieu en mutation en ville, une ferme, un parc en friche, un jardin historique, … Pour la situation agricole il peut être consulté les plateformes et associations qui proposent aujourd'hui des fermes à céder (SAFER, terresfermes.org ; terresdeliens.org ; objectif- terres/org ; www.safer/fr; www.tudigo.co; www.agriaffaires.com: www.bluebees.fr ; etc)

Programme
Le programme à traiter est un jardin, un lieu de « culture du vivant ». L'étudiant met au point sa programmation. Les besoins auxquels répond le jardin sont bien identifiés. Ils impliquent une vision permaculturelle, celui de la transformation écologique, de la mutation, de la bifurcation, de la sécession, selon les sensibilités et les convictions de l'étudiant.e. Le programme articule deux composantes : une partie extérieure plantée, le jardin à proprement parler, et une petite construction emblématique d'une architecture écologique.

Les axes de travail pour l'ensemble
Trois axes majeurs d'architecture écologique sont déployés explicitement. Le premier axe est celui de la santé avec le prendre soin du vivant, des « terrestres ». Le deuxième axe est celui des économies des ressources, de la frugalité. Enfin le troisième axe est celui de la décarbonation et de la descente énergétique par l'usage des matériaux géo et biosourcés (pierre, bois, terre crue et paille notamment) et celui des énergies locales renouvelables.

Un jardin permaculturel
Pour le jardin l'ensemble planté est conçu afin de répondre à des objectifs nourriciers, mais aussi esthétique et botanique. Les étudiants.es traitent les questions de sol fertile et des types végétaux, en en argumentant avec les 12 principes permaculturels.

Une architecture de jardin emblématique
Une petite construction en lien avec le jardin est éco conçue par des dessins, des maquettes, des prototypes qui visualisent les gestes de la mise en œuvre, la situation de chantier, le réemploi, le recyclage en fin de vie. Ce projet d'architecture se focalise sur les matières « décarbonantes » et locales. Il doit évaluer les quantités de CO_2 engendrées lors de son cycle de vie, avec l'énergie
« embarquée » lors de la construction et l'énergie déployée lors de la durée de vie de l'édifice, avec une approche de type ACV - Analyse de Cycle de Vie.

Temporalités du semestre
L'intensif en début de semestre et les trois phases du studio
Un voyage en début de semestre (du jeudi au dimanche) introduit au milieu fertile, aux situations de parcs, de jardins et de fermes. Il se déroule à Varengeville. Il est centré sur les visites commentées du domaine du Bois de Morville qui fut pendant près d'un demi-siècle le jardin-laboratoire de Pascal Cribier, paysagiste émérite.
Le studio est structuré en trois phases. La première phase problématise et spatialise le programme du jardin dans le milieu précis choisi par l'étudiant.e. Une esquisse est nourrie par des rencontres avec des personnes ressources, avec l'arpentage du terrain, les diagnostics paysagers et permaculturels. Cette période se conclue par un pré-jury qui a pour objectif de valider l'esquisse ou de la réorienter.
La deuxième phase développe le projet dans sa matérialité plantée et minéralisée. Il approfondit les choix d'écoconception selon les différents principes permaculturels. Les partenaires extérieurs amenés par l'équipe ou par l'étudiant.e sont mobilisés lors de cette phase. Cette deuxième période se conclue par un deuxième pré-jury.
La troisième phase déploie la créativité du projet avec le rendu du studio, avec notamment des dessins grands formats à la main.

Mode d'évaluation

L'évaluation est basée sur le contrôle continu et le jury final souverain. Il associe des invités extérieurs. Deux pré-jurys sont organisés.

Travaux requis

Maquettes, livrets
Un travail en parallèle de dessins à la main et de représentation en 3D est demandé.

Bibliographie

Sur la permaculture
- David Holmgren 2017, Permaculture, principes et pistes d'action pour un mode de vie soutenable, Edition HARMONIA MUNDI, Collection l'Ecopoche, réédition 2017, 648 pages.
- Bill Mollison et David Holmgren 1993, Permaculture 1, les ouvrages fondateurs de l'agriculture pérenne, éditions Charles Corlet, réédition 2019, 218 pages.
- Charles Hervé-Gruyer et Perrine Hervé-Gruyer, Vivre avec la terre, Méthode de la ferme du Bec- Hellouin, notamment le tome « Créer sa micro ferme », 2019
- Sébastien Marot 2019, « La permaculture est un pari pascalien », Espazium », juin 19, 2019.
- Sébastien Marot 2020, Taking the country's side : agriculture and architecture, exposition à Lisbonne d'octobre 2019 à février 2020, catalogue EPFL Archizoom, 2020, Lausanne.
- Sébastien Marot 2024, Prendre le clef des champs, Agriculture et architecture, éditions Wildproject, 2024.

Espoirs d'un monde d'après
Sur les liens architecture et agriculture, sur les engagements écologiques liés à l'agriculture
- Exposition universelle de Milan, 2015, Wikipédia. nov. 28, 2019, [En ligne]. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Exposition_universelle_ de_2015&oldid=164927003.
- Sébastien Marot, conférence inaugurale de l'exposition « Agriculture and Architecture : Taking the country'side". Consultable : https://www.youtube.com/watch?v=PScQo8_uZxA
- B.T. Gurara et Johanna Leung, mémoire de PFE Lyon, « Milan, résurgence de récits agriurbains, de la ville dense au parc agricole : des friches ressources de communs paysagers », 2020, consultable : https://issuu.com/tadele.bethelhem/docs/milan r_surgence_de_r_cits_agriurbains
- Exposition universelle de Milan, 2015, Wikipédia. nov. 28, 2019, [En ligne]. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Exposition_universelle_ de_2015&oldid=164927003.
Scénarios agroécologiques et l'agroforesterie
- Association Solagro, Christian Couturier, Madeleine Charru, Sylvain Doublet et Philippe Pointereau, Afterres 2050, 2016. Téléchargeable : https://afterres.org/
- Martin Crawford, La forêt-jardin, Rob Hopkins (Préface), 2017
- Les amis de la terre, 2022, La terre aux paysan·nes, l'agro-industrie hors champ !, texte avec notes références, consultable : https://www.amisdelaterre.org/campagne/terre-paysans-agro-industrie-hors- champ/

Patrimoine du monde rural.
Voir les livrets à l'usage des architectes et de leur maître d'ouvrage, rédigés et diffusés par divers CAUE comme celui réalisé par le CAUE du département du Rhône : Paysage et bâtiments agricoles, guide à l'usage des utilisateurs, 92 pages, à télécharger sur www.caue69.fr
- Philippe Gandcoing, « L'architecture au service de l'agriculture ? Les fermes modèles en pays de métayage et d'élevage. L'exemple du Limousin au XIXe » dans Histoire & Sociétés Rurales, 2010/1 (Vol. 33), pages 49 à 79 sur www.cairn.info
- Hervé Cividino, « Le hangar : de l'abri polyvalent à l'édifice spécialisé, l'avènement d'un emblème architectural de la modernisation agricole », dans inSitu, n°21,2013. A lire dans www.journals.openedition.org
- Gilles Ragot, « La Ferme et le Village radieux de Le Corbusier. Nouvelle déclinaison du principe d'équilibre entre l'individuel et le collectif », dans InSitu, n°21, 2013 : à lire dans https.//journals.openedition.org

- Et d'une manière générale les articles du numéro 23 de la revue InSitu parue en 2013.

- Regarder et écouter les conférences de Régis Ambroise, « Réinventer les paysages agricoles » (1h52 mn) et d'Hervé Cividino « Des fermes traditionnelles aux ateliers de production agricole : la mutation de l'architecture rurale au XXe siècle » (1h47mn), dans le cadre des conférences enregistrées de la Cité Chaillot : www.citedelarchitecture.fr

Territoire, sur la bio région, les ressources :
- Kirkpatrick Sale 2020, « L'Art d'habiter la terre, la vision biorégionale », Ed. Wildproject, 2020, 276 pages. préface de Mathias Rollot, postface de Sébastien Marot.
- Mathias Rollot 2021, "L'architecture localement bio- et géo-sourcée de Christophe Aubertin : régionaliste, bio régionaliste ?", dans Xavier Guillot et Nicolas Fiévé (dir.), "Penser l'architecture par la ressource", Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, 2021 (en ligne).
- Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère 2021, "Penser l'architecture par la ressource", 2021, téléchargeable :
- https://journals.openedition.org/craup/6758
- Réseau ERPS, voir site : https://erps.archi.fr/qui-sommes-nous/

Approche par le paysage
- Alexis Pernet, Le grand paysage en projet. Histoire, critique et expérience, éditions Métis Presses, Genève, 2014.
- Sonia Keravel, Passeurs de paysages - Le projet de paysage comme art relationnel, éditions Métis Presses, Genève, 2015
- Sous la direction d'Evelyne Chalaye et Pierre-Albert Perrillat-Charlaz, Matière de paysages, manières d'architecture, éditions de l'ENSASE, Saint-Etienne, 2017.
- Sous la direction d'Anne Coste, Luna d'Emilio et Xavier Guillot, Ruralités post-carbone, Milieux, Echelles et Acteurs, éditions de l'ENSASE, Saint-Etienne, 2018.

Bien-être animal
- Cahiers des Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère 2021 : « L'architecture à l'épreuve de l'animal ». Voir site : https://journals.openedition.org/craup/

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
  - Conception et mise en forme
  - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
  - Projets de réhabilitation
- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs
  - Approches paysagères, environnementales et territoriales

Théorie

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-THEORIE**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**3**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**oui**		

Objectifs pédagogiques

Deux enseignements au choix voir les fiches de ces 2 groupes

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
  - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs

Théorie
Le futur d'hier aujourd'hui- Le temps, matériau critique de l'architecture du XXe siècle

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-THEORIE**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**3**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Nouvet

« Les temps sont plus intéressants que les hommes » Honoré de Balzac, Critique Littéraire.

Objectifs pédagogiques

Après un siècle de révolution industrielle ayant laissé entrevoir un infini technologique et ayant fait de la nouveauté son principe moteur et le principe moteur du capitalisme, la pensée architecturale du XXème siècle ne cessera pas de débattre de cette relation de l'architecture au temps :

- Si tout se renouvelle perpétuellement, que valent les contributions des générations précédentes ?
Que devient la lente sédimentation culturelle ? Quels héritages retenir, quelles continuités, ruptures, révisions ?

- Si tout peut s'adapter continuellement, comment intégrer dans la conception, ces changements d'attendus qu'on adresse à l'architecture, l'actualité évolutive des demandes sociales, les instabilités programmatiques ? La production architecturale doit-elle se soucier d'offrir des possibilités d'adaptation, de révision, une sorte de synchronisme en continu ?

- Si tout évolue et se consume continuellement, quelle anticipation peut-on construire des attentes et des besoins des générations à venir ? En somme, quel lien au passé ? Comment agir au présent ? Et pour quel futur ?
Sous la forme d'un essai (de théorie critique), saisissant successivement ces trois horizons temporels - passé, présent, futur - ce cours invite à l'analyse de dispositifs architecturaux et de contributions théoriques représentatifs de cette conscience collective et de ces réflexions critiques qui font du temps un matériau décisif de l'architecture du XXe siècle.

Contenu

Table des cours

<u>I. Passé</u>
Au-delà de la fantasmagorie de la nouveauté, quel lien à l'histoire, quelle inscription dans la longue durée ? Ces débats devront encore attendre les premiers signes d'épuisement du modernisme avec ses injonctions de rupture et ses avant-gardes, avant de pouvoir formuler plus sereinement leurs objections critiques envers le culte de la nouveauté.

- S1. Le temps immobile; le sanctuaire d'Ise
- S2. Le principe de réversibilité (Hans Döllgast, Aloïs Riegl)
- S3. La fantasmagorie de la nouveauté ; Le Crystal Palace (Marx et Engels, Walter Benjamin, Peter Sloterdijk)
- S4. La tyrannie de la nouveauté (Adam Caruso)
- S5. Espace universel, structure spatiale (L. Mies Van Der Rohe, K. Wachsmann)

<u>II. Présent</u>
Après la fascination pour l'idée de progrès, on recherche un sens, une éthique qui présideraient à l'usage des technologies. Ces agilités techniques seraient-elles (enfin) l'occasion d'accomplir l'architecture comme « art social par excellence » ?
- S6. Architecture, art social par excellence (Cedric Price)
- S7. Instant city, Plug-in city (Archigram)
- S8. New Babylon (Constant Nieuwenhuys, Yona Friedman)
- S9. No-stop city (Archizoom Associati, Superstudio)
- S10. L'action concertée (Assemble)

<u>III. Futur</u>
La grande et nouvelle question (une trentaine d'années), le « Sustainable development » est défini pour la première fois officiellement en 1983 par les Nations Unies (commission Brundtland) : « Développement durable, un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».
Cette alerte à la finitude des ressources et cet appel au souci des générations futures ne sont clairement formulés qu'à l'issue de deux guerres et après que le modernisme, d'abord interrompu, ait été la première réponse à l'urgence. Mais très vite l'enthousiasme des trente glorieuses est rattrapé par certaines objections et une reconsidération plus globale de nos modes de vie et de nos modes de production de l'architecture.

- S11. Spaceship Earth, Dymaxion (R. Buckminster Fuller)
- S12. Le jour d'après (Toyo Ito)
- S13. La rareté (Jeremy Till)
- S14. Développement durable, Réemploi et Coproduction (Rotor)
- S15. L'hypothèse du Local Community Area (Riken Yamamoto)

Mode d'évaluation

Examen sur table

Bibliographie

• Walter Benjamin, Paris, capitale du XIXème siècle, 1927-1940, éd. du Cerf, Paris, 2009.
• Karl Marx et Friedrich Engels, Manifeste du parti communiste, 1848, éd. LGF, Paris, 1973.
• Peter Sloterdijk, In the World Interior of Capital : Towards a Philosophical Theory of Globalization, éd. Polity, Cambridge, 2013.
• Aloïs Riegl, Le culte moderne des monuments. Son essence et sa génèse, 1903, éd. du Seuil, Paris, 1984.
• Adam Caruso, La tyrannie de la nouveauté, 1998, in As built. Caruso St John Architects, éd. a+t, Vitoria-Gasteiz, 2005.
• Adam Caruso, Gardens of experience, éd. SUN Architecture, Amsterdam, 2010.
• The square book. Cedric Price, catalogue, éd. Wiley-Academy, Hoboken, 2003, (Réédition de Cedric Price : Works II, éd. AA, Londres, 1984).
• Catalogue d'exposition, Archigram, éd. Centre Pompidou, Paris, 1994.
• Jean-Clarence Lambert, New Babylon. Constant. Art et Utopie, éd. Cercle d'Art, Paris, 1992.
• Archizoom Associati, No-stop city, 1970-1971, éd. HYX, Orléans, 2006, pour l'édition française.
• Robert Snyder, Buckminster Fuller : scénario pour une autobiographie, 1980, éd. Images Modernes, Paris, 2004, pour l'édition française.
• R. Buckminster Fuller, Manuel d'instruction pour le vaisseau spatial « terre », 1969, éd. Lars Müller Publishers, Baden, 2010, pour l'édition française.
• Toyo Ito, L'architecture du jour d'après, éd. Les impressions nouvelles, Bruxelles, 2012.
• Jeremy Till, De l'austérité à la rareté, in Places Journal 2012, Criticat n°16, Paris, 2015.
• Rotor, Behind the green door. A critical look at sustainable architecture through 600 objects, éd. Oslo Architecture Triennale, Oslo, 2014.
• Bruno Latour, Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique, éd. La Découverte, Paris, 1991.
• Riken Yamamoto, How to make a city, éd. Architekturgalerie Luzern, Lucerne, 2013.

Théorie
Les mémoires du paysage

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-THEORIE**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**3**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Croizier

Objectifs pédagogiques

« L'extinction de l'expérience de nature » à laquelle nous assistons est l'une des grands causes de la crise écologique dans laquelle nous vivons, selon le lépidoptériste Robert Pyle* . Seule l'expérience nous permet de nous sentir concernés et nous pousse à protéger ce qui disparait. Ce recul de nos expériences sensibles est partout visible, et pour retrouver notre capacité d'attention au monde qui nous entoure, il faut comprendre ce qui existe, dans toute sa complexité relationnelle. Une architecture reflète des usages et utilise des techniques, des matériaux qui sont le résultat de relations complexes, passées ou encore visibles, qui agençaient un territoire. Il faut savoir lire les traces de ces attachements, de ces dépendances, et révéler les savoirs et savoir-faire qui ont permis l'émergence de ces paysages, pour pouvoir les transformer. Cette compréhension d'un site nous donne des exemples et des armes pour répondre aux nouveaux enjeux des architectes : s'adapter au climat, préserver la biodiversité, économiser les ressources.
Ce cours propose ainsi d'explorer la notion de paysage par une approche théorique, critique et historique : comment comprendre l'épaisseur historique d'un paysage à travers les relations complexes entre l'ensemble des vivants et la géographie ? Comment les deux s'influencent-ils pour créer des milieux, et des paysages ? Quels sont les enjeux de ce patrimoine vivant ? Comment lire ces paysages pour les comprendre et les transformer ?

_____

* Robert Michael Pyle, « L'extinction de l'expérience », Écologie & politique, traduit par Mathias Lefèvre, 2016, vol. 53, no 2, p. 185-196.

Contenu

1- Introduction / De quelle nature parle-t-on ?
2- Vers de nouvelles relations
3- Paysage - territoire - géographie
4- Paysage et systèmes agraires : introduction à la formation des paysages par l'agriculture
5- Focus sur différents types de paysages (jardins / potagers / vergers et paysagers viticoles)
6- Les traités d'oeconomie / d'agriculture / de paysage -des outils pour comprendre les paysages
7- Comment lire et comprendre un paysage : disciplines, méthodes, et indisciplinarité
8- L'archéogéographie : le paysage ou la mémoire des formes
9- L'Histoire environnementale : enjeux et intérêts pour comprendre un paysage (avec Yvon Plouzennec)
10- Paysage et patrimoine : quels enjeux ? Les différentes notions de paysage à protéger : de la wilderness au jardin historique.
11- Paysages en projets : parcs et jardins
12- Paysages en projets : territoires - de la permaculture à la biorégion

Mode d'évaluation

Compte rendu de lecture à présenter et mettre en commun.

Bibliographie

Besse, Jean-Marc. La nécessité du paysage. 1 vol. La nécessité du paysage. Marseille: Parenthèses, 2018.
Boudon, Françoise. « Histoire des jardins et cartographie en France ». In Histoire des jardins, de la Renaissance à nos jours, sous la direction de Monique Mosser et Georges Teyssot. Paris: Flammarion, 2002.
Brinckerhoff Jackson, John, Xavier Carrère, Jean-Marc Besse, et Gilles A. Tiberghien. À la découverte du paysage vernaculaire. Actes Sud. Nature Paysage, 2003.
Brunon, Hervé, et Monique Mosser. « L'enclos comme parcelle et totalité du monde : pour une approche holistique de l'art des jardins ». Ligeia, dossiers sur l'art, Ligeia - Giovanni Lista, 2007.
Chouquer, Gérard. « Le paysage ou la mémoire des formes ». Cosmopolitiques Esthétique et espace public, no 15 (2007): 43 52.
Corboz, André, et Sébastien Marot. Le territoire comme palimpseste et autres essais. Tranches de villes. Besançon: Ed. de l'Imprimeur, 2001.
Descola, Philippe. Par-delà nature et culture. Bibliothèque des sciences humaines. Paris: Gallimard, 2005.
Larrère, Catherine, et Raphaël Larrère. Penser et agir avec la nature - Une enquête philosophique. Sciences humaines. Paris: La Découverte, 2015.
Lizet, Bernadette, et François de Ravignan. Comprendre un paysage: guide pratique de recherche. Écologie et aménagement rural. Paris: Inst. National de la Recherche Agronom, 1987.
Marot, Sébastien. L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture. Penser l'espace. Paris: Éd. de la Villette, 2010
Pitte, Jean-Robert. Histoire du paysage français : de la préhistoire à nos jours. 5e édition. Texto (Paris. 2007). Paris: Tallandier, 2020.

Quellier, Florent. Des fruits et des hommes: L'arboriculture fruitière en Île-de-France (vers 1600-vers 1800). Presses universitaires de Rennes, 2003.
Quenet, Grégory. Versailles, une histoire naturelle. La Découverte. sciences humaines, 2015.
Périgord, Michel, Donadieu, Pierre, et Barraud, Régis. Le paysage: entre natures et cultures. Armand Colin, 2012.
Robert, Sandrine. « Des formes et des hommes ». Les nouvelles de l'archéologie, no 125 (30 octobre 2011)
Roger, Alain. Court traité du paysage. Bibliothèque des sciences humaines. Paris: Gallimard, 1997.
Tsing, Anna Lowenhaupt. Prolifération. 1 vol. Petite bibliothèque d'écologie populaire 18. Marseille, Wildproject, 2022.
Turner, Sam. « Paysages et relations : archéologie, géographie, archéogéographie ». Études rurales, no 188 (18 février 2011)

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
    - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
    - Processus et savoirs

Séminaire 1

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**52**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Objectifs pédagogiques

Le séminaire est un moment de réflexion et d'approfondissement pluridisciplinaire. Il est le lieu de l'initiation possible à la Recherche et un lieu de préparation intellectuelle visant à l'énoncé d'une problématique. Il constitue le lieu où se construit le mémoire, dont l'objectif est de faire la preuve de façon synthétique, d'une capacité à structurer à argumenter à communiquer sa pensée par un écrit et les moyens graphiques nécessaires.

Discipline

- **Enseignements de support pédagogique**
  - Méthodologie pour la rédaction de mémoire
  - Initiation à la recherche

Séminaire 1
Corps & Figure / Oeuvres & Lieux : des espaces en fiction

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**52**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Bichaud, Mme Depincé

Anne-Charlotte Depincé est peintre. Son travail développe un questionnement sur la figuration, la permanence de l'image, et leur recouvrement ; plus largement, notre rapport au réel et aux passés dans le présent, les relations de la mémoire et du vivant.
Elle est maitresse de conférences des écoles d'architecture en ATR.
Jean-Luc Bichaud est artiste, son travail associe l'inerte et le vivant, le végétal et l'animal. Ses microcosmes, objets ou installations sont organisés pour la vue, dans des situations posées au départ, souvent évolutives, rarement pérennes et questionnent avec humour la hiérarchie des espèces ainsi que la désignation et le statut des objets montrés.
Il est maitre de conférence des écoles d'architectures en ATR.

Objectifs pédagogiques

Selon les mots de Georges Didi-Huberman, l'artiste est un « inventeur de lieux », c'est-à-dire d'espaces fictionnels, d'espaces impossibles ou impensables, d'espaces rêvés – transformés dans des dispositifs créant de nouveaux espaces – à la fois réels mais aussi symboliques, sorte de continuum entre le virtuel et la présence physique. Avec les concepts d'hétérotopie et d'hétérochronie, Michel Foucault nous propose de définir des caractéristiques propres à certains lieux architecturaux et d'observer la juxtaposition en un seul lieu de plusieurs espaces, physiques et symboliques. Le séminaire propose de s'emparer des questions sus-citées – l'imbrication du réel et du fictionnel dans les espaces architecturaux et les œuvres d'arts : Que partagent les œuvres et les lieux ? Comment les investissons-nous et les figurons-nous ?Ce séminaire ambitionne de croiser les points de vue entre arts plastiques et architecture en proposant une initiation à la recherche plastique et théorique tout en en donnant au faire une place singulière. Une des spécificités de ce séminaire est l'écriture du mémoire corrélée à une production plastique.

Contenu

Ce séminaire s'intéresse aux relations qu'entretiennent les œuvres plastiques avec l'architecture et les sites (naturels ou urbains) dans leur avènement, leur déroulement et dans leur appréhension et participation par un « regardeur ».
Les apports théoriques font une place particulière aux histoires des arts, aux productions artistiques passées et actuelles, aux contextes de création, et à l'anthropologie des images ; mais le séminaire accorde aussi au faire, à une pratique, une place majeure. Chaque étudiant devra ainsi définir son champ d'expérimentation, ceint dans différents cadres de temps ou d'espace : le tableau, le film, la maquette, un corpus de recherche plastique personnelle, l'organisation d'exposition, la scénographie d'exposition… Les apports méthodologiques seront caractéristiques aux enjeux de la « recherche-création ».
Afin de répondre plus largement aux préoccupations croisées et aux spécificités des différents médias utilisés dans les arts plastiques contemporains, différentes interventions avec d'autres plasticiens (cinéaste, photographe, chorégraphe, performeur…) et différents architectes praticiens ou historiens sont envisagées et programmées.
Certaines séances se dérouleront à l'extérieur (visite de lieux spécifiques : ateliers d'artiste, réserves de collection, visites d'expositions, scénographies particulières…)

Liens avec d'autres enseignements :
Des enseignants du champs ATR (vidéo et cinéma – Arnold Pasquier, photographie…) seront sollicités pour des interventions ponctuelles sur les spécificités liées à ces médiums.
Des architectes (Alain Dervieux, Françoise Fromonot, Simon Pallubicki…) interviendront sur des questions spécifiques communes aux champs TPCAU et ATR.
Des interventions d'artistes sont aussi prévues sur des questions spécifiques (scénographie, chorégraphie, commissaire d'exposition…)
Une collaboration sous forme d'un « partage d'invité » pourra exister avec le séminaire « Rendre visible » d'Élisabeth Essaïan.

Mode d'évaluation

La finalité du séminaire est l'élaboration d'un mémoire par le texte autour d'un « objet » dans le champ des arts plastiques et visuels (projet artistique, corpus d'œuvres personnelles, film, commissariat d'exposition…).
Aux travaux spécifiques de chaque semestre, sera ajoutée une note de présence et de participation active aux séances de séminaire.

1er semestre : définition projet plastique / élaboration d'un corpus / esquisse de problématique

2ème semestre : production plastique / choix définitif de la problématique /élaboration d'un plan provisoire et d'un calendrier / début de la rédaction

3ème semestre : encadrement de la rédaction du mémoire dont certains avancements feront l'objet d'une présentation au groupe.

Travaux requis

Prérequis : il est souhaitable que les étudiants s'intéressent et pratiquent certains médiums (vidéo, cinéma, photographie, peinture, sculpture) et soient sensibles à certaines questions contemporaines comme l'œuvre « hors musée », l'œuvre in-situ, la chorégraphie/ performance située…

Bibliographie

ARASSE, Daniel, Histoires de peintures, Paris, Denoël, 2004.
BARTHES Roland, L'Empire des signes (1970), Paris, Flammarion, 1980.
BARTHES Roland, La chambre claire, Paris, Cahiers du cinéma Gallimard, 1980.
BELTING Hans, Pour une anthropologie des images, Gallimard, 2001.
CHARBONNEAU Anne-Marie et HILLAIRE Norman, Œuvre et lieu, essais et documents, Flammarion, 2002.
DAVILA Thierry, Marcher, créer, Éditions du Regard, Paris, 2002.
DEBRAY Régis, Vie et mort de l'image, une histoire du regard en Occident, Paris, Gallimard, 1992.
DIDI-HUBERMAN Georges, Génie du non-lieu, Paris, Éditions de Minuit, 2001.
FOUCAULT Michel, Ceci n'est pas une pipe, Éditions Fata Morgana, 2010.
FOUCAULT Michel, Les hétérotopies, Conférence France-culture, 7 décembre 1966.
FOUCAULT Michel, Le corps utopique, les hétérotopies (1967), Éditions Lignes.
GAUDIN Antoine, L'espace cinématographique, esthétique et dramaturgie, Armand Colin, 2015.
GOURVENNEC OGOR Didier, LANG, Gregory, Artistes et Architecture, dimensions variables, Paris, éditions du Pavillon de l'Arsenal, 2015.
HUYGHE Pierre-Damien, Contre-temps. De la recherche et de ses enjeux. Arts, architecture, design, Éditions B42, 2017.
INGOLD Tim, Faire anthropologie, archéologie, art et architecture, Éditions Dehors, 2013.
LAMARCHE-VADEL Gaëtanne, De ville en ville, l'art au présent, L'aube éditions, 2001.
MARIN Louis, De la représentation, Paris, Gallimard/ éditions du Seuil, 1993.
MERLEAU-PONTY Maurice, Phénoménologie de la perception, Paris, Gallimard, 1945. MITCHELL W.J.T., Que veulent les images ? Une critique de la culture visuelle, Les Presses du réel, 2014.
MONSAINGEON, Guillaume, Villissima ! des artistes et des villes, Éditions Parenthèses, Marseille, 2015.
MONSAINGEON Guillaume, Mappamundi, Art et cartographie, Marseille, Éditions Parenthèses, 2013.
NANNIPIERI Olivier, Du réel au virtuel, les paradoxes de la présence, Paris, L'harmattan, 2017.
PIERCE Charles Sanders, Ecrits sur le signe, (traduction : Gérard Deledalle) Paris, Seuil, coll. « L'ordre philosophique », 1978.
SONTAG Susan, Sur la photographie, Paris, Seuil, 1979.
Architecture et cinéma, Les conférences de Malaquais, Infolio, 2015.
Sculpter, Faire à l'atelier, Éditions Fage - Frac Bretagne, la Criée et Musée des Beaux-Arts de Rennes, 2018.

Discipline

- **Enseignements de support pédagogique**
  - Méthodologie pour la rédaction de mémoire
  - Initiation à la recherche

Séminaire 1
L'habitation en projet

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**52**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Engrand, Mme Foucher-Dufoix, Mme Lenne

Objectifs pédagogiques

L'habitation est un champ d'investigation qui mobilise des expertises multiples : architectes, sociologues, anthropologues, historiens, ingénieurs, économistes. Immerger les étudiants dans ce champ de connaissances particulièrement riche et stimulant, tel est l'objectif de ce séminaire.
Plus précisément, il s'agit de les initier à la recherche architecturale par l'expérimentation d'outils et de méthodes leur permettant de développer une réflexion inédite, problématisée, documentée et critique, formalisée dans un écrit scientifique.
Ce séminaire vise également à consolider une posture réflexive des étudiants, en lien avec les exigences du projet de fin d'études, la projection dans une pratique professionnelle ou d'un parcours de recherche.

En croisant analyse architecturale, histoire, méthodes et outils des sciences sociales, notre enseignement adopte un point de vue interdisciplinaire en cohérence avec la singularité du thème de l'habitation, la diversité des problématiques susceptibles d'être développées et la nature des objets investis : habitation collective, maison individuelle, logement dédié, habitat de loisirs ou d'urgence, etc. Les sujets peuvent embrasser le champ des discours (théorie, doctrines, revues professionnelles, médias grand public), les acteurs (architectes, maitrise d'ouvrage, habitants…), les formes urbaines, l'architecture des édifices ou les scènes de la vie quotidienne. Ils peuvent s'inscrire dans une perspective historique ou contemporaine, privilégier la démarche des concepteurs et/ou la réception par les habitants, aborder les enjeux de la réhabilitation, de la transformation et de la reconversion, analyser des variables techniques du cadre de production, identifier des stratégies de maîtise d'ouvrage ou encore interroger les politiques du logement et les logiques économiques à l'œuvre.

Aucun périmètre géographique n'est imposé, à condition que des sources de première main soient disponibles et/ou qu'une enquête de terrain puisse être menée ; aucune limite chronologique n'est fixée, dès lors que la périodisation choisie s'avère cohérente avec le sujet et compatible avec les délais impartis.

Contenu

Contenu, travaux requis et évaluation
Conçu comme un lieu d'échanges, le séminaire alterne des éclairages méthodologiques et thématiques, l'élaboration des problématiques individuelles, des visites et des interventions d'invités extérieurs. La présence et la participation active au séminaire (lecture des documents et rendus réguliers) sont obligatoires et prises en compte dans l'évaluation des semestres 7 et 8.

Chaque semestre fait l'objet d'une évaluation distincte :

- Le semestre 7 est consacré à l'initiation à la recherche à travers une série d'exercices pratiques centrés sur la mise en œuvre d'une démarche de recherche appliquée à un terrain d'étude commun. Ce terrain, choisi collectivement en début de semestre, fera l'objet d'un travail partagé et de rendus réguliers. Le semestre comprend également des ateliers de recherche et d'écriture, ainsi que des présentations orales, individuelles et collectives, assurées par les étudiants de 4e et 5e années. Ces derniers pourront faire part de leur expérience et de l'état d'avancement de leur propre recherche.
Nous accordons une grande importance à l'apprentissage de la recherche par le « faire », en dédramatisant la situation et les enjeux. Les étudiants progresseront sur leur sujet de mémoire ou d'article scientifique en expérimentant rapidement et collectivement les différentes étapes de la recherche sur le terrain commun.

La validation repose sur des critères différenciés selon le parcours des étudiants :
a) **Étudiants de l'ENSAPB (cursus de 3 semestres) :**
- Élaboration d'un synopsis de mémoire – comprenant le thème, la problématique, le corpus, les sources, la méthode et la bibliographie –, accompagné d'une présentation orale sous forme de poster scientifique (50 %) ;
- Rédaction d'une notice sur la notion centrale du mémoire (25 %) ;
- Participation à un travail collectif mené sur le terrain partagé (25 %).

b) **Étudiants inscrits pour un an à l'ENSAPB** : évaluation selon les mêmes modalités que ci-dessus.

c) **Étudiants inscrits pour un semestre à l'ENSAPB** : participation active à la constitution d'un dossier collectif de description et d'analyse d'une opération de logements.

- Le semestre 8 porte sur la constitution, l'analyse et l'interprétation du corpus et des diverses sources documentaires. Il est validé par une proposition de plan et la rédaction d'un chapitre. Les étudiants en mobilité entrants réalisent des travaux de recherche selon les mêmes exigences. Ils sont néanmoins plus ciblés (rédaction d'un article scientifique) et notés sans soutenance.

- Le semestre 9 est consacré à la finalisation du mémoire et à sa soutenance devant un jury.
Pour les étudiants de Master 2 ayant déjà suivi le séminaire, un échange mensuel sera organisé.
Les étudiants qui souhaiteraient candidater à la mention recherche feront l'objet d'un accompagnement spécifique au cours de ce semestre.

Liens avec les autres enseignements
Les liens avec les autres enseignements sont variables selon les thèmes des mémoires. Cependant, le séminaire entre en résonnance avec les enseignements d'histoire et de théorie, de sciences humaines et sociales, ainsi que des studios de projet consacrés à l'habitation.

Enseignants
Les trois enseignants en charge de ce séminaire ont des profils complémentaires, entre architecture, histoire, sciences politiques et sociales.
Lionel Engrand est architecte DPLG, docteur en architecture de l'Université Paris-Est, membre du laboratoire IPRAUS et matre de conférences en Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Ses travaux portent sur les processus de production, de conception et de médiatisation de la ville et de l'habitat (XXe-XXIe siècle).

Valérie Foucher-Dufoix est sociologue et politiste, docteure en science politique, membre du laboratoire IPRAUS et maitre de conférences en Sciences Humaines et Sociales pour l'Architecture. Ses travaux portent sur les représentations sociales, l'hospitalité et l'habitat précaire, la patrimonialisation-réhabilitation-obsolescence de l'architecture sociale, l'évaluation de l'habitat post-occupancy.

Loïse Lenne est architecte, docteure en architecture de l'Université Paris-Est et matresse de conférences en Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Ses recherches actuelles comme sa pratique de maitrise d'œuvre portent sur le travail dans l'existant, particulièrement en lien avec l'habitat, d'une part, et les mutations des infrastructures commerciales, d'une autre.

Bibliographie

Alkrich Madeleine, Callon Michel et Latour Bruno, « quoi tient le succès des innovations ? », Annales des Mines, n°11 et 12, 1988.
Becker Howard S., Ecrire les sciences sociales, Paris, Economica, 2004 (1ère ed. 1986).
Brayer Marie-Ange (dir.), Architectures expérimentales. 1950-2012, Collection du Frac Centre, Orléans, HYX, 2012.
Cloarec Gisèle, Perrocheau Christophe et Trancart Hervé (coord.), Rendre possible. Du Plan Construction au Puca : 40 ans de réalisations expérimentales, éd. PUCA, Recherche n°208, 2012. https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/rendre-possible-du-plan-construction-au-puca-40-a175.html
Cupers Kenny, La banlieue, un projet social. Ambitions d'une politique urbaine, 1945-1975, Parenthèse, 2018.
Cohen Jean-Louis, L'architecture au futur depuis 1889, Paris, Phaidon, 2012.
Dard Philippe, Quand l'énergie se domestique, PC/CSTB, 1986.
Eleb Monique et Simon Philippe, Le logement contemporain. Entre confort, désirs et normes. 1995-2012, Mardaga, 2013.
Eleb Monique et Bendimerad Sabri, Vu de l'intérieur. Habiter un immeuble en Ile-de-France. 1945-2010, Archibooks, 2011.
Leger Jean-Michel, Derniers domiciles connus. Enquête sur les nouveaux logements 1970-1990, Ed. Créaphis, 1990.
Leger Jean-MIchel, Ex Post. Une critique de l'architecture habitée, Créaphis Editions, 2024.
Lucan Jacques, Habiter. Ville et architecture, Editions EPFL Press, 2021.
Moley Christian, L'architecture du logement. Culture et logiques d'une norme héritée, Paris, Anthropos, 1998.
Rouillard Dominique, Superarchitecture : le futur de l'architecture (1950-1970), Paris, Éditions de la Villette, 2004.
Segaud Marion, Anthropologie de l'espace. Habiter, distribuer, fonder, transformer, Paris, Armand Colin, 2010.

Discipline

- **Enseignements de support pédagogique**
  - Méthodologie pour la rédaction de mémoire
  - Initiation à la recherche

Séminaire 1
Les Lieux de savoir de l'architecture

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**52**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : Mme Thibault, M. Lambert, M. Chebahi,

Objectifs pédagogiques

Dans l'objectif –commun aux séminaires de l'ENSA Paris-Belleville– d'offrir une initiation aux méthodes de la recherche universitaire par la réalisation d'un mémoire, ce séminaire entend plus spécifiquement former aux méthodes de l'histoire (histoire de l'art, histoire culturelle, histoire des techniques) tout en les conjuguant à celles de l'analyse architecturale.
L'enjeu est d'acquérir les méthodes permettant d'engager une enquête sur un sujet et de maîtriser le processus de construction d'un écrit scientifique. Identifier un questionnement, faire l'état des connaissances, développer une problématique inédite, identifier les sources et documents pertinents, élaborer une stratégie d'analyse sont autant d'étapes préalables à la rédaction du mémoire.
En adoptant le point de vue qu'offre la discipline historique (recherche des sources et examen critique de celles-ci), il s'agit de mobiliser des moyens d'analyse plus familiers à l'architecte (études visuelles, analyse graphique…). Le point de vue historien offre aussi l'intérêt de pouvoir mettre en perspective les questionnements les plus actuels en appréhendant leur prémices et développements au cours des deux derniers siècles, dans les débats architecturaux comme dans les édifices qui les incarnent.
Le séminaire a vocation à enrichir l'horizon de réflexion à partir duquel envisager ensuite le projet de fin d'études et les différentes manières de pratiquer l'architecture. Encadré par deux enseignants-chercheurs membres de l'équipe de recherche de l'école (IPRAUS/UMR AUSser 3329, CNRS/Ministère de la culture) s'adresse aussi aux étudiant·es qui voudraient se préparer à une éventuelle poursuite vers des études doctorales.

Contenu

Y-a-t-il une crise des savoirs architecturaux ? Que peut-on réapprendre de l'examen rétrospectif des lieux o ces savoirs se sont élaborés, diffusés et transmis ? le séminaire entend développer un intérêt particulier pour l'histoire de la culture de l'architecte, en étudiant les espaces o cette culture se fabrique et ceux o elle s'exprime. En référence aux travaux de l'historien et anthropologue Christian Jacob, la notion de lieux de savoir s'entend au sens large. Elle nous sert à désigner tant les édifices conçus pour développer les connaissances (bibliothèques, musées, établissements d'enseignement…) ; que les espaces de travail o l'architecte forge ses compétences (école, agence, atelier, chantier…) ou encore les médias de diffusion de l'architecture entendue comme activité intellectuelle (livres, traités, revues, expositions et autres formes de publications).
Le séminaire s'organise autour de séances de méthodologie qui accompagnent de façon progressive la fabrication des problématiques des mémoires, en mettant l'accent sur l'analyse de documents –textuels, visuels.
Les étudiant·es sont guidés dans le choix d'un cas d'étude précis et dans l'élaboration d'un projet de recherche répondant à ce même thème. Le sujet doit nécessairement s'inscrire dans la thématique du séminaire.
Les interventions des enseignant·es ou des personnalités invitées présentent des exemples concrets issus de leurs propres recherches, tout en explicitant leur démarche d'enquête. Quelques séances hors les murs sont organisées (visite d'un édifice « lieu de savoir » ou d'un centre d'archives).

Le séminaire propose un cadre collectif tourné autour de l'exploitation des ressources habituellement mobilisées pour le travail historique (archives, bibliothèques etc.) et disponibles en ligne (revues numérisées, bases de données, bibliothèques numériques).

Liens avec les autres enseignements
Les liens avec les autres enseignements sont variables selon les thèmes des mémoires. Les relations sont privilégiées avec les cours d'histoire et de théorie, ainsi qu'avec les méthodes d'analyse architecturale développées dans les enseignements de projet. Certaines interventions sont mutualisées avec d'autres séminaires, notamment l'autre séminaire d'histoire de l'architecture.

Travaux requis et modalités d'évaluation

La participation au séminaire (présence active, lecture des documents, rendus des exercices, régularité des échanges et de la progression des travaux) est prise en compte dans l'évaluation tout autant que les rendus de fin de semestre.
Les semestres font l'objet d'évaluations distinctes, fondées sur l'avancement du projet de mémoire et la participation. Le premier semestre est consacré à définir un projet de recherche pour le mémoire, à partir d'un intérêt initial de l'étudiant pour des documents sources (édifices, plans, textes, images…). La validation est conditionnée au rendu des exercices de méthode proposés au fil du semestre, appliqués à la progression du projet de mémoire. En fin de semestre, l'évaluation se fait à partir d'une fiche synthétique présentant l'avancement de ce projet (sources documentaires, état des savoirs accompagné d'une bibliographie ordonnée, résumé de la problématique) et d'une présentation des objets étudiés.
Le deuxième semestre donne lieu à une présentation orale qui permet de préciser la problématique et la méthode. Il s'agit également de rassembler les informations, d'établir un plan de travail et d'engager la rédaction. Un état d'avancement, préfiguration du mémoire, est remis en fin de 2e semestre.

Le troisième semestre permet d'achever la rédaction. Pour les étudiant·es de M2 ayant déjà suivi le séminaire en M1, un échange mensuel est organisé. Les étudiant·es de M2 en retour de mobilité doivent assister au séminaire chaque semaine.

Bibliographie

BECKER Howard S., Les mondes de l'art [1982], Paris, Flammarion, 1988.
CRAWFORD Matthew B. Éloge du carburateur. Essence sur le sens et la valeur du travail [2009], Paris, La découverte, 2010.
DECOMMER Maxime, Les architectes au travail, Rennes, PUR, 2017.
CHABARD Pierre, KOURNIATI Marilena (dir.), Raisons d'écrire, livres d'architectes 1945-1999, Paris, Editions de la Villette, 2013.
GALISON Peter et THOMPSON Emily (dir.), The Architecture of Science, Cambridge Mass., MIT Press, 1999.
GARRIC Jean-Philippe, ORGEIX Emilie d', THIBAULT Estelle (dir.), Le livre et l'architecte, Wavre, Mardaga, 2011.
JACOB Christian (dir.), Lieux de savoir, t. I, Espaces et communautés ; t. II, Les mains de l'intellect, Paris, Albin Michel, 2007 et 2011.
JACOB Christian, Qu'est-ce qu'un lieu de savoir ?, Marseille, OpenEdition Press, 2014.
LOYER François (dir.), L'architecture, les sciences et la culture de l'histoire au XIXe siècle, Saint-Etienne, Presses de l'université de Saint-Etienne, 2001.
POUSIN Frédéric, Figures de la ville et construction des savoirs. Architecture, urbanisme, géographie, Paris, CNRS éditions, 2004.
TAVARES André, The Anatomy of the Architectural Book, Zurich, Lars Müller, 2016.
WAQUET Françoise, L'ordre matériel du savoir. Comment les savants travaillent (XVIe-XXIe siècles), Paris, CNRS Éditions, 2015.

Discipline

- **Enseignements de support pédagogique**
  - Méthodologie pour la rédaction de mémoire
  - Initiation à la recherche

Séminaire 1
Métropoles en miroir. L'architecture face aux grands changements

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**52**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Mazzoni
Autre enseignant : M. Kutlu

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire est le lieu d'élaboration d'une réflexion approfondie sur l'image et la forme de l'architecture, de la ville et des territoires, dans leur interrelation réciproque et dans leur relation au vivant, sur tous les continents. Il invite les participants à éditer leur mémoire sur la plate-forme collaborative de l'Atlas mondial des villes : www.atlasdesvilles.net (identifiant : atlas ; mot de passe : villes). Sa vocation première est d'être à la fois un lieu d'élaboration des mémoires, un forum permanent permettant la discussion des contenus en séance, une bibliothèque de conservation et de valorisation des travaux accomplis depuis les premières sessions jusqu'aux plus récentes (plus de 500 mémoires y sont stockés). Tous les documents édités sur la plate-forme répondent au double souci de représentation des villes et de l'architecture par des cartes, plans, coupes, esquisses au trait originaux (élaborés par chaque étudiant-auteur), et de développement d'un imaginaire partagé de la réalité urbaine d'aujourd'hui.

Contenus et objectifs

Les espaces géographiques, les cultures historiques, l'évolution des fonctions urbaines, la structuration des grandes aires métropolitaines, poussent à évaluer les innombrables aspects de l'écosystème de l'architecture et des villes. Notre pari est celui d'un foisonnement thématique laissant libre cours à une variété de sujets, sans définition a priori de lieux. Une attention particulière sera portée aux grands évènements climatiques, culturels, sportifs sociaux qui impactent les villes et les territoires aujourd'hui. L'objectif est de comprendre comment ces évènements influencent l'architecture et nous poussent à repenser notre compréhension du milieu habité. Il est de plus en plus admis que l'architecture ne peut pas être dissociée de la manière dont les individus interagissent avec leur environnement construit au quotidien. Cette interaction laisse des traces dans le paysage.
Dans ce contexte, l'architecture peut être considérée comme une trace tangible de l'interaction entre les êtres humains et leur environnement. Cette approche encourage l'exploration et l'interaction avec des domaines connexes. Elle vise à ouvrir des dialogues entre l'architecture, l'art, la philosophie, la sociologie, l'anthropologie et d'autres disciplines, afin de générer de nouvelles perspectives et de repenser les pratiques architecturales. Les étudiants inscrits dans ce séminaire sont amenés à développer des analyses critiques à partir de leurs propres expériences de vie et de travail. La méthode suivie est celle de l'immersion sensible, de l'analyse de plans et de textes, associées à la recherche par le dessin et la cartographie. C'est à travers la mise en miroir de cas d'étude différents que sont élaborés des questionnements communs relatifs aux transformations spatiales actuelles.

Mode d'évaluation

Analyse d'une situation architecturale, urbaine ou territoriale au choix de l'étudiant. Le travail est discuté à chaque séance, à partir des documents originaux produits par chacun et qui sont le résultat des recherches sur le terrain et bibliographiques. Les articles (pour les étudiants en mobilité) et le mémoire final sont édités et restent consultables sur la plateforme numérique intégrée à l'« Atlas mondial des Villes ».

Travaux requis

Complémentarités avec d'autres enseignements et articulation avec la recherche
La démarche pédagogique, les thématiques et les outils critiques proposés se situent dans le champ « Ville et territoire » de l'ENSA-PB. Ils sont en articulation avec le thème « Territoires et paysages en transition(s) » et
« Asia Fucus » du laboratoire IPRAUS-UMR AUSser (UMR MCC-CNRS 3329). Le séminaire s'articule aussi aux actions scientifiques développées dans le cadre de la Chaire MAGE (Métropoles et architecture des grands évènements-Paris 2024, ENSAPB, CNRS, Université de Tongji).

Bibliographie

- ASCHER, François, L'Age des métapoles, La Tour d'Aigues, L'Aube, 2009.
- ATTALI, Jean, « Le paysage mondial des villes. Un Atlas partagé », Culture et Recherche, n° 138, 2018.
- BENSAUDE-VINCENT, Bernadette, Temps paysage, Le Pommier, 2021.
- DE CERTEAU Michel, L'invention du quotidien, Folio Essais, 1990.
- DESCOLA Philippe, L'écologie des autres, éditions Quae, 2011.
- GUATTARI, Félix, Les trois écologies, Galilée, 1989.

- HARNEY Stefano, MOTEN Fred, Undercommons, Brook, 2022.
- HERTWECK, Florian, MAROT Sebastien, La ville dans la ville : Berlin: un archipel vert. 01 éd. Zürich, Lars Müller, 2013.
- ILLICH Ivan, La convivialité, Seuil Points, 1973.
- INGOLD Tim, « Faire. Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture », éditions Dehors, 2017.
- KOOLHAAS, Rem, COLLET, Catherine. New-York délire : Un Manifeste rétroactif pour Manhattan, Marseille, Parenthèses, 2002.
- KOTHARI Ashish, SALLEH Ariel, ESCOBAR Arturo, DEMARIA Federico, ACOSTA Alberto (éds.), « Plurivers. Un dictionnaire du post développement », Wildproject éditions, 2022.
- KRENAK Ailton, Idées pour retarder la fin du monde, éditions Dehors, 2020.
- COUDROY DE LILLE Laurent, MARIN Brigitte, DEPAULE Jean-Charles, et TOPALOV Christian, L'Aventure des mots de la ville Paris, Bouquins, 2010.
- LIMIN, Hee, BOONTHARM Davisi. Future Asian Space: Projecting the Urban Space of New East Asia, Singapore, NUS Press, 2012.
- LUCAN, Jacques, Où va la ville aujourd'hui? Formes urbaines et mixités, Paris, La Villette, 2012.
- MAGNAGHI, Alberto, Le projet local. Manuel d'aménagement territorial, Liège, MARDAGA, 2003.
- MANGIN, David. La ville franchisée : Formes et structures de la ville contemporain,. Paris, Editions de la Villette, 2004.
- MANGIN, David. Paris/Babel. Une mégapole européenne, Paris, Editions de la Villette, 2013.
- MANNING, Erin, Le geste mineur, Les Presses du Réel, 2019.
- RONCAYOLO Marcel, Lectures de villes : Formes et temps, Marseille, Parenthèses, 2002.
- STENGERS Isabelle, Résister au désastre, Wildproject éditions, 2019.
-VIGANO', Paola, Les Territoires de l'urbanisme: Le projet comme producteur de connaissance, 1re éd. Genève, Metispress, 2012.

Discipline

- **Enseignements de support pédagogique**
    - Méthodologie pour la rédaction de mémoire
    - Initiation à la recherche

Séminaire 1
Ouvrir la boîte noire - Histoires de controverses et de conflits

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**52**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Bastoen, M. Plouzennec
Autre enseignant : Mme Rotolo

Objectifs pédagogiques

Le séminaire « Ouvrir la boîte noire » a pour vocation d'initier les étudiant·e·s à la réflexion historique par la réalisation d'un mémoire construit sur la base d'un sujet clairement énoncé. Ce mémoire doit être intimement lié à un travail de recherche rigoureux, impliquant une confrontation à des sources historiques originales (archives écrites, graphiques ou cartographiques, relevés, articles de presse, interviews, etc.) et la définition d'un angle d'attaque pertinent (la fameuse problématique).
Il s'agit notamment de croiser les savoirs et les savoir-faire de l'architecte et de l'historien·ne sans s'interdire des emprunts d'outils et de concepts propres à d'autres disciplines (sociohistoire, histoire des techniques, histoire de la construction, histoire environnementale, etc.).
À l'image d'un laboratoire de recherche, le séminaire est un lieu vivant, un espace d'apprentissage collaboratif et horizontal où les expériences de recherche individuelles alimentent les discussions collectives et réciproquement. Les apports magistraux en plénière sont volontairement limités au profit de temps d'échanges et de brainstorming individuels et collectifs, de travaux dirigés individuels ou en petits groupes, et de retours d'expériences.

À la fin du S7 et du S8, les étudiant·e·s auront acquis et/ou consolidé les compétences suivantes :
- identifier un objet d'étude et en évaluer le potentiel scientifique
- élaborer une stratégie d'enquête pour collecter et produire des sources primaires qui vont documenter un phénomène
- extraire des informations des sources primaires pour les analyser
- organiser des données de recherche à l'aide d'un mur d'enquête virtuel
- décrire, analyser et modéliser des processus complexes
- appliquer un protocole de recherche et savoir le questionner
- participer activement et de manière constructive
- travailler de manière régulière et assidue
- écouter les autres
- mettre ses compétences et connaissances au service du groupe.

Contenu

— Thématique —
Le séminaire s'attache à explorer la dimension agonistique/conflictuelle de l'architecture, de l'urbanisme et de l'aménagement. Si « conflits et controverses, d'intensité variable [...], constituent aujourd'hui une modalité généralisée de relation entre habitants et acteurs publics » (Melé, 2013), ces moments de tension, voire de crise, peuvent relever d'une multitude de problématiques et de sujets, révélés par des contestations professionnelles, des contradictions techniques, des querelles esthétiques, des mobilisations pétitionnaires et des luttes environnementales… autant d'objets d'études à explorer dans le cadre d'un mémoire. Ouvrir la boîte noire, c'est rendre visibles « les mécanismes intervenant dans l'émergence et le déroulement des conflits » (Lecourt, 2003).

L'histoire se nourrit bien souvent des oppositions et des désaccords en ce qu'ils produisent une quantité importante de sources textuelles et graphiques qui sont à la base du travail du chercheur. Les ensembles documentaires ainsi constitués permettent de comprendre dans quelle mesure ces situations agonistiques sont aussi des situations d'apprentissage, de construction d'expertise et parfois de mise en crise des cultures professionnelles. « Nous devrions enfin être en mesure de représenter un bâtiment comme une navigation à travers un paysage de données controversées : comme une série animée de projets ratés et réussis, comme une trajectoire mouvante entrecroisée de définitions et d'expertise instables, de matériaux et technologies de constructions récalcitrants, de préoccupations d'usagers et d'évaluations des communautés faisant volte-face » (Latour & Yaneva, 2008). Nous tenterons de relever ce défi à travers les travaux et exercices prévus durant les trois semestres.

— Méthode —
Le protocole que nous proposons de suivre est une libre adaptation de méthodes de recherche empruntées à la géopolitique, à la sociohistoire des controverses ou encore à l'analyse par théorisation ancrée (grounded theory). Il contient un certain nombre d'étapes qui peuvent être successives ou simultanées et d'une durée variable :
1) l'identification d'un phénomène (conflit, débat, controverse) et l'évaluation de son potentiel scientifique (intérêt, actualité et originalité) ;
2) l'enquête consiste à repérer puis collecter et/ou fabriquer un corpus de sources primaires au cours d'une recherche documentaire minutieuse à distance et/ou sur le terrain ;
3) la codification consiste à interroger, annoter et reformuler les éléments du corpus de sources primaires (extraction de mots clés ou annotation par mots clés ou "codes") ;

4) la catégorisation consiste à organiser, regrouper, hiérarchiser les mots clés/codes pour faire émerger des catégories d'analyse et de conceptualisation du phénomène (rédaction de courts "mémos" permettant de formuler des hypothèses) ;
5) la mise en relation consiste à confronter, organiser et hiérarchiser les catégories d'analyse, en recourant à la schématisation et à la littérature scientifique sur le sujet ; cette étape permet de passer « de la constatation au récit, de la description à l'explication » (Paillé, 1994) ;
6) l'intégration consiste à clarifier, délimiter et thématiser le sujet de l'étude (fixer les bornes chronologiques, spatiales, thématiques et formuler une problématique spécifique) ;
7) la modélisation du phénomène observé, qui amène à reconstituer et restituer sous forme écrite et visuelle « [son] évolution [...], [sa] dynamique, [sa] différenciation, [les] blocages qu'il subit, [les] reflux, [les] changements qui le traversent » (Paillé, 1994) ;
8) la théorisation consiste à confronter le phénomène observé à d'autres phénomènes comparables et aux théories existantes sur le sujet ;
9) la médiation des résultats de la recherche sous forme écrite et visuelle par la production d'un poster à l'issue du S8 et d'un mémoire de 90 000 signes minimum à la fin du S9.

Les S7 et S8 correspondent principalement aux étapes 1 à 7, et s'accompagnent de la création d'un mur d'enquête virtuel. Le S9 correspond essentiellement aux étapes 7, 8 et 9.
Le travail est mené individuellement et/ou par petits groupes, suivant les séances. Des temps de discussion et de retours d'expériences uniquement entre étudiant.e.s sont aussi prévus.
Pour les étudiant.e.s qui souhaiteraient candidater à la mention recherche, préalable conseillé à la poursuite d'un parcours orienté Recherche après le diplôme (post-master Recherche, DSA, doctorat), nous proposons un accompagnement spécifique au S9 et au S10.

— Encadrement —
L'encadrement du séminaire est assuré par deux enseignants-chercheurs, membres de l'équipe de recherche IPRAUS/AUSser :
- Julien Bastoen est historien et docteur européen en architecture (Université Paris-Est). Ses travaux de recherche portent principalement sur les dynamiques de transformation de la ville contemporaine (XIXe-XXIe siècles), avec une attention particulière aux conflits d'aménagement et aux controverses patrimoniales qu'elles suscitent.
- Yvon Mullier-Plouzennec est historien et docteur en histoire de l'art (Sorbonne Université). Son enseignement porte sur la première modernité européenne et ses recherches se concentrent sur divers aspects de l'histoire architecturale, urbaine et territoriale à la charnière des XVIIIe et XIXe siècles, notamment les savoirs et pratiques des acteurs de la construction et l'aménagement du littoral.
Une doctorante renforce actuellement l'équipe :
- Juliette Jonville est architecte et doctorante en histoire de l'architecture (Université Gustave Eiffel). Sa recherche porte sur les utopies architecturales au XIXe siècle et en particulier sur les questions féministes.

Mode d'évaluation

L'évaluation du S7 et du S8 comprendra une partie en contrôle continu et une partie en contrôle final.

Travaux requis

Pour les étudiant·e·s Énsa-PB sur place :
1) Des exercices réguliers, individuels ou collectifs
2) La création et l'alimentation d'un mur d'enquête virtuel
3) Un rapport d'enquête

Pour les étudiant·e·s Énsa-PB en mobilité sortante (1 ou 2 semestres) :
Un accompagnement à distance est possible, en fonction de la durée de la mobilité, par courriel et/ou visioconférence. Une prise de contact préalable au départ est indispensable afin de garantir la faisabilité du projet.

En cas de stage envisagé durant le S7 ou le S8, il faut prévoir de libérer au minimum le lundi pour pouvoir participer aux séances de séminaire.

Bibliographie

- Arlette Farge, Le goût de l'archive, Paris, Seuil, 1997.

- Antoine Prost, Douze Leçons sur l'histoire, Paris, Seuil, 1996, 2010.

- Pierre Paillé, « L'analyse par théorisation ancrée », Cahiers de recherche sociologique, n°23, 1994, p. 147–181. https://doi.org/10.7202/1002253ar

- Daniel Cefaï, « La construction des problèmes publics. Définitions de situations dans des arènes publiques », Réseaux, vol.14, n°75, 1996. Le temps de l'événement I. p. 43-66.

- Josquin Debaz, « Entre science et société, les controverses comme enquêtes collectives », Zilsel, 2017/2 (N° 2), p. 149-166.

- Cyril Lemieux, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle, 25 (1), 2007, p. 191-212.

- Cécile Méadel, « Les controverses comme apprentissage », Hermès, La Revue, vol.73, n°3, 2015, p. 45-50.

- Clémence Seurat, Thomas Tari (dir.), Controverses mode d'emploi, Paris, Presses de SciencesPo, 2021.

- Tomaso Venturini, Anders Kristian Munk, Controversy Mapping. A Field Guide, Cambridge, Polity Press, 2021.

- Antoine Lilti, « Querelles et controverses. Les formes du désaccord intellectuel à l'époque moderne », Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle, vol. 25 (1), 2007, p. 13-28.

- Léonard Burnand, Adrien Pascoud (dir.), Espaces de la controverse au seuil des Lumières, 1680-1715, Paris, Honoré Champion, 2010.

- Robert Carvais, « Les conflits du travail dans le domaine de la construction parisienne sous l'Ancien Régime : l'expérience de la Chambre

royale des Bâtiments, justice et police des métiers de l'art de bâtir », dans Histoire, Justice et Travail, S. Dauchy, V. Demars-Sion, B. Dubois et F. Lekéal (dir.), Lille, Centre d'Histoire Judiciaire, 2005, p. 23-49.

- Bruno Latour et Albena Yaneva, « "Donnez-moi un fusil et je ferai bouger tous les bâtiments" : le point de vue d'une fourmi sur l'architecture », dans Reto Geiser (dir.), Explorations in Architecture: Teaching, Design, Research, Bâle, Birkhäuser, 2008, p. 80-89, http://www.bruno-latour.fr/sites/default/files/downloads/P-138-BUILDING-FR_0.pdf

- Albena Yaneva, Mapping Controversies in Architecture, Farnham, Ashgate Publishing, 2012.

- Isabelle Backouche, Nicolas Lyon-Caen, Nathalie Montel, et al. (dir.), La ville est à nous ! Aménagement urbain et mobilisations sociales depuis le Moyen Âge, Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. « Histoire contemporaine », 2018.

- Jean-Marc Dziedzicki, « La gestion des conflits d'aménagement entre participation du public et médiation », Annuaire des collectivités locales, tome 23, 2003, Les services publics locaux, p. 635-646, disponible sur Internet : https://www.persee.fr/doc/coloc_0291-4700_2003_num_23_1_1662.

- Arnaud Lecourt, Les conflits d'aménagement: analyse théorique et pratique à partir du cas breton, thèse de doctorat en géographie, Université Rennes 2, 2003

- Patrice Melé, Corinne Larrue, Muriel Rosemberg (dir.), Conflits et territoires, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2004, disponible sur Internet : http://books.openedition.org/pufr/1823.

- Patrice Melé (dir.), Conflits de proximité et dynamiques urbaines, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, disponible sur Internet : http://books.openedition.org/pur/27301.

- Patrice Melé, « Conflits patrimoniaux et régulation urbaine », ESO Travaux et Documents, Espaces et SOciétés - UMR 6590, 2005, 23, p. 51-57.

- Philippe Subra, Géopolitique locale. Territoires, acteurs, conflits, Paris, Armand Colin, collection « U », 2016.

Séminaire 1
Patrimoine, projet et tourisme

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**52**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Prost, Mme Denoyelle, Mme Picon-Lefebvre
Autre enseignant : Mme Striffling

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire vise à donner aux étudiants les connaissances, les outils et les méthodes nécessaires qu'elles soient d'ordre historique, architectural, constructif, ou législatif, pour pouvoir comprendre le développement d'un projet architectural dans un contexte patrimonial – qu'il s'agisse de restauration, de réutilisation ou de construction –. Une thématique liée aux relations entre les pratiques touristiques et de loisirs et le patrimoine architectural et urbain sera également développée.

Ce séminaire vise également à délivrer les outils méthodologiques pour la réalisation d'une recherche et la rédaction du mémoire. La spécificité de ce séminaire est de s'appuyer sur l'étude approfondie de bâtiments construits (de leur histoire et de leur matérialité), de leur environnement paysager ou urbain et des enjeux de leur conservation – restauration- transformation, pour produire du savoir. Le volet « tourisme » pourra également aborder des dimensions historiques et sociales liés à la mise en tourisme du patrimoine par exemple.

Contenu

Le champ d'investigation portera aussi bien sur les échelles monumentale que domestique, l'architecture savante que l'architecture vernaculaire, pré ou post révolution industrielle. Les années 1950, qui ont été marquées par une rupture du mode de production du bâti avec sonindustrialisation, feront également partie du corpus étudié. Le contexte depuis les années 1960 sera en particulier étudié : Charte de Venise et ses conséquences, développement du tourisme de masse et de la société des loisirs, intensification de la construction des métropoles, protection des sites naturels, parcs régionaux et paysages urbains…
Cette attention pour le patrimoine ancien et plus récent, abordée à travers des études de cas permettra de mener une réflexion sur les différents types de protection et d'intervention.Le séminaire abordera les points suivants lors des interventions des enseignants et des invités :

• Introduction à la notion de patrimoine architectural : évolution de la notion en France et en Europe de la Révolution française au XXe siècle. Comparaison avec le cas des États-Unis.
• La protection du patrimoine aujourd'hui en France. Le cadre réglementaire : les types de protection et leurs effets sur l'architecture monumentale et domestique, l'urbain et le rural, et leur évolution au cours du XXe siècle. Les acteurs : maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre (architecte, archéologue, ingénieur…), entreprises et bureaux de contrôle.
• L'histoire des techniques de construction ancienne et moderne.
• La transformation, l'adaptation du patrimoine, des villes et des territoires aux pratiques touristiques et de loisirs, les ambitions des projets alternatifs au tourisme de masse .
Avant de se consacrer au développement d'une réflexion sur les modes d'interventions, leurs conceptions et leurs méthodologies, nous aborderons :
• Les doctrines patrimoniales et leurs évolutions.
• Les types d'interventions architecturales et leurs modes opératoires
• Les techniques de restauration et de construction
• Les études de cas, visites de chantier, etc.

Parallèlement, l'étudiant doit entreprendre un mémoire sur un sujet choisi dans ce champ. Il doit achever d'acquérir les méthodes et capacités à réaliser ce mémoire (formuler une problématique, définir un corpus, réunir la documentation adéquate, construire l'argument d'un plan, le calibrer et le rédiger selon un calendrier approprié, rédiger et illustrer, etc.).

Pour les sujets de mémoire, l'approche directe avec la matière construite est privilégiée (relevé, étude en archives, entretien avec les intervenants font partie de la méthode que nous développons), aussi nous conseillons vivement aux étudiants de choisir prioritairement un sujet d'étude situé dans la région parisienne, à la rigueur dans une ville où ils se rendront au moins 3 fois dans l'année et pour plusieurs jours.Le travail demandé exige d'utiliser une méthode graphique de dessin analytique en complément de la partie écrite.
Pour le volet « tourisme », des cas d'étude pourront être envisagé à l'étranger à condition que la documentation soit disponible, que l'on puisse s'y rendre pendant les vacances ou à l'occasion d'un déplacement Erasmus par exemple ce qui devra permettre de récolter une documentation originale et des entretiens sur place qui pourront ensuite être exploités à Paris.

L'expérience a montré qu'il faut trois semestres pour construire et écrire un mémoire de master dont les standards correspondent aux attentes du séminaire. Seul un travail régulier garantit de bons résultats, aussi nous nous réservons le droit d'exclure du séminaire tout étudiant qui totaliserait trois absences non justifiées par semestre. Nous encadrons la constitution progressive du mémoire chaque semaine

pendant une heure environ en petits groupes, à la fin des séances de cours. Cette méthode pédagogique qui a porté ses fruits n'est pas applicable aux étudiants en cours de mobilité à l'étranger. Pour cette raison, nous n'assurerons aucun suivi de mémoire par Internet pour les étudiants en mobilité. Mais nous les accueillons volontiers lorsqu'ils rentrent à Paris !

Travaux requis

Fiches de lecture, rédaction de parties et mémoire.Les trois semestres font l'objet d'une évaluation distincte :
- Le premier semestre est consacré au choix du sujet de mémoire, à l'élaboration d'une problématique, à la constitution de la documentation nécessaire. Il est validé par la remise d'une fiche synthétique résumant le sujet, la problématique, le corpus, une description des sources et un état de l'art.
- Le second semestre est consacré à l'analyse de la documentation et la rédaction du début du mémoire. Il est validé par la remise d'un document reprenant l'introduction et développant la première partie, souvent historique, du mémoire.
- Le troisième semestre est consacré à la finalisation du mémoire. Il est sanctionné par l'évaluation du mémoire terminé, pondéré par la présentation orale de celui-ci.

Bibliographie

BERCE Françoise, Des MH au patrimoine, du 18e siècle à nos jours ou " Les égarements du cœur et de l'esprit ", Flammarion, Paris, 2000
BOITO Camillo, Conserver ou restaurer : les dilemmes du patrimoine, Besançon, Les Éditions de l'Imprimeur, [1893], 2000.
BOYER, M., Histoire Générale du tourisme, du XVI au XXI° siècle, Paris, L'Harmattan, 2005.
BRANDI Cesare, Teoria del restauro, Torino, Piccola Biblioteca Einaudi, [1963], 2000.
CASCIATTO, Maristella, ORGEIX, Emilie (dir.). Architectures modernes, l'émergence d'un patrimoine. Bruxelles : Mardaga, 2012
CHARTE DE VENISE, Publication des Actes du II Congrès International de la Restauration, Le monument pour l'homme, ICOMOS, Venezia, 25-31 maggio 1964, 1971.
CHOAY Françoise, Allégorie du patrimoine, Paris, Éditions le Seuil, 1992.
FABRY, N. PICON-LEFEBVRE, V., PRADEL, B., Narrations touristiques et fabrique du territoire, Quand tourisme, loisirs, consommation réécrivent la ville, Paris, ed L'Oeil d'Or, 2015.
FOURASTIÉ, Des loisirs : pour quoi faire ? , Paris, Casterman, 1970.
GRAVARI-BARBAS, M. (dir) Habiter le patrimoine, Enjeux-Approches,-Vécues, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005.
MACCANNELL, D.The tourist, a new theory of the leisure class, 2d ed. New-York: Shocken. 1990. 1rst ed 1976.
PEROUSE DE MONTCLOS Jean-Marie, Le vocabulaire de l'architecture, Paris, Imprim. Nat. 1972.
REICHLIN, Bruno, Sauvegarde du moderne: questions et enjeux, Faces, n° 42/43, IAUG, Genève, automne-hiver 1997-98.
RIEGL, Aloïs, Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse, Paris, Éditions du Seuil, [1913] 1984.
TYLER, N. Historic Preservation.An introduction to its history,principles and practice. New York, London: W.W. Norton. 2000,second edition 2009.

Support de cours

Complémentarités avec d'autres enseignements :
Studios de master : Philippe Prost
PFE : Virginie Picon-Lefebvre (1er semestre)
Vanessa Fernandez (2e Semestre)

Discipline

- **Enseignements de support pédagogique**
  - Méthodologie pour la rédaction de mémoire
  - Initiation à la recherche

école nationale supérieure d'architecture de paris-belleville

Séminaire 1
Territoires en projet : Architecture, urbanisme et paysage

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**52**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Bertrand, M. Simay

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire sur trois semestres s'intéresse à la relation qu'entretiennent architecture, urbanisme et environnement dans les processus de formation et de renouvellement urbain.
Il se concentre sur les périodes modernes et contemporaines (fin XVIIIe à nos jours) et vise à explorer, révéler et relever les formes et figures de constructions des territoires.
Il est ouvert aussi bien à des approches d'analyse critique qu'à des études théoriques ou à des explorations cartographiques prospectives susceptibles d'être en liens avec les démarches de projet de master.

Contenu

Champ d'étude
Disposer d'un champ d'étude sur le territoire à toutes les échelles spatiales, et dans ses dimensions sociales et historiques (ville constituée ou périphérie, développements périurbains ou ruraux, infrastructure et paysage),
Explorer le territoire habité en tant que lieu de projection de forces économiques mais aussi de représentations professionnelles et collectives ne se limitant pas à l'intervention exclusive des architectes.
Dépasser l'idéalisation, identifier les idéologies qui peuvent être associées à ces terrains particuliers.
Préciser les processus de conception et de construction des territoires en s'intéressant à la relation ville-nature, aux phénomènes de métropolisation, à la structuration des réseaux et des systèmes d'équipements, à la définition des espaces publics et privés, aux représentations/interventions artistiques dans ces domaines.
Il s'agit d'identifier les champs doctrinaires et théoriques mobilisés aussi bien sous forme de projets ou d'écrits que par des réalisations concrètes. Un intérêt particulier est porté au transfert des concepts et des savoirs et à leur réception au niveau européen et mondial.
Un des enjeux est de mieux comprendre l'inscription dans la durée d'approches environnementales.

Mobilisation des savoirs
• La philosophie
Une meilleure connaissance des concepts mobilisés dans les théories architecturales et urbaines afin de mieux analyser le discours des acteurs de la transformation des villes et des territoires. Développer d'autres modes d'appréhension de l'espace urbain, notamment une approche sensorielle de la ville, en articulant une socio-histoire des représentations à une phénoménologie de l'expérience, telle que la vit le citadin ordinaire.
• L'histoire
Un intérêt pour l'histoire culturelle et technique permettant d'interroger la pratique des décideurs, des concepteurs, des habitants et leurs liens avec la transformation concrète ou rêvée des territoires, de leur géographie et de leur morphologie, de leurs usages. Les ressources relèvent donc aussi bien des archives, que de la production écrite et dessinée ou de l'arpentage et du relevé de terrain.
• L'étude iconographique :
Les modes de représentation produits par les différents acteurs impliqués dans la conception des territoires est un élément essentiel de compréhension des logiques de projet à l'œuvre. A ce titre, elle peut être en soi un objet d'étude. Mais la mobilisation des outils de représentation doit est aussi être considérée pour sa capacité à produire une connaissance spécifique et rigoureuse : dessin, photographie, cartographie classique ou cartographies sensibles et subjectives.

Le séminaire, comme lieu de connaissance partagée, s'appuie sur les approches comparées, la complémentarité des échelles et la capitalisation des savoirs.
Cette capitalisation suppose pour les étudiants d'apprendre à se situer par rapport aux champs développés par la recherche dans les écoles d'architecture. Leurs travaux, produits dans le cadre du séminaire, constituent des contributions spécifiques à des problématiques qui peuvent être approfondies et enrichies d'une année sur l'autre. Le séminaire incite notamment à développer des études en rapport avec le terrain du Grand-Paris, saisi aussi bien dans ses perspectives historiques (en lien avec les travaux en cours du laboratoire de recherche de l'école, l'Ipraus) que dans son actualité (ateliers internationaux, réformes territoriales liées à la loi métropole).

Mode d'évaluation

L'évaluation semestrielle est basée sur des échanges collectifs et sur l'élaboration d'une étude personnelle :
- Contrôle continu (présence et participation active)
- Rendu d'exercices progressifs portant sur la définition de notions, la restitution de colloques ou de conférences, des bibliographies commentées, l'entrainement à la description textuelle et iconographique.
- Exposé sur un corpus de livres constituant le cadre théorique du sujet

- Soutenances intermédiaires sur le sujet personnel
- Soutenance finale

Travaux requis

La finalité du séminaire est l'élaboration d'un mémoire par le texte et l'analyse graphique. Ce mémoire peut être réalisé individuellement ou en groupe si la contribution de chaque étudiant reste identifiable.
Le premier semestre est l'occasion d'explorer des notions et de défricher différents moments et modalités dans la fabrication des territoires avec des intervenants extérieurs qui exposeront leurs approches et alimenteront un débat. Le premier semestre comporte aussi des séances de méthodologie qui permettent de se former aux outils de la description critique, d'ouvrir le regard à différents types de mémoires et de comprendre comment se forgent de façon itérative un sujet, une problématique, un plan de rédaction. Le premier semestre se conclut sur une première ébauche de problématique de recherche articulée aux choix méthodologiques et au repérage du corpus, du terrain et de la bibliographie qui la structure.
Au second semestre, cette problématique est précisée en lien avec un état des savoirs mobilisés et un plan de travail. Son évaluation porte sur cette redéfinition du sujet de recherche et sur un exposé lié à une partie du cadre théorique mobilisé ainsi que sur la rédaction d'un article d'une dizaine de page au minimum.
Le troisième semestre est consacré à l'encadrement de la rédaction du mémoire final dont l'avancement fait l'objet d'une présentation. Le partage de références théoriques, et plus largement de questionnements, contribuent à forger une dynamique intellectuelle de groupe, à se former collectivement à la recherche par la recherche.

Liens avec les autres enseignements et la recherche
Le séminaire est un lieu de recherche, d'échanges et de capitalisation de savoirs qui ne se prive ni des apports des enseignements théoriques, ni des méthodes de travails développées dans les studios et les ateliers de PFE (théorie de la pratique) notamment, en master, le cours « Architecture, ville et visualité. Une lecture sensitive de la modernité » (Ph. Simay) et les ateliers « Espace(s) public(s) et enjeux territoriaux »
(S. Guével) et « Interfaces métropolitaines » (F. Bertrand). Pour certains travaux, il peut fonctionner en réseau avec les enseignements de cartographie (SIG et cartographie sensible).
Un rapprochement sera aussi expérimenté avec d'autres écoles d'architecture (Marseille, Rouen), voire d'universités (géographie) particulièrement en ce qui concerne les approches cartographiques comparées.
Des relations seront développées avec le laboratoire de recherche Ipraus dans le cadre de la série de colloques « Inventer le grand Paris » et des travaux de la cartothèque.

Discipline

- **Enseignements de support pédagogique**
  - Méthodologie pour la rédaction de mémoire
  - Initiation à la recherche

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

Séminaire 1
Villes et territoires en transition

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**52**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Grillet Aubert

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire vise à donner aux étudiants des connaissances sur les transitions énergétique, écologique et territoriale du point de vue de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. Parallèlement, l'étudiant doit acquérir les méthode et outils d'un travail de recherche (formuler une problématique, définir un corpus, une bibliographie, préciser une méthodologie, établir un calendrier) afin de pouvoir entreprendre un mémoire dans le champ d'étude du séminaire.

Contenu

Le séminaire propose un état de l'art sur la transition énergétique, écologique et territoriale en présentant les notions, enjeux et perspectives ainsi que les principales dispositions (mesures législatives, politiques ou outils réglementaires) qui les traduisent. Il s'agit de comprendre les implications de la transition en matière de transformation des territoires et d'évolution des pratiques. En croisant les points de vue des chercheurs et des concepteurs, le séminaire permettra de mieux comprendre les termes du débat sur des sujets d'actualité et de prendre connaissance des positions et orientations de la recherche et de l'action. Il s'agit aussi d'étudier la place et le statut des différents documents qui concourent aux savoirs sur la ville et son projet, d'interroger les écarts (ou convergences) entre les positions scientifique et politique, entre travaux théoriques et documents à visée opérationnelle (littérature grise, schémas d'aménagement, plans, programmes, projets, etc.). L'enseignement vise à fournir des outils et connaissances pour une lecture critique des écrits, plans, programmes ou projets visant la mise en oeuvre d'une transition.
Le séminaire est organisé en trois semestres.
• Le premier semestre présente les principales notions qui structurent le champ de la recherche sur les transitions (le développement durable, la transition écologique, la transition énergétique, l'écologie territoriale).
• Le second semestre est organisé en séances thématiques sur des questions au cœur de la transition territoriale (le sol, le rapport ville/ nature, l'eau, le rapport entre production et consommation) et leur rapport avec le projet urbain ou de territoire (le projet de sol, la nature en ville, la mise en oeuvre de la séquence « recycler, éviter, réduire »)
• Le troisième semestre est consacré à la rédaction du mémoire.

Mode d'évaluation

Le travail personnel de mémoire des étudiants sera réalisé progressivement sur la base de quatre exercices (choix du sujet, éléments de bibliographie, état de l'art, introduction) qui permettent aux étudiants de préciser le sujet progressivement au cours des deux premiers semestres et de consacrer le dernier semestre à sa finalisation.
Chaque semestre fait l'objet d'une évaluation qui porte, au premier semestre, sur le choix du sujet et la bibliographie ; au second semestre, sur l'état de l'art et l'introduction et au troisième semestre, sur le mémoire.

Bibliographie

Livres et articles
Barles Sabine, « Écologie territoriale et métabolisme urbain : quelques enjeux de la transition écologique », Revue d'économie régionale & urbaine, 5, 2017, p. 819-836 [En ligne].
Barles Sabine et Blanc Nathalie (dir.), Écologies urbaines. Sur le terrain, Paris, Economica-Anthropos, 2016.
Barles Sabine, Bresse Denys et Guillerme André (dir.), Le sol urbain, Paris, Anthropos, 1999.
Bourg Dominique, Kaufmann Alain et Méda Dominique, L'Âge de la transition : en route pour la reconversion écologique, Paris, Les Petits matins, 2016.
Boutaud Aurélien et Gondran Natacha, Les limites planétaires, Paris, La Découverte, 2020.
Clergeau Philippe, Urbanisme et biodiversité. Vers un paysage vivant structurant le projet urbain, Rennes, Editons Apogée, 2020.
D'Arienzo Roberto, Rollot Mathias, Younès Chris et Lapenna Annarita (dir.), Pour un renouveau écologique des territoires. Ressources urbaine latentes, Genève, Metispresses, 2016.
Emelianoff Cyria et Stegassy Ruth, Les pionniers de la ville durable, Paris, Autrement, 2010.
Euzen Agathe, Jeandel Catherine, Mosseri Rémy (dir.), L'eau à découvert, Paris, CNRS, 2015 [En ligne].
Henry Patrick, Des tracés aux traces Pour un urbanisme des sols, Rennes, Editions Apogée, 2022.
Hopkins Rob, Manuel de Transition : de la dépendance au pétrole à la résilience locale, Montréal/Escalquens, Éditions écosociété, 2010, 216 p. [Partiellement en ligne].
Illitch Yvan, Energie et équité, Paris, Arthaud, 1973.
Kempf Mathilde et Lagadec Armelle, Paysages de l'après-pétrole. 7 expériences européennes, Paris, Éditions du Moniteur, 2021. Kropotkine Pierre, L'entraide. Un facteur de l'évolution, Montréal, Éditions Écosociété, 2001 [1902]. Réédition préfacée par Pablo Servigne, Paris, Aden, 2009.

Latouche Serge, La décroissance, Paris, PUF, 2022.
Magnaghi Alberto, Le projet local, Sprimont, Mardaga, 2003 [Partiellement en ligne].
Meadows Dennis, Meadows Donella et Randers Jørgen, Les Limites à la croissance (dans un monde fini), Paris, Rue de l'échiquier, 2017 [Rapport du club de Rome, 1974].
Mauss Marcel, Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques, Paris, PUF, 1968 [1924].
Meulemans Germain et Granjou Céline, « Les sols, nouvelle frontière pour les savoirs et les politiques de l'environnement », Revue d'anthropologie des connaissances, 14, 4, 2020 [En ligne].
Paquot Thierry, Repenser l'urbanisme, Paris, Infolio, 2017.
Polanyi Karl, La grande transformation, Paris, Gallimard, 1983 [1944].
Secchi Bernardo, «Progetto di Suolo », Casabella, 520-521, 1986.
Theys Jacques, « Le développement durable face à sa crise : un concept menacé, sous-exploité ou dépassé ? », Développement durable et territoires, 5, 1, 2014 [En ligne].
Viganò Paola, Barcelloni Corte Martina et Vialle Antoine, « Le sol de la ville-territoire », Revue d'anthropologie des connaissances, 14, 4, 2020 [En ligne].

Rapports et comptes rendus
Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (World Commission on Environment and Development), Rapport Brundtland. Our Common Future, 1987 [En ligne].
GIEC, Changement climatique et terre, Rapport spécial du GIEC sur le changement climatique, la désertification, la dégradation des sols, la gestion durable des sols, la sécurité alimentaire et flux de gaz à effet de serre dans les écosystèmes terrestres, 2019 [En ligne].
Garlatti Marina, Dujardin Eliott, Vers une nouvelle conception du projet du territoire. Vision critique de l'approche planificatrice par une lecture des structures écosystémiques et sociétales du territoire (Fondation Braillard, 20 janvier 2022) [Document vidéo en ligne].
Hopkins Rob (entretien réalisé par Adèle Ponticelli et Laure Vermeersch), « Everything gardens : les villes en transition », Vacarme, 4, 81, 2017, p. 28-38 [Texte en ligne].
Sachs Ignacy (entretien), Institut d'urbanisme de Paris, juin 1998 [Texte en ligne].

Support de cours

Complémentarités avec d'autres enseignements
Le séminaire s'inscrit à l'articulation entre recherche et projet, il est en lien étroit avec l'intensif de 4° année « Fabriquer et représenter les grands territoires », les cours optionnels « Fabriquer et penser la ville de demain. L'urbanisme italien » et « Construire en zone inondable ». Il est en relation avec les questions de territoire, d'espace ouvert, de rapport ville/campagne ou de risque développées dans les studios de master et les ateliers de PFE.
L'intention est aussi de favoriser une continuité avec le troisième cycle et de tisser des liens avec les DSA « Architecture et projet urbain » et « Risques majeurs » dispensés à l'ENSAPB et d'introduire les sujets approfondis dans ces deux formations et dans les recherches du laboratoire AUSser.

Discipline

- **Enseignements de support pédagogique**
  - Méthodologie pour la rédaction de mémoire
  - Initiation à la recherche

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

ARCHITECTURE → 2° CYCLE MASTER → S7-UE2 (2025-2026)

Séminaire 1
Où va la ville aujourd'hui ? Représentations, expérimentations et circulation de modèles

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**52**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Chapel

Objectifs pédagogiques

Depuis plusieurs décennies, l'architecture a engagé un processus d'élargissement qui représente à la fois une opportunité et un défi pour la discipline. Cette évolution trouve ses racines il y a plus d'un siècle, lorsque les préoccupations liées à la ville et à l'urbanisme commencent à intégrer le discours architectural, pour devenir peu à peu un fondement théorique incontournable de toute démarche de projet. Ce phénomène s'est amplifié dans la seconde moitié du 20e siècle avec l'apparition des concepts d'espace public, de territoire, de patrimoine, de paysage, et aujourd'hui, l'intensification des préoccupations environnementales.
Ce séminaire s'intéresse à cette évolution. Sans opposer l'architecture à la ville, il propose d'étudier le projet comme acte spécifique de conception traversant différents temps et échelles territoriales, et de comprendre comment le travail d'architecture permet de traduire dans l'espace une politique d'urbanisme, des objectifs et des actions sociales, environnementales et économiques.
À l'intersection de multiples champs - qu'ils soient architecturaux, sociaux, politiques, économiques, culturels, techniques ou historiques - l'objet de l'enseignement est de préparer les esprits à affronter la complexité croissante des problématiques de projet, pour saisir les interdépendances dans un contexte de production de l'espace où les enjeux sont de plus en plus transversaux, multidimensionnels et globaux.

Contenu

Où va la ville aujourd'hui ? Comment les disciplines de l'architecture et de l'urbanisme se sont vues transformées à l'heure de la mondialisation économique et de l'avènement d'un monde multipolaire ? Pour répondre à ces questions, ce séminaire adopte une démarche de lecture ouverte, à la fois décentralisée et contextualisante, de la fabrique architecturale, urbaine et territoriale. Pour cela, il associe les instruments de l'histoire, de la sociologie et de l'ethnographie des projets à ceux de l'architecture et de l'analyse des formes urbaines.
Les étudiant.es sont invité.es à proposer des sujets en relation aux grandes transitions actuelles : le changement climatique, l'urbanisation massive, la nature en ville, la biodiversité, la créolisation des populations urbaines, le développement des mobilités alternatives et de l'économie sociale et solidaire face aux exclusions, les cycles de vie des matériaux et des territoires, entre autres. Il s'agira d'étudier leurs effets sur le renouvellement des pratiques du projet en s'appuyant sur la mobilisation de trois notions qui peuvent être aisément articulées entre elles : le local et le global, les transferts culturels et les représentations de l'espace.

Le local et le global
Chaque jour nous faisons l'expérience de versions locales d'un monde globalisé. Comment cette condition, qui n'est d'ailleurs pas nouvelle dans le développement des sociétés humaines, agit sur la fabrique architecturale, urbaine et territoriale ? Si les localités s'avèrent de plus en plus déterritorialisées, sommes-nous destinés à une homogénéisation culturelle niant toute forme d'action locale de résistance ? Il s'agira, dans l'analyse d'opérations d'aménagement précisément circonscrites et documentées, de considérer la relation entre le local et le global comme un jeu perpétuel entre deux forces interdépendantes à l'œuvre et de décrypter leurs effets sur la production des formes et des cultures architecturales et urbaines.

Les transferts culturels
À l'heure de l'accélération des échanges entre les continents, l'étude de la circulation des modèles d'architecture et d'urbanisme, aussi éloignés soient-ils, paraît féconde. Cette étude pourra s'appuyer sur la notion d'interurbanité (J.-L. Cohen) pour lire le déplacement des formes architecturales et urbaines d'une ville à l'autre ; ou porter sur les vecteurs des transferts : acteurs humains ou non humains au travers desquels la circulation des modèles s'opère concrètement. Dans ce séminaire, nous faisons l'hypothèse que cette approche est d'autant plus pertinente si appliquée aux espaces métropolitains, comme Paris, où se rencontrent de nombreuses populations issues de cultures différentes. Sort de « portail sur la globalité (M. Espagne) », le territoire de Paris permettra d'observer la globalité à partir d'un cas précis et de sa singularité, en articulant la description du particulier à celle des configurations transnationales larges qui interagissent avec son développement.

Les représentations de l'espace
La navigation constante entre réalité matérielle, structures projetées et représentations est au cœur même de la discipline architecturale. Cette navigation gagne aujourd'hui en complexité. Pour regarder et saisir les sites de projet, les architectes et les urbanistes s'inspirent de technologies nouvelles et d'approches artistiques ou littéraires, où des courants comme le surréalisme, le situationnisme ou le minimalisme ont introduit le hasard, le jeu, les collages et les dérives. Comment cette nouvelle économie de la représentation agit sur le travail des architectes et des urbanistes ? Il s'agira ici, à l'appui des méthodes de l'histoire et de l'ethnographie des projets, de décrire les modalités par lesquelles des concepteurs (principalement des architectes, des urbanistes et des paysagistes) mobilisent tout un arsenal de représentations (récits, cartes, photographies, photomontages, vidéos, etc.) pour explorer et stabiliser des projets ou des théories, alors qu'ils appréhendent un site et qu'ils sont simultanément confrontés aux points de vue des acteurs avec qui ils interagissent.

Mode d'évaluation

Le séminaire est conçu comme un lieu d'échanges et de dialogues autour des travaux des étudiant.es. Chaque étudiant.e est convié.e à présenter son sujet et sa démarche, mais aussi à réagir à celles de ses collègues. L'équipe pédagogique propose des séances d'initiation à la recherche, avec des éclairages théoriques et méthodologiques suivis d'exercices ciblés réalisés par les étudiant.es. Des séances de suivi individuel et des interventions d'invités extérieurs complètent le dispositif pédagogique.

Travaux requis

Le séminaire se déroule en 3 semestres. La présence et la participation active aux séances d'une demi-journée le vendredi matin (au 1er semestre) sont obligatoires et seront prises en compte dans l'évaluation. Le premier semestre est consacré à la définition du sujet de recherche de chaque étudiant.e et à son articulation au champ d'études du séminaire. Ce semestre est validé après le rendu d'un projet de recherche d'une quinzaine de pages : présentation synthétique du sujet proposé, état de l'art sur ce sujet, travail effectué en ce qui concerne le repérage des sources et du corpus d'analyse, bibliographie. Le deuxième semestre est consacré à l'énonciation de l'hypothèse, ainsi qu'à l'analyse du corpus et des sources documentaires. Il est validé par une le rendu d'un état d'avancement comprenant aussi l'explicitation de la méthode d'enquête, un plan de rédaction et, si possible, la rédaction d'un chapitre. Le troisième semestre est réservé à l'écriture du mémoire et à sa soutenance devant un jury.

Bibliographie

La bibliographie sera distribuée au début de semestre.

Support de cours

Encadrement
Enrico Chapel est architecte, docteur en urbanisme et aménagement de l'université de Paris 8, habilité à diriger des recherches à l'université de Paris-Est, professeur VT à l'ENSA de Paris-Belleville. Ses travaux portent sur l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme aux 20e et 21e siècles, les cultures visuelles de l'aménagement spatial, les formes urbaines et les processus de projet, la production et transmission de modèles et de savoirs.

Liens avec d'autres enseignements
Sont privilégiés les liens avec les enseignements du champ « Ville et territoire » et du champ « Histoire et cultures architecturales », ainsi qu'avec des enseignements de conception qui traitent des questions proches de celles du séminaire. L'intention est aussi de tisser des liens avec le DSA « Architecture et projet urbain » et de lier les travaux des étudiants aux programmes de recherche menés au sein de l'IPRAUS en vue des études doctorales.

Discipline

- **Enseignements de support pédagogique**
  - Méthodologie pour la rédaction de mémoire
  - Initiation à la recherche

Option 1

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Objectifs pédagogiques

Des enseignements optionnels que l'on peut regrouper autour de 6 disciplines (arts plastiques, construction, histoire, sciences humaines, villes, paysage et territoire, informatique) et qui correspondent aux domaines dans lesquels les enseignants de Belleville se sont particulièrement investis sont proposés aux étudiants de master pour leur permettre d'approfondir leur réflexion et de créer leur propre jardin (avec le soutien d'un référent) du séminaire qu'ils auront choisi.

Option 1
Arts plastiques : Design et gestes

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Harlé

Thème :
Aménagement de cour d'école intégrant l'observation de la petite faune et de la diversité

« *L'amour pour toutes les créatures vivantes est le plus noble attribut de l'homme* », Charles Darwin
« Scrute la nature, c'est là que se trouve ton futur », Léonard de Vinci

Objectifs pédagogiques
Requestionner la cour d'école, la place du jeu, et de l'observation de la petite faune

Pour le premier semestre 2025-2026, l'option « Design et Geste » sera consacrée à un exercice d'aménagement de la cour d'école.
Le partenariat avec le CAUE propose un cadre d'étude et d'expérimentation. L'objectif est de développer des prototypes sous forme de dispositifs innovants pour l'observation de la petite faune et de la biodiversité dans la cour de l'école polyvalente Poulletier, sur l'île Saint-Louis, actuellement en réflexion sur son projet de cour Oasis.

L'étude d'un terrain réel permet la rencontre des acteurs : enseignants et élèves avec un vrai lieu d'expérimentation.
Il s'agit d'inventer un ensemble d'objet permettant l'observation, et une pédagogie ludique en mouvement en partant du recueil des témoignages des enfants et des enseignants de CM1 de l'école.
Les prototypes réalisés dans le cadre du Workshop de janvier 2026 à l'ENSAPB pourrons être présentés aux enfants et testés dans la cour en fonction du retour des services techniques de la ville de Paris.

Pour information, le CAUE travaille depuis 2017 sur la transformation des cours d'écoles à Paris : aménagement des cours Oasis votées par le budget participatif.

Contenu

L'option met en avant une démarche de projet design orientée « pratique » à travers l'observation d'un contexte, l'écriture d'un texte sensible, la conceptualisation et la réalisation de maquettes, puis par la fabrication d'un prototype à l'échelle 1.
L'enseignement de cette option et la fabrication des prototypes se déroulent en studio et à « l'atelier maquette » de l'école. Deux sorties sont prévues à l'École Poulletier (Paris 4e) : 1 visite avec 1 atelier avec enfants enseignants et 1 présentation fin janvier 2026.

L'objectif est de conceptualiser un scénario pour définir un dispositif ludique en lien avec un lieu et avec un usage.
1- Une phase de « terrain » et de « recherches » sous forme d'une présentation des cours Oasis par le CAUE Paris, puis d'une mini enquête menée à l'école Poulletier (visite de la cour, rencontre d'acteurs : résultats sous forme d'une synthèse illustrée, de textes et d'images de recherches ;

2- Une phase de maquette et de synthèse du projet : dessins - maquette d'étude & dessins techniques maquette d'ensemble de l'aménagement au 1/20e ;

3- Une phase de fabrication effectuée par groupe de deux à quatre étudiants et à l'échelle 1 d'un élément du parcours. Le prototype est fabriqué pendant le Workshop.
La partie « atelier » nécessite, au préalable, l'apprentissage des machines et la manipulation de du bois. Calendrier (précisé ultérieurement)
- Terrain 2 séances
- En studio 3 séances
- A l'atelier maquette 3 séances
- Workshop (intensif) à l'atelier maquette en janvier 2026, 2 jours

Mode d'évaluation

Contrôle continu et résultat final (fabrication de la maquette au 1/20e et d'un prototype en bois).

Bibliographie

· ALBOUY Vincent, Des insectes en ville, Carnets de sciences, mai 2017.

· BROTO I COMERMA Carles, Aires de Jeux, architecture pour enfants, éditions Links, 2009.
· BROTO I COMERMA Carles, Great Kids' Spaces, éditions Links, 2006.
· CLERGEAU Philippe, Urbanisme et Biodiversité, éditions Apogée, 2020.
· CLERGEAU Philippe, Réinventer la ville avec l'écologie, éditions Apogée, 2022.
· CLERGEAU Philippe, MACHON Nathalie, Où se cache la biodiversité en ville ? éditions Quae, 2014.
· D'ARGENTRE Antoine, Aménagement des espaces ludiques et aires de jeux, éditions du Moniteur, 2017.
· ESTIVAL Laurence, MUSY Marjorie, Vivons la ville autrement, Des villes durables où il fait bon vivre au quotidien, éditions Quae, 2017.
· GRAFE Christoph, VAN EYCK Aldo, Orphanage, Amsterdam Bulding and Playgrounds, Architectura & Natura, 2018.
· L'association EXTRA, en partenariat avec la DRAC, la DSDEN et l'atelier Canopé, Basic Space : expérimenter l'espace à l'école, association Extra, 2016.
· MANZINI Ezzio, La matière de l'invention, édition du Centre Pompidou, 1986.
· PAQUOT Thierry, La ville récréative, enfants joueurs et écoles buissonnières, éditions In Folio, 2015.
· PAQUOT Thierry, Pays de l'enfance, éditions Terre Urbaine, 2022.
· TONUCCI Francesco, La ville des enfants : pour une (r)évolution urbaine, éditions Parenthèse, 2019.

Option 1
Arts plastiques : Echelles du dessin et figurations de la mémoire (Intensif)

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Depincé

Dates : semaine intensive du premier semestre 2025-2026
Format : 39 heures d'atelier réparties sur 5 jours (lundi à vendredi) entre l'atelier d'arts plastiques, les visites du Panthéon, une conférence en amphithéâtre et la restitution

---

Cet enseignement est proposé en écho à l'exposition de Nicolas Daubanes, au Panthéon, de novembre à mars prochain. Il y présentera des dessins autour du Mont-Valérien et des figures de Missak Manouchian et de ses camarades de résistance, mais aussi autour de la prison de Montluc et de la figure de Jean Moulin. Il y fera surtout une intervention dessinée in situ à l'échelle du monument et en résonance cette fois avec les mémoires du temple républicain.

Objectifs pédagogiques

L'architecture aujourd'hui semble offrir peu de place aux représentations figuratives dans ses constructions. Difficile d'imaginer sortir du sol des bâtiments proposant des images. Et quand l'art contemporain investit l'architecture, c'est là qu'il est le moins figuratif.
Cette semaine intensive prend pour point de départ l'intervention dessinée de Nicolas Daubanes au Panthéon. Elle propose d'interroger la notion d'œuvre in situ, en articulant l'histoire de la peinture avec le contexte de création propre à chaque étudiant(e).
Nous explorerons les relations entre art et architecture et la manière dont les œuvres dialoguent avec les espaces qui les accueillent. Un lieu peut-il susciter une figuration ? Comment faire image des mémoires qu'il porte ?
Outre ces réflexions théoriques, la semaine sera consacrée à la pratique du dessin en atelier. Les étudiant(e)s concevront un projet personnel de figuration de la mémoire imaginé au sein du Panthéon en travaillant exclusivement le médium du dessin, à travers différentes échelles (de la feuille au mur) et avec une attention particulière aux composantes plastiques : espace, composition, surface, ligne, matière, lumière, geste, etc.

Contenu

• Visite du site : découverte historique, architecturale et patrimoniale du Panthéon. Repérage dessiné
• Conférence conjointe avec l'enseignement d'Arnold Pasquier Filmer [dans] le Panthéon : projection d'exemples de films qui interrogent l'architecture et projection d'œuvres artistiques autour des questions d'échelles, de l'in situ, du dessin contemporain et de l'articulation des lieux et de la mémoire
• Travail personnel ou en groupe autour d'un projet de dessin à l'échelle du Panthéon autour de ses mémoires
• Des dessins de différentes natures seront réalisés en atelier : croquis et grands dessins à l'échelle du corps (esquisses numériques éventuellement). Chaque échelle du dessin à la main est obligatoire
• Restitution commune avec le groupe Filmer [dans] le Panthéon

Axes de travail
• Art et Architecture, les œuvres in situ à l'échelle des lieux
• Les échelles du dessin : feuille, corps, bâti
• Figuration des mémoires (anciennes et actuelles)

Enseignements croisés / résonnances avec d'autres enseignements
• Filmer [dans] le Panthéon (option élective), Arnold Pasquier
• Corps et figures, œuvres et lieux, des espaces en fiction (séminaire), Jean-Luc Bichaud et Anne-Charlotte Depincé, intervention de Nicolas Daubanes

Mode d'évaluation

• Implication dans l'atelier et interaction au sein du groupe
• Pertinence des recherches
• Qualité du projet proposé
• Réalisation finale du dessin à l'échelle du corps

Bibliographie

• BERNOU Anne, Monuments de silence. Réappropriations mémorielles dans l'art contemporain, éditions Une, Abbeville, 2023.
• COQUIO Catherine, Le Mal de vérité ou l'utopie de la mémoire, éditions Armand Colin, Paris, 2016.
• LAFARGUE, Bernard (dir.), L'Art des figures, in Figures de l'art 5, revue d'esthétiques, publications de l'université de Pau, 2001.
• GOURVENNEC OGOR, Didier, LANG, Gregory, Artistes et Architecture, dimensions variables, éditions du Pavillon de l'Arsenal, Paris, 2015.
• HALBWACHS Maurice, Les Cadres sociaux de la mémoire (1925) et La mémoire collective (1950), éditions Albin Michel, Paris, 1994 et 1997.
• MONSAINGEON, Guillaume, Villissima ! des artistes et des villes, éditions Parenthèses, Marseille, 2015.
• Formes de la ruine, catalogue de l'exposition au musée des Beaux-Arts de Lyon, éditions Lienart, Paris, 2024.
• Images et imaginaires d'architecture, catalogue d'exposition du centre Pompidou, 1984.
• Vitamine D, Nouvelles perspectives en dessin (2005) et Vitamine D2 (2013), Phaïdon, Londres.

Option 1
Arts plastiques : Filmer (dans) le Panthéon (Intensif)

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Pasquier

Objectifs pédagogiques

Dates : 26 au 30 janvier 2026
Format : sur 5 jours (lundi à vendredi), à raison de 7h/jour + visite, conférence et atelier techniques (dates à préciser).

_____

Objectifs pédagogiques
En continuité avec le cours hebdomadaire Filmer [dans] l'architecture du premier semestre (suivi autonome possible), ce workshop propose une immersion dans la rencontre entre architecture patrimoniale et cinéma. Il s'agit de réfléchir à la représentation de l'espace à travers le langage cinématographique et à l'inscription de l'édifice dans la ville.

Le cinéma, depuis son origine, documente l'usage des villes. L'image animée a épousé les lignes des bâtiments, les perspectives urbaines et les formes du paysage. Son vocabulaire (cadre, découpage, montage) est un langage, un outil pour représenter l'espace. L'image rend compte des matières, des distances, des échelles ; elle travaille le rapport entre le mouvement, l'espace et le temps. Le vocabulaire du cinéma (plan, échelle de plan, profondeur de champ, point de vue, travelling…) sont interrogés, utilisés pour penser l'architecture du site du Panthéon, son inscription dans le paysage à la fois plastique, historique et politique.

Le site d'étude, le Panthéon de Paris, est un chef-d'œuvre de l'architecture néoclassique française construit entre 1758 et 1790 par Jacques-Germain Soufflot. Conçu à l'origine comme une église dédiée à Sainte Geneviève, le bâtiment, par son plan en croix grecque, sa coupole monumentale et sa façade à colonnes corinthiennes, incarne l'esprit des Lumières. Transformé à la Révolution en mausolée laïque, il abrite aujourd'hui les sépultures de figures majeures telles que Voltaire, Rousseau, Victor Hugo, Marie Curie ou Simone Veil.

Le Panthéon est ainsi un lieu de croisement entre histoire, politique et art, une mémoire collective, miroir des représentations que la Nation française se fait d'elle-même.

Contenu

• Visite du site : découverte historique, architecturale et patrimoniale du Panthéon. Repérage photographique.
• Conférence introductive : projection d'exemples de films qui interrogent l'architecture (Antonioni, Tati, Resnais, Rohmer, Hitchcock…).
• Atelier technique : présentation et prise en main du matériel de tournage.

Ensuite, la semaine s'articulera en plusieurs étapes :
• Écriture de projet : en groupes (scénario, storyboard).
• Tournage : sessions organisées sur site selon un calendrier établi avec l'équipe du Panthéon.
• Montage et post-production : dérushage, montage, mixage.
• Projection des films.

La forme du film est libre : documentaire, expérimental, film d'animation (dessins, photographies…) ou fiction. Le bâtiment n'est pas traité comme un simple décor, mais comme le sujet même du projet : ses volumes, ses matières, son histoire deviennent éléments de récit.

Axes de travail
• Architecture et espace : explorer par l'image les lignes, les matières, les dimensions, les échelles du Panthéon.
• Mémoire et figures : possibilité d'explorer les personnalités inhumées, en travaillant à partir de textes, manifestes ou déclarations.
• Corps et bâtiment : expérimenter la relation du corps à l'espace monumental, par la marche, le déplacement, l'occupation de l'espace, la chorégraphie implicite que l'architecture propose.

Mode d'évaluation

• Implication dans l'atelier et interaction au sein du groupe
• Qualité du projet proposé
• Pertinence des recherches

• Réalisation finale du film

• **Bibliographie**

• Siegfried Kracauer, Théorie du film
• Giuliana Bruno, Atlas of Emotion
• Christian Metz, Le signifiant imaginaire
• Jean-Louis Comolli, Voir et pouvoir
• Extraits de films (Antonioni, Resnais, Tati, Godard…)

Option 1
Arts plastiques : Filmer (dans) l'architecture (Atelier de réalisation vidéo)

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Pasquier

Objectifs pédagogiques

Atelier de réalisation vidéo qui propose d'utiliser les moyens du cinéma pour interroger la représentation de l'espace.
Les étudiant·e·s réalisent, en groupe et individuellement, des exercices tournés en vidéo qui mettent en relation l'image animée et l'architecture.
La grammaire du cinéma rencontre celle de l'usage d'un lieu ou de la ville. Le cinéma devient un outil pour penser l'architecture.

Contenu

Depuis ses origines, le cinéma documente l'espace et les usages urbains. L'image animée épouse les lignes des bâtiments, les perspectives des places, les formes du paysage.
Le montage cinématographique est un langage : son vocabulaire (cadre, découpage, montage) permet de représenter l'espace. L'image rend compte des matières, des distances, des échelles ; elle explore la relation entre mouvement, espace et temps.

Les étudiant·e·s expérimenteront cette rencontre entre cinéma et architecture à travers une série d'exercices (environ huit), chacun mettant en jeu la relation entre un récit (fictionnel ou documentaire) et un espace architectural.
À partir d'extraits tirés de l'histoire du cinéma, chaque exercice interroge un aspect de sa grammaire (plan, plan-séquence, travelling, profondeur de champ…). Ces exercices mèneront à la réalisation d'un court métrage individuel.

Le cinéma permet ainsi de penser l'architecture comme un territoire sensible à explorer esthétiquement, poétiquement et socialement. Il s'agit de filmer l'architecture pour mieux la regarder.

Mode d'évaluation

• Assiduité, participation orale : 20 %
• Rendus d'exercices collectifs : 40 %
• Rendus d'exercices individuels : 40 %

Travaux requis

Le cours se déroule en trois temps :
• Présentation d'un sujet d'exercice à partir d'extraits de films (45 min à 1h)
• Réalisation de l'exercice en groupe (environ 80 min)
• Projection en classe, discussions et commentaires collectifs (environ 40 min)

Certains exercices peuvent être réalisés individuellement en dehors des heures de cours, en fonction du calendrier.

Aucune compétence technique préalable n'est exigée pour suivre cette option.
Une prise en main des outils est assurée, sans formation technique approfondie.

Matériel mis à disposition :
• Caméras Sony
• Pieds de caméra
• Éclairage
• Stations de montage Mac équipées de iMovie et Premiere Pro (suite Adobe)

• **Bibliographie**

• Gilles Deleuze, L'image-mouvement, Les Éditions de Minuit, 1983
• Jacques Aumont, L'image, Éditions Armand Colin, 2010
• Thierry Jousse (dir.), La ville au cinéma, Cahiers du Cinéma, 2005
• Guy Hennebelle (dir.), Architecture, décor et cinéma, Cinémaction n°75, 1995

Support de cours - Un descriptif vidéo du cours est accessible à cette adresse : https://arnoldpasquier.com/presentation-enseignement-filmer dans-larchitecture

Option 1
Arts Plastiques : Gravure 1

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Delprat

Objectifs pédagogiques

L'estampe est apparue vers la moitié du XIVème siècle pour permettre la diffusion d'images accessibles à tous, souvent associée au texte dès le XVème siècle avec l'invention de l'imprimerie typographique.
La reproduction en grand nombre a nécessité l'usage de techniques rigoureuses perfectionnées au cours des siècles, mais parallèlement les artistes ont su s'emparer très tôt des possibilités qu'offrait la gravure pour explorer librement une grande variété de possibilités d'expression. Quand la diffusion d'images a évolué avec la lithographie et les procédés de l'imprimerie moderne, l'estampe est restée pour beaucoup, et encore de nos jours, un champ privilégié d'expérimentation.

La gravure est indissociable de l'histoire de l'architecture, vecteur durant plus de quatre siècles de la diffusion des théories, et traités et de la connaissance des édifices, selon des expressions très codifiées.
Dans notre cas, s'agissant d'un cours dans une école d'architecture, l'accent sera surtout mis sur les thèmes de représentation spatiale, quelque soit leur échelle. Un espace peut être construit (lieux architecturaux et urbains, paysages), il peut être aussi le vide généré par un ou plusieurs objets, et on le donnera à voir selon le choix d'une position et sa mise en scène dans l'espace à deux dimensions du support.

L'élaboration d'une image imprimée contient un processus de projet, l'idée ou le propos étant mis en œuvre au moyen de choix plastiques et techniques donnant une matérialité à son expression sensible. Les procédés techniques, comme les encres et papiers, utilisés pour fabriquer l'image confèrent à cet « objet » une autonomie par rapport au « dessin » initial et peuvent devenir des paramètres primordiaux de sa conception.
Le vocabulaire graphique spécifique mais très varié de la gravure sera abordé par référence aux très nombreux exemples offerts par les cinq siècles de son histoire, en fonction des projets des étudiants. Ceux-ci pourront être amenés à s'exprimer « à la manière de » ou même copier des fragments pour en comprendre le fonctionnement, mais chaque estampe sera considérée comme une production et non comme une pré-production.

Il sera évidemment demandé aux étudiants de « dessiner », faisant appel à la conscience acquise durant leurs premières années d'études, tant pour la construction des dessins que pour la représentation de la lumière et de la matérialité des formes (« couleur », texture), et également sur les notions plus abstraites de composition plane. Ces notions sont en quelque sorte un pré-requis pour mener avec intérêt les investigations que permettent la gravure.
Inversement, les pratiques et les projets menés élargiront leurs possibilités dans le langage virtuel et la création de formes.

Contenu

- Pratique du dessin (crayon, plume, lavis)
- Pratique des techniques de base de l'estampe :
- Taille douce : pointe sèche, eau forte, aquatuite et burin
- Taille d'épargne : xylogravure et linogravure
- Monotype et tirages monitypes de gravures
- Apprentissage de l'impression des gravures

Travaux requis

L'assiduité est la première nécessité pour suivre cet atelier, ainsi qu'une part de travail entre les séances pour des taches nécessitant tout simplement du temps mais pas forcément le suivi permanent d'un enseignant.

L'évaluation se fera en fin de semestre sur dossier :

- Recueil des dessins préparatoires et élaboration des projets, références graphiques,
- Etats intermédiaires et état « final », dont un exemplaire pour les archives de l'atelier.

Option 1
Arts plastiques : Peinture

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Marrey

Objectifs pédagogiques

Le cours propose d'enseigner la peinture, en s'appuyant principalement sur la technique de la peinture à l'huile pour sa plasticité unique, la relative simplicité de sa maitrise et l'étendue de ses possibles. En complément, le cours s'ouvre sur une introduction au modelé et aux valeurs par une grande reproduction au fusain et se termine par une courte initiation à l'aquarelle qui demande une technicité radicalement différente de l'huile.

Contenu

Chaque semaine, nous travaillons sur un motif (nature morte, portrait ou autre) choisi pour sa pertinence pédagogique pour acquérir les bases picturales et élargir sa technique. La « représentation » par son exigence de ressemblance demande une attention aux proportions, aux valeurs, à l'expressivité, et offre une source inépuisable de possibilités d'approche de la peinture. Touche, couleur, dessin, contre-formes, esquisses peintes, lumière, empâtement, contexte : tous les aspects techniques et sensibles sont abordés.
L'approfondissement d'une discipline passe souvent par le truchement d'une autre. Rapport de valeurs, rapport de tons, composition, relation du détail à l'ensemble, suggestion de l'espace, compréhension de la couleur, des formes, de la matière, articulation de l'ombre et de la lumière, du proche et du lointain : les préoccupations communes ne manquent pas entre la peinture et l'architecture. Par ailleurs, la diversité des éléments à maitriser dans la pratique picturale et les essais, les accidents, les repentirs qui en découlent, demande à constamment s'adapter, à savoir s'enrichir de l'inattendu. Le peintre, comme l'architecte, compose de l'événement.
Et comme beaucoup de disciplines, la formation à la peinture, demande une conjonction d'enseignements de pratique, d'analyse, et d'exemple. Elle demandera à l'étudiant de s'approprier des exercices pour retranscrire des formes et dans sens inverse, évaluer et distinguer la forme pour comprendre sa pratique. Ce va et vient continuel entre le réel et sa représentation, entre l'objet et le dessein, n'est pas seulement l'aller-retour nécessaire entre l'œil qui regarde et la main qui transcrit, mais surtout l'enrichissement mutuel d'un réel qui se révèle et d'une exécution que se sensibilise.

Mode d'évaluation

Contrôle continu

Option 1
Arts plastiques : Photographie : espace, matière et lumière

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Chatelut
Autre enseignant : M. Allard

Objectifs pédagogiques

La formation du regard est un aspect fondamental de l'apprentissage de l'espace, de sa perception et sa transcription. La photographie mène à révéler interpréter, à transformer et composer. « Écrire avec la lumière » c'est organiser forme et matière sous un éclairage particulier, c'est aussi se positionner dans le monde environnant et délibérément choisir l'instant et le champ d'une image signifiante.

Contenu

Différents exercices photographiques permettront de cultiver et enrichir une pratique sensible : être à l'écoute du monde, se positionner en appartenance à un milieu et agir par interprétation. Une pratique qui se fera en lien avec la connaissance de l'évolution des techniques photographiques, des questions de société, de l'art, le reportage, la reproduction et diffusion des images.

Le photogramme, le sténopé, l'utilisation d'appareils élémentaires et chambres photographiques donneront les bases de fabrication et de composition de l'image photographique.
De l'atelier au territoire, de la prise de vue en labo, des portraits en atelier au paysage arpenté, les questions de positionnement, de point de vue – cadrage, la composition de l'image et l'instant choisi, l'attitude du photographe, détermineront divers regards et expressions sur le monde qui nous entoure.
Des sujets seront proposés en lien avec des partenariats ou programme d'exposition de l'école.

La pratique de l'argentique (développement des films n&b, planche contact, tirages papier, agrandissement, repique) et d'images numériques (mise en page et impression de documents) seront combinées.
Des présentations et des recherches documentaires, des références, étayeront la réalisation des travaux.

Mode d'évaluation

Contrôle continu et document final (tirages argentiques, portfolio, plaquette, affiche)

Bibliographie

- Roland BARTHES, La chambre claire - Note sur la photographie, Cahier du cinéma Gallimard, Paris. 1980
- Vilém FLUSSER, Pour une philosophie de la photographie, éditions Circé. 1996
- Gisèle FREUND, Photographie et société, éditions du Seuil. 1974
- Raoul HAUSSMAN, Je ne suis pas photographe, Chêne – l'œil absolu. 1976
- Lászl MOHOLY-NAGY, Peinture photographie film et autres écrits sur la photographie, Gallimard - Folio essais. 2008

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

Option 1
Arts Plastiques : Portrait d'un lieu

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Gaggiotti

Objectifs pédagogiques

L'objectif est l'exploration sensible d'un lieu par le dessin, pour en dresser une série de portraits sous forme de grands triptyques.
Comme dans tout projet, il s'agit de repérer pour mieux la mettre en évidence une beauté potentielle dans ce qui existe.
Chaque portrait se constituera tout au long du semestre, dans un dialogue entre prises de notes in situ et élaboration en atelier de grandes compositions.
Le dessin n'est pas abordé du seul point de vue de la représentation, mais surtout comme outil d'exploration, de transformation et de mise en forme.
La durée de l'exercice, inhabituelle pour un projet de dessin, permet à chacune et chacun de développer progressivement un propos singulier. Intentions narratives et formelles devront trouver leur cohérence en tirant parti du format proposé.

Contenu

Les cinq premières séances se déroulent in situ. De nombreux dessins sont réalisés sur le motif. Ces notes amèneront à prendre position sur un thème et à poser les premières bases d'une proposition formelle pour les triptyques.
Le travail se poursuit ensuite en atelier où les séances donnent lieu à expériences. La tripartition du format final bouscule la notion de cadrage et donne une place centrale aux enjeux de composition, puis d'écriture.
Les étudiants produisent dessins et les collages à partir de leurs premières notes. Ces montages successifs sont à la fois le support de l'observation des compositions, mais aussi de leurs évolutions.

Altérations de l'unité géométrique, combinaisons des modes de représentation, superpositions des échelles, déformations, multiplication des orientations et autres manipulations ne sont pas suspectes.

C'est au contraire les transformations qui nous intéressent ici. Elles entrainent chacune et chacun au delà de la stricte analyse, pour envisager une « écriture » en cohérence avec son propos.

Collectivement, cette prise de recul et de regards croisés offre un ensemble de portraits riche et complexe. Il ressort de cette profusion que la beauté du lieu relève moins du décor, que de qualités plus pérennes et élémentaires, comme celles de sol commun, d'orientations, d'usages, de la présence du ciel et du végétal dont dépend l'aménagement de la ville.

L'ensemble des travaux fera l'objet d'une exposition à l'école, organisée et installée avec les étudiants, en dehors des heures de cours.

Mode d'évaluation

Suivi continu + triptyque final accompagné des dessins préparatoires

Travaux requis

Complémentarité avec d'autres enseignements

Autant de questions communes avec la démarche de projet, qu'elle concerne l'architecture, le dessin ou la peinture :
- Apprendre à voir le paysage qui nous entoure, à en décrypter les caractéristiques.
- Apprendre à transformer à partir de ce qui est là.
- Utiliser le dessin comme outil d'observation, d'expérimentation et de construction.
- Comprendre les échelles de lecture du réel et d'écriture du projet.

- Approfondir les possibilités techniques offertes par le dessin à la main et au regard.

Bibliographie

- Paolo Uccello et la représentation du mouvement, Regards sur la Bataille de San Romano, James Bloedé, ENSB-A, 1996

- Le Tôkaidô de Hiroshige, BNF,

- Degas en noir et blanc, BNF, 2023

- Bonnardet le Japon, In Fine, 2024

Option 1
Arts plastiques : Sculpture

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Bichaud

Objectifs pédagogiques

Aborder la sculpture, essentiellement à travers les points communs qu'elle partage avec l'architecture (l'équilibre physique/visuel, la question de l'emprise, la multiplicité des points de vue, la construction par addition, le rapport au corps physique…)
Initiation à certaines techniques de base de sculpture
Sensibilisation à quelques problématiques contemporaines de la sculpture

Contenu

- Différentes séquences de travail autour d'une problématique précise ayant trait à la sculpture seront proposées parmi lesquelles… (liste non exhaustive)
La question du socle (A quoi sert-il ? o commence la sculpture ?...) (Rodin, Brancusi, Vermeiren …)
Point de vue unique/multiplicité des points de vue : petites études d'après modèle vivant
Les composantes de la sculpture (matière, air, lumière, ombre)
La représentation d'objet : le double mimétique ou le ready-made

Mode d'évaluation

Contrôle continu

Bibliographie

Qu'est-ce que la sculpture moderne ? Edition Centre G. Pompidou, 1986

Qu'est-ce que la sculpture aujourd'hui ? Beaux-Arts Edition, 2008

Installations I et II, Thames et Hudson, 1997 et 2004

Option 1
Atelier bois : Technique bois & Art - la charpente

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Monchicourt

Objectifs pédagogiques

La charpente hybride

Cette option traite de l'art de la charpente et permet d'offrir une diversité et une complémentarité entre les disciplines qui travaillent sur le bois. Elle se déroule au sein de l'atelier bois de l'énsa-pb. Il s'agit d'un cours pratique de la charpenterie. En groupe de 3, après une phase de recherche et d'expérimentation de typologies données, les étudiant·es doivent réaliser une charpente constituée de bois massif. Cette charpente est hybride car elle a vocation à être autonome, elle est à la frontière avec la sculpture et l'installation artistique. À la manière des sujets d'études chez les compagnons du devoir, son échelle est suffisamment grande pour réaliser des assemblages cohérents et suffisamment réduite dans un souci de consommation de matière (maximum 0,06m^3), d'encombrement et de poids. L'ouvrage doit être partiellement montable et démontable, il doit se tenir seul. Cette charpente doit convoquer deux typologies étudiées. Enfin, à la manière d'un cadavre exquis conscient, chaque réalisation s'assemble aux autres pour former un tout.

Objectifs du cours (savoirs et savoir-faire)
. Travailler les notions suivantes : l'ossature bois, la construction bois, la structure bois.
. Être capable de se mettre à la place de l'architecte, de l'artisan et du client (cahier des charges, commande, production, réception).
. Passer successivement du croquis au dessin, au plan technique, à la réalisation de maquette, à la réalisation à l'échelle 1.
. Apprendre à dessiner une matière, forger son écriture de dessin par le détail.
. Réaliser un planning de phase, réaliser une feuille de débit.
. Apprendre la technologie générale du bois et de ses dérivés.
. S'initier au travail du bois, à l'outillage manuel, aux machines-outils stationnaires et aux machines électroportatives.
. Acquérir des notions de temps d'exécution d'un ouvrage dessiné.
. Selon les projets, recourir à la modélisation 3D sur ordinateur (DAO/CAO). Appliquer des notions de géométrie précédemment étudiées. Les enseignants en géométrie seront parfois sollicités pour leur expertise dans ce domaine.
. Par le « faire », être sensible aux propriétés et à la résistance des matériaux bois.

Cette option est encadrée par Martin Monchicourt, artiste plasticien diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et charpentier- menuisier diplômé auprès des Compagnons du Tour de France.

Contenu

La charpente : les typologies étudiées
Etude de divers détails de charpente.
Le lamellé collé, l'assemblage à mi-bois, le bois courbé en coupe de pierre, le tenon et la mortaise, l'assemblage moisé.

La charpente : les étapes a/ l'épure
L'art du trait de charpente a été inscrit en 2009 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par L'UNESCO. Il s'agit de dessiner à l'échelle 1, au sol ou sur un support, les différents plans que comporte une charpente afin de procéder au traçage puis à la taille des différentes pièces de l'ouvrage.

b/ le marquage
Une fois l'épure établie et validée, les étudiant·es procèdent au marquage des bois. Ils mettent sur lignes les pièces pré-débitées sur l'épure, notent les pièces de façon à les situer dans l'espace selon une nomenclature et les signes conventionnels de charpente. Ils relèvent les points d'intersection, notamment pour le traçage des assemblages. Ils passent par le piquage et le rembarrement (tracer les points ou les lignes) sur toutes les faces des pièces.

c/ la taille
Ce façonnage, cette sculpture des pièces passe par différents procédés, selon la nature de la soustraction de matière en lien avec la capacité des outils. Pour cette taille, les étudiant·es sont amenés à utiliser les outils manuels, les machines stationnaires et les machines électroportatives de l'atelier bois.
d/ Le levage
Etape clé de la charpenterie, le levage consiste à assembler l'ensemble de l'ouvrage et à positionner ce dernier à l'endroit souhaité. Cette phase révèle la justesse, le respect du plan et la précision d'exécution. Source de tension et de stress, le levage est paradoxalement festif et joyeux.

Déroulement du semestre

Séance 1 :

. Tour de table (Présentations et attentes).
. Énoncé en détail du sujet de l'option (décomposition semestre, principe et cadre)
. Énoncé des règles de conduite et de sécurité de l'atelier bois.
. Présentation des matériaux bois (massif et dérivés).
. Formation au marquage et établissement des bois.
. Présentation et formation des machines-outils stationnaires.
. Constitution des équipes d'étudiants.
. Énoncé et tirage d'une typologie (évoqués dans le contenu)
. Rappel des principes structurels de la charpente (manipulation de maquette et assemblage).

Séance 2 :

. Présentation et formation aux outils manuels.
. Présentation et formation aux machines électroportatives.
. Partage des recherches sur les typologies.
. Dessin échelle 1 d'un démonstrateur de typologie de charpente.
. Traçage et taille des démonstrateurs de typologies.

Séance 3 :

. Suite et fin de la réalisation des démonstrateurs de typologie.
. Restitution en groupe

Séances 4 et 5 :

. Travail de recherche, dessin et conception d'une charpente partielle en lien avec les deux typologies (une typologie conservée et une choisie et ajoutée).
. Réalisation des plans détaillés, choix des matériaux, des finitions apportées à l'ouvrage.
. Réalisation de la feuille de débit et du processus de fabrication.

Séances 6 à 11 :

. Réalisation de l'épure de charpente.
. Débit & marquage du bois.
. Usinage et taille de la charpente.
. Assemblage à blanc.
. Finition.

Séance 12 :

. Assemblage
. Levage
. Rendu. En groupe, les étudiant·es présentent leur projet au comité, accompagné des recherches d'assemblages, de tous les plans, des documents techniques, des photographies du processus ainsi que les références qui ont nourri le projet sous la forme de 14 images choisies, au format B5 portrait et pleine page.

Mode d'évaluation

Les étudiant·es sont évalués tout au long du semestre, en contrôle continu et de manière individuelle, sur la ponctualité et l'assiduité ainsi que l'assimilation des savoirs et savoir-faire énoncés dans le paragraphe objectifs pédagogiques.
Au contrôle continu s'ajoute l'évaluation du rendu o chaque projet est présenté devant le comité d'enseignants et d'étudiants. Les étudiant·es sont évalués sur les critères suivants : clarté de la présentation (orale et écrite) ; pertinence, originalité et créativité de l'ouvrage ; complexité de la réalisation en adéquation avec les compétences de chacun (les étudiant·es doivent avoir surpassé leurs acquis) ; qualités esthétiques et formelles (les étudiant·es doivent les cibler) ; qualités de la facture (assemblage, finitions) ; capacité à communiquer et travailler en groupe (notamment pour les connexion entre équipe) ; capacité à faire un bilan personnel du semestre (retour sur les attentes de la séance 1).

Travaux requis

Les prérequis
. Bonnes notions du développement du projet.
. Connaissance de la géométrie fondamentale et appliquée.
. Connaissance de la construction.
. Matrise du dessin (croquis et plan) et de ses différentes échelles.
. Matrise des logiciels de dessin, de modélisation, de traitement d'image, de mise en page et de graphisme.
. Connaissance de l'histoire de l'architecture, de l'histoire du design et de l'histoire de l'art.

Bibliographie

. Essai, théorie, histoire
Linhart Robert, L'établi, Minuit, 1978
Agamben Giorgio, Qu'est-ce qu'un dispositif ? Payot & Rivages, 2006 Sennett Richard, Ce que sait la main, Albin Michel, 2010

Bourriaud Nicolas, Postproduction, Les presses du réel, 2003 Foucault Michel, Les hétérotopies, Lignes, 2009
Benjamin Walter, L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, Allia, 2012 Hallé Francis, Du bon usage des arbres, Actes sud, 2011
Collins Judith, La sculpture aujourd'hui, Phaidon, 2008
Arthur Lochmann, La vie solide, La charpente comme éthique du faire, Payot, 2019

. Technique, charpente
Mazerolle Louis, Traité théorique et pratique de charpente, Vial, 1889 Demoty René, Charpentier d'aujourd'hui, Vial, 2001
Delataille Emile, Art du trait pratique de charpente, 1979
Hazard C., Mayer J., Barette J.P et Al, Mémotech, bois et matériaux associés, Casteilla, 2013 Lefèvre Allain Virginie, Maison à ossature bois, Le moniteur, 2017
Benoit Yves, Construction bois : l'Eurocode 5 par l'exemple, Eyrolles, 2014

. Technique, bois
Graubner Wolfram, Assemblage du bois, l'Europe et le Japon face à face, Vial, 2002 Gay Patrick, L'atlas du bois, Monza, 2001
Guenoun Elias, 198 assemblages du bois, Form[e]s, 2014
Benoit Yves, Dirol Danièle, Guide de reconnaissance des bois, CTBA, 1999
Dupraz-Mooser-Pflug, Dimensionnement des structures en bois, Presses polytechniques romandes, 2013
Bidou Gérard, Les bases du tournage sur bois, Eyrolles, 2017
Froissart Michel, Froissartage, mobilier et constructions du bcheron, Chiron, 1995 Mazeau Karine, Design mobilier, Eyrolles, 2011
Grosjean Jean-Pierre, Le nombre d'or 1,618, Vial, 2013

Support de cours

Cette option est en lien avec les cours dispensés à l'ENSA-PB, notamment ceux de géométrie, de construction, de mobilier et des arts plastiques (notions de dessin à grande échelle, de détails, de composition et de proportion).

Option 1
Atelier Maquette : La maquette d'architecture : l'éloquence de la matière - L'escalier

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Soto, Mme Lam

Objectifs pédagogiques

La maquette d'architecture est un outil dont la signification et les valeurs pédagogiques méritent d'être explorées spécifiquement dans la formation en architecture. Appréhendée jusqu'au XXe siècle dans un rapport analogique à l'architecture, elle devient un objet d'expérimentation autonome avec les avant-gardes historiques et, avec l'avènement des technologies numériques, son rôle ne cesse d'être réinterrogé.
L'électif proposé invite les étudiants à explorer la maquette physique, non pas comme un simple outil de représentation, mais comme un moyen de compréhension, d'expression, d'expérimentation et de communication. En transcendant le rôle de simple support, la maquette permet un raisonnement spatial à part entière, où l'on pense par la matière.
La maquette est entendue ainsi comme un médium autonome, incarnant des intentions, des notions et des valeurs fondamentales de l'architecture, et révélant une posture et une pensée qui participent à la fois d'une expérimentation constructive et de la conception architecturale.
En s'appuyant sur la valorisation de l'atelier maquette, il s'agit donc d'initier les étudiants à la réalisation des maquettes physiques, permettant alors de traduire des idées et intentions en éléments tangibles. À travers une pratique de hiérarchisation et de synthèse qui articule différents registres
de perception, de langages et d'échelles, les étudiants sont également encouragés à interroger les procédés de fabrication et à développer des compétences analytiques, visuelles et techniques, leur permettant ainsi d'apprendre à faire « parler » la matière.

Contenu

« La maquette d'architecture : l'éloquence de la matière » propose aux étudiants d'interroger l'escalier comme un objet architectural autonome, détaché de toute fonction programmatique ou insertion dans un bâtiment. Il s'agit de concevoir et de réaliser un escalier en tant qu'objet d'étude à part entière, révélant par sa structure même les enjeux essentiels de l'architecture : logique constructive, rapport à la matière, parcours, rythme, tension, proportion, gravité, articulation du vide et détails techniques.
Ce travail s'inscrit dans une succession de séquences mêlant analyse, expérimentations, fabrication et restitution. L'exercice permet aux étudiants de se confronter aux logiques concrètes de conception et de construction à travers la matière et les outils. Il se déploie selon quatre temps principaux :

1. La définition d'une échelle et la hiérarchisation des notions architecturales.
Initier les étudiants à la définition de la bonne échelle permet de conditionner correctement le niveau de détail et la sélection des éléments à représenter. Cette étape permet de hiérarchiser les informations et clarifier les idées principales du projet à travers la maquette.

2. La sélection des matériaux et la notion de débit
En fonction des objectifs visés par la fabrication, il s'agit d'apprendre ensuite à choisir les matériaux (bois, carton, plexiglas, mousse, etc.), en intégrant la texture et la structure des matières sélectionnées.
Cela implique de se familiariser avec les notions des fiches de débit pour organiser les découpes de manière économique, réduire les chutes de matériaux et favoriser le réemploi ou le recyclage de la matière et donc comprendre et responsabiliser le processus, pour mettre en avant une pratique intelligente et éco-responsable d'usage et de gestion des ressources.

3. La maîtrise des techniques de découpe et de façonnage.
Ensuite, l'enseignement se structure autour de l'usage des machines stationnaires de l'atelier (scies sur table, raboteuses, ponceuses, etc.) pour des découpes sécurisées et précises, et aussi des outils manuels et portatifs (rabot, scie japonaise, etc.) pour les détails et les finitions. Les procédés
numériques, comme la découpe laser et l'impression 3D, sont également présentés afin d'aborder des formes complexes avec précision. Cette étape inclut les savoir-faire de répétition et d'optimisation du travail en volume pour gagner en efficacité et appliquer des méthodes de production permettant de minimiser le temps et le matériau tout en maximisant la qualité.

4. Les techniques d'assemblage et de collage des composants.
Enfin, il s'agit d'expérimenter et acquérir des techniques d'assemblage et de collage adaptées aux matériaux utilisés, en employant des colles spécifiques (bois, plastique, composites) et des techniques de montage qui assurent stabilité et cohérence dans la structure finale.

Bibliographie

L'évaluation est continue et individuelle sur l'ensemble des séances. Seront évalués :

- présence et assiduité
- respect des consignes de sécurité
- capacité de synthèse et de hiérarchisation
- compréhension du sujet
- propositions personnelles

Bibliographie

- Techniques constructives pour les escaliers –
ROY ROBERT, Escalier en bois épurés et traces – Eyrolles, 2004
FOUCHER JEAN-PAUL, L'escalier : Le guide des bonnes pratiques – Librairie du compagnonnage, 2014 MANNES WILLIBALD, Technique de construction des escaliers – Eyrolles, 2012
- Fabrication de maquettes –
OTTO FREI, Thinking by modeling – Spector Books, 2017
GAILE GREET H, Elements of design : Rowenna Reed Kostellow and the structure of visual relationships, Princeton University press 2002
HERZOG & DE MEURON, Elbphilarmonie Hamburg, Birkhäuser, 2018
MAKSTUTIS GEOFFREY, Design Process in Architecture: From Concept to Completion, BIS Publisher BV, 2018
KARSSEN ARJAN, OTTE BERNARD, Model making – conceive, create and convince, Frame publishers, 2014
PRESSMAN ANDREW, Designing Architecture : The Elements of process, Routledge, 2012 ELIASSON OLAFUR, Studio Olafur Eliasson – An Encyclopedia, Taschen, 2008
KOMATSU KENJI, Paradise of Follies : Kenji Komatsu Works, Noto Printing corporation, 2013
- Essai, théorie –
CRAWFORD MATTHEW B., Eloge du carburateur, Penguin Press, 2009 BACHELARD GASTON, La poésie de l'espace, PUF, 2020
SENETT RICHARD, Ce que sait la main – La culture de l'artisanat, Espaces Libres, 2022
PALLASMAA JUHANI, The eyes of the skin : architecture and the senses, Edition du Linteau, 2010

Option 1
Construction : « Le réemploi des produits de construction »
Enjeux et expérimentations

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Vermes

Objectifs pédagogiques

Le réemploi de produits et composants de bâtiments représente un moyen inédit pour prévenir la création de déchets de démolition, économiser les ressources naturelles et limiter les émissions de gaz à effet de serre. Mais au-delà de ses vertus « durables » qui l'inscrivent résolument dans une démarche contemporaine, le réemploi participe fondamentalement à l'économie circulaire du bâtiment o le rôle des différents acteurs, notamment celui de l'architecte reste à définir. Précisons que le réemploi, s'il est au cœur de l'actualité politique et législative, s'ancre aussi dans l'histoire de la construction franaise et européenne.
L'objectif de ce cours est en tout premier lieu de rendre compte de ses spécificités et de ses enjeux de faon à offrir aux étudiants le moyen de se l'approprier ultérieurement dans leur pratique d'architecte. Il s'agit aussi de participer à la diffusion d'une pratique architecturale qui propose des passerelles entre les métiers de l'architecture et la recherche.
Cette approche sera l'occasion de questionner la construction du projet. En effet, il ne s'agit pas ici de l'envisager de faon linéaire à partir d'une idée, ni de considérer comme finalité la prescription de produits choisis sur catalogue et certifiés aptes à l'emploi. Le réemploi, engendre un autre type de production de projet dont le processus par nature circulaire constitue son essence même. Cette production place le chantier – avec la captation de gisements – au cœur même du projet, et invite à des actions de prototypage, d'expérimentation. Au-delà du réemploi, c'est une invitation pour l'étudiant à comprendre la place que peut tenir l'expérimentation dans un projet d'architecture, c'est une incitation à décoder les opportunités de concevoir et construire autrement. Ainsi s'agira-t-il de comprendre à la fois les différentes étapes qui constituent le projet et le jeu des acteurs qui y participent.
Par définition « hors-norme », le réemploi permet d'aborder les différentes règles de construction en vigueur, d'en saisir les limites afin d'envisager de nouvelles alternatives. Et ces nouvelles considérations amènent d'autres questions : Comment faire valoir les qualités d'usage de produits réemployés? Comment évaluer techniquement ces matériaux et répondre aux exigences de garantie des assurances ? A quel stade du projet doivent être mis au point les détails de « remise en œuvre » ?...

Contenu

Le réemploi offre à la démarche constructive de nouveaux imaginaires que les architectes peuvent s'approprier. Cet enseignement cherche à valoriser l'esprit créatif des étudiants en articulant un enseignement théorique à un travail pratique.
L'approche théorique est dispensée sous forme de conférences/débats. L'idée est ici de proposer un regard croisé sur le sujet mêlant expériences pratiques et théoriques tout en valorisant la spécificité des acteurs. Par ces interventions, les freins et leviers culturels, architecturaux, techniques, économiques, juridiques, environnementaux seront évoqués.
Le travail pratique est introduit avec la présentation d'un cas d'étude inscrit dans le réel qui sert de support aux travaux dirigés. Il peut s'agir soit d'un gisement de produits pour lequel il faut imaginer un processus de réemploi, soit c'est un architecte qui propose un projet en cours de conception qui intègre le réemploi. Le cas d'étude amènera les étudiants sur le terrain, pour les confronter à la matière, dans ce qu'elle a d'esthétique, de technique, d'inattendu.

Complémentarité avec d'autres enseignements
Studio d'architecture de Cyrille Hanappe - Options de design et de construction - Séminaires

Mode d'évaluation

Présence aux conférences/débats + élaboration du scénario de réemploi et mise au point du détail du prototype 60%
Rendu final des travaux 40%

Travaux requis

Participation active aux débats, visites et TD
Les TD consistent à élaborer conjointement un scénario de réemploi et la mise au point du détail d'un prototype au 1/20e. Il s'agit d'un travail en groupe dans lequel chaque étudiant aura un rôle bien défini inspiré du jeu des acteurs de la filière.

Bibliographie

Ouvrages
Matière grise. Matériaux/réemploi/architecture - Encore heureux : Julien Chopin et Nicola Delon - Pavillon de l'Arsenal –2014
Construire autrement- Comment faire ? Patrick Bouchain – L'impensé, Actes Sud – 2006

Reconstruire la France- l'aventure du béton assemblé 1940-1945 – Yvan Delemontey - Editions de la Villette – Paris, 2015
Materiology - Daniel Kula, Elodie Ternaux, Birkhauser – France, 2012
L'invention des déchets urbains - France 1790-1970 - Sabine Barles - Champ Vallon, Collection milieux – 2005
Des détritus, des déchets, de l'abject – Une philosophie écologique Franois Dagognet. Les Empêcheurs de penser en rond - Paris, 1997
Recyclage et urbanité - architecture et philosophie – l'esprit des matériaux N° 2 Collectif, sous la direction de Vincent Michel, Editions de La Villette, 2010.
La poubelle et l'architecte – vers le réemploi des matériaux - Jean-Marc Huygen - L'impensé, Actes Sud - 2008

Guides et rapports de recherche
Le réemploi comme passerelle entre architecture et industrie - Bellastock, REPAR - ADEME, 2013
Rotor Ex Limbo, Rotor, Ed Fondazionne Prada, 2011
Evaluation intégrée des systèmes urbains, élaboration d'indicateurs de gestion des ressources matière et des déchets du secteur du BTP - Nicoleta Schiopu, Eric Tournier, Emmanuel Jayr, rapport final, CSTB, 2009.
Prévenir et gérer les déchets de chantier du bâtiment, ADEME- Coédition Ademe et Le Moniteur, 2009
Le guide du recyclage et du réemploi, Jol GRAINDORGE, Techni.cités, 2006.
Déconstruire les bâtiments, ADEME, 2003
Gestion sélective des déchets sur les chantiers de construction, ratios techniques et économiques, 24 fiches d'opérations, Félix Florio, ADEME, 2001

Sites WEB
http://opalis.be
http://www.bazed.fr
http://r-urban.net/wp-content/uploads/2012/01/RURBAN-
Minijournal3.pdf
http://www.lemoniteur.fr/article/reemploi-recyclage-demontage-des-solutions-pour-des-batiments-zero-dechet-32178733
http://www.cifful.ulg.ac.be/images/stories/Guide_reemploi_
materiaux_lecture_2013.pdf
http://craterre.org

Option 1
Construction : C.N.A.M

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Objectifs pédagogiques

Deux possibilités sont offertes aux étudiants inscrits dans le double cursus :
- Préparer un diplôme d'ingénieur du Conservatoire National des Arts et Métiers (Chaire de Constructions Civiles). Cet enseignement est dispensé en parallèle de celui reçu à l'Ecole d'Architecture de Paris Belleville sur la base d'une convention entre les deux établissements.
- Renforcer les connaissances scientifiques des sciences et techniques pour l'architecture en approfondissant certains acquis reçus à l'Ecole d'Architecture. Les enseignements suivis et validés peuvent déboucher sur l'obtention d'un certificat de compétences (les conditions d'obtention de ce certificat seront présentées en début d'année).

Contenu

Organisation pédagogique du double cursus
Les étudiants s'inscrivent au Conservatoire National des Arts et Métiers. Le choix des cours est effectué avec les enseignants en charge du suivi du double cursus en début d'année. Les équivalences possibles entre les deux établissements et l'organisation des enseignements seront expliquées à cette occasion avec le Professeur M. Jean-Sébastien Villefort, Responsable de la Chaire de Constructions Civiles au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Option 1
Construction : Conception des Structures 1 – Typologies neuves

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Fabbri

Objectifs pédagogiques

Le cours « Conception des Structures 1 – Typologies neuves » vise trois objectifs :
1- Donner des méthodes de dimensionnement structurel adaptées au projet d'architecture contemporain.
2- Approfondir le vocabulaire et la connaissance des structures dans la construction neuve
3- Dessiner et comprendre les détails archétypaux réglant les rapports structure et enveloppe.

Ce cours est orienté pour donner aux étudiants des outils pour leur projet d'architecture, tant en termes de dimensionnement que de dessin. L'approche n'est pas celle d'un cours d'ingénierie, en ce sens que le dimensionnement est simplifié (par des abaques ou des règles d'élancement) et le dessin des éléments est toujours pensé en relation avec l'ensemble.

Contenu

Le cours se déroule en séances hebdomadaires de 3H00 en amphithéâtre, alternant dessin au tableau, exercices de conception et présentation d'exemples. Les notions abordées durant le semestre sont les suivantes :
01 Charges et descente de charges
02 Poutres et planchers en acier et mixte acier/béton
03 Poteaux, palées et portiques en acier et mixte acier/béton
04 Plan guide charpente métallique et assemblages acier
05 Poutres et planchers en béton armé
06 Poteaux et voiles en béton armé et plan de coffrage
07 Béton préfabriqué
08 Poutres et plancher en bois
09 Poteaux, portiques et pan de bois
10 Plan guide charpente bois et assemblages bois
11 Maçonnerie porteuse pierre et brique
12 Façade légère et verrières

4/ COMPLÉMENTARITÉS AVEC D'AUTRES ENSEIGNEMENTS
Géométrie : Formes et Forces (S4-UE4)
Construction : Structures (S3-UE3)
Projet architectural : « Un petit équipement » (S5-UE1) « Structure / Architecture » (S7-UE1) / (S9-UE1)

Mode d'évaluation

Examen final (100%)
Compensations avec le contrôle continu

Bibliographie

- AURELIO MUTTONI, L'art des structures, Lausanne, 2004, éditions des Presses Polytechniques et Universitaires Romandes.
- ANDREA DEPLAZES, Constructing Architecture, Bâle, 2005, Birkhäuser
- DENIS DIDIER, MICHEL LE BRAZIDEC, PATRICK NATAF & JOËL THIESSET, Précis Bâtiment, Paris, 2012 (edition mise-à-jour), AFNOR Editions et Nathan
- LAURENCE DUCAMP, FRANCOIS MICHEL & PIERRE-ERIC THEVENIN, Façades Lourdes, Paris, 2012, éditions du Moniteur
- PIERRE MARTIN, Façades légères en detail, Paris, 2017, éditions du Moniteur
- JOSEF KOLB, Bois – Systèmes Constructifs, Lausanne, 2017 (2ème edition), Presses Polytechniques et Universitaires Romandes
- THOMAS BOOTHBY, Empirical Structural Design for Architects, Engineers and Builders, Londres, 2018, Thomas Telford Limited

Support de cours

Des supports seront distribués en début de chaque cours sous forme d'abaques, tableaux et exemples

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

ARCHITECTURE → 2° CYCLE MASTER → S7-UE2 (2025-2026)

Option 1
Construction : Construction avec le bois

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Giaume

Objectifs pédagogiques

Le cours propose d'appréhender le matériau bois à travers une approche historique, technique et concrète. Il vise la compréhension et la manipulation de la matière, afin d'aider à concevoir vos projets, à l'école ou dans la vie professionnelle.

Contenu

Le cours est structuré en une approche progressive de la forêt au cœur de la matière.
Il sera étayé d'exemples en construction et construit. En voici les principales thématiques :

• Comprendre la transformation du bois, de la gestion forestière à sa mise en œuvre
• Aborder ce qui accompagne et entoure la construction bois et ses interfaces (fondations, isolants biosourcés, couvertures…)
• Découvrir les techniques traditionnelles et contemporaines du travail du bois
• Introduire les normes et règlementations associées
• Avoir une approche éco-responsable en apportant la réflexion d'un usage du bois raisonné, la transmission de méthodes de travail du bois manuel et d'exemples de constructions à échelle humaine et sensible
• Retours d'expériences de chantiers et proposer des visites de chantiers et de scieries
• Appréhender l'économie de la construction bois
• Initier à une approche simplifiée de calcul de structure bois permettant de donner des ordres de grandeurs de dimensionnement de structures

Le cours pourra être adapté en fonction des notions déjà acquises les années précédentes par les étudiants et de leurs demandes spécifiques, notamment vis-à-vis à l'enseignement de projet.

Mode d'évaluation

Contrôle continu et remise de dossier

Travaux requis

En complément du cours dispensé, les étudiants seront amenés à constituer une petite étude prenant la forme d'un dossier qui sera rendu à la fin du semestre. Cette étude pourra traiter d'un domaine de la construction bois ou d'une analyse d'un bâtiment, ou bien une expérimentation constructive. Des séances spécifiques d'échanges et d'accompagnement à l'élaboration du dossier sont prévues.

Bibliographie

CHARPENTIERS SANS FRONTIÈRES. À taille humaine. Montreuil : Éditions des Halles, mars 2023.
BOIS HABITAT PÔLE ÉGLETONS. COB de poche. Égletons : Éditions Bois PE, 1er juillet 2021.
HERZOG, Thomas. Construire en bois. Lausanne : Presses Polytechniques Romandes (PPUR), mai 2005.
BENOIT, Yves. Guide des essences de bois. Paris : Eyrolles, 31 mai 2018.
BONNEAU, Mathias. L'hiver au bois. Paris : Treize Avril, 17 octobre 2014.
GIONO, Jean. L'homme qui plantait des arbres. Paris : Gallimard, 23 janvier 1996.
MAISON DE LA CULTURE DU JAPON. L'art des charpentiers japonais. Dijon (?) : Les Presses du réel, [s.d.].
LOCHMANN, Arthur. La vie solide. Paris : Payot, 23 janvier 2019; rééd. poche, 3 mars 2021.
ELBEZ. Le collage du bois. Paris : Centre technique du bois et de l'AM, [s.d.].
LECLERCQ associés. Le bois dont on fait nos villes. Zurich : Park Books, [s.d.].
GILL, Bryan Nash. Woodcut. New York : Princeton Architectural Press, [s.d.].
CAMBELL, Davis. Le bois dans l'architecture traditionnelle. Aix-en-Provence : Edisud, [s.d.].
COMPAGNONS PASSANTS CHARPENTIERS DU DEVOIR. Le glossaire du charpentier. Paris : Librairie du compagnonnage, [s.d.].
GAUZIN-MULLER, Dominique. Le bois dans la construction. Paris : Éditions du Moniteur, [s.d.].
GADANT, Jean. L'atlas des forêts de France. Paris : Éd. Jean-Pierre de Monza, [s.d.].
CHALAYER, Maurice. La scierie française. Paris : L'Harmattan, [s.d.].

Support de cours

Disciplines
. Représentation de l'architecture

. Sciences et techniques pour l'architecture
. Expression artistique, histoire et théorie de l'art

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
- **Théorie et pratique du projet urbain**
- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
- **Représentation de l'architecture**
- **Sciences et techniques pour l'architecture**
- **Expression artistique, histoire et théorie de l'art**
- **Sciences humaines et sociales pour l'architecture**
- **Théories de l'urbanisme et du paysage**
- **Enseignements de support pédagogique**

Option 1
Informatique : Image de synthèse de haute qualité avec Blender

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Guenel

Objectifs pédagogiques

Acquisition de connaissances avancées en matière de composition d'images de synthèse de très haute qualité, à l'aide du logiciel Blender.
Compétences mixtes : modélisation et acquisition de modèles 3d venant de plusieurs logiciels, culture visuelle, analyse de photographies, compréhension des fondamentaux de l'outil photographique, utilisation avancée des logiciels permettant de livrer des images de synthèse de qualité professionnelle.

Mise en perspective par rapport à l'architecture :
L'image de synthèse est aujourd'hui omniprésente dans le monde de l'architecture. La représentation numérique de l'architecture est un sujet inévitable et essentiel.
La création d'images de synthèse est aujourd'hui un métier à part entière comme pouvait l'être la représentation via le dessin « au trait » il y a 30 ans.
Les étudiants qui se spécialisent dans ce domaine sont nombreux, à l'image du nombre grandissant d'agences spécialisées dans ce domaine.
L'image de synthèse est rendue obligatoire car elle est aujourd'hui indispensable à l'obtention de permis de construire et d'autres documents menant à la construction d'édifices.

Contenu

- Grands principes de composition d'images.
- Préparation du projet.
- Modélisation ou acquisition de terrain ou de « site ».
- Modélisation ou acquisition volumique conceptuelle.
- Organisation du projet.
- Modélisation de détails précis et constructifs, constituant le bâtiment.
- Mise en lumière, via des dispositifs inclus au logiciel Blender.
- Rendu blanc et préparation des fichiers de post traitement et/ou incrustation.
- Mise en textures, composition de matériaux avancés après lecture et analyse de matériaux en situation.
- Rendu final par passes.
- Composition via des logiciels tiers (photoshop / krita / affinity photo)
- Post production via des logiciels tiers (photoshop / krita / affinity photo)

Parcours :
Cet enseignement s'inscrit dans le prolongement de celui du S6 (image de synthèse). En S6, les étudiants abordent cette question sous un angle simplifié, leur permettant de produire des images de synthèse convenables. Cette option est là pour amener les étudiants à faire un saut qualitatif majeur.

ORDINATEUR PERSONNEL OBLIGATOIRE.

Nombre de places limité à 15

Option 1
Informatique : Restitution d'édifice remarquable animée avec Blender

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Guenel
Autre enseignant : M. Netter

Objectifs pédagogiques

Acquisition des outils avancés proposés par le logiciel Blender en matière de présentation multi support : images fixes, animations, PAO, préAO... voire maquettes physiques.
● Apprendre à faire une synthèse documentaire pour réaliser un modèle numérique (notion d'étude préalable sur un ouvrage existant en réhabilitation, M.H., Patrimoine...).

● Apprendre à lire, à reconstruire un édifice à l'aide des documents (dessins, textes) en vue d'une restitution analytique orientée (contexte, évolution, composition, espace, construction...).

● Apprendre à présenter une œuvre de manière didactique au travers de schémas, de dessin en géométral, d'images et d'animations extraits à partir d'un modèle central organisé à cette fin (cf. synopsis des films d'Arte Architecture).

● Se cultiver et s'enrichir en apprenant à maîtriser un outil.

● Participer à l'élaboration d'un fond documentaire pour la collectivité.

Mise en perspective par rapport à l'architecture :
Blender peut-être considéré comme l'outil le plus pointu du pôle numérique mais son accessibilité et sa souplesse offrent maintes possibilités de publications vers des supports variés appuyant une démarche analytique.
Blender est en passe de devenir un outil courant en agence comme la suite logique du « crobard » dans beaucoup de processus de création en architecture, urbanisme, décoration, design, scénographie, cinéma, jeu vidéo... Comme étape de validation avant des développements nécessitant des outils plus sophistiqués.

Contenu

● Préparation, synopsis
● Organisation
● Modélisation
● Styles
● Scènes
● Animation
● Exports

Parcours :
Cet enseignement s'inscrit dans le prolongement de celui du S3 (modélisation en géométral et en maquette numérique avec Autocad) et du S5 et S6 (modélisation de projet avec Blender). En S3, les étudiants ont appris à modéliser un édifice remarquable en géométral codifié et en maquette numérique à partir de documents qui leur ont été fournis et en respectant une méthode de travail stricte.

ORDINATEUR PERSONNEL OBLIGATOIRE

Nombre de places limité à 15

Option 1
Théorie : La représentation comme projet

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Fromonot

Objectifs pédagogiques

Cet ensemble d'interventions explorera quelques-unes des problématiques intellectuelles et conceptuelles engagées par la représentation d'un projet, par delà la vocation instrumentale de celle-ci à constituer une simple interface technique entre intention et réalisation. On parlera bien sr du projet d'architecture à différentes échelles, mais pas seulement : les arts plastiques, les technologies de l'image, les media... seront conviés en résonance avec des questions architecturales.
Cette série d'éclairages – sur l'histoire, les rôles et le sens de la représentation – vise à familiariser les étudiants avec quelques-unes des définitions culturelles fluctuantes du disegno et avec leurs enjeux, dans leurs liens intimes avec l'intention créatrice mais aussi avec le moment et le lieu o elle advient.
L'option retenue d'un cours à plusieurs voix veut à la fois traduire la variété, la transversalité de ces questions et les déplier dans leurs nuances.

Contenu

1 – Présentation du semestre / Introduction à la théorie de représentation
2 – Penser en coupe : objets, architecture, ville
3 – L'axonométrie comme mode d'expression
4 – La maquette dans tous ses états
5 – Présentation, représentation
6 – Questions et discussion sur les sujets d'étude des groupes (voir la rubrique modalités d'évaluation, ci-dessous)
7 – Dimensions de l'architecture, 1 : description, prescription
8 – Dimensions de l'architecture, 2 : l'abstraction numérique, Alberti et Forma Urbis Romae
9 – La représentation des ambiances dans le projet d'architecture
10 – Le dessin, outil de réflexion et d'argumentation / outil de représentation
11 – Relevée, croquée, coupée, écorchée, gravée : l'architecture de Viollet le Duc
12 – Politiques éditoriales de l'image : re-présenter l'architecture

Mode d'évaluation

Les étudiant.e.s mèneront, individuellement ou par petits groupes, un travail de recherche sur un sujet ou un cas d'étude de leur choix lié au thème du cours. Une séance sera dédiée en milieu de semestre à une discussion sur les sujets choisis, lors de laquelle seront donnés des conseils et des références.
En fin de semestre, à partir de ce travail ET des notes prises en cours, chaque étudiant.e dissertera en 3h sur une question au choix.

Une évaluation argumentée du cours (rédigée de manière anonyme et déposée dans une bote aux lettres à l'administration) sera demandée en fin de semestre (sans obligation), pour permettre de mieux comprendre les attentes, d'identifier les lacunes et d'opérer des ajustements d'une année sur l'autre.

Bibliographie

Éléments de bibliographie
BELTING Hans, Pour une anthropologie des images, Gallimard, 2001
FLORES Eva, PRATS Ricardo, Pensado a mano / Thought by hand - La arquitectura de Flores e Prats, Arquine, Mexico, 2014
INGOLD, Tim, Une brève histoire des lignes, Zones Sensibles, 2011.
HUGHES, Francesca (dir.), Drawings that count, AA Agendas 12, London, 2013 MITCHELL, W.T.J., Que veulent les images ? Une critique de la culture visuelle, Les Presses du réel, 2014
MEYSTRE, Olivier, Images des microcosmes flottants : nouvelles figurations architecturales japonaises, Zurich, Park Books, 2017

Des textes et des bibliographies spécifiques seront remis aux étudiants au fil des interventions.

Option 1
Villes, paysages et territoires : Economie territoriale et urbaine

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Albrecht

Objectifs pédagogiques

Qu'elle soit au service d'un maître d'ouvrage public ou privé, et quelle que soit son échelle d'intervention, l'action du professionnel de l'urbain s'insère dans une chaine d'acteurs aux logiques et intérêts divers, qu'il doit prendre en compte et qui orientent fortement sa pratique. Ces acteurs ne sont d'ailleurs pas seulement les acteurs locaux ni ceux directement impliqués dans la production immobilière et urbaine. La ville est le résultat des rapports, aussi bien économiques que politiques, entre les protagonistes de l'économie mondialisée. Ensemble de biens et de services produits et consommés en tant que marchandises, la ville se transforme constamment, et de manière indéterminée, en fonction de l'évolution de ces rapports.

L'option d'économie territoriale a pour objectif de donner aux étudiants des outils pour identifier la nature et l'articulation des rapports entre acteurs, dans la ville au sein de l'économie globale. Elle explore la manière dont les villes et territoires s'influencent mutuellement dans une logique systémique. Quels sont les impacts économiques et sociaux (métropolisation, inégalités, spécialisations territoriale) ? Quelles sont les logiques d'implantation des acteurs économiques privés ? Quels sont outils d'action publique sur le territoire (marketing territorial et politiques de développement économique local, politiques sectorielles…) ?

Elle fournit ainsi des clés de lecture des évolutions urbaines réelles et des logiques qui les déterminent, dans un contexte en mutation rapide, à la fois de l'économie dans son ensemble et des modalités de production de la ville. Cet enseignement se veut pragmatique, afin de pouvoir être mobilisable de manière pratique dans l'analyse, la définition et la mise en œuvre de projets architecturaux, urbains ou territoriaux.

Contenu

L'option est constituée de 27h de cours et TD, dispensés en 3 journées (24/10, 14/11 et 21/11) + une demi-journée (12/12). Les enseignements y sont donnés par plusieurs intervenants, en grande partie mutualisés avec les DSA Architecture et projet urbain (PU) et/ou Maitrise d'Ouvrage architecturale et urbaine (MOA).

• Economie territoriale 1 : gouvernance, métropolisation et systèmes territoriaux - 4h (David Albrecht, vendredi 24 octobre 2025 de 9h à 13h) MOA/PU
• TD d'analyse des enjeux d'aménagement d'un site / jeu de rôles – 4h (David Albrecht, vendredi 24 octobre 2025 de 14h à 18h) MOA/PU

• Economie territoriale 2 : théories et stratégies de développement territorial / logiques d'implantation des acteurs privés – 4h (David Albrecht, vendredi 14 novembre 2025 de 9h à 13h) MOA/PU
• Economie territoriale 4 : le recyclage urbain – 4h (David Albrecht, vendredi 14 novembre 2025 de 14h à 18h) MOA/PU

• Le promoteur immobilier, logique et enjeux – 4 h (Tristan Lucchetti et Flavia Pertuso, vendredi 21 novembre 2025 de 9h à 13h) MOA
• TD Faisabilité et bilan, l'architecte et le promoteur – 4 h (Tristan Lucchetti et Annabelle Gaydier, vendredi 21 novembre 2025 de 14h à 18h) MOA

• TD présentation et discussion de la faisabilité des projets amenés par les étudiants – 3h (David Albrecht, vendredi 12 décembre 2025 de 9h30 à 12h30)

Les étudiants pourront également s'ils le souhaitent assister en « auditeurs libres » à d'autres cours du DSA Maîtrise d'ouvrage :

• La ville néolibérale – 4h (Flavia Pertuso, vendredi 10 octobre 2025 de 14h à 18h)
• L'aménagement urbain – 4h (Marie Jorio, vendredi 31 octobre 2025 de 9h à 13h)
• Les études de marché – 4h (Flavia Pertuso, vendredi 9 janvier 2026 de 9h à 13h)
• Les politiques du logement - 4h (David Albrecht, vendredi 30 janvier 2026 de 9h à 13h)

Mode d'évaluation

Assiduité aux cours + analyse / contextualisation et étude de faisabilité de projets choisis par les étudiants et validés par l'enseignant (de préférence un projet de studio passé ou en cours, éventuellement un projet réel passé, en cours ou à venir, surtout s'il est en lien avec un thème de mémoire de séminaire). L'objectif de cet exercice est d'entrainer les étudiants à appliquer dans l'élaboration du projet les outils et connaissances acquises au cours de l'option et de l'intensif d'économie urbaine.

Ce rendu prendra la forme d'un atelier de présentation orale suivie de discussion collective entre les étudiants et avec l'enseignant, qui se tiendront lors de la dernière séance de travaux dirigés. Il n'implique aucun travail hors des cours.

Travaux requis

Avoir suivi l'intensif de début de semestre d'économie urbaine (obligatoire en M1 et électif en M2) est un prérequis obligatoire pour suivre cet enseignement.

Bibliographie

ALBRECHT David et GUARNAY Maurice, La ville en négociation – Une approche stratégique du développement urbain, Paris, L'Harmattan, 2008.
BARAUD–SERFATY Isabelle, RIO Nicolas et FOURCHY Clément, Qui paiera la ville (de) demain ? Etude sur les nouveaux modèles économiques urbains, Paris, ADEME, 2017.
BARAUD–SERFATY Isabelle « La nouvelle privatisation des villes », Esprit, n°373 mars/avril 2011, pp.149-167
LORRAIN Dominique, L'urbanisme 1.0 – Enquête sur une commune du Grand Paris, Paris, Editions Raisons d'agir, 2018
PIKETTY Thomas, Capital et idéologie, Paris, éditions du Seuil, 2019
RENARD Vincent, « La ville saisie par la finance », Le Débat, n° 148, janvier/février 2008, pp.106-117

+ documentation complémentaire fournie lors de l'intensif.

Option 1
Villes, paysages et territoires : Empreinte environnementale à l'EnsaPB (Intensif)

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Bertrand, Mme Jullien

Objectifs pédagogiques

En septembre 2022, la mission « analyse et réduction de l'empreinte environnementale de l'ENSAPB » a été lancée à l'école et a été coordonnée par Gaëlle Breton et David Albrecht. L'objectif fixé était « une stratégie évolutive et multi thématique (a minima énergie – eau – déchets – matières) d'analyse et de réduction de l'empreinte environnementale de l'école, qui inclue les enjeux d'amélioration de son confort d'usage, dans une perspective d'adaptation au changement climatique. Elle intégrera une dimension pédagogique tournée vers les différentes composantes de la communauté de l'école (administratifs, étudiants, enseignants). » (Etat d'avancement du 4/10/2022). Un groupe de travail sur l'énergie (CVC) a produit un travail important, associant enseignant.e.s, étudiant.e.s et équipe administrative.
Dans le même temps, l'eau a été considérée comme « un sujet majeur totalement inexploré ». Un groupe de travail a été constitué et a permis des échanges au sein de la communauté de l'école et avec des personnalités extérieures (agence de l'eau, services techniques, réseaux associatifs et de recherche). Il est alors apparu pertinent d'appréhender concrètement comment la question de l'eau dans toutes ses occurrences est gérée à l'école et d'en évaluer l'impact environnemental. Il s'agit de s'intéresser à la gestion locale des eaux pluviales, au cycle de l'assainissement et aux enjeux de circularité qui peuvent y être associés (eau de pluie et excréta liés aux sanitaires) et de projeter les modifications souhaitables pour faire de l'école un site pilote en matière de gestion de l'eau (pluie, sanitaire).

Contenu

L'école est composée de bâtiments aux caractéristiques et aux morphologies variées, qui posent des questions spécifiques quant à la gestion de l'eau.
Les caractéristiques morphologiques des bâtiments, leur position, les éventuelles pathologies liées à l'eau dont ils souffrent peuvent orienter vers des hypothèses de travail et de projet, qui restent à vérifier. Seront également à approfondir les relations des ensembles bâtis entre eux et avec les espaces extérieurs en limites : cours, jardin, rues, parcelles riveraines.
En plus de la réflexion sur la gestion des eaux pluviales, il faut aussi tenir compte de l'organisation des sanitaires dans ces bâtiments. L'objectif est de pouvoir identifier les potentiels de collecte sélective des urines et/ou d'alimentation des WC par de l'eau pluviale.
Sur la base des documents graphiques (plans et coupes DOE) mis à disposition et nettoyés par Yannick Guénel et Olivier Netter, pourront être repérés et représentés les dispositifs et « systèmes eau » en place, puis identifiés les points d'amélioration ou d'expérimentation possibles, pour enfin proposer des actions concrètes, de différentes natures.
Pour avancer dans l'étude, il est proposé de répartir les bâtiments en plusieurs groupes de travail, réunissant des étudiant.e.s de cycles différents de préférence. Cette organisation en "brigades apprenantes" vise à faciliter le partage de connaissances. Par commodité les 7 bâtiments peuvent être réunis en ensemble de complexité équivalente, correspondant à 4 groupes de travail d'environ 3 étudiant.e.s.

Complémentarités avec d'autres enseignements
Les premières rencontres autour de ce sujet ont permis d'identifier des liens possibles avec plusieurs champs. Ils restent à confirmer en fonction des disponibilités :
ATR/informatique (Yannick Guenel & Olivier Netter), STA (climat et structure), HCA (histoire et culture technique), TPCAU/VT (enseignements de projets de licence 3 et master), atelier bois.
Des liens avec la formation au CNAM pourraient permettre d'intégrer des cas concrets de dimensionnement et de mécanique des fluides (orientation suggérée par des étudiant.e.s suivant le double cursus dès la 2e année).
Plusieurs partenaires extérieurs ont aussi manifesté leur intérêt pour le sujet : agence de l'eau Seine Normandie (AESN), service technique de l'eau et de l'assainissement de la direction de la propreté et de l'eau (STEA/DPE Paris), réseau d'assainissement écologique (RAE), équipe de recherche OCAPI.

Mode d'évaluation

Jury final composé d'enseignant.e.s, d'étudiant.e.s et de personnalités extérieures.
Évaluation des capacités à :
- repérer et représenter les dispositifs et systèmes en place
- identifier concrètement les points d'amélioration et proposer des adaptations (dessinées, qualifiées et quantifiées) en identifiant les implications et contraintes (techniques, réglementaires)
- hiérarchiser les interventions/travaux potentiels
- présenter les propositions sur l'école à l'école avec ces partenaires (présentation + discussion)
- communiquer sur les méthodes, les objectifs, les projets et les travaux (valorisation pédagogique, technique, partenariale, reproductibilité)

Bibliographie

Repérage provisoire :
Sabine Barles, Fabien Esculier, Josette Garnier, Xavier Poux, Le métabolisme de l'agglomération parisienne, Piren Seine, Fascicule 20, Paris, Arceau éditeur, 2021
Christophe Elain, Un petit coin pour soulager la planète. Toilettes sèches et histoires d'eau, Athée, Editions goute de sable, 2006
Roger-Henry Guerrand, Hygiène, Paris, Editions de La Villette, 2001 et Les lieux. Histoire des commodités, Paris, La Découverte, 2009
Olivia Jaquet, Révéler des filières oubliées. Repenser nos espaces habités au profit d'une valorisation des matières fécales et des urines, mémoire ENSAPB, septembre 2023.

Documents cadres :
Plan Parispluie de la Ville de Paris
Seine Saint Denis Territoire d'eau du CD 93

Sites internet : AESN, GRAIE, OCAPI, Piren Seine, APUR, IPR

Option 1
Villes, paysages et territoires : Fabriquer et penser les villes de demain - L'urbanisme en Italie

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Grillet Aubert

Objectifs pédagogiques

Le cours présente le champ de l'urbanisme et de la planification territoriale en Italie à partir de thèmes de la recherche urbaine développés dans ce pays pendant la seconde moitié du XX° siècle : la ville physique, la ville diffuse, le paysage et l'environnement. Les thèmes identifiés ont joué un rôle majeur dans les débats et l'évolution du champ disciplinaire en contribuant notamment à réorienter les objectifs et les démarches de planification ou de projet urbains.
L'intention de cet enseignement est double : il s'agit d'une part de présenter les principaux questionnements et les publications de référence sur les thèmes cités (Muratori, Secchi, Vigano, Magnaghi, Indovina…) et d'autre part, de confronter le débat théorique aux propositions de projet ou de plans, réalisés ou non, sur ces mêmes thèmes. En effet, l'urbanisme italien ancré dans une culture architecturale et de projet a entretenu un dialogue permanent entre réflexion spéculative et activité de projet.
Le cours comprend trois sessions. La première porte sur la fondation disciplinaire, la seconde, sur les caractéristiques physiques de l'urbanisation contemporaine et la troisième, sur les implications disciplinaires de la question environnementale.

Contenu

1- Territoire et urbanisme
L'urbanisme : définitions
Urbanisme et gouvernement du territoire : histoire d'un échec
La planification urbaine : trois orientations
2- Les thèmes de la recherche urbaine
La ville héritée
La ville physique
Le projet de sol
La ville diffuse : de la ville étalée à la « métropole horizontale »
3- Plans et projets urbains
Urbanisme et écologie
Environnement et planification
Points de vue sur le paysage
La dimension métropolitaine
Approches territoriales

Complémentarités avec d'autres enseignements
Le cours doit familiariser les étudiants avec les acquis et les problématiques de la recherche urbaine. Il s'inscrit à l'articulation entre recherche et projet, entre les studios et les séminaires de Master sur les thèmes cités.

Mode d'évaluation

Examen sur table

Option 1
Villes, paysages et territoires : Le logement - Quelles politiques publiques pour quels défis contemporains ?

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Defay

Objectifs pédagogiques

Les politiques privées puis publiques qui ont été mises en place depuis presque deux siècles ont évolué au gré des idéologies, des enjeux pris en compte (santé publique, enjeux économiques, publics cibles, budget et épargne des ménages, enjeux sociaux du logement pour tous, …), du contexte notamment économique, des technologies disponibles, des attentes réelles ou perçues de habitants, de la naissance de différents acteurs du logement et de l'équilibre des rapports de force entre les différents protagonistes.

Le logement reste un enjeu majeur de la production de la ville mais il est aujourd'hui confronté à de nouveaux défis : adapter la production et la réhabilitation aux enjeux du réchauffement climatique et de la préservation des milieux, répondre aux nouvelles formes de la « crise du logement » et notamment à l'envolée des prix, préserver et restaurer les équilibres territoriaux. L'objectif du cours est de permettre aux étudiants une bonne compréhension de ces défis, des injonctions contradictoires qu'ils provoquent et des outils aujourd'hui à disposition pour y répondre – de leurs limites, à l'échelle des territoires.

L'objectif de ce cours est la compréhension des enjeux qui sous-tendent les politiques du logement et des défis contemporains auxquels sont confrontés les acteurs et les décideurs des politiques du logement.

Contenu

L'option est constituée de 23h de cours, dispensés en 2 journées (31/10 et 5/12) et une demi-journée (le 7/11 matin) par Marie Defay, économiste et urbaniste. Les enseignements y sont mutualisés avec le DSA Architecture et projet urbain (PU).
S'y ajoute un TD présentation et discussion de la faisabilité des projets amenés par les étudiants – 3h (David Albrecht, vendredi 12 décembre 2025 de 9h30 à 12h30)

Sont notamment abordés les sujets suivants :
- Les enjeux contemporains de la question du logement en France et à l'international, les différents acteurs des politiques du logement et les objectifs poursuivis en France face aux crises actuelles à l'échelle nationale et locale
- Les différents aspects du mal-logement, l'histoire du logement social et ses enjeux actuels, la rénovation urbaine
- La construction du rêve pavillonnaire, les enjeux de qualité de l'habitat (à toutes les échelles) actuels et à venir
- La nécessaire adaptation du logement, poids lourd climatique, au réchauffement climatique et à la protection des milieux : le ZAN et la question de la densité, la construction neuve, le parc existant

Mode d'évaluation

Assiduité aux cours + analyse / contextualisation et étude de faisabilité de projets de logements choisis par les étudiants et validés par l'enseignant (de préférence un projet de studio passé ou en cours, éventuellement un projet réel passé, en cours ou à venir, surtout s'il est en lien avec un thème de mémoire de séminaire). L'objectif de cet exercice est d'entrainer les étudiants à appliquer dans l'élaboration du projet les outils et connaissances acquises au cours de l'option et de l'intensif d'économie urbaine.

Ce rendu prendra la forme d'un atelier de présentation orale suivie de discussion collective entre les étudiants et avec l'enseignant, qui se tiendront lors de la dernière séance de travaux dirigés. Il n'implique aucun travail hors des cours.

Travaux requis

Avoir suivi l'intensif de début de semestre d'économie urbaine (obligatoire en M1 et électif en M2) est un plus pour suivre cet enseignement.

Bibliographie

- Les HLM, témoins et acteurs de leur temps, Union Sociale Pour l'Habitat (2006).
- Les politiques du logement en France, Jean-Claude Driant (2009)
- Le lotissement en France : histoire réglementaire de la construction d'un outil de production de la ville, Lou Herrmann (2018)
- Rapport de la Fondation Abbé Pierre, L'État du mal-logement en France, (2023)

- Les actes des entretiens d'Inxauseta (2013-2024)

Support de cours : Powerpoint

COLL, Banlieues chéries, catalogue d'exposition, Palais de la porte Dorée/musée de l'Immigration, 2025
Des indications bibliographiques spécifiques à chaque cours seront fournies lors des séances

Disciplines

Histoire & théorie de l'architecture, histoire & politiques urbaines, critique

Option 1
Villes, paysages et territoires : Ville et transition écologique

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Jorio

Objectifs pédagogiques

L'urgence écologique impose de rediriger en profondeur l'action sur la ville et des bâtiments, pour garantir leur habitabilité pour tous à moyen terme.

Si le constat est de plus en plus partagé, l'ampleur de la transformation des pratiques n'est souvent pas bien comprise, ni engagée.

L'objectif de ce cours est de mettre à niveau les étudiants sur l'état d'urgence des différentes thématiques environnementale (climat, biodiversité, ressources, pollution, adaptation), et d'aborder les outils, exemples et pistes de redirection aux différentes échelles qu'ils pourront rencontrer en tant que maître d'ouvrage ou maître d'œuvre : territoire, quartier, bâtiment, dans une perspective de justice sociale.

L'objet n'est pas d'en faire des experts dans ces différents domaines mais de leur donner une culture suffisante pour faire appel aux bons métiers dans leurs projets, et proposer des aides à la décision systémiques, et notamment une capacité de choix sur des sujets parfois contradictoires.

L'option « Ville et transition écologique » a pour objectif d'initier les étudiants aux principales questions auxquelles ils vont être confrontés dans leur exercice professionnel, et à leurs interrelations. A travers des exemples concrets, il illustrera les principaux enjeux de la transformation de la ville et des territoires, entendue ici comme la manière de faire évoluer l'existant pour maintenir leur habitabilité pour tous.

Contenu

L'option est constituée de 24h de cours et TD, dispensés en 2 journées (3/10 et 5/12) + deux demi-journées (31/10 et 12/12). Les enseignements y sont donnés par plusieurs intervenants, et mutualisés avec le DSA Maitrise d'Ouvrage architecturale et urbaine (MOA).

• Introduction : l'urgence écologique – 4h (Marie Jorio, vendredi 3 octobre 2025 de 9h à 13h) MOA
• Les transitions à l'échelle territoriale – 4h (Marie Jorio, vendredi 3 octobre 2025 de 14h à 18h) MOA
• L'aménagement urbain – 4h (Marie Jorio, vendredi 31 octobre 2025 de 9h à 13h) MOA
• Biodiversité : enjeux et méthodes – 4h (Marion Perret-Blois, vendredi 5 décembre 2025 de 9h à 13h) MOA
• Biodiversité : observation de terrain– 4h (Marion Perret-Blois, vendredi 5 décembre 2025 de 14h à 18h) MOA
• Aménager des quartiers bas carbone et résilients – 4h (Marie Jorio, vendredi 12 décembre 2025 de 9h à 13h) MOA

Les étudiants pourront également s'ils le souhaitent assister en « auditeurs libres » à d'autres cours du DSA Maîtrise d'ouvrage :
• Décarbonation du bâtiment : matériaux, réemploi – 4h (Marie Jorio, vendredi 23 janvier 2026 de 9h à 13h) MOA
• Décarbonation du bâtiment : Analyse en Cycle de Vie – 4h (Marie Jorio, vendredi 23 janvier 2026 de 14h à 18h) MOA
• Décarbonation du bâtiment : Visite de chantier – 4h (Marie Jorio, vendredi 30 janvier 2026 de 14h à 18h) MOA
• Aménager avec l'eau – 4h (Marie Jorio, vendredi 6 février 2026 de 14h à 18h) MOA

Complémentarités avec d'autres enseignements
Intensif d'économie urbaine, cours de Philippe Simay, Philippe Villien,…

Mode d'évaluation

Assiduité aux cours et contrôle des connaissances par QCM en fin de cours

Bibliographie

Auzanneau Mathieu, Or noir : la grande histoire du pétrole, La découverte, 2016
https://m.youtube.com/watch?v=hMuWcc1X_Q4
Baechtold C., A.Harari, A.Bengana, Béton, la fin d'une ère, Heidi News 2021
https://topophile.net/savoir/beton-la-fin-dune-ere-de-claude-baechtold-antoine-harari-alia-bengana/
Bihouix P., L'âge des low-tech, vers une civilisation techniquement soutenable, Anthropocène Seuil 2014
DENIS, Jérôme, PONTILLE, Denis, Le soin des choses : politiques de la maintenance, La Découverte, 2022
GRISOT, Sylvain, Redirection urbaine : sur les chantiers de l'adaptation de nos territoires, Éditions Apogée, 2024

HAMELIN, Éric, RAZEMON, Olivier., La tentation du bitume : o s'arrêtera l'étalement urbain, Rue de l'échiquier, 2012
HENRY, Patrick, Des tracés aux traces : pour un urbanisme des sols, Éditions Apogée, 2023
JANCOVICI Jean Marc, Le monde sans fin, miracle énergétique et dérive climatique, Dargaud, 2021
COLLECTIF « MOUVEMENT POUR UNE FRUGALITÉ HEUREUSE ET CRÉATIVE », Commune frugale : la révolution du ménagement, Actes Sud, 2022
PARRIQUE Timothée, Ralentir ou périr, Seuil 2022
B.Morizot, Manières d'être vivant, enquêtes sur la vie à travers nous, Actes Sud 2020
COLLECTIF « PAYSAGES DE L'APRÈS-PÉTROLE », Villes et territoires de l'après-pétrole : le paysage au cœur de la transition, Le Moniteur, 2020
Rollot M., Les territoires du vivant, un manifeste biorégionaliste, Les Pérégrines, 2018

Webographie

C40 : Villes engagées pour la transition climatique https://www.c40.org/
CEREMA, Les super pouvoirs des sols en BD, 2019
https://www.cerema.fr/fr/actualites/super-pouvoirs-sols-bd
ELIOTH, Paris change d'ère : vers la neutralité carbone en 2050, 2017
https://elioth.com/2050-paris-change-dere/
INSTITUT PARIS RÉGION, La vie low-tech en 2040, 2021
https://www.institutparisregion.fr/economie/commerce-et-consommation/la-vie-low-tech-en-2040/

Option 1
Villes, paysages et territoires : Villes d'Asie

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Pumketkao

Objectifs pédagogiques

Le cours s'adresse aux étudiants s'intéressant à la compréhension d'altérités dans les modes de fabrication et les perceptions de la ville en Asie. Il propose une approche théorique et empirique, à l'interface entre architecture, urbanisme, anthropologie, géographie et histoire, donnant aux étudiants les moyens de mettre en place des questionnements sur la conception et la production des espaces physiques et sociaux de la ville. Il offre une vision panoramique sur la production de divers dispositifs spatiaux en Asie contemporaine liés à la trajectoire historique des villes et à la rémanence de cultures spatiales héritées, notamment par l'analyse d'articles scientifiques en séance et par l'intervention des chercheurs spécialisés sur l'aire asiatique. Chaque séance thématique s'accompagne d'une discussion exploratoire et d'un dialogue avec les étudiants, leur permettant ainsi de construire une réflexion critique et créative à partir de cas d'étude d'autres territoires. L'étude sur les terrains asiatiques, sur l'ailleurs, offre en effet un « changement de cadre qui donne à penser » – en référence à François Jullien (2012). Ce cours vise ainsi à proposer aux étudiants un dépaysement de la pensée qui permet de décentrer le regard pour renouveler des réflexions architecturales et urbaines. En quoi les modes de fabrication asiatique pourraient-ils alimenter voire renouveler la manière de concevoir et de fabriquer la ville en Europe ?

Contenu

Les territoires urbains d'Asie sont abordés suivant trois thématiques complémentaires.
La première porte sur les modèles urbains fondateurs des « villes végétales » qui se doivent d'intégrer une dimension paysagère liée à l'eau et à la végétation et fonctionnent comme un écosystème. Le poids des forces de la nature et de ses éléments : la terre et l'eau, le combat inlassable de l'homme pour son adaptation à son environnement, la domestication de la nature et la création des paysages par humanisation, mais aussi le climat et ses excès : trop d'eau ou pas assez, trop chaud… depuis toujours cette région nous donne de leçons de gestion pour un environnement durable, une maîtrise du territoire et une gestion sophistiquée d'aménagement hydrauliques.

La deuxième thématique concerne les mutations et les recompositions rapides liées à la mondialisation qui affecte les formes architecturales et urbaines. L'Asie est aujourd'hui marquée par des accélérations de l'urbanisation et des changements dimensionnels qui modifient l'importance relative du peuplement urbain, les relations de la ville à son territoire, l'étendue des espaces construits, ainsi que l'échelle des projets architecturaux et urbains portés par le développement économique ou le tourisme.

Les transformations urbaines conduisent à interroger la rémanence de cultures spatiales héritées dans les projets et aménagements urbains récents. Cela introduit la troisième thématique concernant les persistances socio-spatiales locales qui se traduisent par des adaptations de modèles urbains hérités ou des appropriations et des conformations de dispositifs nouveaux, selon des modèles et des pratiques intériorisés par les acteurs. Cela soulève également la question de la circulation et de la réception croisée des modèles urbains par les sociétés et leurs acteurs (habitants, usager et hommes de l'art), qui renouvellent la matérialité de la ville et ses usages, contribuant ainsi à l'élaboration d'expressions originales d'une modernité contextualisée – bien souvent source d'invention et d'innovation.

Les perceptions et les pratiques quotidiennes des habitants, leurs diverses manières d'habiter et d'entretenir des rapports avec les composants d'un territoire (eau, sol, faune et flore, génies protecteurs du territoire…) seront traitées comme questions transversales entre les thématiques. Les habitants ou « hommes ordinaires » par opposition à l'expert – au sens évoqué par Michel de Certeau (1990) – sont considérés ici comme acteurs importants de la production urbaine, en considérant leurs capacités d'agir (adaptation, auto-organisation, auto-construction), leurs facultés de gestion du divers et de l'hétérogénéité. Une attention particulière est accordée aux façons dont la ville est pratiquée, appropriée et défendue par les habitants, ainsi qu'aux politiques de la vie quotidienne.

Ce cours est fondé sur l'idée que les rôles de l'architecte de demain nécessitent une prise en compte des ressources du milieu (savoir-faire, manières de faire et héritages locaux) dans son approche des territoires. Il accorde également une large place à l'analyse des façons d'enquêter et de documenter les villes, à l'analyse des productions de connaissances, de discours sur la ville à travers des documents cartographiques et iconographiques.

Mode d'évaluation

Contrôle continu et exposé à rendre

Bibliographie

Chalana M., Hou J. (dir.), Messy Urbanism: Understanding the "Other' Cities of Asia, Hong Kong University Press, 2016
Clément P., Clément-Charpentier S., Goldblum C. (dir.), Cité d'Asie, Éditions Parenthèses, 1995

Clément P., Lancret N. (dir.), Hanoï, le cycle des métamorphoses : formes architecturales et urbaines, Éditions Recherches IPRAUS, 2001
Davisi B., Bangkok : formes du commerce et évolution urbaine, Éditions Recherches IPRAUS, 2005
Esposito A., Goldblum C., Lancret N. (dir.), « Le champ patrimonial et sa fabrique urbaine en Asie du Sud-Est », Moussons, 36, 2020, https://journals-openedition-org.inshs.bib.cnrs.fr/moussons/6337
Fau N., Franck M. (dir.), L'Asie du Sud-Est : émergence d'une région, mutation des territoires, Armand Colin, 2019
Geertz C., Bali. Interprétation d'une culture, Gallimard, 1984
Jullien F., « L'écart et l'entre. Ou comment penser l'altérité », 2012, https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00677232/document
Jullien F., Altérité. De l'altérité personnelle à l'altérité culturelle, Gallimard, 2021
De Certeau M., L'intervention du quotidien I: Arts de faire, Gallimard, 1990
Lancret N., Tiry-Ono C. (dir.), Architectures et villes de l'Asie contemporaine : héritages et projets, Mardaga, 2015
Kim A. M., Sidewalk city : remapping public space in Ho Chi Minh City, University of Chicago Press, 2011
Scott J. C., Zomia ou l'Art de ne pas être gouverné, Éditions du Seuil, 2013

Support de cours

Cours rédigé et présentation projetée

Option 1
Villes, paysages et territoires : Vision de ville
« Retour à la rue Piat* »

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Chatelut

Objectifs pédagogiques

Les photographies sont des surfaces signifiantes, elles sont un moyen d'expression et de représentation : révéler, catalyser, pour fonder le lieu de relation des êtres dans l'espace et des êtres entre eux.
Il n'y a pas d'objectivité. Que l'image soit prise sur le vif ou réfléchie, elle est d'abord composée, fixée, par notre esprit. La conscience de cette action se révèle comme une manière d'être au monde, l'appareil photo est un outil qui en détermine l'élaboration.

Contenu

L'étudiant réalise un reportage photographique motivé par l'observation de situations spatiales et urbaines, d'instants de vie ou d'activités : un regard pertinent sur un milieu et des images composées dans le but d'une recherche expressive et narrative. Cette année 2025-2026, le travail portera sur la résidence étudiante située 'rue Piat' (au cœur du quartier de Belleville). Issue de l'appel à projets « Réinventer Paris » (concours en 2016, réalisation 2023), la « Serre habitée » accueille depuis des étudiants de l'Ensa de Paris-Belleville et des jeunes compagnons du Devoir. Il s'agira principalement de rencontrer et suivre les étudiants entre leur lieu de vie, espaces privés et partagés, et leurs espaces de travail et d'enseignement. Le reportage photographique augmenté de textes, d'entretiens ou paroles de résidents, vise ainsi à documenter la vie collective au sein des espaces habités et du quartier.

Lors de séances, nous aborderons différents aspects du reportage photographique ainsi que le protocole à mettre en œuvre par chaque étudiant. Le point de vue, le cadrage et contexte, la distance au sujet, la composition de l'image, la série pour construire un récit, etc. seront quelques entrées dans le travail. Ces images affirmeront une prise de position et, comme tout processus de création, s'appuieront sur une démarche.
Les couches de lecture, l'interaction des expressions (texte-image) seront étudiées pour développer une capacité d'interprétation sensible. Penser l'image comme témoin ou révélatrice de la société, le sens donné sera contrôlé, une attention particulière à la présentation des documents sera portée.
Ce sujet d'étude sera traité simultanément au sein d'autres enseignements, l'occasion de regards croisés entre des enseignements de sociologie (entretiens, relevés habités), travaux de recherche de l'IPRAUS et les reportages photographiques réalisés.

* « Retour à la rue Piat » pour le retour d'expérience et pour les travaux photographiques réalisés durant les années antérieures.

Mode d'évaluation

Contrôle continu avec réalisation de photographies, livret imprimé ou montage audiovisuel

Bibliographie

- Travaux de photographes sur Belleville, Willy Ronis, François-Xavier Bouchard, Le Bar floréal…
- L'enquête en photographie & sociologie, des recherches sur Belleville,

- La photographie humaniste, le portrait situé.

Disciplines

Sociologie urbaine,

Lecture de site et aménagement du territoire

Expression, histoire et théorie de l'art

Option 1
Workshop triangulaire Paris 2025

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Dervieux

Objectifs pédagogiques

Depuis 1994 un échange sous l'égide d'une convention est mené entre le Shibaura Institute of Technology (SIT of Tokyo, Japon) et l'ENSAPB. Avec Hanyang University (HU, Séoul, Corée du sud) l'échange est devenu triangulaire à l'initiative de Shinobu Akahori et Jin Kouk Jeong, à partir de 2010. Il est constitué d'une mobilité étudiante entre établissements et d'un workshop annuel organisé de manière alternée dans l'une des trois capitales.
L'encadrement pédagogique est assuré par deux enseignants par établissement : Hitosi Kuwata et Rumi Okazaki (SIT), Sung Taek Nam et Ahn Ki Hyun (Hanyang U), Alain Dervieux et Vincent Saulier (ENSAPB).

- Apprendre à projeter dans les conditions spécifiques d'un workshop.
- Brièveté, intensité, mixité : origines culturelles, langues, niveaux d'étude, définition de l'architecture et de son rapport à d'autres disciplines.
- Expérimentation de méthodes d'apprentissage du projet pertinentes : « transport du site », représentation du projet permettant l'interaction et la décision, restitution graphique de la démarche.

Contenu

Relativement à l'Histoire parallèle de nos trois pays, nous développons trois axes d'interrogation à propos de l'héritage de la modernité architecturale, de la conception du projet dans le paysage et de la pérennité du bâti du XXe siècle. Des pratiques et des recherches en cours dans les trois pays animent le débat pédagogique. Des outils critiques, projectuels et techniques spécifiques sont élaborés et explorés durant le workshop.
Tous les protagonistes du workshop font l'expérience d'habiter une capitale pendant leurs études. Nous leur soumettrons le projet d'un « petit ensemble » de logements étudiants partageant ses relations avec les habitants de la ville dense (aux différentes origines, activités et âges) sous la forme d'équipement(s) intégré(s). L'expérience de la « Serre habitée, rue Piat », architecte Vincent Saulier (suite à la consultation Réinventer Paris, 2014-2022), sert de repère critique à notre travail pédagogique. Le site retenu est mitoyen de la Poste entre la rue Sambre et Meuse et la rue du Chalet (75010).
Les trois établissements ont dû réviser la durée du workshop pour convenir au programme des 3 établissements. Nous proposerons la plage du 1 au 17 septembre pour le workshop Paris 25. Le programme précis est en cours d'élaboration.

Complémentarités avec d'autres enseignements.
Le workshop peut constituer un enseignement de projet alternatif et complémentaire à l'enseignement de studio pour des étudiants souhaitant renouveler leur pratique (langue, démarche, collaboration, réactivité, culture architecturale) et préparer un échange en Asie du sud-est.

Mode d'évaluation

Jury final avec des enseignants représentants les trois établissements.

Travaux requis

Les modalités du workshop 2019 (Séoul et 02 2024 Tokyo) sont reconduites. Il réunit une douzaine d'étudiants de différents niveaux (L3/M1/M2) de chaque établissement. Il est encadré conjointement par les trois établissements. L'échange a lieu en anglais. Le travail de projet est majoritairement accompli par groupe de trois étudiants (un de chaque établissement). Une documentation concernant le site et le programme sera mise à la disposition des étudiants. Une visite du site aura lieu dès le premier jour. Des visites seront proposées : le site du projet ; des bâtiments emblématiques de la Cité Internationale Universitaire et de la Serre habitée (Vincent Saulier, rue Piat). Deux conférences sont envisagées.
Chaque matinée, les étudiants seront appelés par groupe de trois à montrer la progression de l'avancement de leur travail collectif. Les après- midis sont consacrés au travail personnel et à des visites. Le jury a lieu le samedi 13 septembre. Un travail de restitution sera ensuite organisé jusqu'au mercredi 17 septembre.

Restitution
Un film documentaire restituera cette année la forme pédagogique du workshop et ses productions et recueillera les interviews d'enseignants et d'étudiants.

Bibliographie

AKAHORI, Shinobu. "L'Institut franco-japonais du Kensai", p.75, éd. Institut Franco-japonais du Kansai, 2003.

Dervieux, Alain (dir.). Expériences pédagogiques 02. Workshop Triangulaire. Paris: –zeug + EnsaPB, 2020. 196 p. Trilingue franco-coréen-japonais. Workshop triangulaire Tokyo.
Dervieux, Alain, Pallubicki, Simon (dir.). Expériences pédagogiques 01. Workshop La Plata. Paris : –zeug + EnsaPB, 2017. 102 p. Bilingue franco-espagnol.
JEONG, Jinkouk. L'œil et le mur : l'origine de la polychromie architecturale de Le Corbusier, 1923-1931.

Option 1
Villes, paysages et territoires : Paris, de la tête aux pieds

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Fromonot **Option réservée aux étudiants en Mobilité**

Objectifs pédagogiques

Ce programme s'adresse en priorité aux étudiant.e.s qui découvrent Paris à l'occasion de leur séjour en mobilité. L'idée est d'enrichir par la connaissance leur expérience de cette ville, qui représente déjà en elle-même une formidable acculturation à l'histoire de l'architecture.
Pour cela, le déroulement du semestre associe deux types d'enseignements : le cours en amphi, qui revient sur les enjeux, acteurs, stratégies et processus souvent invisibles qui ont forgé Paris dans le temps long ; puis la visite commentée, qui considère au présent, d'un regard instruit, leurs incarnations dans le visible.

Contenu

Pendant les deux premiers tiers du semestre, une série de présentations illustrées aborde de manière chrono-thématique nombre d'aspects significatifs de l'histoire de Paris. Le propos croise les politiques, les théories, les représentations et les projets, dans une acception de l'architecture étendue à toute la substance urbaine : tissus, infrastructures, paysages. Ces éclairages mettent en évidence les tensions, à la fois fertiles et problématiques, dont la fabrique de cette ville a toujours été tissée : entre la fluctuation des pouvoirs et la récurrence des problèmes, entre le centre et les limites, entre persistances et nouveauté, convention et subversions, dominant et mineur…
Dans un second temps, des promenades explorent à hauteur d'œil quelques échantillons de la matière spatio-socio-temporelle complexe qui fait les réalités multiples de la capitale. Toutes partent d'une porte de la ville de l'Ancien Régime pour rallier une limite de la ville d'aujourd'hui jusqu'à la banlieue, suivant un rayon du plan de Paris, en somme. Chaque parcours se termine sur un bâtiment récent, témoin à divers titres des dernières évolutions de la capitale comme de sa relation, toujours irrésolue, à son territoire « hors les murs ».

Programme - Cours hebdomadaires (en franais, complété au besoin par l'anglais, durée 1h30) :

1- Fondations, croissance et recyclages : une brève histoire de Paris
2- Monuments, anti-monuments : Paris des pouvoirs, Paris des passages
3- Le logement collectif comme laboratoire
4- La ville composée / Gothic survival
5- Tapis de pierre, sommets de verre : la rupture moderniste, et après ?
6- Système des infrastructures : constitution, dynamiques, mutations
7- De la capitale de l'espace public à la ville mondiale privatisée ?
8- Petit Paris / Grand Paris ?

- Excursions (25 étudiants maximum par séance, rendez-vous au point de départ, durée 2h30) :

9- Les limites de Paris : de la barrière d'Enfer à la « ceinture verte » : la Cité universitaire (pavillons de Le Corbusier, Bruther, résidence pour chercheurs, 2018)
10- Destin des infrastructures : les métamorphoses du canal de l'Ourcq, de la rotonde de Stalingrad au CND de Pantin (Jacques Kalisz, 1965, reconversion : Robain-Guiyesse, 2003)
11- Paris moderne, Paris post-moderne : le quartier Italie, de la tour Croulebarbe (E. Albert, 1958-60) à l'îlot des Hautes-Formes (C. de Portzamparc & G. Benamo, 1979) et à Paris Rive-Gauche (tours Duo, Jean Nouvel, 2021, et WoodUp, LAN, 2024)
12- Le Paris des ZAC : les Batignolles, entre la place Clichy et le nouveau TGI / palais de justice (Renzo Piano Building Workshop, 2010-18)
Ce programme est indicatif. D'autres visites libres seront conseillées en complément.

Mode d'évaluation

Par petits groupes de 3 à 5, les étudiants produiront un compte-rendu documenté (écrit, et dessiné, en tout cas illustré, et de préférence enthousiasmant) d'une excursion de leur choix, en s'appuyant sur des éléments du cours et sur les lectures associées.

Bibliographie

Pierre PINON, Paris, biographie d'une capitale, Paris (éd. Hazan), 1999 ; Les Plans de Paris – Histoire d'une capitale, Paris (éd. BNF), 2004
Walter BENJAMIN, Paris, capitale du XIXe siècle, 1939, trad. franç. Paris (éd. du Cerf), 1982
Eric HAZAN, L'invention de Paris – Il n'y a pas de pas perdus, Paris, (éd. Seuil), 2002 ; Une traversée de Paris, Paris, (éd. Seuil), 2016
Bruno LATOUR, Emilie HERMANT, Paris, ville invisible, Paris, 2009, réed. Paris (éd. B42), 2021 Françoise FROMONOT, La Comédie des Halles – Intrigue et mise en scène, Paris (éd. La Fabrique), 2019.
Thomas CLERC, Paris, musée du XXIe siècle, Paris (éd. de Minuit), 2023

Construction générale - Thématiques transversales

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-CONSTRUCTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**1.5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Chambolle, M. Vermes

Objectifs pédagogiques

Les cours magistraux de ce module abordent la question constructive au travers de problématiques transversales permettant de mettre en relation différents domaines de connaissances. Cette approche globale est l'occasion de faire valoir les différents facteurs et acteurs qui participent à la construction des bâtiments. Elle a pour objectif de développer chez l'étudiant un recul critique sur l'ensemble du processus du projet de façon à pouvoir limiter, en toute connaissance de cause, les écarts qui séparent la conception de la réalisation.
Cet enseignement s'inscrit en complémentarité du cours « Architecture et construction, une histoire croisée » dispensé conjointement en S7 par Guy Lambert. A ce titre, il peut être envisagé des conférences communes qui aborderont d'une manière ou d'une autre un point de vue transversal sur la
construction

Contenu

« confort, réglementation thermique et stratégie énergétique» -
7 séances
La notion de confort introduite en France au XIXème siècle a conduit dans les années 60 à la mise en place de la 1ère réglementation thermique des bâtiments. Les exigences ont subi diverses évolutions donnant lieu à une succession de réglementations de plus en plus complexes pour aboutir
aujourd'hui à la RT 2012 dont l'application nécessite de l'intégrer dès la conception. Au delà d'une approche performantielle des exigences en vigueur, l'idée est ici d'apporter une vision globale de la réglementation thermique à travers les différents épisodes qui ont jalonné son histoire et d'identifier les différentes aspirations socio-politiques qui y ont collaboré. Cette approche sera également l'occasion de révéler les spécificités françaises au regard des réglementations thermiques appliquées dans d'autres pays européens ou internationaux.

« Matériau-matière-produit » - 7 séances
La construction d'un bâtiment conduit à faire appel à des éléments matériels de nature fortement différenciés : matières extraites, transformées et mise en oeuvre sur chantier, produits industriels de catalogue, composants des bâtiments performantiels... Le développement de ces éléments, des théories et des vocabulaires associés représente un enjeu idéologique et commercial considérable, en lien direct avec les contextes règlementaires qui organisent la pratique constructive. A travers la présentation de pratiques constructives explicités par leurs auteurs, de développements industriels et commerciaux ou des contextes règlementaires liés au champ de la construction, ces séances visent à faire prendre conscience des interactions entre la pratique architecturale et les enjeux portés par d'autres intervenants du secteur du bâtiment, industriels, entreprises, puissance publique...

Bibliographie

Eloge du mixte – Bernadette Bensaude Vincent – 1988
Le projet tectonique – textes réunis par J.P. Chupin et C. Simonnet – 2005
Stratégie du disponible – Jacques Ferrier - 2000La société du confort, quel enjeu, quelle illusion ? Jacques Dreyfus – 1990
Histoire du confort, Jean et Françoise Fourastié- 1950
Du luxe au confort, Jean-Pierre Goubert – 1988
L'invention du confort, naissance d'une forme sociale, Olivier Le Goff 1994
Réglementations thermiques 1974, 1976, 1982, 1988, 2000, 2005, 2012
Panorama des techniques du bâtiment 1947-1997 - CSTB-PUCA 1997
Architecture et industrie – CCI – 1983
Anatomie de l'enveloppe – Daniel Bernstein – 1997
En détail, enveloppes – Christian Schittisch - 2003
Façade construction manual – Herzog, Krippner, Lang – 2004

Discipline

- **Sciences et techniques pour l'architecture**
  - Connaissance des matériaux
  - Techniques et maîtrise des ambiances et de l'environnement
  - Connaissance des structures, techniques de construction, génie civil

L'innovation dans les techniques de l'architecture. Du siècle des Lumières aux Trente Glorieuses

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-CONSTRUCTION**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**1.5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Lambert

Objectifs pédagogiques

Destiné à fournir aux étudiants la compréhension de la notion d'innovation – aujourd'hui si omniprésente – envisagé comme un processus, ce cours s'attache à en analyser les modalités sur un temps plus long que celui de l'actualité. En permettant d'examiner à distance ce processus, la perspective rétrospective offre la possibilité de mieux saisir les réalités ainsi mise à l'œuvre au gré des interactions entre protagonistes, des interdépendances entre systèmes et dispositifs, mais aussi des représentations que s'en font les acteurs.

Loin d'une histoire héroïque du « progrès », avec laquelle il entend rompre, ce cours entend aussi offrir une appréhension de la notion d'innovation dépassant une approche étroite de l'innovation technique et économique pour en appréhender les formes organisationnelles et culturelles.

Contenu

1. Introduction : l'innovation comme processus
2. Pensée constructive et rationalité technique au siècle des Lumières
3. Des chantiers d'expériences au siècle des Lumières
4. Nouveau matériau, nouvelles techniques. Imitation, substitution et transposition. L'exemple du fer (1780-1830)
5. Science appliquée et industrie du bâtiment (1800-1850)
6. Industrie du bâtiment et système technique ? Des pratiques à la conception (1840-1880)
7. Du chantier au bureau d'étude : l'exemple du béton armé (1840-1914)
8. Réseaux, services et usages : l'eau courante, de l'hygiénisme au confort (1780-1880)
9. Réseaux, services et usages (2) : Techniques domestiques, du confort à l'imaginaire de la nouveauté
10. L'économie et la perfection de la série. Rationaliser la construction par l'industrialisation (1920-1960)
11. L'évident et l'invisible. De la production de masse aux variations de l'industrialisation (1950-1970)
12. L'alternative technique et architecturale, entre high tech et low tech

Mode d'évaluation

Présence et participation au cours.
Examen final : rédaction sur table d'un commentaire comparé d'images/de textes.

Bibliographie

Norbert ALTER, « Innovation et organisation : deux légitimités en concurrence », Revue française de sociologie, XXXIV, n° 2, 1993, p. 175-197.
Bill ADDIS, Building : 3000 years of Design Engineering and Construction, New-York, Phaidon Press, 2007.
Wieber E. BIJKER, Thomas P. HUGHES et Trevor PINCH (dir.), The Social Construction of Technological Systems. New Directions in the Sociology and History of Technology, Cambridge Mass., MIT Press, 1987. Réédité en 2012.
David EDGERTON, Quoi de neuf ? Du rôle des techniques dans l'histoire globale, (Oxford University Press, 2006), Paris, Éditions du Seuil, 2013.
Cecil D. ELLIOTT, Technics and Architecture. The development of Materials and Systems of Buildings, Cambridge Mass., MIT Press, 1992.
Patrice FLICHY, L'innovation technique. Récents développements en sciences sociales. Pour une nouvelle théorie de l'innovation, Paris, La Découverte, 1995.
Anne-Françoise GARÇON, L'Imaginaire et la pensée technique. Une approche historique, XVIe-XXe siècle, Paris, Classiques Garnier, 2012.
Bertrand GILLE (dir.) Histoire des techniques, Paris, Gallimard (Coll. La Pléiade), 1978.
Jacques GUILLERME, « "invention" et "innovation" dans l'art du projet », dans Jacques GUILLERME, L'art du projet. Histoire, technique et architecture, anthologie de textes réunis par Hélène Vérin et Valérie Nègre, Wavre, Mardaga, 2008, p. 151-161.
Liliane HILAIRE-PÉREZ, Anne-Françoise GARÇON (dir.), Les chemins de la nouveauté : innover, inventer au regard de l'histoire, Paris : Éditions du CTHS, 2003.
Bruno LATOUR, Petites leçons de sociologie des sciences, Paris, La Découverte, 1993 [Nouvelle édition : 2006]
Valérie NÈGRE, L'art et la matière. Les artisans, les architectes et la technique (1770-1830), Paris : Classiques Garnier (Coll. « Histoire des techniques »), 2016.
Dominique PESTRE, Introduction aux Sciences studies, Paris, La Découverte, 2006.
Antoine PICON, Alessandra PONTE (dir.), Architecture and the Sciences Exchanging Metaphors, New York, Princeton Architectural Press, 2003.
Gilbert SIMONDON, Du mode d'existence des objets techniques, Paris, Aubier, 1969.

Support de cours
Diaporamas mis à disposition en ligne.
Recueil de textes

Histoire

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-HISTOIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Objectifs pédagogiques

Ces options ont pour but d'approfondir les connaissances historiques apportées en 1e cycle.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
  - Histoire et théorie de l'architecture
  - Histoire de la construction
  - Histoire et théorie de la ville

Histoire
Architectes, Ingénieurs et Entrepreneurs : pratiques, collaborations et oppositions des acteurs de la construction en France (XVIIe et XVIIIe siècles)

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-HISTOIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Plouzennec

Objectifs pédagogiques

• Approfondir la culture architecturale
• Poser les premiers jalons de la recherche en histoire de l'architecture
• Interroger sa propre pratique au regard d'une réalité passée

« Parler de l'exercice d'une profession à un certain moment du passé conduit à en dégager les conditions intemporelles. »
(Michel Gallet, Les architectes parisiens du XVIIIe siècle, Paris, 1995, p. 19)

En dressant le portrait des acteurs de la construction au cours des deux derniers siècles de l'ère moderne, ce cours a pour objectif principal d'interroger la place occupée par l'architecte dans le paysage professionnel de cette époque. De l'environnement restreint du chantier à la sphère publique, il s'agira de saisir le fondement des pratiques des différentes professions liées à l'activité architecturale. Entre collaboration et opposition, ce cours interrogera en filigrane les postures à travers lesquelles les architectes défendent leurs prérogatives face aux autres acteurs de la construction.

Contenu

Les séances successives aborderont la question de la formation théorique et pratique de ces différents acteurs, celle du cadre institutionnel et juridique régissant leurs activités, ou encore celle de leurs interactions sur le chantier (organisation fonctionnelle de la maîtrise d'œuvre) et dans la sphère publique (polémiques diffusées dans des journaux ou dans des publications). Une large part de ce cours sera dédiée à l'étude de sources historiques, afin de s'approcher au plus près de la réalité de la scène architecturale de cette époque : des Procès verbaux de l'Académie royale d'architecture (1671-1793), aux « Comptes décadaires » du chantier de l'école polytechnique (1795), en passant par les Mémoires critiques d'architecture de Michel de Frémin (1702), plusieurs documents imprimés et manuscrits seront ainsi mobilisés afin de permettre une immersion dans l'univers professionnel des deux derniers siècles de l'Ancien Régime.

Mode d'évaluation

Examen sur table

Bibliographie

• Laurence BASSIÈRES (dir.), « L'architecte en son agence », Livraisons de l'histoire de l'architecture [en ligne], n°41 | 2021, mis en ligne le le 15 juin 2021. URL : https://journals.openedition.org/lha/1633.

• Basile BAUDEZ, Architecture & tradition académique : au temps des Lumières, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2012.

• Gauthier BOLLE, Maxime DECOMMER, Valérie NÈGRE (dir.), « L'Agence : pratiques et organisations du travail des architectes (XVIIIe-XXIe siècle) », Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère [En ligne], 9|10 | 2020, mis en ligne le 28 décembre 2020.
URL : https://journals.openedition.org/craup/5318.

• Sébastien CHAUFFOUR, « La formation d'un architecte au XVIIIe siècle : les années d'apprentissage de Jean-Jacques Huvé auprès de Jacques-Denis Antoine (1767-1773) », Livraisons d'histoire de l'architecture, n°7, 2004, p. 99-113. URL : www.persee.fr/doc/lha_1627-4970_2004_num_7_1_968.

• Alexandre COJANNOT, Alexandre GADY (dir.), Architectes du Grand Siècle : du dessinateur au maître d'œuvre, Paris : Le Passage, 2020.

• Alexandre COJANNOT, « Du maître d'œuvre isolé à l'agence : l'architecte et ses collaborateurs en France au XVIIe siècle », Perspective - Actualité de la recherche en histoire de l'art [en ligne], n°1, 2014, p. 121-128, mis en ligne le 31 décembre 2015. URL : http://journals.openedition.org/perspective/4403.

• Jérôme DE LA GORCE, Françoise LEVAILLANT, Alain MÉROT (dir.), La condition sociale de l'artiste, XVIe et XXe siècles, Saint-Etienne : Université de Saint-Etienne, 1987.

• Michel GALLET, Les architectes parisiens du XVIIIe siècle : dictionnaire biographique et critique, Paris : Mengès, 1995.

• Steven L. KAPLAN, « L'apprentissage au XVIIIe siècle : le cas de Paris », Revue d'histoire moderne et contemporaine, t. 40, n°3, 1993, p. 436-479.

• Agnès LAHALLE, Les écoles de dessin au XVIIIe siècle : entre arts libéraux et arts mécaniques, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2015.

• Valérie Nègre (dir.), L'art du chantier. Construire et démolir du XVIe au XXIe siècle, cat. expo. Paris, Cité de l'architecture & du patrimoine, nov. 2018 - mars 2019, Paris/Gand : Snoeck/Cité de l'architecture & du patrimoine, 2018.

• Valérie NÈGRE, L'art et la matière. Les artisans, les architectes et la technique (1770-1830), Paris : Classiques Garnier, 2016.

• Antoine PICON, Architectes et ingénieurs au siècle des Lumières, Marseille : Éditions Parenthèses, 1988.

• Hélène ROUSTEAU-CHAMBON, L'enseignement à l'Académie royale d'architecture, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2016.

• Werner SZAMBIEN, « Les architectes parisiens à l'époque révolutionnaire », Revue de l'Art, n° 83, 1989, p. 36-50.
URL : www.persee.fr/doc/rvart_0035-1326_1989_num_83_1_347756.

• Margot et Rudolf WITTKOWER, Les Enfants de Saturne. Psychologie et comportement des artistes de l'Antiquité à la Révolution française, Paris : Macula, 2017.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
  - Histoire et théorie de l'architecture
  - Histoire de la construction
  - Histoire et théorie de la ville

Histoire
Architectures et urbanismes des espaces coloniaux méditerranéens au XXè siècle

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-HISTOIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Chebahi

Objectifs pédagogiques

Destiné à élargir les références des étudiants à des aires géographiques plus étendues que le seul périmètre occidental, ce cours aborde l'histoire du mouvement moderne sur la rive sud de la méditerranée au cours du XXe siècle. Il porte à la fois sur l'importance de la référence au bâti vernaculaire méditerranéen dans les fondements de l'architecture moderne, notamment celle de Le Corbusier ; ainsi que sur l'émergence dans des territoires colonisés d'une architecture moderne méditerranéenne « à mi chemin entre la réinterprétation de la tradition locale et la doxa empruntée au mouvement rationaliste ».
L'objectif est double : aborder avec les étudiants les questions de circulation des formes, des modèles, des acteurs et des matériaux dans la complexité des échanges qui s'opèrent entre les deux rives de la méditerranée ; et leur faire découvrir des architectes et architectures modernes peu médiatisés. Par ailleurs, il s'agit aussi de montrer l'espace colonial méditerranéen comme un terrain d'essai, quasi expérimental de nouvelles pratiques architecturales et urbaines, transférées dans un second temps vers l'Europe.

Contenu

Séance introductive :
comprendre la notion de transfert culturel – les références méditerranéennes dans le mouvement moderne.
Séances 2 à 6 :
le contexte de l'entre-deux-guerres
• Emergence de milieux locaux de l'architecture favorables à la modernité. • Le Corbusier, propositions pour Alger (1931-1942), « hypothèse théorique la plus achevée de l'urbanisme moderne » • Modernités plurielles
- Réappropriation du patrimoine local : de l'arabisance au moderne en Afrique du Nord
- Le Bauhaus en Palestine
- Influences italiennes en Tunisie et en Lybie
• Expériences constructives et techniques originales • Médiatisation de l'architecture moderne : revues et publications
locales du bâtiment
Séance 7 :
expériences tunisiennes de Bernard Zherfuss, penser la reconstruction durant la seconde guerre mondiale
Séance 8-12 :
le contexte de l'après seconde guerre mondiale
• Habitat du plus grand nombre • Fernand Pouillon, Roland Simounet, architectes méditerranéens • La ville comme champs de réflexion et d'expérimentation de nouvelles pratiques
• L'enseignement à l'institut d'urbanisme d'Alger (1946-1962) : vers une doctrine d'urbanisme nord-africain
• Retours sur la rive nord

Travaux requis

Examen final écrit.

Bibliographie

Avermaete, T., Colonial Modern: Aesthetics of the Past, Rebellions for the Future, London, Black Dog Publishing, 2010
Çelik, Z., Urban Forms and Colonial Confrontations: Algiers Under French Rule. Berkeley, University of California Press, 1997
Claudine Piaton, Ezio Godoli et David Peyceré (dir.), Construire au-delà de la Méditerranée. L'apport des archives d'entreprises européennes (1860-1970)/Building beyond the Mediterranean. Studying the archives of European Business (1860-1970), Arles, Honoré Clair, 2012
Cohen, J.-L., Kanoun, Y. et Oulebsir, N., Alger, paysage urbain et architecture : 1800-2000, Paris : L'imprimeur, 2003
Cohen, J.-L., Les mille et une villes de Casablanca, Courbevoie : ACR éd., 2003
Culot, M., Thiveaud, J.-M. dir., Architectures françaises outre-mer, Institut français d'architecture, Mission des travaux historiques de la Caisse des dépôts et consignations, Liège : Mardaga, 1992
Godoli,E (dir.), Architectures et architectes italiens au Maghreb, Florence : Polistampa, 2011.
Koumas, A., Roncayolo, M., Gaudin, J.-P., et al., éd., L'espace public dans la ville méditerranéenne, actes du colloque de Montpellier (14-15-16 mars 1996), Montpellier : L'Esperou, 1997
Le Corbusier visions d'Alger, actes des XVIe Rencontre de la Fondation Le Corbusier, Paris, éd La Villette, 2012
Lejeune, J.F., Sabatino, M., Modern Architecture and the Mediterranean Vernacular Dialogues and Contested Identities, Oxon, Routledge, 2012.

Metzger-Szmuk, N., Des maisons sur le sable, Tel-Aviv : mouvement moderne et esprit Bauhaus, Paris; Tel-Aviv : Éd. de l'Éclat, 2004
Minnaert, J.-B., dir., Histoires d'architectures en Méditerranée : XIXe et XXe siècles : écrire l'histoire d'un héritage bâti, Paris : Ed. de la Villette, 2005
Nasr, J., Volait, M (dir.), Urbanism - Imported or Exported ? Native Aspirations and Foreign Plans, Chichester: Wiley, 2003.
Oulebsir, N., Les usages du patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930), Paris : MSH, 2004
Pabois, M., Toulier, B., Architecture coloniale et patrimoine : expériences européennes : actes de la table ronde, Paris, Institut national du patrimoine, 7,8 et 9 septembre 2007, organisée par l'Institut national du patrimoine, Paris :INP ; Somogy, 2007
Pabois, M., Toulier, B., éd., Architecture coloniale et patrimoine : l'expérience française, actes du colloque de l'Institut National du Patrimoine, Paris, 17-19 septembre 2003, Paris : INP ; Somogy, 2005, 191 p. (actes de colloque ou congrès)
Peyceré, D. Volait, M., Patrimoines partagés. : Architectes français au sud et à l'est de la Méditerranée, revue Colonnes Source n°21, fev. 2003.
Vacher, H., Projection coloniale et ville rationalisée : le rôle de l'espace colonial dans la constitution de l'urbanisme en France, 1900-1931, Aalborg: Aalborg University Press, 1997.
Volait, M., Architectes et architectures de l'Égypte moderne, 1830-1950 : genèse et essor d'une expertise locale, Paris : Maisonneuve et Larose, 2005
Volait, M., L'architecture moderne en Égypte et la revue Al-'Imara (1939-1959), in les Cahiers du CEDEJ : Dossier n°4, 1988

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
  - Histoire et théorie de l'architecture
  - Histoire de la construction
  - Histoire et théorie de la ville

Histoire
Eugène Viollet-le-Duc, Architecte

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-HISTOIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Midant

Objectifs pédagogiques

L'architecte Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) a été l'auteur de plusieurs livres qui ont marqué leur temps en France et ont eu un écho certain à l'étranger. Il a écrit de nombreux articles, tant dans les revues archéologiques, que dans les revues militaires, voire les revues économiques. Conseiller municipal à Paris, élu, il fut aussi, aux côtés d'Emile Zola, un chroniqueur recherché de la presse quotidienne, architecte engagé et agissant pour faire reconnaitre un projet de société fondé sur la rationalité et la modernité.
Pourtant sa pensée et son œuvre architectural qu'on peut situer aux points de rencontre entre art, science et industrie, ont été réduits à la caricature. Ses détracteurs lui reprochent une attitude peu scientifique : ce qui est pour le moins un contresens pour ce savant reconnu et admiré. Et pour beaucoup, il n'est aujourd'hui que l'architecte de la fantaisie néogothique et un rêveur.
Auteur de la restauration de la cathédrale Notre Dame de Paris, notamment auteur de la flèche disparue dans le récent incendie que certains voulaient remplacer par un geste architectural contemporain, il apparaît aujourd'hui nécessaire de retracer son parcours et donner les clés pour comprendre son projet.

Contenu

1. Introduction : présentation du cours, repères bibliographiques ;
2. Dessiner, faire de l'aquarelle, visiter, relever, écrire, illustrer : voir c'est savoir ;
3. Dessiner à la manière Beaux-Arts : Imiter et restaurer pour spéculer ? Non merci !
4. Faire de l'histoire : des premiers articles des annales archéologiques au dictionnaire ;
5. Commencer par réparer, améliorer ensuite ;
6. Donner à voir : Notre-Dame de Paris, Pierrefonds ;
7. Connaître et faire renaître les métiers de l'architecture ;
8. Inventer, expérimenter ;
9. L'homme dans son milieu naturel, son habitation, sa défense, sa culture ;
10. La confiance dans l'industrie ;
11. Critiquer, former, transmettre ;
12. S'engager, lutter.

Mode d'évaluation

Le cours s'étale sur douze interventions pendant le semestre, à raison d'une heure et demie de conférence hebdomadaire, et se conclut par un examen final de trois heures sous forme d'argumentation écrite en s'appuyant sur un ensemble de documents choisi et fourni à l'occasion de l'évaluation par l'enseignant, concernant cinq des projets architecturaux de Viollet-le-Duc.

Bibliographie

Le livre le plus documenté sur Viollet-le-Duc est en langue anglaise :
Martin BRESSANI, Architecture and the historical imagination, Eugène Viollet-le-Duc, 1814-1879, Ashgate Publishing, Limited, Farnham (England), Burlington (USA), 2014 ;
Le livre sur Viollet-le-Duc le plus accessible et le plus adapté au cours est Jean Paul MIDANT, Au moyen âge avec Viollet-le-Duc, Parangon, Paris, 2002 ;
le livre de Viollet-le-Duc que les étudiants-architectes pourraient lire en priorité est le dernier publié de son vivant :
Eugène VIOLLET-LE-DUC, Histoire d'un dessinateur, chez Hetzel et Cie, Paris, 1879, réédité chez Mardaga à Liège en 1978, et chez Infolio éditions à Gollion (Suisse) en 2014.

Une bibliographie plus riche et précise sera commentée par l'enseignant en début de chaque intervention.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
  - Histoire et théorie de l'architecture
  - Histoire de la construction
  - Histoire et théorie de la ville

Histoire
La maison urbaine à l'âge classique

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-HISTOIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Salom

Objectifs pédagogiques

La période de l'âge classique en France est remarquable par la qualité des constructions monumentales et édilitaires qui ont été érigées, de la Renaissance française à la veille de la Révolution française. L'architecture domestique est pourtant tout autant digne d'intérêt, en particulier dans la ville de Paris, qui fût le terrain d'expérimentations inégalées à ce jour. Le début du 18ème siècle a vu notamment apparaitre les prémisses de l'immeuble collectif contemporain, avec la constitution des premières maisons à loyer, succédant aux maisons urbaines unifamiliales, jusqu'aux premières maisons à appartements à l'origine de l'immeuble de rapport (abusivement nommé immeuble haussmannien dans le langage courant) et dont les caractéristiques ont été établies autour de 1830. Ce cours propose de retracer l'histoire de cette forme d'habitation, si éloignée de certaines de nos attentes contemporaines et pourtant si familière.

Contenu

Le cours s'appliquera à présenter les qualités principales de la maison urbaine dans l'Ancien Régime, en considérant plusieurs exemples de bâtiments, plus ou moins connus, comme leurs architectes d'ailleurs, et d'échelles variées. Ces bâtiments seront présentés et étudiés suivant les principes architecturaux ayant présidé plus ou moins consciemment à leur mise en forme, à savoir les catégories vitruviano-albertiennes développées par la théorie de l'architecture classique : catégories dont les dénominations ont varié dans le temps, mais qui peuvent être décrites ici comme relatives à la distribution, à la construction, et à la décoration, pour reprendre la formulation de Jacques-François Blondel au milieu du 18ème siècle. Les bâtiments seront ainsi considérés selon trois « séquences » relatives aux conditions d'usage, aux éléments de structure, et aux critères de beauté. La présentation s'appuiera notamment sur l'analyse graphique des références retenues, afin de mettre en lumière les modifications successives qu'a connu la maison urbaine avant que n'apparaisse un type d'immeuble plus adapté aux attentes de la ville industrielle et libérale du 19ème siècle.
La distribution des maisons sera l'occasion d'exposer en particulier les principes de hiérarchie sociale génératifs du plan, dans le respect des notions de convenance et de bienséance propre à la société d'Ancien Régime. La définition des pièces de l'habitation selon des usages clairement circonscrits étant une règle courante. La division de la parcelle par corps de bâtis sur rue et cour, voire pour les plus remarquables « entre cour et jardin », permettra de comprendre les rapports topologiques entre les espaces. La distribution verticale des appartements, répartis sur des épaisseurs de bâti plus ou moins affirmées (du simple au double) par des cages d'escalier plus ou moins dédiées (principale ou de service), sera l'occasion de considérer le processus de densification progressif en jeu dans cette étape de développement de la ville bourgeoise.
La construction sera étudiée à partir des éléments mis en œuvre par les architectes et entrepreneurs pour garantir la pérennité des ouvrages. On s'appliquera notamment à présenter les qualités des planchers en bois et leurs éléments constitutifs (poutres, solives, linçoirs, chevêtres…) De même, les différentes espèces de parois verticales (murs maçonnés, pan de bois) seront expliquées en fonction de leur rôle dans la stabilité du bâtiment (façades sur rue et cour, murs de refend, cloisons distributives). Certains éléments singuliers seront également considérés pour leurs particularités structurelles, à l'origine de diverses accommodations (cages d'escalier, cheminées).
La décoration sera enfin l'occasion d'aborder des considérations esthétiques, autrement dit relatives à la théorie de la sensation du Beau ! Là encore, certaines notions théoriques extraites du discours des architectes, telles que la régularité, la symétrie, l'ordonnancement, seront explicitées afin d'être rapportées aux bâtiments retenus comme exemples, et en particulier à leurs façades, véritables cadres d'expression du discours moral et poétique des architectes classiques. La notion de caractère, qui structure les réflexions esthétiques des théoriciens, fera l'objet d'une attention particulière car elle permet de comprendre par quels moyens les architectes ont su provoquer les effets recherchés sur le public, en employant un vocabulaire savant et partagé.

Complémentarité avec les autres enseignements
La période retenue ici précède celle du cours optionnel d'histoire de G. Lambert sur « L'innovation dans les techniques de l'architecture. Du siècle des Lumières aux Trente Glorieuses », afin de maintenir le fil de l'histoire autour d'un genre d'édifice clairement identifié. Il vise ainsi à prolonger les réflexions sur le logement collectif exposées en licence sur la période du 19ème au 21ème siècle par L. Engrand et V. Picon-Lefebvre (respectivement « Une histoire de l'habitation – Théories et dispositifs » et « Histoire : Architecture – Design – Modes de vie 1950-2000 »). Enfin, la fréquentation du séminaire « L'habitation en projet » pourra enrichir la réflexion générale.

Mode d'évaluation

Contrôle continu et examen final

Bibliographie

- ALBERTI, Leon Battista. De re aedificatoria. [Florence, N. L. Alemano, 1485] / L'art d'édifier, trad. F. CHOAY et P. CAYE. Paris : Seuil, 2004.
- BLONDEL, François. Cours d'architecture. Paris : chez l'Auteur, 1675-1683.

- BLONDEL, Jacques-François. L'Architecture française. Paris : chez Jombert, 1752-1756.
- BLONDEL, Jacques-François. Cours d'architecture [suite du Cours… rédigée par P. PATTE]. Paris : chez Desaint, 1771-1777.
- BLONDEL, Jacques-François. De la distribution des maisons de plaisance et de la décoration des édifices en général. Paris : chez C.-A. Jombert, 1737-1738.
- BOULLEE, Etienne-Louis. Essai sur l'art [posthume, 1799], in Etienne-Louis Boullée. L'architecte visionnaire et néoclassique, textes réunis et présentés par J.-M. PEROUSE DE MONTCLOS, Paris : Hermann, 1993.
- CABESTAN, Jean-François. La conquête du plain-pied. L'immeuble à paris au XVIIIème siècle. Paris : Picard, 2004.
- CHOAY, Françoise. La règle et le modèle. Paris : Seuil, 1980.
- D'AVILER, Augustin-Charles. Cours d'architecture… [chez N. Langlois, 1691]. Paris : chez J. Mariette, 1710.
- DU CERCEAU, Jacques-Androuet. Les plus excellents bastiments de France [2ème édition, 1576-1579]. Paris : L'aventurine, 1988.
- FREDET, Jacques. Les maisons de Paris. Paris : Encyclopédie des nuisances, 2003.
- GERMANN, Georg. Vitruve et vitruvianisme. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 1991.
- KRAFFT, Jean-Charles. Recueil d'architecture civile : contenant les plans, coupes et élévations des châteaux, maisons de campagne et habitations rurales. Paris : chez Bance, 1829.
- LAUGIER, Marc-Antoine. Essai sur l'architecture, nvlle édition... Paris : chez Duchesne, 1755.
- LE MUET, Pierre. Manière de bien bastir pour toutes sortes de personnes… [2ème éd., 1663], Paris : Pandora éditions, 1981.
- LEDOUX, Claude-Nicolas. L'Architecture considérée sous le rapport de l'art, des mœurs, et de la législation. Paris : chez l'Auteur, 1804.
- MAROT, Jean. Architecture françoise. Paris, 1670.
- PEROUSE DE MONCLOS, Jean-Marie. Histoire de l'architecture française. De la Renaissance à la Révolution. Paris : Mengès,1995.
- PERRAULT, Claude. Ordonnance des cinq espèces de colonnes selon la méthode des Anciens. Paris : chez J. B. Coignard, 1683.
- RONDELET, Jean-Baptiste. Traité théorique et pratique de l'art de bâtir. Paris : Chez L'auteur, 1802-1810.
- QUATREMERE DE QUINCY, Antoine-Chrysostome. Dictionnaire historique d'architecture. Paris : chez A. Le Clère et Cie., 1832.
- SERLIO, Sebastiano. On Domestic Architecture [Regole…, Libro setto]. Cambridge :MIT Press, 1978.
- SUMMERSON, John. Le langage classique de l'architecture [The Classical Language of Architecture, Londres, BBC, 1963]. Paris : Thames et Hudson, 1991.
- SZAMBIEN, Werner. Symétrie, Goût, Caractère. Paris : Picard, 1986.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
  - Histoire et théorie de l'architecture
  - Histoire de la construction
  - Histoire et théorie de la ville

Histoire
Le meuble et le monument. Architecture et textile, histoires partagées 19e-21e siècles

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-HISTOIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Thibault

« Si la nature de l'architecture est l'enracinement, le fixe, le permanent, alors le textile est son antithèse même. »
(Anni Albers, « Le plan pliable : les textiles en architecture », Perspecta, 1957)

Objectifs pédagogiques

En quoi les accessoires du quotidien (mobilier, textiles et autres équipements séparables) ont-ils façonné l'architecture ? L'essor qu'a connu dernièrement l'historiographie du design et des arts appliqués (également appelés industriels, techniques ou décoratifs) nous invite à considérer ces champs non pas comme subordonnés mais comme des lieux de renouvellement des théories et pratiques de l'architecture. Le cours tentera de faire comprendre comment ces arts dits mineurs ont constitué de longue date des terrains d'expérimentation pour la conception des édifices : de la petite échelle vers la grande, de l'intérieur vers l'extérieur, de l'accessoire vers le permanent, du superficiel vers l'infrastructure. Le textile joue à ce titre un rôle privilégié. Confronter l'architecture à son « antithèse » textile, comme le suggérait Anni Albers, c'est tout d'abord découvrir la richesse des échanges réciproques qui ont pris place entre les deux domaines. C'est aussi se risquer à ouvrir des perspectives inédites sur l'architecture, vue au prisme des études féministes et de l'histoire de la culture matérielle. En étudiant les coopérations fructueuses entre des activités longtemps considérées comme genrées et hiérarchisées, l'objectif du cours est de révéler tout un univers intermédiaire brouillant ces limites. Au-delà du seul domaine textile, il s'agira de faire découvrir la portée critique, pour l'architecture, de réflexions sur le design souvent méconnues.

Contenu

L'œuvre de Gottfried Semper peut servir de point de départ pour une enquête sur les croisements multiformes entre d'une part l'architecture, de l'autre les arts textiles, céramiques et mobiliers. Au 19e siècle émergent en effet des réflexions fécondes situant les origines de l'architecture dans ces domaines techniques. Ces rapprochements ont permis de penser l'évolution de la matérialité, les définitions de la spatialité ou encore la nature de l'ossature structurelle. Nous approfondirons le cas des analogies textile, en retraçant les parallèles entre ces deux artefacts que sont le vêtement et l'édifice. Nous abordons ainsi les jeux de miroir entre stylisme et design de bâtiment, confection et construction, habit et habitation, mais aussi les relations –jeux de distinction, d'influences réciproques, de conventions sociales et de subversions– entre le corps structurel et son revêtement, entre l'intériorité privée et la façade. Plus généralement, nous aborderons les différents régimes de temporalité et de flexibilité par lesquels ont dialogué le mobile et l'immeuble, l'éphémère et le permanent, le périssable et le durable. Enfin on interrogera les préjugés associés aux constructions et aux modes de vie des nomades, longtemps restés dans les marges de l'histoire de l'architecture et de l'habitation.

Programme prévisionnel :

1. Introduction. Architecture et arts appliqués, deux mondes interdépendants ?
2. Des pratiques minorées : questions de genre et de couleur
3. Une pensée fondatrice : Gottfried Semper, de la polychromie aux arts textiles
4 Une histoire céramique de l'architecture
5. Le meuble, modèle tectonique
6. Qu'est-ce qu'une paroi ? Limiter l'espace
7. Le « vêtement monumental » : revêtir, masquer, habiller, transfigurer
8. L'étoffe matérielle des édifices. Peaux, écorces, enveloppes
9. Nomade, sédentaire
10. Le style et la mode, artisanat-industrie
11. Architectures de l'itinérance

-**Liens avec d'autres enseignements**

-Les réflexions déployées dans ce cours d'histoire entendent nourrir la pratique du projet et offrant de nouvelles références et perspectives critiques.
-Options design (Pli et structure, mobilier) Mastère scénographie

-**Mode d'évaluation**

-Commentaire critique d'un extrait de texte, au prisme des questions et des exemples évoqués au fil des séances.

Bibliographie

ALBERS Anni, “The Pliable Plan. Textiles in Architecture”, in Perspecta, vol. 4, 1957, p. 36-41.
Archithese, no 2, « Textile », 2000.
Architectural Design, vol. 76, no 6, « Architextiles », 2006.
APPADURAI Arjun, La vie sociale des choses. Les marchandises dans une perspective culturelle (1986), Dijon, Presses du réel, 2000. ATTFIELD Judy, Wild Things. The Material Culture of Everyday Life, Oxford, Berg, 2000.
AUSLANDER Leora, « Culture matérielle, histoire du genre et des sexualités. L’exemple du vêtement et des textiles », Clio. Femmes, genre, histoire, n°2, 2014, p. 171-195.
BUCKLEY Cheryl, « Made in Patriarchy: Towards a Feminist Analysis of Women and Design », Design Issues, 3, n°2, automne 1986.
BUTLER Judith, Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion [1990] Paris, La Découverte, 2006.
FAEGRE Torvald, Tents. Architecture of the Nomads, Garden City, NY, Anchor Press/Doubleday, 1979.
FANELLI Giovanni, GARGIANI Roberto, Histoire de l’architecture moderne, Structure et revêtement, Lausanne, Presses universitaires polytechniques Romandes, 2008.
FAUSCH Deborah et al., Architecture : In Fashion, New York, Princeton architectural Press, 1994.
FLÜGEL John Carl, Le rêveur nu. De la parure vestimentaire [1930], Paris, Flammarion, 1984.
KALINOWSKI Isabelle (dir.), Gradhiva n° 25, « Gottfried Semper : Habiter la couleur », 2017.
INGOLD Tim, Faire. Anthropologie, archéologie, art et architecture, Paris, Dehors, 2017.
KRÜGER Sylvie, Textile Architecture, Berlin, Jovis, 2009.
LE BŒUF Jocelyne, « Histoires du design : positionnements critiques », Sciences du design, n°1, 2015, p. 76-85.
MCQUAID Matilda, Lilly Reich : Designer and Architect, New York, MOMA, 1996.
PAYNE Alina, L’architecture parmi les arts. Matérialité, transferts et travail artistique dans l’Italie de la Renaissance, Paris, Hazan, 2016. PERROT Michelle, Histoires de chambres, Paris, Seuil, 2009.
PRUSSIN Labelle, African Nomadic Architecture. Space, Place and Gender, Washington, Smithsonian Institution Press, 1995.
Rassegna no 73, « Coating », 1998.
RUDOFSKY Bernard, Are Clothes Modern? An Essay on Contemporary Apparel, Chicago, Paul Theobald, 1947.
SEMPER Gottfried, Du Style et de l’architecture. Écrits 1834-1869, Marseille, Parenthèses, 2007.
THIBAULT Estelle, « La confection des édifices : analogies textiles en architecture aux XIXe et XXe siècles », Perspective. Actualité en histoire de l’art, n°1, 2016 p. 109-126.
WIGLEY Mark, White Walls, Designer Dresses. The Fashioning of Modern Architecture, Cambridge, MIT Press, 1995.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
  - Histoire et théorie de l'architecture
  - Histoire de la construction
  - Histoire et théorie de la ville

école nationale supérieure d'architecture de paris-belleville

Histoire
Paris, de la tête aux pieds (réservé à la Mobilité)

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-HISTOIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Fromonot

Objectifs pédagogiques

Ce programme s'adresse en priorité aux étudiant.e.s qui découvrent Paris à l'occasion de leur séjour en mobilité. L'idée est d'enrichir par la connaissance leur expérience de cette ville, qui représente déjà en elle-même une formidable acculturation à l'histoire de l'architecture.
Pour cela, le déroulement du semestre associe deux types d'enseignements : le cours en amphi, qui revient sur les enjeux, acteurs, stratégies et processus souvent invisibles qui ont forgé Paris dans le temps long ; puis la visite commentée, qui considère au présent, d'un regard instruit, leurs incarnations dans le visible.

Contenu

Pendant les deux premiers tiers du semestre, une série de présentations illustrées aborde de manière chrono-thématique nombre d'aspects significatifs de l'histoire de Paris. Le propos croise les politiques, les théories, les représentations et les projets, dans une acception de l'architecture étendue à toute la substance urbaine : tissus, infrastructures, paysages. Ces éclairages mettent en évidence les tensions, à la fois fertiles et problématiques, dont la fabrique de cette ville a toujours été tissée : entre la fluctuation des pouvoirs et la récurrence des problèmes, entre le centre et les limites, entre persistances et nouveauté, convention et subversions, dominant et mineur…
Dans un second temps, des promenades explorent à hauteur d'œil quelques échantillons de la matière spatio-socio-temporelle complexe qui fait les réalités multiples de la capitale. Toutes partent d'une porte de la ville de l'Ancien Régime pour rallier une limite de la ville d'aujourd'hui jusqu'à la banlieue, suivant un rayon du plan de Paris, en somme. Chaque parcours se termine sur un bâtiment récent, témoin à divers titres des dernières évolutions de la capitale comme de sa relation, toujours irrésolue, à son territoire « hors les murs ».

Programme - Cours hebdomadaires (en français, complété au besoin par l'anglais, durée 1h30) :

1- Fondations, croissance et recyclages : une brève histoire de Paris
2- Monuments, anti-monuments : Paris des pouvoirs, Paris des passages
3- Le logement collectif comme laboratoire
4- La ville composée / Gothic survival
5- Tapis de pierre, sommets de verre : la rupture moderniste, et après ?
6- Système des infrastructures : constitution, dynamiques, mutations
7- De la capitale de l'espace public à la ville mondiale privatisée ?
8- Petit Paris / Grand Paris ?

- Excursions (25 étudiants maximum par séance, rendez-vous au point de départ, durée 2h30) :

9- Les limites de Paris : de la barrière d'Enfer à la « ceinture verte » : la Cité universitaire (pavillons de Le Corbusier, Bruther, résidence pour chercheurs, 2018)
10- Destin des infrastructures : les métamorphoses du canal de l'Ourcq, de la rotonde de Stalingrad au CND de Pantin (Jacques Kalisz, 1965, reconversion : Robain-Guiyesse, 2003)
11- Paris moderne, Paris post-moderne : le quartier Italie, de la tour Croulebarbe (E. Albert, 1958-60) à l'îlot des Hautes-Formes (C. de Portzamparc & G. Benamo, 1979) et à Paris Rive-Gauche (tours Duo, Jean Nouvel, 2021, et WoodUp, LAN, 2024)
12- Le Paris des ZAC : les Batignolles, entre la place Clichy et le nouveau TGI / palais de justice (Renzo Piano Building Workshop, 2010-18)

Ce programme est indicatif. D'autres visites libres seront conseillées en complément.

Mode d'évaluation

Par petits groupes de 3 à 5, les étudiants produiront un compte-rendu documenté (écrit, et dessiné, en tout cas illustré, et de préférence enthousiasmant) d'une excursion de leur choix, en s'appuyant sur des éléments du cours et sur les lectures associées.

Bibliographie

Pierre PINON, Paris, biographie d'une capitale, Paris (éd. Hazan), 1999 ; Les Plans de Paris – Histoire d'une capitale, Paris (éd. BNF), 2004
Walter BENJAMIN, Paris, capitale du XIXe siècle, 1939, trad. franç. Paris (éd. du Cerf), 1982
Eric HAZAN, L'invention de Paris – Il n'y a pas de pas perdus, Paris, (éd. Seuil), 2002 ; Une traversée de Paris, Paris, (éd. Seuil), 2016
Bruno LATOUR, Emilie HERMANT, Paris, ville invisible, Paris, 2009, réed. Paris (éd. B42), 2021 Françoise FROMONOT, La Comédie des Halles – Intrigue et mise en scène, Paris (éd. La Fabrique), 2019.

Thomas CLERC, Paris, musée du XXIe siècle, Paris (éd. de Minuit), 2023
COLL, Banlieues chéries, catalogue d'exposition, Palais de la porte Dorée/musée de l'Immigration, 2025

Des indications bibliographiques spécifiques à chaque cours seront fournies lors des séances.

Disciplines

Histoire & théorie de l'architecture, histoire & politiques urbaines, critique

Anglais

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**4-LANGUES**
Semestre	**7**	Heures TD	**16,5**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**1**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Besco

Le diplôme d'État d'architecte ne peut être délivré qu'après validation de l'aptitude à maîtriser au moins une langue étrangère. À Belleville, l'évaluation des acquis et l'obligation de maîtriser une langue étrangère portent sur toute langue étrangère. Toutefois, seul l'anglais fait l'objet d'un enseignement en raison de son importance internationale pour l'architecture.

Au terme de leur 5e année d'études, les étudiants doivent être capables de présenter leur projet de fin d'études (PFE) en anglais. Dans cette optique, les étudiants doivent prendre l'habitude de s'exprimer oralement dans cette langue, dans une syntaxe et un accent corrects, et en acquérant un vocabulaire de plus en plus spécifique au fil de leur parcours. Outre la validation de tous les semestres d'anglais, la maîtrise de la langue est évaluée sous la forme d'un test organisé en fin de second cycle afin de faire reconnaître cette compétence à l'extérieur de l'établissement.

Objectifs pédagogiques

- L'autonomie dans l'expression, orale comme écrite, étant acquise en fin de licence, il s'agit désormais de s'exprimer fréquemment (et le plus couramment possible) en langue anglaise, particulièrement à travers la présentation régulière par les étudiants de leurs travaux architecturaux en studio et l'argumentation et l'explicitation de leurs choix ;
- Est aussi visée la capacité à prendre des notes lors d'une ou de plusieurs conférences courtes mises en place par l'enseignant au cours du semestre ; le cours de Master fait d'ailleurs généralement plus de place aux contenus, architecturaux et urbains, mais aussi artistiques ;
- Ces contenus thématiques, complémentaires ou tout simplement différents des cours proposés par ailleurs, fournissent l'occasion d'un approfondissement en langue anglaise (notamment l'acquisition d'un lexique spécifique voire spécialisé).

En première année de Master, un soutien est disponible, notamment pour les étudiants étrangers non-anglophones en difficulté. Par ailleurs, des supports d'auto-formation sont disponibles en bibliothèque pour les étudiants souhaitant se perfectionner en dehors des cours.

Contenu

Compréhension orale :
- projection d'un film en version originale sous-titrée en anglais.

Expression orale et interaction :
- courtes présentations régulières sur la progression du projet (4 environ par étudiant dans le semestre), ouvertes à la discussion avec le reste du groupe, sur le mode mini-séminaire ;
- dans la continuité de la dernière année de licence, présentation de 10mn sur le projet de studio, sans notes ni récitation, avec visuels adaptés en anglais, suivie de questions/réponses avec les autres étudiants.

Compréhension écrite :
- lecture d'un texte de trois à dix pages (manifeste, document de travail, description, chapitre de livre ou article théorique, texte polémique… sur l'urbanisme et la transformation du milieu urbain), donnant lieu à une discussion des termes employés et à un débat en cours, le cas échéant —un exemple pourrait en être "Bigness and the Problem of Large" de Rem Koolhaas.

Expression écrite :
- résumé illustré de 700 mots environ du projet de studio du semestre ou d'une dimension importante de ce projet ("abstract").

Vocabulaire : le domaine lexical est laissé au choix de l'étudiant, qui développe un vocabulaire spécialisé autour d'une question ou d'un problème qui l'intéresse, en concertation avec l'enseignant. Ce lexique peut anticiper le sujet de mémoire ou accompagner le travail de studio du semestre.

Grammaire : l'accent est mis sur l'expression du point de vue, particulièrement à travers le maniement de la modalité, afin de permettre aux étudiants de traduire les différentes étapes de leur réflexion et de leur travail sur le projet (souhait, intention, perspective ; planification et programmation ; contrainte ; certitude, possibilité, probabilité et éventualité ; constat).

Travaux requis

- Participation aux discussions et aux activités en cours, dont présentations courtes et discussion avec les autres étudiants de l'avancement du projet, à raison de 4 interventions par semestre (50%)
- Présentation de leur projet de studio par les étudiants, individuellement, lors d'une présentation finale de dix minutes (30%)
- Rendu d'un travail écrit personnel de 750 mots environ (20%), rendant compte d'un aspect du projet de studio ou du projet dans sa totalité

Master 1 – semestre 8

Programme pédagogique S8

Unité d'enseignement (UE)	Intitulé de l'enseignement	Caractère	Heures encadrées	Heures travail personnel	ECTS ENS	ECTS UE
UE1 – Les territoires du projet 2	Intensif	Obligatoire	22		2	18
	Studio d'architecture 2 - **non compensable**	Obligatoire	112	192	13	
	Théorie	Obligatoire	24	24	3	
UE2– Séminaire 2	Option	Obligatoire	42	0	2	7
	Séminaire 2	Obligatoire	56		5	
UE3 – Histoire et construction	Construction : pratiques contemporaines	Obligatoire	18	18	2	5
	Langues vivantes : anglais **non compensable**	Obligatoire	16,5	0	1	
	Histoire	Obligatoire	24	24	2	
			330,5	**323**	**30**	**30**

UE4- Enseignements facultatifs	CNAM
	Mise à niveau de dessin
	Momemtum

Chaque étudiant doit choisir :

dans l'UE1	un intensif un studio au choix (8 h par semaine). un cours de théorie au choix (1h30)
dans l'UE2	un séminaire au choix (4 h par semaine) un cours optionnel en relation avec le séminaire ou à choisir parmi les options
dans l'UE3	un cours de construction (1h30) un cours d'histoire au choix Anglais

UE1 – Territoires du projet 1 – 18 ECTS

Intensif (2 ECTS)

Fabriquer et représenter les grands territoires - La ligne 15 du Grand Paris Express, A. Grillet Aubert

Studios d'architecture (13 ECTS)

- Antibes le site des pétroliers, *V. Picon-Lefebvre, P. Prost*
- De la rénovation urbaine à l'innovation architecturale : une approche holistique, *C. Mazzoni*
- Excès & Pénuries, *E. Robin*
- Habiter la zone, *L. Lenne*
- Cultures techniques : l'Architecture et ses outils, projet de reconversion par un usage critique de la technique, *T. Bodereau, R. Fabbri*
- Le Parlement des animaux, *L. Mosconi*
- Making something of time in time through structure, *P. Gresham*
- Morphologie urbaine, ville et équipement, *J. Galiano*
- La villa Arson, une école d'architecture à Nice, un projet de société, *B. Azimi, E. Babin, A. Pasquier*

Cours de théorie au choix (3 ECTS)

- Construire avec l'existant, ou l'architecture comme ressource, *P. Doucerain*
- Habiter dans l'existant, *L. Lenne*
- L'art de la transformation, *P. Prost*

UE2 – Séminaire 2 - 7 ECTS

Séminaire (5 ECTS)

- Corps & Figure / Œuvres et Lieux : des espaces en fiction, *JL Bichaud, AC Depincé*
- L'habitation en projet, *L. Engrand, V. Foucher-Dufoix, L. Lenne*
- Les Lieux de savoir de l'architecture, *G. Lambert, E. Thibault, M. Chebahi*
- Métropoles en miroir. L'architecture face aux grands changements, *C. Mazzoni, M. Kutlu*
- Où va la ville aujourd'hui ? Représentations, expérimentations et circulation de modèles, *E. Chapel*
- Ouvrir la boîte noire - Histoires de controverses et de conflits, *J. Bastoen, Y. Plouzennec*
- Patrimoine, projet et tourisme, *P. Prost, V. Picon-Lefebvre, A. Denoyelle, A. Striffling*
- Territoires en projet : architecture, urbanisme et paysage, *F. Bertrand, P. Simay*
- Villes et territoires en transition, *A. Grillet-Aubert*

Option au choix (2 ECTS)

Arts plastiques

- Gravure, *C.E. Delprat*
- *Observatoire de campagne (intensif juin 2026* à confirmer*), A. Chatelut*
- Peindre aujourd'hui (Intensif du 15 au 19 juin 2026), *A.C. Depincé*
- Peinture, *G. Marrey*
- Photographie : composition cadrage, *J. Allard, A. Chatelut*
- Pli et structure, *A. Harlé*
- Sculpture : les pendants, (intensif juin 2026), J.L. Bichaud

Atelier Maquette

- La maquette d'architecture : l'éloquence de la matière - L'escalier, *L. Bost*

Atelier Mobilier

- Bois vert, *P. De Glo de Besses*

Construction

- Construire en terre crue, *E. Vermes*
- Diagnostic et intervention dans le bâti existant, *P. Lemarchand*
- Formation Pro-Paille, *E. Vermes*
- Géométrie paramétrique, *R. Fabbri*
- Optimisation des matériaux et exploration géométrique, *R. Fabbri,* (intensif)
- Construction : Pédagogie par le faire, l'accueil de l'ensap-b
- Réemploi, *E. Vermes* (intensif)
- L'architecture au temps des dérèglements, *L. Bost* (intensif)
- CNAM

Informatique (options réservées aux étudiants de master)

- BIM, Modélisation par phases de projet avec Archicad, *Y. Guénel*

Sciences humaines

- Labels et fabrique de la ville : stop ou encore ? *M. Rotolo*

UE3 – Histoire et construction - 5 ECTS

Construction (2 ECTS)

- Pratiques contemporaines, *D. Chambolles*

Histoire (2 ECTS)

- xx, *J.P. Midant*
- Histoire des jardins, *M. Croizier*
- La culture de l'architecte dans l'Europe des Lumières : savoirs techniques, esthétiques et littéraires, *Y. Plouzennec*
- Le tribunal, *J. Bastoen*

Anglais (1 ECTS) (enseignement non compensable) , *A. Besco*

UE4- Enseignements facultatifs	CNAM
	Mise à niveau de dessin
	Momemtum

Intensif : Fabriquer et représenter les grands territoires - La ligne 15 du Grand Paris Express

Année	**4**	Heures CM	**22**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-INTENSIF**
Semestre	**8**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : Mme Grillet Aubert, Mme Jambu
Autre enseignant : M. Khorasani-Zadeh

Objectifs pédagogiques

L'intensif porte sur l'analyse et la représentation des quartiers bientôt desservis par la future ligne 15 du Grand Paris Express dans les secteurs nord est de l'agglomération parisienne.

L'exercice demandé consiste d'une part, à étudier et rendre compte des caractéristiques morphologiques et fonctionnelles d'un quartier de gare et d'autre part, à identifier un aspect particulier, problème ou ressource, susceptible de faire l'objet d'un projet territorial plus vaste et qui sera étudié de façon plus approfondie.

Le travail s'appuie sur le SIG et Efficacity, qui sont des outils numériques d'analyse et de représentation du territoire.
3. Objectifs pédagogiques : analyse et représentation des grands territoires

Analyse critique
Le territoire est le résultat de processus ayant chacun leurs temporalités et leurs représentations. L'analyse territoriale interroge les morphologies et les logiques spatiales d'organisation du territoire (grands tracés, trame viaire et organisation du bâti); décrit précisément les caractéristiques de l'espace ouvert (les lieux de connexion ou d'articulation, les interruptions ou discontinuités, les changements d'échelle, de hiérarchie ou d'orientation du bâti et des espaces non construits). Elle questionne la place, la nature et la forme des espaces publics dans la future transformation urbaine du quartier et énonce les formes possibles de renouvellement de l'espace public aux abords de la gare.

L'analyse demandée s'appuiera sur des données quantitatives décrivant populations, flux et fonctions (recensement et enquêtes), des données sensibles recueillies sur site lors de la visite, des données historiques et des informations qualitatives restituées par la cartographie mais aussi sur des outils d'analyse issus de recherches. Le croisement des différentes catégories d'informations doit faire émerger des aspects caractéristiques du site.

Mobilité, flux et territoires
Considérer la relation entre les déplacements, les réseaux de transport et le bâti doit permettre de comprendre la forme des espaces publics, leurs qualités, les problèmes ou dysfonctionnements éventuels (par exemple, les défauts d'accessibilité pour les modes non motorisés, le manque de lisibilité des cheminements, de l'organisation des circulations, les conflits entres flux et usages à proximité de la gare, etc.) L'analyse des espaces publics comprendra celle de la mobilité : l'articulation entre les flux générés par la future station de métro et les autres circulations dans le quartier de gare, l'organisation des déplacements et la requalification éventuelle du réseau de transport collectif (maillage et prolongement des lignes), etc.

L'analyse s'appuiera notamment sur les outils de diagnostic élaborés dans le cadre des travaux de l'Institut de recherche « Efficacity » (évaluation de l'accessibilité piétonne ou cyclable). Il s'agit alors d'en tester la capacité heuristique et l'efficacité, éventuellement de suggérer des évolutions.

Représenter échelles et temporalités
Le projet d'espace public sera imaginé à partir de plusieurs niveaux et échelles d'analyse afin de saisir les rapports entre les différentes manifestations d'un même phénomène (du 1/200 au 1/25 000). Il s'agit aussi de saisir les métriques relatives aux modes de déplacement, c'est-à-dire les rapports entre les modes ou vitesses de circulation et de perception du territoire (l'échelle du piéton n'est pas celle de l'automobile).
La mobilité conduit aussi à interroger les temporalités et les rythmes urbains. Le questionnement portera notamment sur des aspects difficiles à représenter comme les « pulsations urbaines » afin de rendre compte de la variation des usages des espaces publics et des populations qui le fréquentent (population passagère, résidente, de navetteurs, occasionnelle ou permanente, etc.).

Contenu

Le site d'étude retenu est une partie du barreau nord-est de la ligne 15 du futur métro du Grand-Paris Express de Fort d'Aubervilliers à Rosny-Bois Perrier (6 stations).
Le travail consiste à conduire l'analyse d'un quartier de gare, en rapport avec un projet de transformation de l'espace public. Le projet doit être conçu à plusieurs échelles.
Trois niveaux de réflexion – le Nord-Est parisien, la ou les communes et le quartier de gare et le pôle d'échanges - doivent structurer les hypothèses de projet.

Mode d'évaluation

Le rendu s'appuiera sur les cartes produites par les SIG. Il s'agit par ailleurs d'explorer de nouvelles formes et outils de représentation ou d'utiliser des outils traditionnels comme la maquette de façon innovante, de confronter les possibilités offertes par les technologies informatiques et la fabrication manuelle.

Travaux requis

La promotion est organisée en équipes de 5 ou 6 étudiants. Le choix d'un site permettra de cibler l'analyse du quartier de gare sur un aspect particulier du territoire, une ressource spécifique qui sera examinée de façon plus détaillée (visite de site en début de semaine).

L'utilisation du SIG est impérative et constitue le principal outil d'analyse et de représentation. Il permet de spatialiser les données quantitatives, de les confronter aux données qualitatives de croiser plusieurs catégories d'information pour faire émerger les éléments essentiels de l'analyse territoriale.

Des cours magistraux présenteront en début de semaine le territoire et les outils d'analyse.

Travaux demandés
Il s'agit d'identifier trois échelles de représentation relative au réseau, au quartier de gare et à la future gare et de restituer l'analyse et le projet à ces trois niveaux de compréhension. Les équipes devront utiliser différents supports : maquettes, cartes, diagrammes, photomontages, etc...

Bibliographie

Bibliographie
En ligne sur Taïga
Ressources documentaires : données fond APUR (monographie de gares)

Discipline

- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs
  - Approches paysagères, environnementales et territoriales

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

Studios Master
Du projet au chantier/du chantier au projet

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**8**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsables : M. Prost, Mme Picon-Lefebvre

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
  - Conception et mise en forme
  - Structures, enveloppes, détails d'architecture
  - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
  - Projets de réhabilitation
  - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs
  - Approches paysagères, environnementales et territoriales

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

ARCHITECTURE → 2° CYCLE MASTER → S8-UE1 (2025-2026)

Studios Master
De la rénovation urbaine à l'innovation architecturale : une approche holistique

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**8**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : Mme Mazzoni

Objectifs pédagogiques

International joint studio - France / Chine / Colombie - Ensa-PB - Chaire Mage

L'atelier vise à interroger la rénovation urbaine et des trames naturelles face aux bouleversements climatiques, à la raréfaction des ressources et à la transformation des modes de vie. Il s'agit d'explorer la rénovation comme acte de création, capable de réinventer les usages, réactiver les mémoires et renouveler les matérialités. Par une approche holistique, l'atelier mobilise les savoirs croisés de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage, de la sociologie, de la géographie et des sciences environnementales. Il associe également les traditions constructives, les nouvelles technologies et les cultures locales pour proposer des modèles d'innovation architecturale durable car elle s'appuie sur des savoirs vernaculaires.

Contenu

« La rénovation urbaine et architecturale aujourd'hui : entre transition écologique et justice spatiale ».
Comment réinventer les tissus existants, les infrastructures et les bâtiments dans un contexte de sobriété ?
Comment faire de la rénovation un laboratoire d'innovation architecturale, sociale et technique ?
A partir des recherches développées par les trois enseignantes, trois fils conducteurs structurent la réflexion :
1. Sobriété et circularité : réemploi des matériaux, énergies renouvelables, biodiversité urbaine.
2. Innovation programmatique : nouveaux usages hybrides, cohabitations, mutualisations, architecture du commun.
3. Mémoire et identité : la rénovation comme acte de continuité culturelle et de dialogue entre héritage et futur

L'approche holistique repose sur une démarche transversale et interculturelle, combinant le croisement disciplinaire (architecture, urbanisme, écologie, ingénierie, humanités), le croisement culturel (visions française, chinoise et colombienne) et le croisement d'échelles (du territoire au détail constructif).
Deux sites d'étude seront proposés : l'un à Guangzhou (Chine) et l'autre à Cali (Colombie). Les étudiants choisiront leur terrain tout en suivant une démarche de mise en miroir entre les différents contextes. Chaque groupe mixte sera accompagné par des enseignants des trois universités. Des rencontres croisées bimensuelles en visioconférence permettront un échange constant des idées et une progression coordonnée.

Calendrier
Février 2026 : Introduction théorique (cours, lectures, séminaires en ligne) et présentation des deux contextes urbains. Phase d'analyse et de diagnostic sensible (cartographies, typologies, inventaires, maquettes conceptuelles, maquettes numériques) partagés avec les étudiants chinois et colombiens.
Mars-Avril 2026 : Phase de projet – élaboration de propositions urbaines.
Avril 2026 : Colloque international à Guangzhou – présentation et discussion des premiers résultats.
Mai-Juin 2026 : Finalisation des projets à l'échelle architecturale et préparation de l'exposition visant la valorisation des travaux dans le cadre de la plateforme Atlas des villes (https://www.atlasdesvilles.net/).

Encadrement et partenariats
Écoles, Universités et laboratoires impliqués :
- ENSA Paris-Belleville / IPRAUS / Chaire Mage (France), en partenariat avec WHITRAP Shanghai.
- Guangzhou Academy of Fine Arts (Chine)
- Universidad ICESI, Facultad de Ingeniería y Ciencias Naturales (Colombie)
Langues de travail
Français – Anglais – Espagnol – Chinois.
La diversité linguistique constitue une richesse pédagogique et culturelle, chaque étudiant participant à la traduction et à la circulation des savoirs.

Mode d'évaluation

Un jury de fin de semestre regroupera enseignants et personnalités extérieures.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
  - Conception et mise en forme
  - Structures, enveloppes, détails d'architecture
  - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
  - Projets de réhabilitation
  - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs
  - Approches paysagères, environnementales et territoriales

Studios Master
Excès & Pénuries

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**8**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : M. Robin
Autre enseignant : Mme Fromonot

Objectifs pédagogiques

Position
« Un peu partout nos sociétés sont emportées par l'escalade du toujours plus, toujours plus vite, toujours plus extrême dans toutes les sphères de la vie sociale et individuelle. Nullement une postmodernité mais une modernisation hyperbolique, le parachèvement de la modernité. » Par un paradoxe qui n'est qu'apparent, cette hypermodernité, qui continue de produire à l'excès les biens et de services, conduit dans le même temps à des pénuries et ruptures d'approvisionnement en ressources et énergie , avec pour effet de multiples crises environnementales et sociales. Ce triomphe planétaire - et peut-être terminal - de la modernité, la diffusion sur cinq siècles de ses valeurs et aujourd'hui, le questionnement montant de ses effets sur nos domaines d'étude et d'action, nous incitent à revenir sur ses définitions successives, ses productions, ses contradictions et surtout son avenir, en mobilisant pour cela tous les outils qui peuvent concourir à l'exercice du projet.
Trois tendances d'évolution de la ville coexistent aujourd'hui au regard des défis environnementaux et sociaux posés par l'hypermodernité. La première exacerbe la métropolisation tout en tentant de dépasser son parachèvement provisoire par l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (smart city), dans le but d'améliorer l'efficience des services urbains. La seconde correspond au repli subi ou voulu, au risque du communautarisme, vers les grandes opérations de logements modernistes en partie désertées ou paupérisées, ou les centres anciens des petites et moyennes villes, eux aussi en déprise mais à la morphologie urbaine familière ; et ce, afin de bénéficier de services et divers systèmes d'entraide. Enfin, la troisième, aux frontières de la bidonvilisation, correspond à l'adaptation spontanée et informelle des banlieues pavillonnaires et du périurbain par les individus eux-mêmes pour transformer leur maison et leur jardin grâce à des solutions low-tech d'autoconstruction redéfinissant leur relation au travail rémunéré.
Nous naviguerons, mentalement et physiquement, entre ces trois projections différentes, parfois antagonistes, en nous interrogeant concrètement sur la place et la valeur ajoutée, financière et symbolique, auxquelles peut encore prétendre l'architecture dans la superstructure du capitalisme contemporain.

Objectifs
Cet enseignement repose sur trois postulats qui recouvrent trois changements de paradigme.
1- L'impératif écologique conduit l'activité de l'architecte vers la réhabilitation de bâtiments existants car le coût énergétique de leur destruction et de leur remplacement est devenu matériellement insoutenable. Nous nous attacherons donc à identifier les diverses attitudes coexistantes d'intervention sur ce « patrimoine » de fait.

2- Les compétences d'économie de la construction échappent de plus en plus aux architectes, alors que les conditions de production (du financement aux filières de construction) déterminent largement la forme des projets. Cette évolution est dommageable pour la cohérence des projets architecturaux et la difficile émergence d'une « nouvelle » architecture environnementale, ce à quoi s'attacheront vos propositions.

3- À rebours de la vacuité de sens des formes bâties strictement issues de l'application du cadre normatif et d'a priori culturels esthétiques, concevoir des propositions en adéquation avec les enjeux contemporains demande d'élaborer un récit symbolique et technique dans lequel se développeront vos propositions.

Gilles Lipovetsky, Sébastien Charles, Les Temps hypermodernes. Grasset, 2004
Matthieu Auzanneau, Or noir : La grande histoire du pétrole. Éditions La Découverte, 2015 et Pétrole : Le déclin est proche. Éditions du Seuil, 2021
Les trois catégories – gentrification, relégation subie dans les grands-ensembles et relégation choisie du périurbain –identifiées par Jacques Donzelot, dans La ville à trois vitesses. Éditions de la Villette, 2009, sont-elles encore opérantes aujourd'hui ?
David Holmgren, RetroSuburbia : the downshifter's guide to a resilient future. 2018
Nelson Goodman, Manières de faire des mondes. Gallimard, 2006

Contenu

Le déroulement du studio comporte deux grandes séquences (étude / proposition) reliées par des moments récurrents de réflexion collective, à dimensions historique, théorique et critique.

Dans la première moitié du semestre, en binôme, vous décortiquerez une référence canonique contemporaine choisie pour son exemplarité, ou, au contraire, son caractère faux et abusif. À partir d'un récolement de documents d'archives et d'une enquête auprès des commanditaires ou des maîtres d'œuvre, vous en réaliserez une représentation graphique complexe intégrant les dimensions économiques de leur condition de production.

En parallèle, en groupes, vous explorerez une opération témoin du modernisme ou un bâtiment dérivé d'une de ces modernités, pris dans notre territoire d'étude. L'idée est d'en identifier des pathologies, mais surtout d'établir un état des lieux critiques qui ouvrira sur une prise de position sur son devenir. Vous effectuerez des formes de relevé architectural augmenté du bâti, permettant d'en comprendre tous ses aspects : environnement urbain et paysager, étude de son programme originel et futur, mais aussi de décrypter ses logiques historiques et techniques.

Dans la seconde partie du semestre, en sous-groupes, à partir des problématiques soulevées préalablement par le décorticage des références et par l'étude de cas située, vous dessinerez une proposition architecturale, représentée dans une synthèse graphique claire et précise, en détaillant leurs aspects conceptuel, architectonique et technique.

L'ensemble du semestre sera nourri par de petites interventions-débats, de périodicité et à géométrie variable, visant à resituer la condition décrite en préambule au regard des acceptions et évolutions de la notion de modernité. Rythmées par des propositions des enseignants, relayées par les étudiants (lectures, formulation de questionnements, discussions), ces moments d'aparté contribueront également à remettre en perspective dans leur histoire les bâtiments existants que vous étudiez ET à vous aider à formuler des positions claires et argumentées au regard de vos stratégies de transformation au présent. Nous chercherons ainsi à dépasser la distinction malheureuse entre le cours « apport de connaissance » et le studio « de conception » sur laquelle notre école est architecturée jusque dans la répartition de ses locaux, au profit d'une circulation souple et personnalisée entre théorie et pratique, dessin et discours, idées et ressources, pour amorcer la reconstruction toujours en chantier de nos matières à penser.

Voyage d'étude
Il est prévu de réaliser, au tout début du semestre, un « voyage » sur une bande de territoire chevauchant le Paris intramuros et le Grand-Paris. L'itinéraire choisi permettra de rejoindre chacune des situations étudiées. L'arpentage s'effectuera à pied et en transports en commun.

Mode d'évaluation

- Capacité d'observation et d'investigation afin de confronter les acquis de l'expérience aux savoirs théoriques.
- Reconnaissance des différentes époques de construction, en identifiant leurs qualités, éventuels désordres, mais aussi les capacités de transformation.
- Analyse architecturale et économique permettant de lister avec précision les éléments de construction, ainsi que leurs assemblages techniques afin d'anticiper l'impact du projet sur son milieu en termes de coûts, de ressources, d'approvisionnement et de savoir-faire.
- Pertinence de la stratégie de projet (diagnostic et proposition), de son argumentation orale et dessinée, en précisant les qualités spatiales, les ambiances, la mise en œuvre.
- Capacité de représentation graphique d'un édifice existant dans sa situation urbaine (précision et intelligibilité des dessins géométraux ou tridimensionnels, et des maquettes)
- Participation active aux discussions collectives.

Complémentarités avec d'autres enseignements
- Cours de théorie L3 « La représentation comme projet », coordonné par Françoise Fromonot et Anne-Charlotte Depincé
- Studio de L2 « Le confort dans tous ses états », enseignants responsables Émilien Robin et Françoise Fromonot
- Studio de PFE, « Modernités en héritage » encadré par Béatrice Jullien et Émilien Robin

Bibliographie

- Perry Anderson, Les Origines de la postmodernité. Paris : éditions Les prairies ordinaires, 2010.
- Zygmunt Bauman, Modernity and Ambivalence. Cambridge : Polity Press, 1991 ; La Vie liquide. Arles : Éditions du Rouergue / Chambon, 2006.
- Sandra Bartoli, Silvan Linden, et al., Licht, Luft, Scheisse : Perspektive auf Ökologie und Moderne. Hambourg, Adocs Verlag, 2020 (en allemand et en anglais).
- Antoine Compagnon, Les cinq paradoxes de la modernité. Paris : éditions du Seuil, 1990 ; Les Antimodernes. Paris : Gallimard, 2005.
- Emmanuel Fureix, François Jarrige, La modernité désenchantée. Paris : éditions La Découverte, 2015.
- Jeffrey Herf, Le modernisme réactionnaire. Paris : éditions de l'Échappée, 2018 (2009).
- Hans Ibelings, Supermodernisme. Paris : éditions Hazan, 2003 (1998).
- Frederick Jameson, Le post-modernisme, ou la logique culturelle du capitalisme tardif. Paris : éditions Beaux-Arts de Paris, 2017 (1991).
- Charles Jencks, Le langage de l'architecture post-moderne. Londres : Academy Editions, 1979.
- Bruno Latour, Nous n'avons jamais été modernes. Paris : La Découverte, 1991
- Gilles Lipovetsky, Sébastien Charles, Les Temps hypermodernes. Paris : éditions Grasset, 2004
- Hartmut Rosa, Aliénation et accélération – Vers une théorie critique de la modernité tardive. Paris : La Découverte, 2012.
- Bernard Stiegler, Réenchanter le monde : La valeur esprit contre le populisme industriel. Paris : Flammarion, 2008.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
  - Conception et mise en forme
  - Structures, enveloppes, détails d'architecture
  - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
  - Projets de réhabilitation
  - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs
  - Approches paysagères, environnementales et territoriales

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

Studios Master [S2]
Habiter la « zone »

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**8**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**13**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : Mme Lenne

Objectifs pédagogiques

Penser les conditions de la ville de demain, nécessairement écologiques, se résume encore souvent à l'urbanisation de nouveaux espaces, notamment via la création de ZAC supposées vertueuses par principe, car denses ou truffées d'équipements aux énergies renouvelables. Dans l'attente d'une prise de conscience élargie, les espaces urbanisés continuent ainsi de s'étendre et, suivant un effet pervers, les communes ayant été les plus gourmandes en sol dans les dernières décennies sont celles qui peuvent continuer de croître, tout en respectant les objectifs de « zéro artificialisation nette ». Le constat semble pourtant a priori clair et apparait aujourd'hui partagé, dans le milieu architectural au moins : la ville du futur est déjà sous nos yeux, et doit se construire sur elle-même, tant pour limiter la consommation de sol que de matière déjà érigée.
A cet égard, tous les programmes sont concernés, et notamment les infrastructures commerciales[1], dont la nature même pousse à la construction de nouveaux espaces quand ceux existants s'avèrent obsolètes, afin d'éviter toute rupture de service. Les zones commerciales, artisanales ou logistiques s'étendent ainsi, alors que dans le même temps, leur obsolescence est programmée par leur forme urbaine, leurs modes d'accès dépendant du pétrole, leurs matériaux, leur manque de mixité et leurs programmes eux-mêmes, nos modes de consommation et d'alimentation devant nécessairement changer.
Pour chercher à aller au-delà des formes et des discours standardisés, tant sur les territoires que sur les performances chiffrées des matériaux, ce studio propose donc de se pencher sur de grandes infrastructures urbaines existantes liées au commerce dans la métropole parisienne.

_____
1 Par infrastructure commerciale, on entendra ici dans un premier temps tous les bâtiments et équipements liés au commerce à ses diverses étapes : logistique, manutention, stockage, transport, vente, etc.

Contenu

Les étudiant·es seront confronté·es à une situation qui sera arpentée et diagnostiquée à différentes échelles, avec une attention aux sols comme aux bâtiments, et aux liens (fonctionnels, urbains…) avec le grand territoire métropolitain. Une réflexion sur ce fragment de ville sera menée dans le but de proposer la transformation d'une infrastructure commerciale. Un programme mixte intégrant l'activité commerciale (pensée avec ses évolutions potentielles) et des logements sera alors discuté avec réalisme. Une proposition concernant les modes d'habiter en rapport avec l'infrastructure commerciale imaginée sera attendue, jusqu'au dessin des logements. Une attention particulière sera portée sur la structure, essentielle aux réflexions typologiques, à la pérennité des bâtiments et aux liens entre différents programmes, voire leur superposition.

<u>Organisation</u>
1/ Introduction : la première séance sera consacrée à l'analyse de références bâties mettant en jeu des logements pensés avec d'autres programmes, commerciaux et industriels notamment. Ce travail, rendu immédiatement en dessin, sera formalisé pour devenir une base de réflexion commune et réalimentée autant que nécessaire dans le semestre. Il donnera lieu à des visites au cours du semestre.

2/ Enquêtes et hypothèses
L'infrastructure commerciale sera d'abord disséquée, partant de ses espaces propres, son état actuel, tant matériel qu'économique et politique, ses acteurs, puis allant vers ses limites, son contexte et son histoire, etc. Les étudiant·es seront initié·es au diagnostic architectural, à regarder le bâtiment sous l'angle de ses pathologies et de ses potentiels. Pour cela, un temps d'arpentage est prévu sur place. Sans découpler cette phase du projet, chaque sujet d'étude fait l'objet d'hypothèses et de propositions. En parallèle, des lectures seront proposées sur les enjeux des infrastructures commerciales et leur devenir. Cette séquence se conclut par un affichage qui pourra convoquer des formats multiples (dessin, son, vidéo, collage…).

3/ Fragments
Pour aborder l'échelle de ces infrastructures sans recours au prédécoupage ou à la sectorisation, la réflexion portera sur un fragment de bâtiment, travaillé en coupe (perspective et maquette). Le travail à l'échelle du bâtiment sera mis en perspective avec l'évolution du quartier et des modes de consommation, eux, abordés sous forme de scénarios.

4/ Résolution détaillée

Terrain
Cette année, le studio se penchera sur un géant de la métropole parisienne, les entrepôts Ney. Prenant littéralement tout l'espace entre la porte de la Chapelle et celle d'Aubervilliers, ce « bâtiment territoire[2] » de plus de 400 mètres de long a été construit en 1976 par Marcel Forest, le même architecte que les entrepôts MacDonald qui lui font face à l'est. Ces derniers ont été reconvertis dans les années 2010, tandis qu'à l'ouest, la ZAC Chapelle Internationale se termine. Au nord, un des rares équipements construits pour les JO se tourne vers Saint-Denis, tandis qu'au sud, au-delà des voies de la petite ceinture et du CDG Express en construction, le parc Chapelle Charbon préfigure la réalisation de la ZAC du même nom, dont le chantier devrait commencer au cours du semestre. Dans ce quartier qui n'est « pas tourné vers le glorieux passé statique de Paris[3] », les entrepôts Ney, en activité, sont autant une frontière qui double celle du périphérique qu'un réservoir de matière énorme. De ses milliers de mètres cubes de béton se dégage une impression étrange, une poésie d'un autre temps, que les projets peuvent investir sans effacer le présent, ses usages et ses usager·es. Ses dimensions pousseront néanmoins à la modestie et les fragments proposés ne prétendront pas qu'un projet unique pourra tout embrasser d'un seul tenant.

_____
2 Henri Bresler, Histoire du Nord-Est parisien et de l'entrepôt Macdonald - Vidéo Dailymotion, https://www.dailymotion.com/video/xe4n0t, (consulté le 15 novembre 2024).

3 Thomas Clerc, « Coin Russe », Le Grand Paris des écrivains, 2020, Année Zéro, Libération, Pavillon de l'Arsenal.

Mode d'évaluation

50% contrôle continu (y compris affichages intermédiaires)
50% jury final
Le travail proposé sera mené en groupe, pouvant éventuellement devenir individuel au temps 3. Dans tous les cas, un apport individuel devra être identifié.

Bibliographie

Bibliographie (en cours)
APUR, L'évolution des commerces à Paris, Paris, 2021.
APUR, Logistique urbaine, vers un schéma d'orientation logistique parisien, Paris, 2014.
BRESLER Henri, Histoire du Nord-Est parisien et de l'entrepôt Macdonald, Conférence du cycle 'Rendez-vous Avec la Ville' (en ligne), Paris, Pavillon de l'Arsenal, 2010.
BRINGAND Flore, Faire la ville productive : 30 propositions inventives pour repenser les zones d'activités économiques : à partir d'une sélection d'idées du concours EUROPAN sessions « Villes productives » 14 et 15, La Défense, Éditions PUCA, 2024, vol. 1/, 152 p. p.
LANDAUER Paul, « Le stock, nouvel avenir de la ville - AOC media », AOC media - Analyse Opinion Critique, 6 avril 2023. MANGIN David et BOUDJENANE Soraya, Rez-de-ville : La dimension cachée du projet urbain, Paris, Éditions de la Villette, 2023, 461p.
STEEL Carolyn, Le ventre des villes : comment l'alimentation façonne nos vies, Paris, Rue de l'échiquier (coll. « L'écopoche »), 2021, vol. 1/, 462 p.
VALLET Bertrand, Quelle place pour quel travail en ville ? : les conditions économiques, sociales et environnementales de la ville productive : un programme de recherche au service de l'action, La Défense, Plan urbanisme construction architecture, PUCA, 2021, 101 p.
VELTZ Pierre, La société hyper-industrielle : le nouveau capitalisme productif, Paris, France, Seuil : La République des idées, 2017, 120 p.
ZOLA Emile, Le ventre de Paris, Paris, 1873.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
  - Conception et mise en forme
  - Structures, enveloppes, détails d'architecture
  - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
  - Projets de réhabilitation
  - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs
  - Approches paysagères, environnementales et territoriales

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

Studios Master [S2]
L'Architecture au temps des dérèglements

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**8**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**13**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : M. Hanappe
Autres enseignants : M. Bost, Mme Foucher-Dufoix

Objectifs pédagogiques

Avec Yes We Camp, l'association JUST (Justice and Union Toward Social Transformation ; développer des projets et des lieux de vie qui s'adressent à tous.

_____

Jeunes, Migrants, SDFs, Rroms, quelle place pour les derniers arrivés dans nos villes ? Quels lieux de vie pour relier tous ceux qui habitent et composent les villes ?
Comment dépasser les logiques de marchandisation pour faire la ville pour tous ? Comment mettre en place les lieux de rencontres et d'échange qui fondent l'urbanité ?
Après une baisse temporaire durant le COVID, le nombre de personnes à la rue est reparti à la hausse. Les squats, les bidonvilles, les campements de rue, les habitats indignes apparaissent non plus comme des évènements exceptionnels relevant de logiques d'urgence, mais bien comme des constantes de la vie des grandes villes inscrites dans le temps long.
Dans ce contexte, quels projets et quelles architectures du logement mettre en place ?
De nouvelles expériences, des nouveaux acteurs, des nouveaux élus semblent aujourd'hui essaimer dans les territoires et de nouveaux programmes, de nouvelles architectures apparaissent et inventent des manières de vivre ensemble renouvelées : les lieux ne sont plus dédiés à un seul usage ou à un seul public, mais s'adressent à toutes et tous, quels que soient les lieux de naissance, les âges et les genres, le statut social ou administratif, le fait d'être dans le quartier depuis des décennies ou d'y être arrivé la semaine dernière.

Le studio portera sur la ville de Marseille, en accompagnement de projets en cours de définition :
• L'Auberge Marseillaise est une expérimentation qui consiste à utiliser un bâtiment public temporairement disponible pour créer un lieu d'émancipation et de mise à l'abri pour des femmes vulnérables avec ou sans enfants, faciliter l'insertion et l'accès au logement, et encourager la mixité d'usage et l'activité associative pour contribuer aux dynamiques locales.
• La Madrague de Montredon se situe dans une ancienne école située face à la mer. Le projet est en cours de définition avec l'idée d'en faire un lieu d'accueil, mais également d'y développer une programmation de quartier, des activités intergénérationnelles, de l'insertion par l'activité, voire une base arrière pour des activités nautiques ?
• Le CADA autogéré est un squat pour demandeurs d'asile qui vient d'être inauguré à Marseille avec la reconnaissance officielle de l'état, de la ville et des institutions concernées. Un CADA est un centre d'accueil pour demandeurs d'asile.
• Les régisseur-ses sociaux-les interviennent en squats et en bidonville et ont engagé plusieurs projets en co-construction avec des conventions d'occupation temporaire.

Ces projets sont portés par un faisceau d'acteurs associatifs qui vont tous dans le même sens : JUST (Justice and Union toward Social Transformation) développe des expérimentations et actions qui permettent une transformation sociale vers plus de justice sociale. Déjà au centre de l'expérience des Grands Voisins à Paris (2015-2020), l'association marseillaise Yes We Camp n'a de cesse de s'investir partout en France pour inventer et investir des lieux qui s'adressent à tous. Médecins du Monde est une organisation humanitaire internationale qui dès sa création en 1979 a développé ses principes fondateurs : aller là où les autres ne vont pas et témoigner des atteintes aux droits et à la dignité humaine. Enfin, la nouvelle équipe municipale de la ville de Marseille, élue en 2020, a décidé de s'attaquer à des questions humaines et urbaines qui avaient été laissées en déshérence durant des décennies.

L'objectif de ce studio est d'engager un travail pédagogique de projet en recherche- action à Marseille en parallèle des différents projets engagés par ces collectifs : quelles architectures et quels projets pour ces lieux ?
Le cas échéant, un chantier de construction collaboratif aura lieu en fin de studio en Design& Build. Basée sur un projet conçu par les étudiants, la construction en fin de studio n'est faite que si elle apparaît comme nécessaire. Elle n'est pas certaine et il se peut que d'autres types d'action soient envisagées en fonction des besoins rencontrés.

La construction éventuelle du projet, en option à l'issue du semestre, serait portée par une association à but non lucratif extérieure à l'école.

Voyage d'étude à Marseille : du mercredi 12 mars au soir au dimanche 16 mars 2025
Chantier : du lundi 16 au samedi 21 juin 2025

Contenu

Ce studio s'articule autour des thématiques suivantes :

- Le logement, l'hébergement et l'architecture en économie faible
- La question sociale et son lien avec l'architecture
- Le développement durable compris comme l'articulation de l'Environnement, de l'Economie, et du Social, et sa traduction dans l'architecture
- Les risques majeurs et l'architecture
- Le matériau et le recyclage
- L'économie et le poids des choses
- La construction et le détail de construction
- L'architecture participative

Le studio s'articule en plusieurs temps :

Séance 1 : Jeudi 20 Février : introduction aux enjeux - Consignes exploratoires
Séance 2 : Jeudi 27 Février : Rendu Intermédiaire Explorations
Séance 3 : Jeudi 7 mars ; Rendu Final Explorations - Consignes voyages
Séance 4 : Jeudi 13 mars – Dimanche 16 mars Voyage à Marseille: Diag 1
Séance 5 : Jeudi 21 mars : Diag 1
Séance 6 : Jeudi 28 mars : Diag 2
Séance 7 : Jeudi 3 avril : Esquisse 1 Jeudi 10 avril et 17 avril : Vacances Séance 8 : Jeudi 24 avril : Esquisse 2
Séance 8 : Vendredi 2 Mai : En zoom : présentation du projet aux acteurs Séance 9 : Vendredi 9 mai : Projet 1
Séance 10 : Jeudi 15 mai : Projet 2 – Choix du projet Séance 11 : jeudi 22 mai – Détails 1
Jeudi 29 mai : semaine examen
Séance 12 : Jeudi 05 juin (semaine Archi) – Détails 2 – Commandes
Séance Finale : Jeudi 12 Mai – Jury final avec présentation de l'ouvrage Finalisation (LB-Présent)

Mode d'évaluation

Chaque phase du travail sera évaluée et notée de manière individuelle.

Bibliographie

• Agier Michel, 2013, « Campement Urbain – Du Refuge naît le ghetto », Paris, Manuels Payot, 2013.
• Cambot, Stany. 2016. « Villes Nomades - Histoires Clandestines de la Modernité. « Paris: Eterotopia France.
• Davis, Mike. 2006. « Planet of Slums". Londres-New York: Verso. Traduit en Français sous le titre "Le Pire des Mondes Possibles – de l'Explosion Urbaine au bidonville global", Ed La Découverte
• Damon, Julien, 2017, « Un monde de bidonvilles,. Migrations et urbanisme informel. Paris, Seuil, la République des Idées.
• Friedman, Yona. 2003. « Architecture de Survie, une philosophie de la pauvreté ». Paris: L'Eclat.
• Hanappe, Cyrille (Dir), 2018, « La Ville Accueillante », Editions PUCA, Paris ou Hanappe, Cyrille et Al Neimi, Elise, 2020, « Villes ouvertes, villes accueillantes », Editions Charles Leopold Mayer,Paris.
• Meadows, Fiona. 2016. Habiter le Campement. Paris: Actes Sud / Cité de l'Architecture et du Patrimoine.
• Petonnet, Colette. Reédition 2017. «Ces Gens Là» Paris, Biblis, Editions CNRS
• Ragon, Michel. 1977. L'Architecte, le Prince et la Démocratie. Paris: Albin Michel.
• Sassen, Saskia. 2014. Expulsions. Brutalités et complexité dans l'économie globale, NRF Gallimard, Paris
• Saunders, Doug. 2010. Arrival City : The final migration and our next world. Toronto: Alfred Knopf Canada. Traduit en Français sous le titre "Du Village à la Ville, Comment les Migrants changent le Monde", Seuil
• Turner, John. 1976. Housing By People. New York: Pantheon Books.
• Zevi, Bruno. 2016. « Dialectes Architecturaux ». Paris: Editions du Linteau.

Support de cours

Sites internet :
JUST : https://just.earth/
Yes We Camp : https://yeswecamp.org/

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

ARCHITECTURE → 2° CYCLE MASTER → S8-UE1 (2025-2026)

Studios Master
Le Parlement des animaux

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**8**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : Mme Mosconi

Objectifs pédagogiques

Au milieu des années 1990, le philosophe Bruno Latour proposait, dans le contexte d'une prise en considération de la crise écologique, de penser un Parlement des choses. Face aux changements climatiques, il s'agissait alors, en partie, de donner une voix aux montagnes, aux gaz à effet de serres, et autres entités jusqu'alors silencieuses. Dans cet atelier de projet, nous faisons l'hypothèse que la crise écologique nous engage aussi à questionner la place et le rôle des autres vivants que sont les animaux dans l'architecture et dans la ville : en effet, de l'animal que l'on domestique à celui que l'on craint, de l'animal que l'on contemple à celui que l'on évite, de l'animal que l'on fantasme à celui que l'on ignore, l'animal habite, avec nous, la ville, le péri-urbain comme bien sur les territoires ruraux.

Un Parlement est une assemblée qui assure la représentation du peuple. Cette figure du Parlement est un cadre, voire un horizon, d'un projet qui assurerait la représentation d'un peuple protéiforme, composé de ses multiples habitants, humains comme non humains. Le studio de projet Le Parlement des animaux se structure autour de deux enjeux : l'enjeu écologique, que la question de la prise en compte de l'animal exacerbe, et l'enjeu de cohabitation, que la présence des corps de bêtes, si différents des nôtres, rend aussi particulièrement prégnant.

Contenu

Ce à quoi nous tenons. Le choix du programme est une occasion de prendre position sur ce que peut être une architecture animaliste. Il peut s'agir tant de penser un immeuble de logements qui prendrait au sérieux, dans la conception de sa cour, dans sa façade, dans son toit, dans ses balcons, terrasses, dans son implantation, dans sa morphologie, la question de la biodiversité tout en prenant en compte les interactions que la présence du vivant, des vivants peut générer. Cela peut être de penser un centre d'équithérapie pour enfants en situation d'autisme, dans lequel la question de l'altérité (entre chevaux et enfants) et de la transgression des normes (comment penser un espace à l'échelle du corps du cheval) sont au travail. Cela peut être de penser ce que l'on peut faire aujourd'hui d'un programme comme celui du zoo, et la manière dont on peut le faire bifurquer. Cela peut être bien d'autres choses encore. L'enjeu est donc, soit en investissant ou pervertissant des programmes existants soit en inventant de nouveaux programmes, de réfléchir aux différents dispositifs spatiaux, architecturaux et urbains à mettre en œuvre pour penser les modalités d'une architecture ou d'un espace public animaliste. Le projet peut être réalisé seul ou en binôme. Tout au long du semestre des visites, des lectures, des cours, permettront de mettre en commun une matière à mobiliser dans le projet.
Enquête et expérimentation. Le projet s'ancrera dans une double dynamique d'enquête et d'expérimentation. Expérimenter, c'est éprouver par l'expérience une hypothèse. C'est un processus itératif non-linaire qui permet de tester des pistes pour concevoir le projet. Défendre un processus de projet par l'expérimentation, c'est considérer que le studio de projet n'est pas une reproduction de la réalité mais qu'il est le lieu depuis lequel interroger, bousculer, transgresser cette réalité. Enquêter, c'est se confronter dans son épaisseur et dans sa complexité à la réalité d'une situation pour y traquer les indices, les traces, les signes, qui nous conduiront là aussi à faire émerger les enjeux du projet. Articuler l'enquête et l'expérimentation, c'est articuler l'épaisseur du réel à la multiplicité des possibles.
Territoire de projet. Les étudiantes et étudiants choisissent le territoire de leur projet ou plutôt définissent la situation dont ils et elles souhaitent s'emparer. Il doit s'agir d'un lieu qui leur soit accessible pour pouvoir aller l'enquêter à plusieurs reprises.
Séquence 1. Construire des hypothèses de projet (semaine 1, 2, 3, 4). Lors de la première séance, les étudiants et étudiantes arrivent, soit avec une question, soit avec un territoire de projet. Pendant trois séances, celles et ceux qui partent d'une question vont l'enquêter jusqu'à atterrir sur un territoire de projet en capacité de porter ses enjeux. Simultanément, pendant trois séances, celles et ceux qui partent d'un site vont l'enquêter jusqu'à y faire surgir des questions adaptées aux enjeux du territoire. Chaque semaine, des exercices hebdomadaires permettent d'expérimenter collectivement des questions transversales à l'ensemble du groupe. La séquence se termine par une restitution dans laquelle sont présentées les hypothèses de projets formulées à partir des enquêtes et expérimentations menées. Pour chaque projet, l'ensemble des documents ayant été produit pour l'enquête est disposé au mur et est accompagné d'un texte d'une page et d'une coupe (échelle libre, cela peut être au 1-20 comme au 1-2000) qui spatialise volontairement prématurément les intentions de projet, pour les mettre en mouvement, au débat, en récit.
Séquence 2. Mettre au travail les hypothèses de projet (semaine 5, 6, 7, 8, 9). Les quatre premières séances permettent la rencontre entre un territoire et une question afin de construire une situation de projet. Cette situation va être mise au travail lors des cinq séances suivantes, en continuant l'enquête pour documenter, comprendre, révéler certains enjeux, mais aussi et surtout en dessinant et en articulant les échelles. Les séances 5 et 6 travailleront simultanément sur l'échelle du corps (par le biais de la maquette, avec des fragments de projet au 1-50) et sur celle du territoire (par le biais de cartes, échelle à définir en fonction des sites). Les séances 7 et 8 reprendront le projet au 1-200 (à définir en fonction des projets). La séance 9 est une séance de restitution.
Séquence 3. Entrer dans l'épaisseur du projet (semaine 10, 11, 12). La spatialisation des hypothèses de projet a été menée lors de la deuxième séquence. L'enjeux de la troisième séquence est de réussir à articuler les échelles et les outils de représentation pour rendre compte du récit du projet, de ses intentions et de sa mise en œuvre.

Mode d'évaluation

Les deux premières restitutions ainsi que la présence et la participation des étudiantes et étudiantes compteront pour 50% de la note et la restitution finale comptera pour 50%.
. Les critères d'évaluation sont :
. La qualité d'observation, de description, de restitution mise en œuvre dans l'enquête.
. La maîtrise des enjeux écologiques abordés dans le projet.
. La capacité à s'outiller d'un corpus de références architecturales, urbaines, de notions de théorie de l'architecture, mais aussi de concepts et de lectures d'autres champs disciplinaires, notamment l'écologie et les sciences du vivant, pour alimenter le propos, la démarche, le projet.
. La qualité des hypothèses de projet qui montre la capaciter à articuler la matière (enquête, lectures, concepts) et à porter dessus un regard réflexif et critique.
. Le propos déployé dans le projet et la manière dont celui-ci est mis en récit et spatialisé.
. La restitution du projet (représentation, médiation, mise en récit).

Bibliographie

. BAILLY, Jean-Christophe, Le parti pris des animaux, Editions Christian Bourgeois, 2013
. BARLES, Sabine, La nature indésirable : l'animal, ressource et nuisance urbaines, Paris, XIXe siècle. Eight International Conference on Urban History, 2006, pp.1-6. ⟨halshs-00173176⟩
. BLANC, Nathalie. La place de l'animal dans les politiques urbaines. In: Communications, 74, 2003. Bienfaisante nature, sous la direction de Françoise Dubost et Bernadette Lizet. pp. 159-175.
. DESPRET, Vinciane, Habiter en oiseaux, actes sud, 2020
. DONALDSON, Sue, KYMLICKA, Will, Zoopolis. Une théorie politique des droits des animaux (2011), traduit de l'anglais par Pierre Madelin, Alma éditeur, Paris, coll. « Essai-Sociétés », 2016, 404 p
. ESTEBANEZ, Jean, « Pour une ville vivante ? Les animaux dans la fabrique de la ville, histoire d'une requalification partagée », Histoire urbaine, 2015/3 (n° 44), p. 5-20. DOI : 10.3917/rhu.044.0005. URL : https://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2015-3-page-5.htm
. MORIZOT, Baptiste, Sur la piste animale, actes sud, 2018
. PHILIPP, Elisabeth, « L'approvisionnement de Paris en viande et la logistique ferroviaire, le cas des abattoirs de La Villette, 1867-1974 », Revue d'histoire des chemins de fer, 41, 2010, p. 113-141. ISSN 0996-9403
. ROUILLARD, Dominique, L'autre animal de l'architecture, Cahiers thématiques numéro 11 « Agriculture métropolitaine, métropole agricole », 2012
ZASK, Joëlle, Zoocities, des animaux dans la ville, Premier parallèle, 2020.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
  - Conception et mise en forme
  - Structures, enveloppes, détails d'architecture
  - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
  - Projets de réhabilitation
  - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs
  - Approches paysagères, environnementales et territoriales

Studios Master [S2]
Making something of time in time through structure

taught in english

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**8**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**13**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : M. Gresham

Objectifs pédagogiques

« …où est passé le temps ?… »
Benny B, 2015.

Le temps, avec l'espace, constitue le lieu de rencontre, la « forme à priori » de notre sensibilité, le temps étant « une forme pure de l'intuition sensible » selon Kant. Pour certains, cette rencontre semble être compromis, par une modernité de plus en plus en accélération. La notion du « réel » est devenue fuyante. Ca va vite.
Dans ce studio nous visons à approfondir la notion de l'architecture en tant que dispositif temporel, le point de confluence entre temps, lieu, et mémoire. Il propose une exploration de cette dimension du temps dans l'architecture, autant dans la théorisation que dans la pratique. Il cherche à tisser des liens - improbables, inattendus, même perdus – avec le temps dans la conception du projet et sa matérialisation physique.
Cette sensibilisation à la dimension temporelle dans l'architecture sera couplée avec un thème - la musique - et un territoire – les abords du Canal de l'Ourcq au nord de Paris entre le Parc de la Villette et Villepinte.
Autour de ce thème et de ce territoire, nous allons chercher à nourrir le discours narratif du projet et le procédé conceptuel qui guidera son développement dans le temps.

Contenu

On peut évoquer plusieurs échelles et dimensions temporelles dans le projet architectural, comme celles formulées par Steven Holl dans « Seven Times of Architecture »:

- Temps diurne (diurnal time)
- Temps saisonnier (seasonal time)
- Temps linéaire et cyclique
- Temps local (local site time)
- Temps en duration de conception et de construction
- Temps d'expérience (experiential time)
- Duration

Au-delà de ces domaines plutôt quantifiables, l'architecture est confrontée à des manifestations du temps sur des plans plus insaisissables (temps métaphysique / temps intime / temps psychologique…) – sur lesquels elle agit et qu'elle peut donc interroger.
Avant d'être d'ordre théorique ou rhétorique, le rapport de l'architecture au temps est d'abord un lien concret, vérifiable empiriquement et sensoriellement au travers de phénomènes comme l'usage, l'atmosphère, la permanence, la mémoire du lieu, l'appropriabilité, la présence.
Le temps qui nous intéressera ici ne sera donc pas une donnée d'ordre purement physique et objectif, mais plutôt un phénomène sensible capable de susciter émotion, imagination, réaction, questionnement critique, etc.

Les disciplines explicitement temporelles (musique, théâtre, cinéma, et. al.) peuvent aider à porter des regards obliques sur la conception architecturale, afin d'y saisir l'importance du facteur temps et d'y assumer sa mise en jeu et sa manipulation, au même titre que les outils fondamentaux (l'espace, la lumière, l'ordre, la structure, la matérialité, la typologie, la fonctionnalité, la mesure, l'échelle, et.al.).
La forme, le langage architectural, la manipulation de la lumière, la matérialité du corps bâti, l'ordre spatial… ne sont pas ici considérés comme des fins en soi, mais comme des moyens de tisser un réseau de liens entre différentes temporalités ; c'est au niveau de ce réseau que se situe le sens du processus de conception architecturale.
Les étudiants seront encouragés à développer les projets autour de cette question de la temporalité par leur choix de site et de contenu, et de le nourrir par une démarche conceptuelle. Nous allons explorer la conception et la pratique de la musique et son rapport avec cette question.

Localisation.

Le territoire de recherche et d'investigation proposé aux étudiants se situe à priori le long du Canal de l'Ourcq entre Pantin au Sud et Villepinte au Nord, sur les sites choisis par les étudiants en fonction de l'orientation et du positionnement de chacun et selon leur potentiel stratégique, programmatique, et critique.

Suite à une appréhension des zones bordant le canal (analyses « empiriques » et « subjectives »), chacun développera un programme et une proposition en lien avec ces disciplines « temporelles » sous forme d'un lieu de production musicale, théâtrale et/ou cinéma en liaison avec d'autres composants programmatiques, tels que lieux d'hébergement et de pratique de ces disciplines, centres de recherche, ainsi que des programmes moins probables (contenu, échelle et emprise à définir).

Mode d'évaluation

Contrôle continu, jurys, participation active hebdomadaire.

Travaux requis

1 : Introduction – Se positionner.
Objectif : Prendre position critique et subjective.
Outils de recherche :
-Textes, photos, dessins, collages…
- Exploration des dimensions temporelles dans l'architecture à travers les investigations spécifiques liées à ce thème.

2 : Etude
Objectif : Fabriquer une cartographie « sensible » et « temporelle ».
Outils de recherche :
-Croquis, photos, schémas, données... : prendre en compte le contexte humain, social, politique, économique, etc.
- Maquettes, prélèvements, témoignages : analyser les typologies en présence, les structures cachées, la mémoire du lieu. (dérive, reconstitution de mémoire...) et définir un angle d'approche personnel. Choix de lieu d'intervention.
- Invention du programme: interroger de manière critique le programme.
- Articulation du « dispositif temporel ».

3 : Synthèse / Proposition
Objectif : Générer un concept spatial en lien avec le « dispositif temporel ».
Outils de recherche :
- Concept structurel, diagramme, schéma de principe, maquette conceptuelle et « anatomique » - visant à concrétiser le concept à l'aide d'un système constructif, en amont de toute réalisation formelle.

4 : Mise en forme
Objectif : Confronter le concept aux contraintes du site (déformations, altérations, transformations…) et les dimensions temporelles énoncées.
Outils de recherche :
-Spatialité, lumière, atmosphère, maquettes, plans dessins, perspectives, photos :
-Détails constructifs, échantillons 1:1 : construction, matérialité, et.al.

Le studio sera principalement enseigné en anglais, et les participants sont encouragés à s'exprimer principalement en anglais. La langue ne doit cependant pas être considérée comme un obstacle à l'échange et à l'expression, et le français peut être utilisé lorsque cela est nécessaire.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
    - Conception et mise en forme
    - Structures, enveloppes, détails d'architecture
    - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
    - Projets de réhabilitation
    - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
    - Processus et savoirs
    - Approches paysagères, environnementales et territoriales

Studios Master [S2]
Morphologie urbaine, ville et équipement

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**8**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**13**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : Mme Galiano
Autre enseignant : M. Habersetzer

Objectifs pédagogiques

Le projet comme instrument.
Le studio en cycle master a pour objectif de mettre en place et de tester chez l'étudiant la capacité à décoder une situation urbaine complexe, en saisir les composantes, les traits singuliers et à énoncer ses enjeux et potentiels de transformation.
L'objectif est d'amener l'étudiant à compléter les connaissances déjà acquises lui permettant , via le projet, de développer une réflexion en prise avec des problématiques urbaines et architecturales contemporaines et d'énoncer des prises de positions pertinentes étayant conjointement la cohérence des interventions proposées et des outils mobilisés pour les concrétiser spatialement.

Contenu

L'enseignement proposé dans le studio s'attache aux éléments qui participent à la compréhension élargie d'un territoire. Le statut du sol, du bâti, du paysage, des réseaux, et toutes traces historiques, sociales et culturelles qui régissent la spécificité d'un site. L'approche du territoire est abordée sous l'angle d'une analyse critique, interprétative et orientée qui plus qu'un diagnostic, cherchera à révéler ses potentialités ou ambitions.
Il s'agira de tester les relations qui articulent les éléments construits aux espaces formels ou informels, l'adéquation entre les formes urbaines et les pratiques, les questions typologiques et morphologiques qui en découlent. Les relations d'un équipement à l'espace public qui lui est associé et au tissu urbain où il s'insère ainsi que les liens qui s'établissent entre les morphologies bâties et les formes d'habiter "en ville" et "la ville", seront au cœur des réflexions portées par le projet.

Le projet est conduit selon deux axes :
- L'expérimentation
Le projet est le modus operandi de l'architecture au travers duquel s'élaborent simultanément la nécessité d'une logique interne et sa critique, sans toutefois être une finalité en soi.
Ainsi, le travail d'apprentissage de notre discipline doit se faire par le projet, considéré comme instrument de lecture, d'interprétation et de connaissance fondamental qui permet le questionnement systématique du problème posé et pour lequel la représentation est un mode opératoire pour élaborer et diriger sa résolution formelle selon différentes échelles spatiales.
Il s'agira de pousser l'étudiant à aborder l'échelle architecturale et urbaine selon une approche globale dans laquelle l'attitude éthique joue un rôle fondamental.
- L'apport instrumentaire
Le projet est parallèlement soutenu par un apport théorique qui éclairera par l'analyse d'exemples tant historiques que contemporains, les modes de production d'opérations architecturales et urbaines et les liens s'établissant entre morphologies architecturales et urbaines et formes d'urbanité.

L'intervention
Le site choisi proposera un territoire urbain en mutation.

Travaux requis

Modalités
Le premier mois adoptera la forme d'un atelier intensif de travail par groupes au cours duquel seront cernées des hypothèses d'intervention à l'échelle urbaine.
Une seconde phase, toujours menée par équipes, portera plus spécifiquement sur l'identification et le choix de sites de projet à développer. Finalement, dans une troisième phase, les étudiants travailleront individuellement sur des secteurs choisis afin d'élaborer des projets à l'échelle architecturale.

Chacune des trois phases donnera lieu à un rendu, sur la base d'une production graphique et de maquettes d'études.
Les affichages hebdomadaires feront l'objet de critiques collectives et thématisées et qui se poursuivront sur la base des travaux menés par chaque étudiant. La présence hebdomadaire de chacun est exigée.
Un jury de fin de semestre regroupera enseignants et personnalités extérieures.

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**
  - Conception et mise en forme
  - Structures, enveloppes, détails d'architecture
  - Insertion dans l'environnement urbain et paysager
  - Projets de réhabilitation
  - Réflexions sur les pratiques
- **Théorie et pratique du projet urbain**
  - Processus et savoirs
  - Approches paysagères, environnementales et territoriales

Studios Master
La Villa Arson, une école d'architecture à Nice, un projet de société

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-STUDIO**
Semestre	**8**	Heures TD	**112**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**12**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**non**		

Responsable : Mme Azimi
Autre enseignant : M. Babin

Objectifs pédagogiques

Croisements disciplinaires
Le Master « Territoire et architecture », La Villa Arson, une école d'architecture à Nice, un projet de société est le fruit d'un enseignement expérimental croisé entre les champs TPCAU (Bita Azimi & Éric Babin architectes) et ATR (Arnold Pasquier, cinéaste). Il fait se rencontrer le champ de l'architecture et de la vidéo. Il est le fruit d'un partenariat mené avec l'ENSA de Paris-Belleville et l'école nationale supérieure d'art de Nice (Villa Arson).

Reconversion/transformation

Les étudiants sont invités à mener une réflexion sur l'intervention dans l'existant par la « reconversion/transformation » de la Villa Arson en une école d'architecture ouverte sur le quartier et la ville de Nice. Cette intervention devra composer avec la présence et les activités de l'école d'art existante, en imaginant les conditions spatiales, programmatiques et pédagogiques d'une cohabitation entre les deux institutions. Le projet interrogera ainsi les modalités de partage, d'échange et d'interaction entre art et architecture au sein d'un même lieu.
Cette approche sera nourrie par le site de la Villa Arson qui est le résultat d'une intervention architecturale exemplaire et radicale menée par l'architecte Michel Marot en 1972, à partir d'une Villa classique construite sur un site exceptionnel.
À l'occasion de l'exposition qui lui est consacrée cette année par l'ENSAPB pour le 20ème anniversaire de sa disparition, le travail des étudiants sera également nourri par l'œuvre de Giancarlo De Carlo dont la pensée offrira un cadre théorique à la fois sur le processus de projet, l'intervention dans l'existant, la fabrication des lieux d'enseignement mais plus essentiellement sur la manière de faire société à travers l'architecture.

Compétences architecturales
• Analyser et diagnostiquer un bâtiment existant dans son contexte urbain, historique et social
• Concevoir un projet d'intervention respectueux de l'existant tout en proposant une transformation radicale
• Développer une pensée critique sur les typologies architecturales des lieux d'enseignement
• Élaborer des stratégies de cohabitation et de partage programmatique entre deux institutions d'enseignement
• Maîtriser les différentes échelles de projet (du territoire au détail constructif)
• Proposer des dispositifs spatiaux favorisant la participation et l'appropriation collective
Compétences en représentation et expression
• Maîtriser les techniques de cadrage, montage et narration spatiale
• Articuler différents modes de représentation (maquettes, plans, vidéo) de manière cohérente
• Développer une lecture sensible et critique de l'espace par l'image en mouvement

La pensée de Giancarlo De Carlo comme cadre théorique du projet
Dans son texte fondateur Pourquoi / Comment construire des bâtiments d'enseignement (1969), Giancarlo De Carlo développe une critique radicale de l'architecture institutionnelle et propose une vision révolutionnaire de l'espace éducatif, applicable à la transformation de la Villa Arson. Il rejette l'idée de l'école comme structure isolée et plaide pour une intégration complète au contexte urbain, s'opposant à la ségrégation spatiale et à l'ordre autoritaire des configurations conventionnelles.
Son approche offre aux étudiants un cadre pour repenser l'école d'architecture en créant des connexions avec le quartier et Nice, en transformant le bâtiment existant de Michel Marot en structure perméable, et en développant des espaces participatifs et évolutifs. L'objectif est de concevoir l'école non comme un monument institutionnel fermé, mais comme un fragment de ville vivant, favorisant les échanges multiples et l'appropriation collective. Cette démarche encourage une architecture engagée et critique, ouverte à l'imprévisible, qui dépasse les approches purement fonctionnalistes ou formalistes.

Contenu

Le programme : Une école d'architecture en cohabitation avec l'école d'art
Les étudiants doivent définir comment les deux institutions partageront le site tout en préservant les activités de l'école d'art. Le projet nécessite de concevoir des espaces communs (bibliothèque, auditorium, ateliers) et des zones d'interaction, d'imaginer des synergies pédagogiques entre art et architecture (ateliers transversaux, workshops communs), et d'élaborer une stratégie d'extension respectant l'existant par des ajouts architecturaux appropriés.
L'enjeu majeur concerne les circulations et liens entre les deux entités : comment favoriser les rencontres tout en préservant l'identité de chaque

école. Cette approche s'inscrit dans la pensée de De Carlo sur l'architecture participative - l'école d'architecture doit dialoguer avec l'école d'art plutôt que s'imposer, créant une structure d'organisation ouverte à l'appropriation collective.
Chaque groupe devra développer sa propre vision de cette cohabitation en définissant les modalités d'enseignement partagé et la manière dont l'architecture peut incarner ces interactions entre les deux disciplines.

_____

Séjour à Nice : Exploration et immersion/Approfondissement et restitution
Durée : 10 jours (vendredi 20/dimanche 29 mars 2026)
Organisation : Travail en groupes de projet (3-4 étudiants)
Le séjour à Nice constitue une phase d'immersion intensive dans le site de la Villa Arson pour comprendre le bâtiment de Michel Marot - ses espaces, sa matérialité, ses circulations et ses relations au paysage urbain. Le workshop combine rencontres avec la communauté de la Villa Arson et ateliers pédagogiques pour affiner la compréhension des enjeux d'intervention dans l'existant.
Le programme inclut des visites, des relevés sensibles collectifs, des échanges avec les étudiants et enseignants, l'élaboration de premières hypothèses de transformation, le tournage de films de projet (4-6 minutes par groupe), et un jury intermédiaire avec des critiques extérieurs. Chaque groupe réalisera une vidéo qui, par le langage cinématographique, révélera leurs intentions spatiales et politiques à travers les ambiances, parcours et relations entre existant et intervention proposée.
Cette exploration sensible et analytique, enrichie par l'approche comparative avec les projets de De Carlo, permettra aux étudiants de développer à Paris un projet d'enseignement architectural ancré dans la réalité du lieu. Chaque groupe formulera une problématique spécifique et contextualisée qui guidera le développement du projet durant le semestre.

Mode d'évaluation

Jury intermédiaire et final – CND
Livrables obligatoires (par groupe de 3-4 étudiants)
Documents graphiques :
• Plans d'ensemble : 1/1000ème, 1/500ème
• Plans de niveaux : 1/200ème
• Plans détaillés : 1/100ème (minimum 2 niveaux significatifs)
• Plans de détails constructifs : 1/50ème et 1/20ème (minimum 3 détails)
• Coupes architecturales : 1/200ème (minimum 3 coupes significatives)
• Coupes techniques : 1/100ème et 1/50ème
• Façades : 1/200ème
• Axonométries et perspectives (intérieures et extérieures)
• Planches de synthèse format A0 (maximum 5 planches)
Maquettes :
• Maquette collective du site au 1/200ème (travail commun de la promotion)
• Maquette de projet au 1/200ème (travail de groupe, dimensions maximales : 80 x 80 cm)
• Maquettes de détails au 1/50ème (minimum 2)
Production vidéo :
• Film de projet par groupe (4-10 minutes)

Bibliographie

Ouvrages sur Giancarlo De Carlo
• Giancarlo De Carlo, Architecture et liberté, Éditions du Linteau, 2003
• Giancarlo De Carlo, L'Architecture est trop sérieuse pour être laissée aux architectes, Éditions Conférence, 2022
• collectif, Giancarlo De Carlo : Les raisons de l'architecture, Centre Pompidou, 2005
Sur Michel Marot et la Villa Arson
• Michel Marot, Villa Arson, école nationale d'art, AMC n°42, 1977
• Jean-Lucien Bonillo, Michel Marot architecte, Éditions Imbernon, 2008
Écoles d'architecture et lieux d'enseignement
• Roland Simounet, L'école d'architecture de Grenoble, Techniques & Architecture, 1978
• Lacaton & Vassal, École d'architecture de Nantes, 2009
• Álvaro Siza, Faculté d'Architecture de Porto, 1986-1996

Références de projets
Projets de Giancarlo De Carlo
• Collège Universitaire et Facultés à Urbino, Italie (1962-1966)
• Rénovation du monastère des Bénédictins de San Nicolò l'Arena à Catane, Sicile (1977-1988)

Écoles d'architecture de référence
• École d'architecture de Grenoble, Roland Simounet (1970-1978)
• École d'architecture de Nantes, Lacaton & Vassal (2003-2009)
• Faculté d'architecture de São Paulo, Vilanova Artigas (1961-1969)
• École d'architecture de Porto, Álvaro Siza (1986-1996)
• ENSAM (Marseille), MP2F (2008-2013)
• Ulm School of Design, Max Bill (1953-1955)
• Bauhaus Dessau, Walter Gropius (1925-1926)

Disciplines

- **Théorie et pratique du projet architectural**

Théorie
Construire avec l'existant, ou l'architecture comme ressource

Année	**4**	Heures CM	**24**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-THEORIE**
Semestre	**8**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**3**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Doucerain

Objectifs pédagogiques

« Aborder le projet d'intervention sur l'existant, en général, dans ses spécificités techniques, méthodologiques, théoriques… pour entrevoir la manière dont cette pratique interroge notre discipline par effet de miroir. »

Les enjeux environnementaux auxquels nous faisons face bousculent notre société dans toutes ses composantes. Notre organisation politique, sociale et culturelle est réinterrogée en profondeur et remet en cause, notamment, nos modes de production des bâtiments et leur utilisation.
Le monde ne dispose plus des ressources nécessaires à son expansion et la construction d'un monde pérenne passe par la transformation de situations déjà existantes. La réutilisation d'édifices constitue, à ce titre, une des solutions pour réduire notre empreinte carbone en rentrant dans un processus circulaire.
Réutiliser, recycler, réparer, raccommoder… constituent le nouveau champ sémantique de la réhabilitation et participe en réalité à un flux constant de transformation du bâti sur lui-même. Il contribue, de façon beaucoup plus large, à l'épaississement du monde, en opposition à son extension, devenu inefficace dans un territoire aux dimensions finies et aux ressources limitées.
Il ne s'agit plus ici de sauver un patrimoine, de préserver une mémoire mais bien de construire avec l'ordinaire, le tout-venant, rendu obsolète par la fonction ou la nature même des matières qui les composent.
Ce cours propose d'aborder différentes notions (théoriques, pratiques, techniques, méthodologiques…) propres au projet d'intervention sur l'existant pour tenter d'éclairer la manière dont, avec ses spécificités, l'intervention sur l'existant (qui comprend toutes les thématiques de l'architecture en général) réinterroge, par effet de miroir, la discipline.

Contenu

1. Construire avec les ruines
2. Histoire et techniques de la démolition
3. Relever ou re-dessiner
4. Représenter l'intervention
5. L'hybridation, technique ou langage
6. Le point de contact et le détail
7. Réhabilitation des enveloppes et confort
8. Le projet de démolition – Réemploi
9. Les enjeux structurels
10. Logements collectifs
11. L'école Belge, du collage à l'hybridation
12. Etude de cas

Mode d'évaluation

Examen sur table

Bibliographie

La bibliographie sera présentée lors du 1er cours.

Discipline

- **Théorie et pratique du projet urbain**

Théorie
Théorie : Habiter dans l'existant

Année	**4**	Heures CM	**24**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-THEORIE**
Semestre	**8**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**3**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Lenne

Définition et objectif

Pour la discipline architecturale, les théories et formes de l'habiter sont un véritable enjeu de savoir, s'appuyant généralement sur des exemples de bâtiments neufs, en tant qu'ils permettent l'expérimentation de nouveaux espaces, pratiques et usages, adaptés aux modes de vie de leur époque. L'architecture est alors vue comme art de penser et d'organiser les modes d'habiter dans un (nouveau) lieu. Par ailleurs, sur le plan politique, la crise du logement en France, comme les volontés productivistes, incite à la construction neuve.
Le constat est aujourd'hui pourtant partagé, bien que pas toujours suivi d'actions : la ville à venir est essentiellement déjà construite et doit se refaire sur elle-même. L'architecture est donc redécouverte également comme l'art de la transformation qu'elle a longtemps été, et le travail contemporain dans l'existant devient lui aussi sujet de recherches. Pourtant, en dehors de quelques exceptions sur lesquelles nous nous appuierons, ces recherches n'interrogent encore que peu les conséquences du travail dans l'existant sur le projet spécifique de l'habitat, et les ambitions (d'usage), les expérimentations (typologiques), les enjeux (sociologiques) et les contraintes (réglementaires) que celui-ci porte.
Ce cours se propose donc d'interroger ce que les pratiques contemporaines du projet dans l'existant font à l'habitation.
Une difficulté première, que ce cours entend dépasser, tient à ce que la pensée de l'habiter pose immédiatement des questions typologiques, elles-mêmes liées à la structure et à l'organisation générale du bâtiment. Alors, l'intervention de l'architecte dans un type conçu avant lui peut sembler fragile, ou, du moins, peu théorisable sauf dans les cas de restructurations lourdes qui modifient substantiellement ce type originel. Les réhabilitations thermiques, qui se multiplient alors que leurs effets sont rarement analysés (ne serait-ce que du point de vue des consommations réelles), touchant uniquement l'enveloppe et/ou les systèmes de chauffage, renforcent cette idée. L'architecte réhabilitant des logements ne serait-il alors qu'un simple technicien de l'ordinaire, agissant loin des événements architecturaux, voire des enjeux de sa discipline ?
De surcroît, bien que plus de la moitié des marchés des architectes concerne aujourd'hui le logement, neuf ou réhabilité, tout porte à croire que le travail dans l'existant se fait aussi et souvent sans architecte, à l'image de la grande part de logement neuf que représente la maison individuelle en France, dont seules 5% sont faites par des architectes. Pour revenir au constat initial du nécessaire travail dans l'existant, et afin de le partager réellement en ce qui concerne l'habiter, ce cours propose donc de rendre visible le travail architectural dans ce contexte et ambitionne d'extraire des interventions, même minimes, la part architecturale.

Orientation et contenu

Le cours tentera de dégager des familles d'intervention, en croisant des cas d'études. Chacun d'eux sera présenté dans sa forme originelle et son projet de réhabilitation, pour mieux comprendre les enjeux de ce dernier. Dans ce cadre, une hypothèse développée est que le travail de diagnostic devient une part essentielle du projet, qui en détermine les composantes – nous tenterons de voir en quoi, tout en évoquant les méthodes que les architectes développent pour ce travail. Le contexte (légal, économique, politique) du développement du projet sera aussi débattu, en tant qu'il influence celui-ci. Ainsi, ce sont des enjeux théoriques mais aussi professionnels qui seront évoqués au fil des séances.
Les projets analysés seront essentiellement franciliens, la région offrant suffisamment d'exemples pertinents d'époques diverses. Les réalisations pourront ainsi être visitées aussi de façon autonome, afin que les étudiant·es continuent d'augmenter leur culture sur leur contexte d'études.

Structure et méthode

Le plan précisé, en cours d'écriture, sera communiqué au premier cours.
1 à 2 visites collectives seront organisées dans le semestre, d'un projet réalisé et/ou d'un chantier, dont la genèse et le résultat seront présentés par son architecte.

Mode d'évaluation

Les étudiant·es choisiront un cas d'étude francilien qui les suivra tout au long du semestre. Chaque semaine, un travail court et au format défini sera proposé sur ce cas, par exemple : redessin des plans, lecture d'un texte associé, photographie de visite, texte de présentation, etc. Dans une perspective de culture individuelle et commune, ce travail sera compilé en fin de semestre dans un livret mis à disposition de toutes et tous, et qui fera l'objet d'une évaluation.

Référence et bibliographie (en construction)

Courbebaisse Audrey et Issot Natacha, « Les grands ensembles ou comment concilier réhabilitation et patrimonialisation ? », In Situ. Revue des patrimoines, 15 avril 2022, no 47.

Eleb-Harlé Nicole, Évaluation de dix opérations expérimentales de réhabilitation : pratique architecturale et méthode de conception, Paris La Défense, PUCA, Programme conception et usage de l'habitat (coll. « Expérimentations »), 1990, vol. 1/, 166 p.

Graf Franz, Histoire matérielle du bâti et projet de sauvegarde : devenir de l'architecture moderne et contemporaine, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes (coll. « Architecture essais »), 2014, 479 p.

Idheal, Nos logements, des lieux à ménager, 2021.

IUDO architecte, Transformations pavillonnaires, Paris, Éditions du Pavillon de l'Arsenal, 2019, 50 p.

Lacaton Anne et Vassal Jean-Philippe, Tout ce qui nous entoure est patrimoine, Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 2022, 79 p.

Lucan Jacques, Habiter : ville et architecture, Lausanne, EPFL Press (coll. « Architecture Essais »), 2021, vol. 1/, 397 p. p.

Lucan Jacques, Eau et gaz à tous les étages : Paris, 100 ans de logement, 2e éd., Paris, Éd. du Pavillon de l'Arsenal, 1999, vol. 1/, 278 pages p.

Moley Christian, L'architecture du logement : une généalogie de 1850 à nos jours, Réédition, Revue et Augmentée., Paris, Éditions le Moniteur, 2021, vol. 1/, 311 pages p.

Moley Christian, (Ré)concilier architecture et réhabilitation de l'habitat, Antony, Éditions Le Moniteur, 2017, vol. 1/, 280 p. p.

Nora Simon et Eveno Bertrand, Rapport sur l'amélioration de l'habitat ancien, Paris, La Documentation française, 1976, 199 p.

Serres Michel, Habiter, Paris, Éd. le Pommier, 2012, 224 p.

Discipline

- **Théorie et pratique du projet urbain**

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

Théorie
L'art de la transformation

Année	**4**	Heures CM	**24**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-THEORIE**
Semestre	**8**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**3**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Prost

Objectifs pédagogiques

Faire appréhender aux étudiants l'art et la manière de transformer l'architecture, telles que pratiquées aux XXe et XXIe siècles en les remettant en perspective depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours, cela à partir d'une part de l'analyse d'un choix de projets exemplaires et de réalisations remarquables et d'autre part d'un corpus de textes de références et de prises de position polémiques.
Le cours vise à donner aux étudiants les connaissances indispensables pour aborder d'un point de vue tant conceptuel que matériel ce champ de l'architecture, aujourd'hui essentiel dans l'évolution et la mutation des villes comme des territoires.

Contenu

De tous temps, l'Homme a aménagé et transformé son cadre de vie comme les édifices qui le constituent. Aujourd'hui l'intervention sur les bâtiments existants a pris une ampleur jamais connue auparavant tant en diversité de projets qu'en nombre de chantiers représentant une part de plus en plus importante de l'activité des architectes ; les raisons en sont à la fois patrimoniale, urbanistique et environnementale. L'objectif d'un développement durable et l'ambition d'une soutenabilité de l'architecture vont dans le sens d'une amplification de ce phénomène dans les années à venir.
Pour des raisons tant économique que politique ou encore spirituelle, le Moyen-Age a vu se développer le premier mouvement d'ampleur à l'échelle européenne de réutilisation et de reconversion d'édifices comme d'ouvrages d'art notamment romains. La Renaissance est allée encore plus loin voyant ses plus grands noms - architectes, ingénieurs et artistes - aborder la question sur le fond de manière théorique comme sur la forme à travers des projets emblématiques. Enfin durant la Révolution française, après avoir confisqué d'innombrables édifices, l'état engagea d'une part la démolition et la vente d'une grande part d'entre eux pour des raisons symbolique et économique mais aussi la rénovation et la transformation d'un plus grand nombre encore pour des raisons pratiques et utilitaires.
Avec les deux guerres mondiales, l'approche de la table rase a dominé une large part du XXe siècle et offert un temps fort exceptionnel et unique à l'architecture moderne. La crise du pétrole et la désindustrialisation d'un côté, la patrimonialisation des architectures des XIXe et XXe siècles de l'autre ont vu à partir des années 1970/1980 un renversement s'opérer avec tout d'abord un processus de sauvetage puis de conservation avant de déboucher sur le développement d'une approche transformatrice de grande ampleur. Ce mouvement en deux temps qui a pris naissance durant la première révolution industrielle s'est conclu en quelque sorte avec la troisième révolution industrielle.
De Leon Battista Alberti à Rem Khoolaas, les écrits comme les prises de parole sur le sujet ne manquent pas et méritent que l'on en fasse une relecture chronologique et comparée. Parmi les architectes ayant œuvré dans ce domaine, Carlo Scarpa occupe une place exceptionnelle et à part ; ses propos comme ses œuvres majeures feront l'objet d'une analyse architecturale et technique spécifique.
Cet art de la transformation sera abordé selon ses différentes approches (savante ou sédimentaire, restauratrice ou créatrice, programmatique, fonctionnelle ou encore technique), ses différentes échelles (ilot, édifice, pièce, ouvrage) et ses différents modes d'intervention (conservation, restauration, réhabilitation, réutilisation, reconversion, recyclage,...).
Faut-il voir dans l'architecture de transformation une discipline à part entière ou au contraire une source de réflexion et une nouvelle manière d'aborder l'architecture dans son rapport au temps, ou encore comme une réponse au défi environnemental et sociétal du 3e millénaire : c'est à toutes ces questions que le cours, en guise de conclusion, tentera d'apporter des réponses par nature provisoires.

Programme prévisionnel des séances du cours
Introduction
Les grandes heures (Moyen-Age, Renaissance, Révolution Française, XXe siècle)
Transformation versus Tabula rasa : de la première à la troisième révolution industrielle Les mots et les textes
Le cas Carlo Scarpa
L'art et la manière de transformer A l'échelle des ouvrages
A l'échelle de l'édifice A l'échelle de la ville
L'architecture de la transformation comme domaine ou comme discipline ?
Une réponse aux défis environnementaux et sociétaux

Complémentarités avec les autres enseignements
Avec tous les studios d'architecture dans lesquels les étudiants ont à intervenir sur des édifices ou ensembles existants et plus particulièrement Mémoire, Contexte et Création.

Mode d'évaluation

Examen écrit de contrôle des connaissances acquises

Bibliographie

Elle sera communiquée lors de la 1re séance.

Discipline

- **Théorie et pratique du projet urbain**

Séminaire 2

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**56**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Objectifs pédagogiques

Le séminaire est un moment de réflexion et d'approfondissement pluridisciplinaire. Il est le lieu de l'initiation possible à la Recherche et un lieu de préparation intellectuelle visant à l'énoncé d'une problématique. Il constitue le lieu où se construit le mémoire, dont l'objectif est de faire la preuve de façon synthétique, d'une capacité à structurer à argumenter à communiquer sa pensée par un écrit et les moyens graphiques nécessaires.

Séminaire 2
Corps & Figure / Oeuvres & Lieux : des espaces en fiction

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**56**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Bichaud, Mme Depincé
Autre enseignant : M. Pasquier

Objectifs pédagogiques

Anne-Charlotte Depincé est peintre. Son travail développe un questionnement sur la figuration, la permanence de l'image, et leur recouvrement ; plus largement, notre rapport au réel et aux passés dans le présent, les relations de la mémoire et du vivant.
Elle est maitresse de conférences des écoles d'architecture en ATR.

Jean-Luc Bichaud est artiste, son travail associe l'inerte et le vivant, le végétal et l'animal. Ses microcosmes, objets ou installations sont organisés pour la vue, dans des situations posées au départ, souvent évolutives, rarement pérennes et questionnent avec humour la hiérarchie des espèces ainsi que la désignation et le statut des objets montrés.
Il est maitre de conférence des écoles d'architectures en ATR.

Objectifs pédagogiques :
Selon les mots de Georges Didi-Huberman, l'artiste est un « inventeur de lieux », c'est-à-dire d'espaces fictionnels, d'espaces impossibles ou impensables, d'espaces rêvés – transformés dans des dispositifs créant de nouveaux espaces – à la fois réels mais aussi symboliques, sorte de continuum entre le virtuel et la présence physique. Avec les concepts d'hétérotopie et d'hétérochronie, Michel Foucault nous propose de définir des caractéristiques propres à certains lieux architecturaux et d'observer la juxtaposition en un seul lieu de plusieurs espaces, physiques et symboliques. Le séminaire propose de s'emparer des questions sus-citées – l'imbrication du réel et du fictionnel dans les espaces architecturaux et les œuvres d'arts : Que partagent les œuvres et les lieux ? Comment les investissons-nous et les figurons-nous ?
Ce séminaire ambitionne de croiser les points de vue entre arts plastiques et architecture en proposant une initiation à la recherche plastique et théorique tout en en donnant au faire une place singulière. Une des spécificités de ce séminaire est l'écriture du mémoire corrélée à une production plastique.

Contenu

Ce séminaire s'intéresse aux relations qu'entretiennent les œuvres plastiques avec l'architecture et les sites (naturels ou urbains) dans leur avènement, leur déroulement et dans leur appréhension et participation par un « regardeur ».
Les apports théoriques font une place particulière aux histoires des arts, aux productions artistiques passées et actuelles, aux contextes de création, et à l'anthropologie des images ; mais le séminaire accorde aussi au faire, à une pratique, une place majeure. Chaque étudiant devra ainsi définir son champ d'expérimentation, ceint dans différents cadres de temps ou d'espace : le tableau, le film, la maquette, un corpus de recherche plastique personnelle, l'organisation d'exposition, la scénographie d'exposition… Les apports méthodologiques seront caractéristiques aux enjeux de la « recherche-création ».
Afin de répondre plus largement aux préoccupations croisées et aux spécificités des différents médias utilisés dans les arts plastiques contemporains, différentes interventions avec d'autres plasticiens (cinéaste, photographe, chorégraphe, performeur…) et différents architectes praticiens ou historiens sont envisagées et programmées.
Certaines séances se dérouleront à l'extérieur (visite de lieux spécifiques : ateliers d'artiste, réserves de collection, visites d'expositions, scénographies particulières…).

Liens avec d'autres enseignements :
Des enseignants du champs ATR (vidéo et cinéma – Arnold Pasquier, photographie…) seront sollicités pour des interventions ponctuelles sur les spécificités liées à ces médiums.
Des architectes (Alain Dervieux, Françoise Fromonot, Simon Pallubicki…) interviendront sur des questions spécifiques communes aux champs TPCAU et ATR.
Des interventions d'artistes sont aussi prévues sur des questions spécifiques (scénographie, chorégraphie, commissaire d'exposition…)
Une collaboration sous forme d'un « partage d'invité » pourra exister avec le séminaire « Rendre visible » d'Élisabeth Essaïan.

Mode d'évaluation

La finalité du séminaire est l'élaboration d'un mémoire par le texte autour d'un « objet » dans le champ des arts plastiques et visuels (projet artistique, corpus d'œuvres personnelles, film, commissariat d'exposition…).
Aux travaux spécifiques de chaque semestre, sera ajoutée une note de présence et de participation active aux séances de séminaire.

1er semestre : définition projet plastique / élaboration d'un corpus / esquisse de problématique
2ème semestre : production plastique / choix définitif de la problématique /élaboration d'un plan provisoire et d'un calendrier / début de la rédaction
3ème semestre : encadrement de la rédaction du mémoire dont certains avancements feront l'objet d'une présentation au groupe.

Travaux requis

Prérequis : il est souhaitable que les étudiants s'intéressent et pratiquent certains médiums (vidéo, cinéma, photographie, peinture, sculpture) et soient sensibles à certaines questions contemporaines comme l'œuvre « hors musée », l'œuvre in-situ, la chorégraphie/ performance située…

Bibliographie

ARASSE, Daniel, Histoires de peintures, Paris, Denoël, 2004.
BARTHES Roland, L'Empire des signes (1970), Paris, Flammarion, 1980.
BARTHES Roland, La chambre claire, Paris, Cahiers du cinéma Gallimard, 1980.
BELTING Hans, Pour une anthropologie des images, Gallimard, 2001.
CHARBONNEAU Anne-Marie et HILLAIRE Norman, Œuvre et lieu, essais et documents, Flammarion, 2002.
DAVILA Thierry, Marcher, créer, Éditions du Regard, Paris, 2002.
DEBRAY Régis, Vie et mort de l'image, une histoire du regard en Occident, Paris, Gallimard, 1992.
DIDI-HUBERMAN Georges, Génie du non-lieu, Paris, Éditions de Minuit, 2001.
FOUCAULT Michel, Ceci n'est pas une pipe, Éditions Fata Morgana, 2010.
FOUCAULT Michel, Les hétérotopies, Conférence France-culture, 7 décembre 1966.
FOUCAULT Michel, Le corps utopique, les hétérotopies (1967), Éditions Lignes.
GAUDIN Antoine, L'espace cinématographique, esthétique et dramaturgie, Armand Colin, 2015.
GOURVENNEC OGOR Didier, LANG, Gregory, Artistes et Architecture, dimensions variables, Paris, éditions du Pavillon de l'Arsenal, 2015.
HUYGHE Pierre-Damien, Contre-temps. De la recherche et de ses enjeux. Arts, architecture, design, Éditions B42, 2017.
INGOLD Tim, Faire anthropologie, archéologie, art et architecture, Éditions Dehors, 2013.
LAMARCHE-VADEL Gaëtanne, De ville en ville, l'art au présent, L'aube éditions, 2001.
MARIN Louis, De la représentation, Paris, Gallimard/ éditions du Seuil, 1993.
MERLEAU-PONTY Maurice, Phénoménologie de la perception, Paris, Gallimard, 1945. MITCHELL W.J.T., Que veulent les images ? Une critique de la culture visuelle, Les Presses du réel, 2014.
MONSAINGEON, Guillaume, Villissima ! des artistes et des villes, Éditions Parenthèses, Marseille, 2015.
MONSAINGEON Guillaume, Mappamundi, Art et cartographie, Marseille, Éditions Parenthèses, 2013.
NANNIPIERI Olivier, Du réel au virtuel, les paradoxes de la présence, Paris, L'harmattan, 2017.
PIERCE Charles Sanders, Ecrits sur le signe, (traduction : Gérard Deledalle) Paris, Seuil, coll. « L'ordre philosophique », 1978.
SONTAG Susan, Sur la photographie, Paris, Seuil, 1979.
Architecture et cinéma, Les conférences de Malaquais, Infolio, 2015.
Sculpter, Faire à l'atelier, Éditions Fage - Frac Bretagne, la Criée et Musée des Beaux-Arts de Rennes, 2018.

Séminaire 2
L'habitation en projet - Convention, expérimentation, innovation

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**56**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Enseignants : M. Engrand, Mme Foucher-Dufoix, Mme Lenne, Mme Skapska

Objectifs pédagogiques

L'habitat, enjeu majeur du temps présent, est un champ d'investigation dont l'appréhension mobilise des expertises multiples (architectes, sociologues, anthropologues, historiens, ingénieurs, économistes). Immerger les étudiants dans cet environnement culturel particulièrement riche et stimulant, tel est l'objectif d'un enseignement qui vise à les accompagner dans la construction d'une réflexion personnelle, analytique et critique, en phase avec les attentes d'une production répondant à des critères scientifiques.
Les travaux menés sur trois semestres aboutissent à la production d'un mémoire de recherche sur un sujet problématisé et documenté : sans restriction de lieu, dès lors que des sources de première main sont accessibles et/ou qu'une enquête in situ peut être produite ; sans restriction de périodisation, dès lors qu'elle est cohérente et compatible avec les délais impartis ; sans restriction d'échelle, les orientations pouvant embrasser le monde des objets, les formes urbaines ou l'architecture des édifices et des lieux privés.

À compter de la rentrée 2023, les sujets développés par les étudiants se focaliseront sur les thèmes de l'expérimentation et de l'innovation.
Récurrentes dans une histoire de l'habitat et ce jusqu'à nos jours, l'une et l'autre sont comprises ici dans leur expression la plus étendue, qu'il s'agisse de dispositifs architecturaux et urbains, de projets théoriques, avortés ou réalisés, de positions doctrinales, de processus de conception ou de mise en œuvre, de programmes singuliers porteurs de visées sociales ou économiques affirmées.
Ces moments de rupture, dont on interrogera la fortune critique, seront saisis dans leur relation duelle avec un archipel de conventions qui, chacune à leur mesure, façonnent le cadre de production et l'univers des formes autant que les usages : réseaux de normes (juridiques, techniques, économiques, sociales, environnementales), attente sociale et culture populaire, routines et pratiques dominantes au sein des métiers (maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre, constructeurs).
Les termes « innovation » et « expérimentation » sont largement utilisés dans le champ architectural et finissent par constituer des lieux communs dans une époque présentée comme un monde en crise. Un des enjeux de la recherche étant de pouvoir élaborer des connaissances explicites et spécifiques qui permettent de dépasser l'approche empirique – l'expérimentation n'étant pas seulement le fait de « faire l'expérience de » –, nous commencerons par questionner collectivement les sens et usages de ces deux termes : que faut-il entendre par expérimentation et innovation en architecture ? A quelles conditions peut-on évoquer ces notions, dans quels contextes, avec quels acteurs ?

Contenu

Contenu, travaux requis et évaluation
Conçu comme un lieu d'échanges, le séminaire alterne des éclairages méthodologiques et thématiques, l'élaboration des problématiques individuelles, des visites et des interventions d'invités extérieurs.
La présence et la participation active au séminaire (lecture des documents et rendus réguliers) sont obligatoires et seront prises en compte dans l'évaluation des semestres 7 et 8. Chaque semestre fait l'objet d'une évaluation distincte :
- le semestre 7 est consacré à la définition du sujet, à la réalisation d'un état des connaissances, à une première identification des sources documentaires et d'un corpus, ainsi qu'à la formulation d'une problématique et d'hypothèses. Ce semestre se veut aussi collectif autour de la constitution d'une culture, de méthodes et d'un état des savoirs partagé. Il est validé par la production d'une fiche synthétique présentant ces différents éléments et d'un poster scientifique.
- Le semestre 8 porte sur la constitution, l'analyse et l'interprétation du corpus et des diverses sources documentaires. Il est validé par une proposition de plan et la rédaction d'un chapitre.
- Le semestre 9 est consacré à la finalisation du mémoire et à sa soutenance devant un jury.
Pour les étudiants de M2 ayant déjà suivi le séminaire, un échange mensuel sera organisé.
Les étudiants qui souhaiteraient candidater à la mention recherche feront l'objet d'un accompagnement spécifique au cours de ce semestre.

Les étudiants en mobilité entrants réalisent des travaux de recherche selon les mêmes exigences. Ils sont néanmoins plus ciblés (rédaction d'un article scientifique) et notés sans soutenance.

Encadrement
Les deux enseignants en charge de ce séminaire ont des profils complémentaires, entre architecture, sciences politiques et sociales.
Lionel Engrand est architecte DPLG, docteur en architecture de l'Université Paris-Est, membre du laboratoire IPRAUS et maître de conférence des écoles d'architecture en Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Ses travaux portent sur les processus de production, de conception et de médiatisation de la ville et de l'habitat (XXe-XXIe siècle).
Valérie Foucher-Dufoix est sociologue et politiste, docteure en science politique, membre du laboratoire IPRAUS et maitre de conférences en Sciences Humaines et Sociales pour l'Architecture. Ses travaux portent sur les représentations sociales, l'hospitalité et l'habitat précaire, la patrimonialisation-réhabilitation-obsolescence de l'architecture sociale, l'évaluation de l'habitat post-occupancy.

Liens avec les autres enseignements
Les liens avec les autres enseignements sont variables selon les thèmes des mémoires. Cependant, le séminaire entre en résonnance avec les enseignements d'histoire – notamment celui sur « La technique et l'innovation en architecture. Du siècle des Lumières aux Trente Glorieuses » –, de théorie – « Une histoire de l'habitation. Théories et dispositifs (XIXe-XXIe siècle) » –, de sciences humaines et sociales, ainsi que des enseignements de projet consacrés à l'habitation.

Bibliographie

Anderson J., Weidermann S., « Méthode d'évaluation de la qualité de l'habitat », Urbanisme, n°218, mars 1987.
Alter Norbert, L'innovation ordinaire, Paris, PUF, 2000.
Alkrich Madeleine, Callon Michel et Latour Bruno, « À quoi tient le succès des innovations ? », Annales des Mines, n°11 et 12, 1988.
Brayer Marie-Ange (dir.), Architectures expérimentales. 1950-2012, Collection du Frac Centre, Orléans, HYX, 2012.
Cohen Jean-Louis, L'architecture au futur depuis 1889, Paris, Phaidon, 2012.
Cloarec Gisèle, Perrocheau Christophe et Trancart Hervé (coord.), Rendre possible. Du Plan Construction au Puca : 40 ans de réalisations expérimentales, éd. PUCA, Recherche n°208, 2012. https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/rendre-possible-du-plan-construction-au-puca-40-a175.html
Dard Philippe, Quand l'énergie se domestique, PC/CSTB, 1986.
Edgerton David, Quoi de neuf ? Du rôle des techniques dans l'histoire globale, Paris, Seuil, 2013.
Eleb Monique et Simon Philippe, Entre confort, désirs et normes. Le logement contemporain 1995-2012, Mardaga, 2013.
Eleb Monique et Bendimerad Sabri, Vu de l'intérieur. Habiter un immeuble en Ile-de-France. 1945-2010, Archibooks, 2011.
Fijalkow Yankel, Fleury François et Nègre Valérie (dir.), Innover ? Les cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère, n°1, 2018.
Gaglio Gérald, Sociologie de l'innovation, Paris, PUF, 2011.
Gotman Anne, Leger Jean-Michel, « Innovation technique, technique de l'habiter ? », Les Annales de la recherche urbaine, n°20, 1983.
Leger Jean-Michel, Derniers domiciles connus. Enquête sur les nouveaux logements 1970-1990, Ed. Créaphis, 1990.
L'innovation architecturale à travers la recherche et l'expérimentation, Premier Plan, octobre 2016.
Moley Christian, L'architecture du logement. Culture et logiques d'une norme héritée, Paris, Anthropos, 1998.
ROUILLARD Dominique, Superarchitecture : le futur de l'architecture (1950-1970), Paris, Éditions de la Villette, 2004.

Séminaire 2
Les Lieux de savoir de l'architecture

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**56**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Lambert, Mme Thibault
Autre enseignant : M. Chebahi

Objectifs pédagogiques

Dans l'objectif –commun aux séminaires de l'ENSA Paris-Belleville– d'offrir une initiation aux méthodes de la recherche universitaire par la réalisation d'un mémoire, ce séminaire entend plus spécifiquement former aux méthodes de l'histoire (histoire de l'art, histoire culturelle, histoire des techniques) tout en les conjuguant à celles de l'analyse architecturale.
L'enjeu est d'acquérir les méthodes permettant d'engager une enquête sur un sujet et de maîtriser le processus de construction d'un écrit scientifique. Identifier un questionnement, faire l'état des connaissances, développer une problématique inédite, identifier les sources et documents pertinents, élaborer une stratégie d'analyse sont autant d'étapes préalables à la rédaction du mémoire.
En adoptant le point de vue qu'offre la discipline historique (recherche des sources et examen critique de celles-ci), il s'agit de mobiliser des moyens d'analyse plus familiers à l'architecte (études visuelles, analyse graphique…). Le point de vue historien offre aussi l'intérêt de pouvoir mettre en perspective les questionnements les plus actuels en appréhendant leur prémices et développements au cours des deux derniers siècles, dans les débats architecturaux comme dans les édifices qui les incarnent.
Le séminaire a vocation à enrichir l'horizon de réflexion à partir duquel envisager ensuite le projet de fin d'études et les différentes manières de pratiquer l'architecture. Encadré par deux enseignants-chercheurs membres de l'équipe de recherche de l'école (IPRAUS/UMR AUSser 3329, CNRS/Ministère de la culture) s'adresse aussi aux étudiant·es qui voudraient se préparer à une éventuelle poursuite vers des études doctorales.

Contenu

Y-a-t-il une crise des savoirs architecturaux ? Que peut-on réapprendre de l'examen rétrospectif des lieux où ces savoirs se sont élaborés, diffusés et transmis ? le séminaire entend développer un intérêt particulier pour l'histoire de la culture de l'architecte, en étudiant les espaces où cette culture se fabrique et ceux où elle s'exprime. En référence aux travaux de l'historien et anthropologue Christian Jacob, la notion de lieux de savoir s'entend au sens large. Elle nous sert à désigner tant les édifices conçus pour développer les connaissances (bibliothèques, musées, établissements d'enseignement…) ; que les espaces de travail où l'architecte forge ses compétences (école, agence, atelier, chantier…) ou encore les médias de diffusion de l'architecture entendue comme activité intellectuelle (livres, traités, revues, expositions et autres formes de publications).
Le séminaire s'organise autour de séances de méthodologie qui accompagnent de façon progressive la fabrication des problématiques des mémoires, en mettant l'accent sur l'analyse de documents –textuels, visuels.
Les étudiant·es sont guidés dans le choix d'un cas d'étude précis et dans l'élaboration d'un projet de recherche répondant à ce même thème. Le sujet doit nécessairement s'inscrire dans la thématique du séminaire.
Les interventions des enseignant·es ou des personnalités invitées présentent des exemples concrets issus de leurs propres recherches, tout en explicitant leur démarche d'enquête. Quelques séances hors les murs sont organisées (visite d'un édifice « lieu de savoir » ou d'un centre d'archives).

Le séminaire propose un cadre collectif tourné autour de l'exploitation des ressources habituellement mobilisées pour le travail historique (archives, bibliothèques etc.) et disponibles en ligne (revues numérisées, bases de données, bibliothèques numériques).

Liens avec les autres enseignements
Les liens avec les autres enseignements sont variables selon les thèmes des mémoires. Les relations sont privilégiées avec les cours d'histoire et de théorie, ainsi qu'avec les méthodes d'analyse architecturale développées dans les enseignements de projet. Certaines interventions sont mutualisées avec d'autres séminaires, notamment l'autre séminaire d'histoire de l'architecture.

Travaux requis

Travaux requis et modalités d'évaluation
La participation au séminaire (présence active, lecture des documents, rendus des exercices, régularité des échanges et de la

progression des travaux) est prise en compte dans l'évaluation tout autant que les rendus de fin de semestre.
Les semestres font l'objet d'évaluations distinctes, fondées sur l'avancement du projet de mémoire et la participation. Le premier semestre est consacré à définir un projet de recherche pour le mémoire, à partir d'un intérêt initial de l'étudiant pour des documents sources (édifices, plans, textes, images…). La validation est conditionnée au rendu des exercices de méthode proposés au fil du semestre, appliqués à la progression du projet de mémoire. En fin de semestre, l'évaluation se fait à partir d'une fiche synthétique présentant l'avancement de ce projet (sources documentaires, état des savoirs accompagné d'une bibliographie ordonnée, résumé de la problématique) et d'une présentation des objets étudiés.
Le deuxième semestre donne lieu à une présentation orale qui permet de préciser la problématique et la méthode. Il s'agit également de rassembler les informations, d'établir un plan de travail et d'engager la rédaction. Un état d'avancement, préfiguration du mémoire, est remis en fin de 2e semestre.
Le troisième semestre permet d'achever la rédaction. Pour les étudiant·es de M2 ayant déjà suivi le séminaire en M1, un échange mensuel est organisé. Les étudiant·es de M2 en retour de mobilité doivent assister au séminaire chaque semaine.

Bibliographie

BECKER Howard S., Les mondes de l'art [1982], Paris, Flammarion, 1988.
CRAWFORD Matthew B. Éloge du carburateur. Essence sur le sens et la valeur du travail [2009], Paris, La découverte, 2010.
DECOMMER Maxime, Les architectes au travail, Rennes, PUR, 2017.
CHABARD Pierre, KOURNIATI Marilena (dir.), Raisons d'écrire, livres d'architectes 1945-1999, Paris, Editions de la Villette, 2013.
GALISON Peter et THOMPSON Emily (dir.), The Architecture of Science, Cambridge Mass., MIT Press, 1999.
GARRIC Jean-Philippe, ORGEIX Emilie d', THIBAULT Estelle (dir.), Le livre et l'architecte, Wavre, Mardaga, 2011.
JACOB Christian (dir.), Lieux de savoir, t. I, Espaces et communautés ; t. II, Les mains de l'intellect, Paris, Albin Michel, 2007 et 2011.
JACOB Christian, Qu'est-ce qu'un lieu de savoir ?, Marseille, OpenEdition Press, 2014.
LOYER François (dir.), L'architecture, les sciences et la culture de l'histoire au XIXe siècle, Saint-Etienne, Presses de l'université de Saint-Etienne, 2001.
POUSIN Frédéric, Figures de la ville et construction des savoirs. Architecture, urbanisme, géographie, Paris, CNRS éditions, 2004.
TAVARES André, The Anatomy of the Architectural Book, Zurich, Lars Müller, 2016.
WAQUET Françoise, L'ordre matériel du savoir. Comment les savants travaillent (XVIe-XXIe siècles), Paris, CNRS Éditions, 2015.

Séminaire 2
Métropoles en miroir.
L'architecture face aux grands changements

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**56**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Mazzoni
Autre enseignant : M. Kutlu

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire est le lieu d'élaboration d'une réflexion approfondie sur l'image et la forme de l'architecture, de la ville et des territoires, dans leur interrelation réciproque et dans leur relation au vivant, sur tous les continents. Il invite les participants à éditer leur mémoire sur la plate-forme collaborative de l'Atlas mondial des villes : www.atlasdesvilles.net (identifiant : atlas ; mot de passe : villes). Sa vocation première est d'être à la fois un lieu d'élaboration des mémoires, un forum permanent permettant la discussion des contenus en séance, une bibliothèque de conservation et de valorisation des travaux accomplis depuis les premières sessions jusqu'aux plus récentes (plus de 500 mémoires y sont stockés). Tous les documents édités sur la plate-forme répondent au double souci de représentation des villes et de l'architecture par des cartes, plans, coupes, esquisses au trait originaux (élaborés par chaque étudiant-auteur), et de développement d'un imaginaire partagé de la réalité urbaine d'aujourd'hui.

Contenus et objectifs
Les espaces géographiques, les cultures historiques, l'évolution des fonctions urbaines, la structuration des grandes aires métropolitaines, poussent à évaluer les innombrables aspects de l'écosystème de l'architecture et des villes. Notre pari est celui d'un foisonnement thématique laissant libre cours à une variété de sujets, sans définition a priori de lieux. Une attention particulière sera portée aux grands évènements climatiques, culturels, sportifs sociaux qui impactent les villes et les territoires aujourd'hui. L'objectif est de comprendre comment ces évènements influencent l'architecture et nous poussent à repenser notre compréhension du milieu habité.
Il est de plus en plus admis que l'architecture ne peut pas être dissociée de la manière dont les individus interagissent avec leur environnement construit au quotidien. Cette interaction laisse des traces dans le paysage.
Dans ce contexte, l'architecture peut être considérée comme une trace tangible de l'interaction entre les êtres humains et leur environnement. Cette approche encourage l'exploration et l'interaction avec des domaines connexes. Elle vise à ouvrir des dialogues entre l'architecture, l'art, la philosophie, la sociologie, l'anthropologie et d'autres disciplines, afin de générer de nouvelles perspectives et de repenser les pratiques architecturales. Les étudiants inscrits dans ce séminaire sont amenés à développer des analyses critiques à partir de leurs propres expériences de vie et de travail. La méthode suivie est celle de l'immersion sensible, de l'analyse de plans et de textes, associées à la recherche par le dessin et la cartographie. C'est à travers la mise en miroir de cas d'étude différents que sont élaborés des questionnements communs relatifs aux transformations spatiales actuelles.

Mode d'évaluation

Analyse d'une situation architecturale, urbaine ou territoriale au choix de l'étudiant. Le travail est discuté à chaque séance, à partir des documents originaux produits par chacun et qui sont le résultat des recherches sur le terrain et bibliographiques. Les articles (pour les étudiants en mobilité) et le mémoire final sont édités et restent consultables sur la plateforme numérique intégrée à l'« Atlas mondial des Villes ».

Travaux requis

Complémentarités avec d'autres enseignements et articulation avec la recherche
La démarche pédagogique, les thématiques et les outils critiques proposés se situent dans le champ « Ville et territoire » de l'ENSA-PB. Ils sont en articulation avec le thème « Territoires et paysages en transition(s) » et « Asia Fucus » du laboratoire IPRAUS-UMR AUSser (UMR MCC-CNRS 3329). Le séminaire s'articule aussi aux actions scientifiques développées dans le cadre de la Chaire MAGE (Métropoles et architecture des grands évènements-Paris 2024, ENSAPB, CNRS, Université de Tongji).

Bibliographie

- ASCHER, François, L'Age des métapoles, La Tour d'Aigues, L'Aube, 2009.
- ATTALI, Jean, « Le paysage mondial des villes. Un Atlas partagé », Culture et Recherche, n° 138, 2018.
- BENSAUDE-VINCENT, Bernadette, Temps paysage, Le Pommier, 2021.
- DE CERTEAU Michel, L'invention du quotidien, Folio Essais, 1990.
- DESCOLA Philippe, L'écologie des autres, éditions Quae, 2011.
- GUATTARI, Félix, Les trois écologies, Galilée, 1989.
- HARNEY Stefano, MOTEN Fred, Undercommons, Brook, 2022.
- HERTWECK, Florian, MAROT Sebastien, La ville dans la ville : Berlin : un archipel vert. 01 éd. Zürich, Lars Müller, 2013.
- ILLICH Ivan, La convivialité, Seuil Points, 1973.
- INGOLD Tim, « Faire. Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture », éditions Dehors, 2017.
- KOOLHAAS, Rem, COLLET, Catherine. New-York délire : Un Manifeste rétroactif pour Manhattan, Marseille, Parenthèses, 2002.
- KOTHARI Ashish, SALLEH Ariel, ESCOBAR Arturo, DEMARIA Federico, ACOSTA Alberto (éds.), « Plurivers. Un dictionnaire du post développement », Wildproject éditions, 2022.
- KRENAK Ailton, Idées pour retarder la fin du monde, éditions Dehors, 2020.
- COUDROY DE LILLE Laurent, MARIN Brigitte, DEPAULE Jean-Charles, et TOPALOV Christian, L'Aventure des mots de la ville Paris, Bouquins, 2010.
- LIMIN, Hee, BOONTHARM Davisi. Future Asian Space: Projecting the Urban Space of New East Asia, Singapore, NUS Press, 2012.
- LUCAN, Jacques, Où va la ville aujourd'hui ? Formes urbaines et mixités, Paris, La Villette, 2012.
- MAGNAGHI, Alberto, Le projet local. Manuel d'aménagement territorial, Liège, MARDAGA, 2003.
- MANGIN, David. La ville franchisée : Formes et structures de la ville contemporain. Paris, Editions de la Villette, 2004.
- MANGIN, David. Paris/Babel. Une mégapole européenne, Paris, Editions de la Villette, 2013.
- MANNING, Erin, Le geste mineur, Les Presses du Réel, 2019.
- RONCAYOLO Marcel, Lectures de villes : Formes et temps, Marseille, Parenthèses, 2002.
- STENGERS Isabelle, Résister au désastre, Wildproject éditions, 2019.
- VIGANO, Paola, Les Territoires de l'urbanisme : Le projet comme producteur de connaissance, 1re éd. Genève, Metispress, 2012.

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

ARCHITECTURE → 2° CYCLE MASTER → S7-UE2 (2025-2026)

Séminaire 1
Où va la ville aujourd'hui ? Représentations, expérimentations et circulation de modèles

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**7**	Heures TD	**52**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Chapel

Objectifs pédagogiques

Depuis plusieurs décennies, l'architecture a engagé un processus d'élargissement qui représente à la fois une opportunité et un défi pour la discipline. Cette évolution trouve ses racines il y a plus d'un siècle, lorsque les préoccupations liées à la ville et à l'urbanisme commencent à intégrer le discours architectural, pour devenir peu à peu un fondement théorique incontournable de toute démarche de projet. Ce phénomène s'est amplifié dans la seconde moitié du 20e siècle avec l'apparition des concepts d'espace public, de territoire, de patrimoine, de paysage, et aujourd'hui, l'intensification des préoccupations environnementales.
Ce séminaire s'intéresse à cette évolution. Sans opposer l'architecture à la ville, il propose d'étudier le projet comme acte spécifique de conception traversant différents temps et échelles territoriales, et de comprendre comment le travail d'architecture permet de traduire dans l'espace une politique d'urbanisme, des objectifs et des actions sociales, environnementales et économiques.
À l'intersection de multiples champs - qu'ils soient architecturaux, sociaux, politiques, économiques, culturels, techniques ou historiques - l'objet de l'enseignement est de préparer les esprits à affronter la complexité croissante des problématiques de projet, pour saisir les interdépendances dans un contexte de production de l'espace où les enjeux sont de plus en plus transversaux, multidimensionnels et globaux.

Contenu

Où va la ville aujourd'hui ? Comment les disciplines de l'architecture et de l'urbanisme se sont vues transformées à l'heure de la mondialisation économique et de l'avènement d'un monde multipolaire ? Pour répondre à ces questions, ce séminaire adopte une démarche de lecture ouverte, à la fois décentralisée et contextualisante, de la fabrique architecturale, urbaine et territoriale. Pour cela, il associe les instruments de l'histoire, de la sociologie et de l'ethnographie des projets à ceux de l'architecture et de l'analyse des formes urbaines.
Les étudiant.es sont invité.es à proposer des sujets en relation aux grandes transitions actuelles : le changement climatique, l'urbanisation massive, la nature en ville, la biodiversité, la créolisation des populations urbaines, le développement des mobilités alternatives et de l'économie sociale et solidaire face aux exclusions, les cycles de vie des matériaux et des territoires, entre autres. Il s'agira d'étudier leurs effets sur le renouvellement des pratiques du projet en s'appuyant sur la mobilisation de trois notions qui peuvent être aisément articulées entre elles : le local et le global, les transferts culturels et les représentations de l'espace.

Le local et le global
Chaque jour nous faisons l'expérience de versions locales d'un monde globalisé. Comment cette condition, qui n'est d'ailleurs pas nouvelle dans le développement des sociétés humaines, agit sur la fabrique architecturale, urbaine et territoriale ? Si les localités s'avèrent de plus en plus déterritorialisées, sommes-nous destinés à une homogénéisation culturelle niant toute forme d'action locale de résistance ? Il s'agira, dans l'analyse d'opérations d'aménagement précisément circonscrites et documentées, de considérer la relation entre le local et le global comme un jeu perpétuel entre deux forces interdépendantes à l'œuvre et de décrypter leurs effets sur la production des formes et des cultures architecturales et urbaines.

Les transferts culturels
À l'heure de l'accélération des échanges entre les continents, l'étude de la circulation des modèles d'architecture et d'urbanisme, aussi éloignés soient-ils, paraît féconde. Cette étude pourra s'appuyer sur la notion d'interurbanité (J.-L. Cohen) pour lire le déplacement des formes architecturales et urbaines d'une ville à l'autre ; ou porter sur les vecteurs des transferts : acteurs humains ou non humains au travers desquels la circulation des modèles s'opère concrètement. Dans ce séminaire, nous faisons l'hypothèse que cette approche est d'autant plus pertinente si appliquée aux espaces métropolitains, comme Paris, où se rencontrent de nombreuses populations issues de cultures différentes. Sort de « portail sur la globalité (M. Espagne) », le territoire de Paris permettra d'observer la globalité à partir d'un cas précis et de sa singularité, en articulant la description du particulier à celle des configurations transnationales larges qui interagissent avec son développement.

Les représentations de l'espace
La navigation constante entre réalité matérielle, structures projetées et représentations est au cœur même de la discipline architecturale. Cette navigation gagne aujourd'hui en complexité. Pour regarder et saisir les sites de projet, les architectes et les urbanistes s'inspirent de technologies nouvelles et d'approches artistiques ou littéraires, où des courants comme le surréalisme, le situationnisme ou le minimalisme ont introduit le hasard, le jeu, les collages et les dérives. Comment cette nouvelle économie de la représentation agit sur le travail des architectes et des urbanistes ? Il s'agira ici, à l'appui des méthodes de l'histoire et de l'ethnographie des projets, de décrire les modalités par lesquelles des concepteurs (principalement des architectes, des urbanistes et des paysagistes) mobilisent tout un arsenal de représentations (récits, cartes, photographies, photomontages, vidéos, etc.) pour explorer et stabiliser des projets ou des théories, alors qu'ils appréhendent un site et qu'ils sont simultanément confrontés aux points de vue des acteurs avec qui ils interagissent.

Mode d'évaluation

Le séminaire est conçu comme un lieu d'échanges et de dialogues autour des travaux des étudiant.es. Chaque étudiant.e est convié.e à présenter son sujet et sa démarche, mais aussi à réagir à celles de ses collègues. L'équipe pédagogique propose des séances d'initiation à la recherche, avec des éclairages théoriques et méthodologiques suivis d'exercices ciblés réalisés par les étudiant.es. Des séances de suivi individuel et des interventions d'invités extérieurs complètent le dispositif pédagogique.

Travaux requis

Le séminaire se déroule en 3 semestres. La présence et la participation active aux séances d'une demi-journée le vendredi matin (au 1er semestre) sont obligatoires et seront prises en compte dans l'évaluation. Le premier semestre est consacré à la définition du sujet de recherche de chaque étudiant.e et à son articulation au champ d'études du séminaire. Ce semestre est validé après le rendu d'un projet de recherche d'une quinzaine de pages : présentation synthétique du sujet proposé, état de l'art sur ce sujet, travail effectué en ce qui concerne le repérage des sources et du corpus d'analyse, bibliographie. Le deuxième semestre est consacré à l'énonciation de l'hypothèse, ainsi qu'à l'analyse du corpus et des sources documentaires. Il est validé par une le rendu d'un état d'avancement comprenant aussi l'explicitation de la méthode d'enquête, un plan de rédaction et, si possible, la rédaction d'un chapitre. Le troisième semestre est réservé à l'écriture du mémoire et à sa soutenance devant un jury.

Bibliographie

La bibliographie sera distribuée au début de semestre.

Support de cours

Encadrement
Enrico Chapel est architecte, docteur en urbanisme et aménagement de l'université de Paris 8, habilité à diriger des recherches à l'université de Paris-Est, professeur VT à l'ENSA de Paris-Belleville. Ses travaux portent sur l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme aux 20e et 21e siècles, les cultures visuelles de l'aménagement spatial, les formes urbaines et les processus de projet, la production et transmission de modèles et de savoirs.

Liens avec d'autres enseignements
Sont privilégiés les liens avec les enseignements du champ « Ville et territoire » et du champ « Histoire et cultures architecturales », ainsi qu'avec des enseignements de conception qui traitent des questions proches de celles du séminaire. L'intention est aussi de tisser des liens avec le DSA « Architecture et projet urbain » et de lier les travaux des étudiants aux programmes de recherche menés au sein de l'IPRAUS en vue des études doctorales.

Discipline

- **Enseignements de support pédagogique**
  - Méthodologie pour la rédaction de mémoire
  - Initiation à la recherche

Séminaire 2
Ouvrir la boîte noire - Histoires de controverses et de conflits

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**56**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Bastoen, M. Plouzennec

Objectifs pédagogiques

Le séminaire « Ouvrir la boîte noire » a pour vocation d'initier les étudiant·e·s à la réflexion historique par la réalisation d'un mémoire construit sur la base d'un sujet clairement énoncé. Ce mémoire doit être intimement lié à un travail de recherche rigoureux, impliquant une confrontation à des sources historiques originales (archives écrites, graphiques ou cartographiques, relevés, articles de presse, interviews, etc.) et la définition d'un angle d'attaque pertinent (la fameuse problématique).
Il s'agit notamment de croiser les savoirs et les savoir-faire de l'architecte et de l'historien·ne sans s'interdire des emprunts d'outils et de concepts propres à d'autres disciplines (sociohistoire, histoire des techniques, histoire de la construction, histoire environnementale, etc.).
À l'image d'un laboratoire de recherche, le séminaire est un lieu vivant, un espace d'apprentissage collaboratif et horizontal où les expériences de recherche individuelles alimentent les discussions collectives et réciproquement. Les apports magistraux en plénière sont volontairement limités au profit de temps d'échanges et de brainstorming individuels et collectifs, de travaux dirigés individuels ou en petits groupes, et de retours d'expériences.

À la fin du S7 et du S8, les étudiant·e·s auront acquis et/ou consolidé les compétences suivantes :
- identifier un objet d'étude et en évaluer le potentiel scientifique
- élaborer une stratégie d'enquête pour collecter et produire des sources primaires qui vont documenter un phénomène
- extraire des informations des sources primaires pour les analyser
- organiser des données de recherche à l'aide d'un mur d'enquête virtuel
- décrire, analyser et modéliser des processus complexes
- appliquer un protocole de recherche et savoir le questionner
- participer activement et de manière constructive
- travailler de manière régulière et assidue
- écouter les autres
- mettre ses compétences et connaissances au service du groupe.

Contenu

— Thématique —
Le séminaire s'attache à explorer la dimension agonistique/conflictuelle de l'architecture, de l'urbanisme et de l'aménagement. Si « conflits et controverses, d'intensité variable [...], constituent aujourd'hui une modalité généralisée de relation entre habitants et acteurs publics » (Melé, 2013), ces moments de tension, voire de crise, peuvent relever d'une multitude de problématiques et de sujets, révélés par des contestations professionnelles, des contradictions techniques, des querelles esthétiques, des mobilisations pétitionnaires et des luttes environnementales… autant d'objets d'études à explorer dans le cadre d'un mémoire. Ouvrir la boîte noire, c'est rendre visibles « les mécanismes intervenant dans l'émergence et le déroulement des conflits » (Lecourt, 2003).

L'histoire se nourrit bien souvent des oppositions et des désaccords en ce qu'ils produisent une quantité importante de sources textuelles et graphiques qui sont à la base du travail du chercheur. Les ensembles documentaires ainsi constitués permettent de comprendre dans quelle mesure ces situations agonistiques sont aussi des situations d'apprentissage, de construction d'expertise et parfois de mise en crise des cultures professionnelles. « Nous devrions enfin être en mesure de représenter un bâtiment comme une navigation à travers un paysage de données controversées : comme une série animée de projets ratés et réussis, comme une trajectoire mouvante entrecroisée de définitions et d'expertise instables, de matériaux et technologies de constructions récalcitrants, de préoccupations d'usagers et d'évaluations des communautés faisant volte-face » (Latour & Yaneva, 2008). Nous tenterons de relever ce défi à travers les travaux et exercices prévus durant les trois semestres.

— Méthode —

Le protocole que nous proposons de suivre est une libre adaptation de méthodes de recherche empruntées à la géopolitique, à la sociohistoire des controverses ou encore à l'analyse par théorisation ancrée (grounded theory). Il contient un certain nombre d'étapes qui peuvent être successives ou simultanées et d'une durée variable :
1) l'identification d'un phénomène (conflit, débat, controverse) et l'évaluation de son potentiel scientifique (intérêt, actualité et originalité) ;
2) l'enquête consiste à repérer puis collecter et/ou fabriquer un corpus de sources primaires au cours d'une recherche documentaire minutieuse à distance et/ou sur le terrain ;
3) la codification consiste à interroger, annoter et reformuler les éléments du corpus de sources primaires (extraction de mots clés ou annotation par mots clés ou "codes") ;
4) la catégorisation consiste à organiser, regrouper, hiérarchiser les mots clés/codes pour faire émerger des catégories d'analyse et de conceptualisation du phénomène (rédaction de courts "mémos" permettant de formuler des hypothèses) ;
5) la mise en relation consiste à confronter, organiser et hiérarchiser les catégories d'analyse, en recourant à la schématisation et à la littérature scientifique sur le sujet ; cette étape permet de passer « de la constatation au récit, de la description à l'explication » (Paillé, 1994) ;
6) l'intégration consiste à clarifier, délimiter et thématiser le sujet de l'étude (fixer les bornes chronologiques, spatiales, thématiques et formuler une problématique spécifique) ;
7) la modélisation du phénomène observé, qui amène à reconstituer et restituer sous forme écrite et visuelle « [son] évolution [...], [sa] dynamique, [sa] différenciation, [les] blocages qu'il subit, [les] reflux, [les] changements qui le traversent » (Paillé, 1994) ;
8) la théorisation consiste à confronter le phénomène observé à d'autres phénomènes comparables et aux théories existantes sur le sujet ;
9) la médiation des résultats de la recherche sous forme écrite et visuelle par la production d'un poster à l'issue du S8 et d'un mémoire de 90 000 signes minimum à la fin du S9.

Les S7 et S8 correspondent principalement aux étapes 1 à 7, et s'accompagnent de la création d'un mur d'enquête virtuel. Le S9 correspond essentiellement aux étapes 7, 8 et 9.
Le travail est mené individuellement et/ou par petits groupes, suivant les séances. Des temps de discussion et de retours d'expériences uniquement entre étudiant.e.s sont aussi prévus.
Pour les étudiant·e·s qui souhaiteraient candidater à la mention recherche, préalable conseillé à la poursuite d'un parcours orienté Recherche après le diplôme (post-master Recherche, DSA, doctorat), nous proposons un accompagnement spécifique au S9 et au S10.

— Encadrement —
L'encadrement du séminaire est assuré par deux enseignants-chercheurs, membres de l'équipe de recherche IPRAUS/AUSser :
- Julien Bastoen est historien et docteur européen en architecture (Université Paris-Est). Ses travaux de recherche portent principalement sur les dynamiques de transformation de la ville contemporaine (XIXe-XXIe siècles), avec une attention particulière aux conflits d'aménagement et aux controverses patrimoniales qu'elles suscitent.
- Yvon Mullier-Plouzennec est historien et docteur en histoire de l'art (Sorbonne Université). Son enseignement porte sur la première modernité européenne et ses recherches se concentrent sur divers aspects de l'histoire architecturale, urbaine et territoriale à la charnière des XVIIIe et XIXe siècles, notamment les savoirs et pratiques des acteurs de la construction et l'aménagement du littoral.
Une doctorante renforce actuellement l'équipe.
- Juliette Jonville est architecte et doctorante en histoire de l'architecture (Université Gustave Eiffel). Sa recherche porte sur les utopies architecturales au XIXe siècle et en particulier sur les questions féministes.

Mode d'évaluation

L'évaluation du S7 et du S8 comprendra une partie en contrôle continu et une partie en contrôle final.

Travaux requis

Pour les étudiant·e·s Énsa-PB sur place :
1) Des exercices réguliers, individuels ou collectifs
2) La création et l'alimentation d'un mur d'enquête virtuel
3) Un rapport d'enquête augmenté et un poster en vue d'une exposition (sous réserve)

Pour les étudiant·e·s Énsa-PB en mobilité sortante (1 ou 2 semestres) :
Un accompagnement à distance est possible, en fonction de la durée de la mobilité, par courriel et/ou visioconférence. Une prise de contact préalable au départ est indispensable afin de garantir la faisabilité du projet.

En cas de stage envisagé durant le S7 ou le S8, il faut prévoir de libérer au minimum le lundi pour pouvoir participer aux séances de séminaire.

Bibliographie

.- Arlette Farge, Le goût de l'archive, Paris, Seuil, 1997.

- Antoine Prost, Douze Leçons sur l'histoire, Paris, Seuil, 1996, 2010.
- Pierre Paillé, « L'analyse par théorisation ancrée », Cahiers de recherche sociologique, n°23, 1994, p. 147–181. https://doi.org/10.7202/1002253ar

- Daniel Cefaï, « La construction des problèmes publics. Définitions de situations dans des arènes publiques », Réseaux, vol.14, n°75, 1996. Le temps de l'événement I. p. 43-66.
- Josquin Debaz, « Entre science et société, les controverses comme enquêtes collectives », Zilsel, 2017/2 (N° 2), p. 149-166.
- Cyril Lemieux, « À quoi sert l'analyse des controverses ? », Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle, 25 (1), 2007, p. 191-212.
- Cécile Méadel, « Les controverses comme apprentissage », Hermès, La Revue, vol.73, n°3, 2015, p. 45-50.
- Clémence Seurat, Thomas Tari (dir.), Controverses mode d'emploi, Paris, Presses de SciencesPo, 2021.
- Tomaso Venturini, Anders Kristian Munk, Controversy Mapping. A Field Guide, Cambridge, Polity Press, 2021.

- Antoine Lilti, « Querelles et controverses. Les formes du désaccord intellectuel à l'époque moderne », Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle, vol. 25 (1), 2007, p. 13-28.
- Léonard Burnand, Adrien Pascoud (dir.), Espaces de la controverse au seuil des Lumières, 1680-1715, Paris, Honoré Champion, 2010.

- Robert Carvais, « Les conflits du travail dans le domaine de la construction parisienne sous l'Ancien Régime : l'expérience de la Chambre royale des Bâtiments, justice et police des métiers de l'art de bâtir », dans Histoire, Justice et Travail, S. Dauchy, V. Demars-Sion, B. Dubois et F. Lekéal (dir.), Lille, Centre d'Histoire Judiciaire, 2005, p. 23-49.
- Bruno Latour et Albena Yaneva, « "Donnez-moi un fusil et je ferai bouger tous les bâtiments" : le point de vue d'une fourmi sur l'architecture », dans Reto Geiser (dir.), Explorations in Architecture: Teaching, Design, Research, Bâle, Birkhäuser, 2008, p. 80-89, http://www.bruno-latour.fr/sites/default/files/downloads/P-138-BUILDING-FR_0.pdf
- Albena Yaneva, Mapping Controversies in Architecture, Farnham, Ashgate Publishing, 2012.

- Isabelle Backouche, Nicolas Lyon-Caen, Nathalie Montel, et al. (dir.), La ville est à nous ! Aménagement urbain et mobilisations sociales depuis le Moyen Âge, Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. « Histoire contemporaine », 2018.
- Jean-Marc Dziedzicki, « La gestion des conflits d'aménagement entre participation du public et médiation », Annuaire des collectivités locales, tome 23, 2003, Les services publics locaux, p. 635-646, disponible sur Internet : https://www.persee.fr/doc/coloc_0291-4700_2003_num_23_1_1662.
- Arnaud Lecourt, Les conflits d'aménagement: analyse théorique et pratique à partir du cas breton, thèse de doctorat en géographie, Université Rennes 2, 2003
- Patrice Melé, Corinne Larrue, Muriel Rosemberg (dir.), Conflits et territoires, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2004, disponible sur Internet : http://books.openedition.org/pufr/1823.
- Patrice Melé (dir.), Conflits de proximité et dynamiques urbaines, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, disponible sur Internet : http://books.openedition.org/pur/27301.
- Patrice Melé, « Conflits patrimoniaux et régulation urbaine », ESO Travaux et Documents, Espaces et SOciétés - UMR 6590, 2005, 23, p. 51-57.
- Philippe Subra, Géopolitique locale. Territoires, acteurs, conflits, Paris, Armand Colin, collection « U », 2016.

Séminaire 2
Patrimoine, projet et tourisme

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**56**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Prost, Mme Denoyelle, Mme Picon-Lefebvre
Autre enseignant : Mme Striffling

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire vise à donner aux étudiants les connaissances, les outils et les méthodes nécessaires qu'elles soient d'ordre historique, architectural, constructif, ou législatif, pour pouvoir comprendre le développement d'un projet architectural dans un contexte patrimonial – qu'il s'agisse de restauration, de réutilisation ou de construction –. Une thématique liée aux relations entre les pratiques touristiques et de loisirs et le patrimoine architectural et urbain sera également développée.

Ce séminaire vise également à délivrer les outils méthodologiques pour la réalisation d'une recherche et la rédaction du mémoire. La spécificité de ce séminaire est de s'appuyer sur l'étude approfondie de bâtiments construits (de leur histoire et de leur matérialité), de leur environnement paysager ou urbain et des enjeux de leur conservation – restauration- transformation, pour produire du savoir. Le volet « tourisme » pourra également aborder des dimensions historiques et sociales liés à la mise en tourisme du patrimoine par exemple.

Contenu

Le champ d'investigation portera aussi bien sur les échelles monumentale que domestique, l'architecture savante que l'architecture vernaculaire, pré ou post révolution industrielle. Les années 1950, qui ont été marquées par une rupture du mode de production du bâti avec sonindustrialisation, feront également partie du corpus étudié. Le contexte depuis les années 1960 sera en particulier étudié : Charte de Venise et ses conséquences, développement du tourisme de masse et de la société des loisirs, intensification de la construction des métropoles, protection des sites naturels, parcs régionaux et paysages urbains…
Cette attention pour le patrimoine ancien et plus récent, abordée à travers des études de cas permettra de mener une réflexion sur les différents types de protection et d'intervention.Le séminaire abordera les points suivants lors des interventions des enseignants et des invités :

• Introduction à la notion de patrimoine architectural : évolution de la notion en France et en Europe de la Révolution française au XXe siècle. Comparaison avec le cas des États-Unis.
• La protection du patrimoine aujourd'hui en France. Le cadre réglementaire : les types de protection et leurs effets sur l'architecture monumentale et domestique, l'urbain et le rural, et leur évolution au cours du XXe siècle. Les acteurs : maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre (architecte, archéologue, ingénieur…), entreprises et bureaux de contrôle
• L'histoire des techniques de construction ancienne et moderne.
• La transformation, l'adaptation du patrimoine, des villes et des territoires aux pratiques touristiques et de loisirs, les ambitions des projets alternatifs au tourisme de masse .
Avant de se consacrer au développement d'une réflexion sur les modes d'interventions, leurs conceptions et leurs méthodologies, nous aborderons :
• Les doctrines patrimoniales et leurs évolutions.
• Les types d'interventions architecturales et leurs modes opératoires
• Les techniques de restauration et de construction
• Les études de cas, visites de chantier, etc.

Parallèlement, l'étudiant doit entreprendre un mémoire sur un sujet choisi dans ce champ. Il doit achever d'acquérir les méthodes et capacités à réaliser ce mémoire (formuler une problématique, définir un corpus, réunir la documentation adéquate, construire l'argument d'un plan, le calibrer et le rédiger selon un calendrier approprié, rédiger et illustrer, etc.).
Pour les sujets de mémoire, l'approche directe avec la matière construite est privilégiée (relevé, étude en archives, entretien avec les intervenants font partie de la méthode que nous développons), aussi nous conseillons vivement aux étudiants de choisir prioritairement un sujet d'étude situé dans la région parisienne, à la rigueur dans une ville où ils se rendront au moins 3 fois dans l'année et pour plusieurs jours.Le travail demandé exige d'utiliser une méthode graphique de dessin analytique en complément de la partie écrite.

Pour le volet « tourisme », des cas d'étude pourront être envisagé à l'étranger à condition que la documentation soit disponible, que l'on puisse s'y rendre pendant les vacances ou à l'occasion d'un déplacement Erasmus par exemple ce qui devra permettre de récolter une documentation originale et des entretiens sur place qui pourront ensuite être exploités à Paris.

L'expérience a montré qu'il faut trois semestres pour construire et écrire un mémoire de master dont les standards correspondent aux attentes du séminaire. Seul un travail régulier garantit de bons résultats, aussi nous nous réservons le droit d'exclure du séminaire tout étudiant qui totaliserait trois absences non justifiées par semestre. Nous encadrons la constitution progressive du mémoire chaque semaine pendant une heure environ en petits groupes, à la fin des séances de cours. Cette méthode pédagogique qui a porté ses fruits n'est pas applicable aux étudiants en cours de mobilité à l'étranger. Pour cette raison, nous n'assurerons aucun suivi de mémoire par Internet pour les étudiants en mobilité. Mais nous les accueillons volontiers lorsqu'ils rentrent à Paris !

Mode d'évaluation

Fiches de lecture, rédaction de parties et mémoire.Les trois semestres font l'objet d'une évaluation distincte :
- Le premier semestre est consacré au choix du sujet de mémoire, à l'élaboration d'une problématique, à la constitution de la documentation nécessaire. Il est validé par la remise d'une fiche synthétique résumant le sujet, la problématique, le corpus, une description des sources et un état de l'art.
- Le second semestre est consacré à l'analyse de la documentation et la rédaction du début du mémoire. Il est validé par la remise d'un document reprenant l'introduction et développant la première partie, souvent historique, du mémoire.
- Le troisième semestre est consacré à la finalisation du mémoire. Il est sanctionné par l'évaluation du mémoire terminé, pondéré par la présentation orale de celui-ci.

Bibliographie

BERCE Françoise, Des MH au patrimoine, du 18e siècle à nos jours ou " Les égarements du cœur et de l'esprit ", Flammarion, Paris, 2000
BOITO Camillo, Conserver ou restaurer : les dilemmes du patrimoine, Besançon, Les Éditions de l'Imprimeur, [1893], 2000.
BOYER, M., Histoire Générale du tourisme, du XVI au XXI° siècle, Paris, L'Harmattan, 2005.
BRANDI Cesare, Teoria del restauro, Torino, Piccola Biblioteca Einaudi, [1963], 2000.
CASCIATTO, Maristella, ORGEIX, Emilie (dir.). Architectures modernes, l'émergence d'un patrimoine. Bruxelles : Mardaga, 2012
CHARTE DE VENISE, Publication des Actes du II Congrès International de la Restauration, Le monument pour l'homme, ICOMOS, Venezia, 25-31 maggio 1964, 1971.
CHOAY Françoise, Allégorie du patrimoine, Paris, Éditions le Seuil, 1992.
FABRY, N. PICON-LEFEBVRE, V., PRADEL, B., Narrations touristiques et fabrique du territoire, Quand tourisme, loisirs, consommation réécrivent la ville, Paris, ed L'Oeil d'Or, 2015.
FOURASTIÉ, Des loisirs : pour quoi faire ? , Paris, Casterman, 1970.
GRAVARI-BARBAS, M. (dir) Habiter le patrimoine, Enjeux-Approches,-Vécues, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005.
MACCANNELL, D.The tourist, a new theory of the leisure class, 2d ed. New-York: Shocken. 1990. 1rst ed 1976.
PEROUSE DE MONTCLOS Jean-Marie, Le vocabulaire de l'architecture, Paris, Imprim. Nat. 1972.
REICHLIN, Bruno, Sauvegarde du moderne: questions et enjeux, Faces, n° 42/43, IAUG, Genève, automne-hiver 1997-98.
RIEGL, Aloïs, Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse, Paris, Éditions du Seuil, [1913] 1984.
TYLER, N. Historic Preservation.An introduction to its history,principles and practice. New York, London: W.W. Norton. 2000,second edition 2009.

Support de cours

Complémentarités avec d'autres enseignements :
Studios de master : Philippe Prost
PFE : Virginie Picon-Lefebvre (1er semestre)
Vanessa Fernandez (2e Semestre)

Séminaire 2
Territoires en projet : Architecture, urbanisme et environnement

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**56**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Bertrand, M. Simay

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire sur trois semestres s'intéresse à la relation qu'entretiennent architecture, urbanisme et environnement dans les processus de formation et de renouvellement urbain.
Il se concentre sur les périodes modernes et contemporaines (fin XVIIIe à nos jours) et vise à explorer, révéler et relever les formes et figures de constructions des territoires.
Il est ouvert aussi bien à des approches d'analyse critique qu'à des études théoriques ou à des explorations cartographiques prospectives susceptibles d'être en liens avec les démarches de projet de master.

Contenu

Champ d'étude
Disposer d'un champ d'étude sur le territoire à toutes les échelles spatiales, et dans ses dimensions sociales et historiques (ville constituée ou périphérie, développements périurbains ou ruraux, infrastructure et paysage),
Explorer le territoire habité en tant que lieu de projection de forces économiques mais aussi de représentations professionnelles et collectives ne se limitant pas à l'intervention exclusive des architectes.
Dépasser l'idéalisation, identifier les idéologies qui peuvent être associées à ces terrains particuliers.
Préciser les processus de conception et de construction des territoires en s'intéressant à la relation ville-nature, aux phénomènes de métropolisation, à la structuration des réseaux et des systèmes d'équipements, à la définition des espaces publics et privés, aux représentations/interventions artistiques dans ces domaines.
Il s'agit d'identifier les champs doctrinaires et théoriques mobilisés aussi bien sous forme de projets ou d'écrits que par des réalisations concrètes. Un intérêt particulier est porté au transfert des concepts et des savoirs et à leur réception au niveau européen et mondial.
Un des enjeux est de mieux comprendre l'inscription dans la durée d'approches environnementales.

Mobilisation des savoirs
• La philosophie
Une meilleure connaissance des concepts mobilisés dans les théories architecturales et urbaines afin de mieux analyser le discours des acteurs de la transformation des villes et des territoires. Développer d'autres modes d'appréhension de l'espace urbain, notamment une approche sensorielle de la ville, en articulant une socio-histoire des représentations à une phénoménologie de l'expérience, telle que la vit le citadin ordinaire.
• L'histoire
Un intérêt pour l'histoire culturelle et technique permettant d'interroger la pratique des décideurs, des concepteurs, des habitants et leurs liens avec la transformation concrète ou rêvée des territoires, de leur géographie et de leur morphologie, de leurs usages. Les ressources relèvent donc aussi bien des archives, que de la production écrite et dessinée ou de l'arpentage et du relevé de terrain.
• L'étude iconographique :
Les modes de représentation produits par les différents acteurs impliqués dans la conception des territoires est un élément essentiel de compréhension des logiques de projet à l'œuvre. A ce titre, elle peut être en soi un objet d'étude. Mais la mobilisation des outils de représentation doit est aussi être considérée pour sa capacité à produire une connaissance spécifique et rigoureuse : dessin, photographie, cartographie classique ou cartographies sensibles et subjectives.

Le séminaire, comme lieu de connaissance partagée, s'appuie sur les approches comparées, la complémentarité des échelles et la capitalisation des savoirs.
Cette capitalisation suppose pour les étudiants d'apprendre à se situer par rapport aux champs développés par la recherche dans les écoles d'architecture. Leurs travaux, produits dans le cadre du séminaire, constituent des contributions spécifiques à des

problématiques qui peuvent être approfondies et enrichies d'une année sur l'autre. Le séminaire incite notamment à développer des études en rapport avec le terrain du Grand-Paris, saisi aussi bien dans ses perspectives historiques (en lien avec les travaux en cours du laboratoire de recherche de l'école, l'Ipraus) que dans son actualité (ateliers internationaux, réformes territoriales liées à la loi métropole).

Mode d'évaluation

L'évaluation semestrielle est basée sur des échanges collectifs et sur l'élaboration d'une étude personnelle :
- Contrôle continu (présence et participation active)
- Rendu d'exercices progressifs portant sur la définition de notions, la restitution de colloques ou de conférences, des bibliographies commentées, l'entrainement à la description textuelle et iconographique.
- Exposé sur un corpus de livres constituant le cadre théorique du sujet
- Soutenances intermédiaires sur le sujet personnel
- Soutenance finale

Travaux requis

La finalité du séminaire est l'élaboration d'un mémoire par le texte et l'analyse graphique. Ce mémoire peut être réalisé individuellement ou en groupe si la contribution de chaque étudiant reste identifiable.
Le premier semestre est l'occasion d'explorer des notions et de défricher différents moments et modalités dans la fabrication des territoires avec des intervenants extérieurs qui exposeront leurs approches et alimenteront un débat. Le premier semestre comporte aussi des séances de méthodologie qui permettent de se former aux outils de la description critique, d'ouvrir le regard à différents types de mémoires et de comprendre comment se forgent de façon itérative un sujet, une problématique, un plan de rédaction. Le premier semestre se conclut sur une première ébauche de problématique de recherche articulée aux choix méthodologiques et au repérage du corpus, du terrain et de la bibliographie qui la structure.
Au second semestre, cette problématique est précisée en lien avec un état des savoirs mobilisés et un plan de travail. Son évaluation porte sur cette redéfinition du sujet de recherche et sur un exposé lié à une partie du cadre théorique mobilisé ainsi que sur la rédaction d'un article d'une dizaine de page au minimum.
Le troisième semestre est consacré à l'encadrement de la rédaction du mémoire final dont l'avancement fait l'objet d'une présentation. Le partage de références théoriques, et plus largement de questionnements, contribuent à forger une dynamique intellectuelle de groupe, à se former collectivement à la recherche par la recherche.

Liens avec les autres enseignements et la recherche
Le séminaire est un lieu de recherche, d'échanges et de capitalisation de savoirs qui ne se prive ni des apports des enseignements théoriques, ni des méthodes de travails développées dans les studios et les ateliers de PFE (théorie de la pratique) notamment, en master, le cours « Architecture, ville et visualité. Une lecture sensitive de la modernité » (Ph. Simay) et les ateliers « Espace(s) public(s) et enjeux territoriaux »
(S. Guével) et « Interfaces métropolitaines » (F. Bertrand). Pour certains travaux, il peut fonctionner en réseau avec les enseignements de cartographie (SIG et cartographie sensible).
Un rapprochement sera aussi expérimenté avec d'autres écoles d'architecture (Marseille, Rouen), voire d'universités (géographie) particulièrement en ce qui concerne les approches cartographiques comparées.
Des relations seront développées avec le laboratoire de recherche Ipraus dans le cadre de la série de colloques « Inventer le grand Paris » et des travaux de la cartothèque.

Séminaire 2
Villes et territoires en transition

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-SEMINAIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**56**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**5**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Grillet Aubert

Objectifs pédagogiques

Ce séminaire vise à donner aux étudiants des connaissances sur les transitions énergétique, écologique et territoriale du point de vue de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. Parallèlement, l'étudiant doit acquérir les méthode et outils d'un travail de recherche (formuler une problématique, définir un corpus, une bibliographie, préciser une méthodologie, établir un calendrier) afin de pouvoir entreprendre un mémoire dans le champ d'étude du séminaire.

Contenu

Le séminaire propose un état de l'art sur la transition énergétique, écologique et territoriale en présentant les notions, enjeux et perspectives ainsi que les principales dispositions (mesures législatives, politiques ou outils réglementaires) qui les traduisent. Il s'agit de comprendre les implications de la transition en matière de transformation des territoires et d'évolution des pratiques. En croisant les points de vue des chercheurs et des concepteurs, le séminaire permettra de mieux comprendre les termes du débat sur des sujets d'actualité et de prendre connaissance des positions et orientations de la recherche et de l'action. Il s'agit aussi d'étudier la place et le statut des différents documents qui concourent aux savoirs sur la ville et son projet, d'interroger les écarts (ou convergences) entre les positions scientifique et politique, entre travaux théoriques et documents à visée opérationnelle (littérature grise, schémas d'aménagement, plans, programmes, projets, etc.). L'enseignement vise à fournir des outils et connaissances pour une lecture critique des écrits, plans, programmes ou projets visant la mise en oeuvre d'une transition.
Le séminaire est organisé en trois semestres.
• Le premier semestre présente les principales notions qui structurent le champ de la recherche sur les transitions (le développement durable, la transition écologique, la transition énergétique, l'écologie territoriale).
• Le second semestre est organisé en séances thématiques sur des questions au cœur de la transition territoriale (le sol, le rapport ville/nature, l'eau, le rapport entre production et consommation) et leur rapport avec le projet urbain ou de territoire (le projet de sol, la nature en ville, la mise en oeuvre de la séquence « recycler, éviter, réduire »)
• Le troisième semestre est consacré à la rédaction du mémoire.

Mode d'évaluation

Le travail personnel de mémoire des étudiants sera réalisé progressivement sur la base de quatre exercices (choix du sujet, éléments de bibliographie, état de l'art, introduction) qui permettent aux étudiants de préciser le sujet progressivement au cours des deux premiers semestres et de consacrer le dernier semestre à sa finalisation.
Chaque semestre fait l'objet d'une évaluation qui porte, au premier semestre, sur le choix du sujet et la bibliographie ; au second semestre, sur l'état de l'art et l'introduction et au troisième semestre, sur le mémoire.

Bibliographie

Livres et articles
Barles Sabine, « Écologie territoriale et métabolisme urbain : quelques enjeux de la transition écologique », Revue d'économie régionale & urbaine, 5, 2017, p. 819-836 [En ligne].
Barles Sabine et Blanc Nathalie (dir.), Écologies urbaines. Sur le terrain, Paris, Economica-Anthropos, 2016.
Barles Sabine, Bresse Denys et Guillerme André (dir.), Le sol urbain, Paris, Anthropos, 1999.
Bourg Dominique, Kaufmann Alain et Méda Dominique, L'Âge de la transition : en route pour la reconversion écologique, Paris, Les Petits matins, 2016.
Boutaud Aurélien et Gondran Natacha, Les limites planétaires, Paris, La Découverte, 2020.
Clergeau Philippe, Urbanisme et biodiversité. Vers un paysage vivant structurant le projet urbain, Rennes, Editons Apogée, 2020.
D'Arienzo Roberto, Rollot Mathias, Younès Chris et Lapenna Annarita (dir.), Pour un renouveau écologique des territoires. Ressources urbaine latentes, Genève, Metispresses, 2016.
Emelianoff Cyria et Stegassy Ruth, Les pionniers de la ville durable, Paris, Autrement, 2010.

Euzen Agathe, Jeandel Catherine, Mosseri Rémy (dir.), L'eau à découvert, Paris, CNRS, 2015 [En ligne].
Henry Patrick, Des tracés aux traces Pour un urbanisme des sols, Rennes, Editions Apogée, 2022.
Hopkins Rob, Manuel de Transition : de la dépendance au pétrole à la résilience locale, Montréal/Escalquens, Éditions écosociété, 2010, 216 p. [Partiellement en ligne].
Illitch Yvan, Energie et équité, Paris, Arthaud, 1973.
Kempf Mathilde et Lagadec Armelle, Paysages de l'après-pétrole. 7 expériences européennes, Paris, Éditions du Moniteur, 2021.
Kropotkine Pierre, L'entraide. Un facteur de l'évolution, Montréal, Éditions Écosociété, 2001 [1902]. Réédition préfacée par Pablo Servigne, Paris, Aden, 2009.
Latouche Serge, La décroissance, Paris, PUF, 2022.
Magnaghi Alberto, Le projet local, Sprimont, Mardaga, 2003 [Partiellement en ligne].
Meadows Dennis, Meadows Donella et Randers Jørgen, Les Limites à la croissance (dans un monde fini), Paris, Rue de l'échiquier, 2017 [Rapport du club de Rome, 1974].
Mauss Marcel, Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques, Paris, PUF, 1968 [1924].
Meulemans Germain et Granjou Céline, « Les sols, nouvelle frontière pour les savoirs et les politiques de l'environnement », Revue d'anthropologie des connaissances, 14, 4, 2020 [En ligne].
Paquot Thierry, Repenser l'urbanisme, Paris, Infolio, 2017.
Polanyi Karl, La grande transformation, Paris, Gallimard, 1983 [1944].
Secchi Bernardo, «Progetto di Suolo », Casabella, 520-521, 1986.
Theys Jacques, « Le développement durable face à sa crise : un concept menacé, sous-exploité ou dépassé ? », Développement durable et territoires, 5, 1, 2014 [En ligne].
Viganò Paola, Barcelloni Corte Martina et Vialle Antoine, « Le sol de la ville-territoire », Revue d'anthropologie des connaissances, 14, 4, 2020 [En ligne].

Rapports et comptes rendus
Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (World Commission on Environment and Development), Rapport Brundtland. Our Common Future, 1987 [En ligne].
GIEC, Changement climatique et terre, Rapport spécial du GIEC sur le changement climatique, la désertification, la dégradation des sols, la gestion durable des sols, la sécurité alimentaire et flux de gaz à effet de serre dans les écosystèmes terrestres, 2019 [En ligne].
Garlatti Marina, Dujardin Eliott, Vers une nouvelle conception du projet du territoire. Vision critique de l'approche planificatrice par une lecture des structures écosystémiques et sociétales du territoire (Fondation Braillard, 20 janvier 2022) [Document vidéo en ligne].
Hopkins Rob (entretien réalisé par Adèle Ponticelli et Laure Vermeersch), « Everything gardens : les villes en transition », Vacarme, 4, 81, 2017, p. 28-38 [Texte en ligne].
Sachs Ignacy (entretien), Institut d'urbanisme de Paris, juin 1998 [Texte en ligne].

Complémentarités avec d'autres enseignements

Le séminaire s'inscrit à l'articulation entre recherche et projet, il est en lien étroit avec l'intensif de 4° année « Fabriquer et représenter les grands territoires », les cours optionnels « Fabriquer et penser la ville de demain. L'urbanisme italien » et « Construire en zone inondable ». Il est en relation avec les questions de territoire, d'espace ouvert, de rapport ville/campagne ou de risque développées dans les studios de master et les ateliers de PFE.
L'intention est aussi de favoriser une continuité avec le troisième cycle et de tisser des liens avec les DSA « Architecture et projet urbain » et « Risques majeurs » dispensés à l'ENSAPB et d'introduire les sujets approfondis dans ces deux formations et dans les recherches du laboratoire AUSser.

Option 2

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Objectifs pédagogiques

Des enseignements optionnels que l'on peut regrouper autour de 6 disciplines (arts plastiques, construction, histoire, sciences humaines, villes, paysage et territoire, informatique) et qui correspondent aux domaines dans lesquels les enseignants de Belleville se sont particulièrement investis sont proposés aux étudiants de master pour leur permettre d'approfondir leur réflexion et de créer leur propre jardin (avec le soutien d'un référent) du séminaire qu'ils auront choisi.

Option 2
Arts plastiques : Gravure 2

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Delprat

Objectifs pédagogiques

L'estampe est apparue vers la moitié du XIVème siècle pour permettre la diffusion d'images accessibles à tous, souvent associée au texte dès le XVème siècle avec l'invention de l'imprimerie typographique.
La reproduction en grand nombre a nécessité l'usage de techniques rigoureuses perfectionnées au cours des siècles, mais parallèlement les artistes ont su s'emparer très tôt des possibilités qu'offrait la gravure pour explorer librement une grande variété de possibilités d'expression. Quand la diffusion d'images a évolué avec la lithographie et les procédés de l'imprimerie moderne, l'estampe est restée pour beaucoup, et encore de nos jours, un champ privilégié d'expérimentation.

La gravure est indissociable de l'histoire de l'architecture, vecteur durant plus de quatre siècles de la diffusion des théories, et traités et de la connaissance des édifices, selon des expressions très codifiées.
Dans notre cas, s'agissant d'un cours dans une école d'architecture, l'accent sera surtout mis sur les thèmes de représentation spatiale, quelque soit leur échelle. Un espace peut être construit (lieux architecturaux et urbains, paysages), il peut être aussi le vide généré par un ou plusieurs objets, et on le donnera à voir selon le choix d'une position et sa mise en scène dans l'espace à deux dimensions du support.

L'élaboration d'une image imprimée contient un processus de projet, l'idée ou le propos étant mis en œuvre au moyen de choix plastiques et techniques donnant une matérialité à son expression sensible. Les procédés techniques, comme les encres et papiers, utilisés pour fabriquer l'image confèrent à cet « objet » une autonomie par rapport au « dessin » initial et peuvent devenir des paramètres primordiaux de sa conception.
Le vocabulaire graphique spécifique mais très varié de la gravure sera abordé par référence aux très nombreux exemples offerts par les cinq siècles de son histoire, en fonction des projets des étudiants. Ceux-ci pourront être amenés à s'exprimer « à la manière de » ou même copier des fragments pour en comprendre le fonctionnement, mais chaque estampe sera considérée comme une production et non comme une pré-production.

Il sera évidemment demandé aux étudiants de « dessiner », faisant appel à la conscience acquise durant leurs premières années d'études, tant pour la construction des dessins que pour la représentation de la lumière et de la matérialité des formes (« couleur », texture), et également sur les notions plus abstraites de composition plane. Ces notions sont en quelque sorte un pré-requis pour mener avec intérêt les investigations que permettent la gravure.
Inversement, les pratiques et les projets menés élargiront leurs possibilités dans le langage virtuel et la création de formes.

Contenu

- Pratique du dessin (crayon, plume, lavis)
- Pratique des techniques de base de l'estampe :
- Taille douce : pointe sèche, eau forte, aquatuite et burin
- Taille d'épargne : xylogravure et linogravure
- Monotype et tirages monitypes de gravures
- Apprentissage de l'impression des gravures

Mode d'évaluation

L'évaluation se fera en fin de semestre sur dossier :
- Recueil des dessins préparatoires et élaboration des projets, références graphiques,
- Etats intermédiaires et état « final », dont un exemplaire pour les archives de l'atelier.

Travaux requis

L'assiduité est la première nécessité pour suivre cet atelier, ainsi qu'une part de travail entre les séances pour des taches nécessitant tout simplement du temps mais pas forcément le suivi permanent d'un enseignant.

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

ARCHITECTURE → 2° CYCLE MASTER → S8-UE2 (2025-2026)

Option
Arts Plastiques : Observatoire de campagne (intensif juin 2026)

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Chatelut
Autres enseignants : M. Allard, Mme Breton

Objectifs pédagogiques

Deux groupes de niveaux de pratique de la photographie seront constitués comprenant des temps de travail et de restitutions en commun :

- Un premier groupe travaille en numérique et profite d'exercice d'initiation au procédé argentique.
- Un deuxième groupe pour les étudiants ayant déjà une pratique de la photographie argentique (suivi de l'enseignement de l'atelier photographique par exemple), désireux d'approfondir leur expérience par l'apprentissage de la prise de vue à la chambre photographique 4x5 inch et des procédés qui en découlent.

_____

Objectifs pédagogiques
Partant du constat que le monde rural est à la fois lieu de continuité (formes pérennes) et de changement (enjeux qui s'expriment autour de nouvelles organisations de l'espace), cette proposition pédagogique nous mène à porter le regard sur un environnement afin de saisir la complexité d'un milieu et des actions à l'œuvre.

« l'Observatoire de campagne » est une proposition d'enseignement mené dans un territoire rural, durant 4 jours dans le canton de Saint-Benoît-du-Sault. Le travail proposé consiste en un suivi photographique qui poursuit les missions photographiques réalisées par l'Observatoire photographique du paysage, entre 1995 et 2008, notamment des points de vue réalisés par le photographe John Davies*, constituant ainsi de nouvelles séries photographiques qui mettent en évidence les évolutions du paysage. Nous travaillerons à partir des documents initiaux (cartes, fiches techniques, photographies datées).
De nouveaux points de vue seront proposés. La production des étudiants permettra d'analyser des transformations opérées localement durant près de trente ans.

La pratique de la photographie que nous envisageons consiste à porter une attention à l'environnement, à mettre en rapport les éléments signifiants à disposition dans notre champ de vision, de sorte que les différentes échelles spatiales ou territoriales soient perceptibles. Cette pratique permet d'analyser les mécanismes de transformation des paysages et des espaces ruraux, de prendre conscience de la richesse du lieu et s'intéresser aux potentiels locaux : spécificités, pérennités, lieu de modernité et de changement :
• bourgs et villages, disparition des signes patrimoniaux et modernisation, extension,
• mutations agricoles, devenir du bocage et de l'élevage,
• aménagements des routes, tracé d'autoroute, réseaux et transformations induites.

_____

*John Davies est photographe de paysage et d'architecture. Son œuvre s'impose internationalement comme un point de référence pour toute une génération. Ses photographies se révèlent comme productrice de sens, elles ordonnent les paysages de l'ère post-industrielle et installent les temporalités par les éléments informatifs sélectionnés dans le cadre.

Contenu

1. Trois séances préparatoires au labo photo, entre février et mars, les mercredis matin : présentation de la photographie de paysage, du territoire d'étude, de la chambre photographique et organisation du voyage.
2. « En campagne » : quatre jours dans le canton de Saint-Benoît-du-Sault durant la semaine dédiée aux options intensives, en juin. Séances de prise de vue : repérage, déplacement sur site. Chaque jour, développement des pellicules et plans-film, numérisation, classement. Production de fiches d'analyse comparées par point de vue.

Complémentarités avec autres disciplines et enseignements
- Villes, paysages et territoires, cartographie, séminaires
- Sciences humaines et sociales : (Prendre soin du monde habité, L3)
- Enseignements de photographie (options L3 et master)

Organisation du voyage et moyens de déplacement
Mise à disposition d'un atelier, installation d'un ''labo de campagne''. Projection de film en soirée. Hébergement en gîte et repas en commun à la charge de l'étudiant. Voyage en train et autocar suivant modalités Ensapb.
(coût ref. année précédente : nourriture & hébergement 95 € et reste à charge étudiants transport 25 €)

Déplacements locaux en voitures et randonnées.
Bilan carbone global par étudiant : environ 17 kg

Mode d'évaluation

Contrôle continu : investissement et qualité de la production.

Bibliographie

• L'observatoire photographique du paysage, Catalogue d'exposition. Ministère de l'Environnement / Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris, 1994
• Temps et paysage, John Davies, Odile Marcel. Éditions Tarabuste & Centre d'art et du paysage, 2000
• Sept photographes pour l'Observatoire du Paysage, Éditions Tarabuste & Centre d'art et du paysage, 2000
• Itinéraires photographiques : Méthode de l'Observatoire photographique du paysage par le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, 2008
• L'observation photographique au service des politiques du paysage. Actes du colloque européen tenu à Paris en novembre 2008
• Paysages, photographies, en France les années 80, Mission photographique de la DATAR, Hazan, 1989
• La Mission photographique de la DATAR, Nouvelles perspectives critiques. Édition La documentation française, 2014
• Paysages français, une aventure photographique 1984-2017, Raphaële Bertho et Héloïse Conesa, catalogue d'exposition BNF, 2017

Electif (options)
Arts plastiques : Peindre aujourd'hui (Intensif du 15 au 19 juin 2026)

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Depincé

Objectifs pédagogiques

L'enseignement a pour objectif la transmission de bases solides et élémentaires à tout travail de peinture : espace, composition, couleur, matière, lumière, geste, support…
Plus largement, il aborde les questions soulevées par la production picturale actuelle. Comment penser la peinture aujourd'hui ? quelles sont ses territoires : entre le tableau et l'espace architectural, entre l'échelle de la page et celle de la ville, entre sa matérialité physique et réelle et sa médiatisation (et dé-matérialisation) par le numérique ?

Contenu

Les cours s'organisent autour d'enseignements théoriques et pratiques, de l'analyses d'œuvres anciennes et actuelles à la peinture en atelier.
La pratique suppose de développer une réflexion artistique articulée sur le sens de l'image peinte aujourd'hui entre la perspective de l'histoire de la peinture et le contexte de création de l'étudiant.
Les questions de surface et de facture seront abordées pour réfléchir aux spécificités des médiums, du matériau brut aux techniques industrielles, en posant la question des temporalités de chaque médium et de chaque technique.
L'atelier s'intéressera particulièrement aux espaces et territoires de la peinture : le tableau, peindre dans ou sur le mur (fresque et peinture murale), les pratiques installatives, les relations de la peinture et de l'architecture.

Mode d'évaluation

Travaux demandés et modalités d'évaluation
Réalisation de peintures pendant les cours.
La présence est obligatoire à toutes les séances.
Contrôle continu.

Bibliographie

ALBERT, Leon Battista, De Pictura, Paris, Macula, Dédale, 1992.
ARASSE, Daniel, Histoires de peintures, Paris, Denoël, 2004.
BAILLY, Jean-Christophe, L'atelier infini, 30000 ans de peinture, Paris, Hazan, 2007.
CENNINOI, Cennino, Il libro dell'arte, Paris, éditions L'œil d'or, 2009.
GARCIA-PORRERO, Juan, Peinture et modernité, la représentation picturale moderne, Paris, L'harmattan, 2007.
GAYFORD, Martin, Conversations avec David Hockney, Paris, Seuil, 2011.
NANNIPIERI, Olivier, Du réel au virtuel, les paradoxes de la présence, Paris, L'harmattan, 2017.
RICHTER, Gerhard, Textes, Dijon, Les presses du Réel, 1995.
SCHNEIDER, Pierre, Petite histoire de l'infini en peinture, Paris, Hazan, 2001.
SAINT-JACQUES, Camille, SUCHÈRE, Éric, Le motif politique, Luc Tuymans et pratiques contemporaines, Paris, Galerie Jean Fournier, Clermont-Ferrand, FRAC Auvergne,2018.
SUCHÈRE, Éric, Gasiorowski – Peinture - Fiction, Montbéliard, CRAC le 19, Clermont-Ferrand, FRAC Auvergne, 2012.
STOICHITA, Victor, L'instauration du tableau, Genève, Droz, 1999.
WACKER, Nicolas, La peinture à partir du matériau brut, Paris, éditions Allia, 2004.
WOLF, Laurent, Vie et mort du tableau, 1. Genèse d'une disparition, Paris, Klincksieck, 2004.
WOLF, Laurent, Vie et mort du tableau, 2. La peinture contre le tableau, Paris, Klincksieck, 2004.

Option 2
Arts plastiques : Peinture 2

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Marrey

Objectifs pédagogiques

Le cours propose d'enseigner la peinture, en s'appuyant principalement sur la technique de la peinture à l'huile, pour sa plasticité unique, la relative simplicité de sa maitrise et l'étendue de ses possibles. En complément, le cours s'ouvre sur une introduction au modelé et aux valeurs par une grande reproduction au fusain et se termine par une courte initiation à l'aquarelle, qui demande une technicité radicalement différente de l'huile.

Contenu

Chaque semaine, un motif nous travaillons sur un motif (nature morte, portrait ou autre) choisi sera travaillé pour sa pertinence pédagogique pour acquérir les bases picturales et élargir la technique. La « représentation » par son exigence de ressemblance demande une attention aux proportions, aux valeurs, à l'expressivité, et offre une source inépuisable de possibilités d'approches de la peinture. Touche, couleur, dessin, contre-formes, esquisses peintes, lumière, empâtement, contexte : tous les aspects techniques et sensibles sont abordés.
L'approfondissement d'une discipline passe souvent par le truchement d'une autre. Rapport de valeurs, rapport de tons, composition, relation du détail à l'ensemble, suggestion de l'espace, compréhension de la couleur, des formes, de la matière, articulation de l'ombre et de la lumière, du proche et du lointain : les préoccupations communes ne manquent pas entre la peinture et l'architecture. Par ailleurs, la diversité des éléments à maitriser dans la pratique picturale et les essais, les accidents, les repentirs qui en découlent, demandent, constamment, de s'adapter. Le peintre, comme l'architecte, compose avec l'inattendu.
Et comme beaucoup de disciplines, la formation à la peinture, demande une conjonction d'enseignements de pratique, d'analyse, et d'exemple. Elle demandera à l'étudiant de s'approprier des exercices pour retranscrire des formes et en sens inverse, évaluer et distinguer la forme pour comprendre la pratique. Ce va-et-vient continuel entre le réel et sa représentation, entre l'objet et le dessin, n'est pas seulement l'aller-retour nécessaire entre l'œil qui regarde et la main qui transcrit, mais surtout l'enrichissement mutuel d'un réel qui se révèle et d'une exécution qui se sensibilise.

Travaux requis

Contrôle continu

Option 2
Arts plastiques : Photographie - composition cadrage

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Chatelut
Autre enseignant : M. Allard

Objectifs pédagogiques

La formation du regard est un aspect fondamental de l'apprentissage de l'espace, de sa perception et sa transcription. La photographie mène à révéler interpréter, à transformer et composer. « Écrire avec la lumière » c'est organiser forme et matière sous un éclairage particulier, c'est aussi se positionner dans le monde environnant et délibérément choisir l'instant et le champ d'une image signifiante

Contenu

Dans la continuité des travaux photographiques menés en licence, cet enseignement permettra de cultiver et enrichir une pratique sensible : être à l'écoute du monde, se positionner en appartenance à un milieu et agir par interprétation. Une pratique qui se fera en lien avec la connaissance de l'évolution des techniques photographiques, des questions de société, de l'art, du reportage, de la reproduction et diffusion des images.

Photographies d'architecture, de paysage et prises de vue dans la rue seront les thèmes abordés lors du semestre. Les questions de composition et les attitudes du photographe orienteront les pratiques, notamment, la recherche du point de vue, se situer dans l'espace, cadrer ou l'utilisation de différents appareils détermineront la pertinence et la singularité du regard, une manière de prolonger le travail sur l'espace.

La pratique de l'argentique (développement des films n&b, planche contact, tirages papier, agrandissement, repique) et images numériques, mise en page et impression de documents seront combinées.
Des présentations et des recherches documentaires, des références, étayeront la réalisation des travaux.

Mode d'évaluation

Contrôle continu et document final (tirages argentiques et impressions, portfolio, plaquette)

Bibliographie

- Roland BARTHES, La chambre claire - Note sur la photographie, Cahier du cinéma Gallimard, Paris. 1980
- Vilém FLUSSER, Pour une philosophie de la photographie, éditions Circé. 1996
- Gisèle FREUND, Photographie et société, éditions du Seuil. 1974
- Olivier BEER, Lucien Hervé, l'homme construit, Seuil. 2004
- Monographies de photographes

Option 2
Arts plastiques : Pli et structure

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Harle

Objectifs pédagogiques

L'atelier design « PLI & STRUCTURE » propose une série d'expérimentations sur structurer un matériau : le papier à partir du pliage.
L'objectif est de réaliser des « micro-structures » en papier pour créer des formes lumineuses.
Il s'agit d'une démarche progressive de sensibilisation à la matière : papiers pliés et d'appréhender l'échelle 1.
L'objectif consiste à inventer des structures lumineuses légères, de travailler la forme & le volume, et de comprendre la démarche Design.
Aussi, pour permettre de vous ouvrir à plus de techniques de mise en œuvre et aussi pour développer des objets plus réalistes, nous nous appuierons sur l'atelier maquette de l'école - lieu de conception, de fabrication et d'échanges - pour fabriquer vos prototypes lors du Workshop (semaine du 10 juin 2024).

THÈME : À PRÉCISER ULTÉRIEUREMENT

Méthodologie :
Vous partez de vos recherches iconographiques & de l'expérimentation du papier pour proposer un prototype qui représente l'aboutissement de votre démarche.
La conception se déroule en trois temps :
1 - 1 une phase de recherches - expérimentations sous forme d'images, de dessins et de tests réalisés avec le papier ;
2 - 1 une phase de synthèse et de mise au point du projet ;
3 - 1 une phase de fabrication effectuée en groupe de deux ou trois, à l'échelle 1 (pendant le workshop)
Dans cette phase il s'agit aussi de communiquer sur votre projet

Contenu

Il s'agit d'un travail expérimental & intuitif pour vous confronter à la conception en partant de vos recherches, de vos tâtonnements et de vos hésitations pour guider votre projet design.
L'option ainsi que la fabrication des prototypes se déroulent à l'atelier maquette de l'école.
Votre démarche créative est accompagnée d'un texte, de dessins et d'images iconographiques choisies.
La première partie du semestre est consacrée à chercher et à expérimenter avec la matière…
La seconde partie du semestre est dédiée à la création d'un langage personnel et à la fabrication d'un projet à l'échelle 1.
L'ensemble de vos dessins sont faits à la main sans usage de l'outil informatique.

Déroulement des séances par groupe de 2 ou 3
Workshop de fabrication du prototype dans la semaine du 16 juin (3 jours)

Mode d'évaluation

Le jury se présente en 2 temps :
- 1 présentation intermédiaire
- 1 présentation finale en fin de workshop.

La notation porte sur l'ensemble du travail effectué pendant le semestre, et la démarche design ainsi que sur la qualité des réalisations.

Présentation du projet :
Fabriquer un prototype à l'échelle 1
Présentation de l'ensemble de la démarche, à partir :
- des recherches matières & images ;
- des essais en maquettes ;
- des dessins ;
- du texte ;
- du nom de l'objet.

- **Bibliographie**

Bachelard G., La poétique de l'espace, Quadrige, Presses universitaires de France,Paris, 1994.
Benyus J., Chapelle G. (préface), Lhoste B. (postface), Biomimétisme : quand la nature inspire des innovations durables, Rue de l'échiquier, 2011.
Berchon M., Luyt B., L'impression 3D, Eyrolles, 2013.
Block P., Advances in Architectural Geometry, Springer International Publishing AG, 2014.
Delarue j.-M., Plis : règles géométriques et principes structurants, ENSA Paris-Villemin, 1997,
Guidot R., Histoire des objets, Chroniques du design industriel, Hazan, 2013.
Guidot R., Design, techniques et matériaux, Flammarion, Paris, 2006.
Jackson P., Techniques de pliage pour les designers, Livre + cédérom, Dunod, 2011.
Kottas D., Matériaux : impact et innovation, Links, Paris, 2011.
Krauel, J., Structures gonflables, Links, 2014.
Leblois O., Carton mobilier / éco-design / architecture, Parenthèses, 2008.
Lemonier A. et Migayrou F. sous la direction de, Frank Gehry, Catalogue de l'exposition, éditions du Centre Pompidou,2014.
Martin G., Le papier, Paris, Presses universitaires de France, 1990, Coll. Que sais-je?, no 84.
Mc Quaid M., Shigueru Ban, Phaidon, 2004.
Muttoni A., traduction Croset P.-A. L'art des structures : Une introduction au fonctionnement des structures en architecture, PPUR, 2è édition revue et augmentée2012.
Nancy W., OEuvres de papier : l'usage du papier dans le graphisme, le design et l'architecture, Phaidon, 2006.
Narelle Y., Le design mis en carton, Links Books, 2011.
Perec G., Espèces d'espaces, Paris, Galilée, 1974.
Studley V., The Art and Craft of Handmade Paper, New York, Van Nostrand Reinhold, 1977.
Trebbi J.-C., L'art du pli, Alternatives Galimmard, 2008.
Vegesack A. von, Jean Prouvé : la poétique de l'objet technique, Weil am Rhein : Vitra Design Museum, 2006.
Wilkinson P., Les chefs d'oeuvres du design, Flammarion, 2013.
Vyzoviti S., Folding Architecture, spatial, structural and organizational diagrams, Bis Publishers, 2003.
Vyzoviti S., Supersurfaces, folding as a method of generating forms for architecture, products and fashion, Bis Publishers, 2006.
Vyzoviti S., Soft Shells, Porous and deployable architectural screens, Bis Publishers, 2011.
Wilkinson P., Les chefs d'oeuvres du design, Flammarion, 2013.
Matériaux composites souples en architecture construction et intérieurs, Birkhauser, 2013.

Option 2
Arts Plastiques : Sculpture 2 : les pendants (intensif juin)

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Bichaud

Objectifs pédagogiques

- Aborder la sculpture, essentiellement à travers les points communs qu'elle partage avec l'architecture
- équilibre physique / visuel, la question de l'emprise, la multiplicité des points de vue, la construction par addition, le rapport au corps physique...).
- Initiation à certaines techniques de base de sculpture (modelage direct)
- Sensibilisation à quelques problématiques contemporaines de la sculpture (la question du socle, la question de la présentation, l'étude, comme genre à part entière...)

Contenu

A partir de modelages en terre et éventuellement en plâtre d'après modèles vivants, nous travaillerons les composantes principales de la sculpture que sont la matière, l'équilibre, la lumière, l'ombre et le vide.
La fabrication de ces études constituera une base de figures humaines dont certaines serviront ensuite à réaliser un travail individuel ou collectif (sur la question du pendant en sculpture) ainsi qu'une réflexion sur la présentation de ces figures (question large du socle) dans un registre de références allant de l'antique au résolument contemporain.

Complémentarités avec d'autres enseignements
Cette option s'inscrit à la suite de l'option sculpture 1, bien qu'indépendante.
Sa formule temporelle « concentrée » sous forme de Workshop (session juin- (6x7h)) permet de tester et d'éprouver une forme de travail différente, en étant pleinement investi durant une semaine ; elle inclura une visite en extérieur en rapport avec le thème du workshop.

Mode d'évaluation

Contrôle continu (travaux) et assiduité/ participation (attitude)

Bibliographie

Qu'est-ce que la sculpture moderne ? Edition Centre G. Pompidou, 1986
Qu'est-ce que la sculpture aujourd'hui ? Beaux-Arts Edition, 2008
Installations I et II, Thames et Hudson, 1997 et 2004
Sculpter (faire à l'atelier), Fage Editions, 2018
Sculptures infinies, Beaux-arts de Paris Editions, 2019

Option 2
Atelier maquette -
La maquette d'architecture : l'éloquence de la matière

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Bost
Autre enseignant : M. Soto

Objectifs pédagogiques

La maquette d'architecture représente un outil dont la signification et les valeurs pédagogiques méritent d'être explorées de manière spécifique dans la formation en architecture. Appréhendée jusqu'au XXe siècle dans un rapport analogique à l'architecture, elle devient un objet d'expérimentation autonome avec les avant-gardes-historiques et, avec l'avènement des technologies numériques, son rôle ne cesse d'être réinterrogé.
L'électif proposé invite les étudiants à explorer la maquette physique non pas comme un simple outil de représentation, mais comme un moyen de compréhension, d'expression, d'expérimentation et de communication où la matière devient un véritable langage. En transcendant le rôle de simple support, la maquette est entendue, ainsi, comme un médium autonome, incarnant des intentions, des notions et des valeurs fondamentales de l'architecture et révélant une posture et une pensée qui informent, à la fois, la conception architecturale, l'expérimentation constructive et la réception des choix qui régissent un projet.
En s'appuyant sur la valorisation conjointe de l'atelier maquette et de l'atelier bois de l'école, il s'agit d'initier les étudiants à la réalisation des maquettes physiques, entendues comme instruments d'analyse et de construction permettant de traduire des idées et intentions en éléments tangibles. A travers une pratique de hiérarchisation et de synthèse qui articule différents registres de perception, de langages et d'échelles, les étudiants sont également encouragés à interroger les procédés de fabrication et à développer des compétences analytiques, visuelles et techniques, leur permettant ainsi d'apprendre à faire 'parler' la matière.

Contenu

« La maquette d'architecture : l'éloquence de la maquette » invite les étudiants à étudier, interpréter et questionner une sélection de projets de Giancarlo De Carlo, à travers la production de maquettes, qui seront intégrées dans le cadre d'une exposition dédiée à l'architecte italien, en 2025, à l'occasion des 20 ans de sa disparition. La diversité des langages expérimentés et la pluralité de registres conceptuels et matériels mis en œuvre tout au long de sa vie professionnelle, représente une opportunité pour expérimenter la compréhension du rôle et du potentiel de la maquette en architecture.
Après une phase d'analyse des logiques spatiales et constructives des bâtiments analysés et une première initiation à l'usage de l'atelier maquette et de l'atelier bois (espaces, machines, règles de sécurité), il s'agit de définir les objectifs portés par chaque maquette et d'explorer, ensuite, les différentes étapes de fabrication, portant notamment sur :

1. La définition d'une échelle et la hiérarchisation des notions architecturales.
Initier les étudiants à la définition de la bonne échelle permet de conditionner correctement le niveau de détail et la sélection des éléments à représenter. Cette étape permet de hiérarchiser les informations et clarifier les idées principales du projet à travers la maquette.

2. La sélection des matériaux et la notion de débit
En fonction des objectifs visés par la fabrication, il s'agit d'apprendre ensuite à choisir les matériaux (bois, carton, plexiglas, mousse, etc.), en intégrant la texture et la structure des matières sélectionnées. Cela implique de se familiariser avec les notions des fiches de débit pour organiser les découpes de manière économique, réduire les chutes de matériaux et favoriser le réemploi ou le recyclage de la matière et donc comprendre et responsabiliser le processus, pour mettre en avant une pratique intelligente et éco-responsable d'usage et de gestion des ressources.

3. La maîtrise des techniques de découpe et de façonnage.
Ensuite, l'enseignement se structure autour de l'usage des machines stationnaires de l'atelier (scies sur table, raboteuses, ponceuses, etc.) pour des découpes sécurisées et précises, et aussi des outils manuels et portatifs (rabot, scie japonaise, etc.) pour les détails et les finitions. Les procédés numériques, comme la découpe laser et l'impression 3D, sont également présentés afin d'aborder des formes complexes avec précision. Cette étape inclut les savoir-faire de répétition et d'optimisation du travail en volume pour gagner en efficacité et appliquer des méthodes de production permettant de minimiser le temps et le matériau tout en maximisant la qualité.

4. Les techniques d'assemblage et de collage des composants.
Enfin, il s'agit d'expérimenter et acquérir des techniques d'assemblage et de collage adaptées aux matériaux utilisés, en employant des colles spécifiques (bois, plastique, composites) et des techniques de montage qui assurent stabilité et cohérence dans la structure finale.

Complémentarités avec d'autres enseignements
Studios de Licence – S3 (G. Breton, A. Cornet)
PFE Modernité(s) en question(s) (F. Fromonot, B. Jullien, R. Morelli)
Les trois studios de projet et le PFE cités ont sélectionné et analysé quelques projets de Giancarlo au premier semestre 2024-25 : ces productions constituent une base du travail pour la fabrication des maquettes, ainsi qu'une passerelle pour tisser des liens entre les enseignements et les promotions d'élèves.
Studio de Master - S8 (B. Azimi)
Electif Vidéo (A. Pasquier), L3 et M1
Le studio de projet et l'électif cités vont s'appuyer sur l'étude et l'approfondissement des quelques projets de l'architecte italien, en créant ainsi des synergies d'analyse et d'enquêtes.

Mode d'évaluation

L'évaluation est continue et individuelle sur l'ensemble des séances. Seront évalués :
- présence et assiduité
- respect des consignes de sécurité
- capacité de synthèse et de hiérarchisation
- compréhension du sujet
- propositions personnelles

Bibliographie

Projet et Maquette dans l'œuvre de Le Corbusier/ Miguel Angle De la Cova Morillo Velaverde, thèse de doctorat dirigée par Caroline Maniaque-Benton et soutenue le 11 01 2016 à Paris-Est (ED VTT) en cotutelle avec Universidad de Sevilla (ES)

Entre art et architecture : la maquette comme objet d'expérimentation au XXè siècle/ Marie-Ange Braye, thèse de doctorat dirigée par Eric Michaud, en 2016, à l'EHESS

La maquette : un outil au service du projet architectural : actes du colloque qui s'est tenu les 20-21 mai 2011 à la Cité de l'architecture et du patrimoine / [organisé en partenariat avec l'École pratique des hautes études et la Technische Universität München] ; [sous la direction de Guy Amsellem, Mireille Grubert] ; [coordination éditoriale, Béatrice Rabier], éditions des Cendres, 2015

Réaliser une maquette d'architecture / Eva Pascual i Miró, Pere Pedrero Carbonero, Ricard Pedrero Coderch ; traduction [de l'espagnol par] MariePierre Teuler ; avec la collaboration de Brigitte Quentin, Eyrolles, 2014

Model making : conceive, create and convince / Bernard Otte ; Arjan Karssen, Frame Publishers, 2014

Maquettes d'architecture / Alexander Schilling ; [traduit de l'allemand par Aymone Nicolas], Birkhäuser, 2007

La troisième dimension : maquettes d'architecture / sous la direction de Maurice Culot, Archives d'Architecture Moderne, 2003

Les maquettes d'architecture. Publications récentes, un état de la recherche, Guy Lambert, Archiscopie, 2026, n°6, p. 90-96

Les maquettes d'architecture : fonction et évolution d'un instrument de conception et de réalisation / sous la direction de Sabine Frommel ; avec la collaboration de Raphaël Tassin, Picard, 2015

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

ARCHITECTURE → 2° CYCLE MASTER → S8-UE2 (2025-2026)

Electif (options)
Atelier mobilier : Bois vert

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. de Glo de Besses
Autre enseignant : M. Monchicourt

Objectifs pédagogiques

Le cours de mobilier a pour objectif d'enseigner les fondamentaux du design de mobilier en bois et de sa production.
Il aborde les questions pratiques et méthodologiques spécifiques liées au dessin et à la conception en design (méthode d'épuisement du dessin, dessin de détail, recherche et conception par la maquette, recherche ergonomique, recherche autour des procédés de fabrication, rationalisation et normalisation…), ainsi que le positionnement du designer face à une problématique donnée.

Atelier avant tout pratique, il traite également des questions de ressources (bois et dérivés), des procédés de fabrication, ainsi que de la rationalisation et de la planification de la production.
Les étudiants sont également formés à la chaîne de production de l'atelier bois et à l'utilisation des outils et des machines nécessaires à la fabrication de mobilier, dans le respect des règles de sécurité et en favorisant leur autonomie.

Ce semestre, l'atelier propose de travailler le bois massif et le bois vert, de son abattage au produit transformé.
À partir du gisement que constitue le tilleul qui sera abattu dans la cour de l'école, les élèves, par groupes de trois, devront dessiner, concevoir et réaliser un mobilier dont la pièce maîtresse sera fabriquée à partir de cette ressource.

Contenu

En observant attentivement le travail des designers Andrea Branzi et José Zanine Caldas, les élèves seront amenés à comprendre comment, à partir d'une coupe, d'une épargne, d'une forme donnée ou sculptée, peuvent naître des formes et des situations d'usage.
Les élèves dessineront le tilleul sur pied afin d'en comprendre la croissance, la structure, et de préméditer sa découpe auprès d'un élagueur professionnel afin d'en tirer le meilleur parti.

En observant attentivement le bois ainsi tronçonné et en intégrant les risques de fente ou de déformation liés au séchage, les élèves ajusteront leur projet en fonction des qualités de la ressource. Ils seront libres de choisir la typologie de leur mobilier, lequel pourra également être complété à l'aide des moyens habituellement disponibles à l'atelier.

Après les étapes de dessin, de modélisation, de production de plans et d'objets intermédiaires, de préparation et de planification des tâches, puis de fabrication à l'échelle 1 (débits, découpes, usinages, assemblages, collages), la présentation finale, en fin de semestre, permettra de tester la fonctionnalité des meubles, de comparer les choix faits en matière de procédés de fabrication et d'assemblage, et d'apprécier les différences esthétiques et formelles entre les projets proposés.

Complémentarités avec d'autres enseignements
Cette démarche est également en lien avec les cours et workshops dispensés à l'ENSA-PB, notamment ceux portant sur la géométrie, la construction, et plus spécifiquement le cours d'Octave Giaume construction bois.

Mode d'évaluation

L'évaluation est faite en contrôle continu sur les critères suivant :
- implication, présence et assiduité,
- respect des consignes de sécurité et des procédés de production mise en place à l'atelier
- capacité à s'approprier les outils et gagner en autonomie
- qualité de la proposition et du positionnement au regard du sujet
- qualité des productions et de la réalisation finale
- qualité de la soutenance et de la présentation lors de la présentation finale

Pour le rendu final, il sera demandé aux étudiants de retracer l'histoire de leur projet, de la conception à la réalisation finale. Ils auront 10 min par équipe pour soutenir à l'oral. Comme support, ils devront lister toutes les étapes de conception et de réalisation.

Bibliographie

· CERTEAU Michel (de) L'invention du quotidien. Tome I «Art de faire» Paris, Gallimard,1990.
· CERTEAU Michel (de) GIARD Luce MAYOL Pierre L'invention du quotidien. Tome II «Habiter, cuisiner» Paris, Gallimard,1994.
· GUIDOT Raymond Histoire du design 1940-2000 Paris, Hazan, 1994.
· HUYGHE Pierre-Damien Art et industrie : philosophie du Bauhaus Belval, Circé, 1999.

· LEROI-GOURHAN André Milieu et technique Paris, Albin-Michel, 1992 (1945).
· MANZINI Ezio La matière de l'invention Paris, Centre Pompidou, 1989.
· MIDAL Alexandra Design : introduction à l'histoire d'une discipline Paris, Pocket, 2009.
· MUNARI Bruno L'art du design Paris, Pyramyd, 2012.
· PAPANEK Victor Design pour un monde réel : écologie humaine et changement social Paris, Mercure de France, 1974.Théorie et analyse de la fonction du design
· LOCHMANN Arthur La Vie Solide - La Charpente Comme Éthique Du Faire
· HALLÉ Francis Du bon usage des arbres

L'atelier bois est doté de sa propre bibliothèque sur les techniques de construction et la mise en œuvre du matériau bois. Ces ouvrages sont consultables sur place.

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

Option 2
Construction : Construire en terre crue

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Vermes

Objectifs pédagogiques

Cette option consacrée à la construction en terre crue s'attache à une approche par le dessin et l'analyse de carnets de détails, et à la pratique directe par les étudiants. Dans la continuité du cours Matières et matériaux de construction donné en L2-S4 par Roberta Morelli, nous tenterons de comprendre les conditions historiques et les cultures constructives de la terre crue, en particulier en France.
Un autre objectif de l'option est la compréhension des référentiels normatifs permettant l'usage de la terre crue, et ce dans toutes les formes admises aujourd'hui dans les guides des bonnes pratiques : la construction en bauge, en briques de terre crue, les enduits, le pisé, la terre allégée et le torchis.
En somme savoir concevoir un détail de construction sera l'aboutissement de la partie théorique de cette option.
Enfin, l'option s'attachera à faire saisir les enjeux concrets de la construction en terre par la manipulation de ce matériau par les étudiants. Le temps court de l'option permet néanmoins une sensibilisation et une appréhension sensorielle des caractéristiques du matériau.

Contenu

L'option prend la forme d'un atelier pédagogique de 5 jours consécutifs, décomposés en deux phases : une phase théorique de trois jours et une phase pratique de deux jours.
Le premier jour explorera tout d'abord la nature physique du matériau, puis ses modes d'extraction et d'emploi en fonction des types de terres utilisés. On trouvera alors des bâtiments préindustriels et contemporains, inscrits dans une culture constructive intimement liée à un terroir.
Nous verrons par la suite comment sont structurés les guides des bonnes pratiques, qui représentent le référentiel aujourd'hui essentiel dans les filières de maçonnerie terre crue, tant pour les concepteurs que pour les artisans. Les six guides sont distribués aux étudiants.
Le troisième jour sera dédié à l'analyse de détails d'exécution de chantiers terre contemporains, et leur redessin. Cette étape est essentielle pour comprendre les enjeux spécifiques de la terre crue dans la construction contemporaine.

La deuxième partie du module sera menée hors les murs, afin que les étudiants puissent se confronter à la mise en œuvre d'une technique. Les étudiants participeront à la réalisation d'un chantier de corps d'enduits terre fibrés, et seront amenés à caractériser une terre, la formuler afin qu'elle réponde aux exigences notamment des règles professionnelles de l'enduit de terre crue (résistance au cisaillement de l'enduit, retrait au séchage sans fissuration, résistance de surface à l'abrasion). Les étudiants apprendront à préparer le support d'un enduit terre, à préparer un mélange terre fibré, et enfin, les principaux gestes de pose du corps d'enduit.

Complémentarité avec d'autres enseignements
Matières et matériaux de construction (L1 – S2, anciennement L2 – S4)
Climats et confort (L2 – S3)
Anatomie d'enveloppe (L3 – S6)

Emploi du temps
Du lundi 7 au vendredi 11 avril 2025, 8h quotidiennes soit 40 heures.
(maximum 20 étudiants)

Mode d'évaluation

Questionnaire de connaissances, assiduité et implication dans la partie pratique

Bibliographie

Confédération des Constructeurs en Terre Crue, Guides des bonnes pratiques de la construction en terre crue, 2018

Houben, Hugo, Guillaud, Hubert et Dayre, Michel, Traité de construction en terre, Marseille, Éditions Parenthèses, 2006

Collectif d'auteurs : ENTPE, FFB, RÉSEAU Ecobâtir, Fédération des SCOP du BTP, Les Règles professionnelles pour la mise en œuvre des enduits sur supports composés de terre crue,
63 fiches d'exemples de mise en œuvre, Éditions le Moniteur, 2016

Hassan Fathy, Construire avec le peuple, Éditions Jérôme Martineau, 1970

Alain Marcom, Construire en terre-paille, Éditions Terre-Vivante, 2011

Option 2
Construction : Diagnostic et intervention dans le bâti existant

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Lemarchand

Objectifs pédagogiques

Le cours suit deux objectifs principaux :

• Introduire aux méthodes et aux outils du diagnostic structurel des bâtiments existants de toutes les époques, en lien avec les autres formes de diagnostics techniques et architecturaux ;
• Présenter les techniques courantes de réparation et de transformation des structures porteuses, leurs principes de dessin et de dimensionnement, et leurs modalités de mise en œuvre pratique.

Ces thèmes seront étudiés en lien avec trois conditions d'édification particulièrement importantes lorsqu'il s'agit d'interventions dans l'existant :

• Le chantier, comme temps et comme lieu, car les ouvrages existants rendent possibles ou interdisent certains procédés de mise en œuvre, certains gestes, certains outils. Ceux-ci seront donc toujours étudiés en même temps que les techniques qui les mobilisent ;
• Le dessin, qui dans l'existant ne peut être exhaustif, doit avancer avec les étapes de la transformation (curage, ouvertures, …), et qui résulte de décisions techniques qui sont prises par les artisans et entreprises autant que par les architectes.
• Les normes et les conventions, qui conditionnent l'interprétation des documents graphiques échangés entre les acteurs, et renseignent sur la culture constructive d'une époque et son rapport à l'entretien et à la réparation, dont dépend aussi la sauvegarde du patrimoine bâti.

Contenu

Le cours se compose de travaux dirigés, au cours desquels les étudiants mènent en groupes l'analyse d'un chantier de transformation structurelle d'un bâtiment existant, et de cours magistraux qui donnent les bases théoriques et méthodologiques de cette analyse.

Les séances introductives sont consacrées à une présentation et à une mise en contexte des pratiques de chantier dans l'existant en France. Le cours détaille pour cela la forme de l'exercice de maître d'œuvre à différentes époques clés, selon ses aspects normatifs, économiques et humains.
L'organisation et les relations entre les acteurs en jeu dans la transformation des bâtiments existants est ensuite présentée, insistant sur les spécificités de l'exercice de la réhabilitation et de la transformation (relevé et diagnostic, référé préventif, cadre assuranciel…).
Les séances suivantes sont consacrées à l'étude des éléments structurels mobilisés pour les modifications les plus courantes, et en particulier les ouvertures (linteaux, trémies, chevêtres …). L'objectif est de faire comprendre aux étudiants les principes mathématiques simples de leur dimensionnement (flexion, flambement, raideur et contreventement…), ainsi que leurs modalités pratiques d'exécution. L'approche du cours est par éléments plutôt que par typologies, et chaque composant est étudié selon sa position et son rôle dans l'ensemble structurel de l'édifice. Le cours se concentre sur les éléments constructifs courants des bâtiments du Bassin parisien, sans exclure des aperçus d'autres traditions constructives.
Parallèlement, il s'agit de présenter la façon dont ces interventions sont dessinées et prescrites par le maître d'œuvre, en lien avec l'environnement réglementaire et normatif (charges, dimensions limites…), mais aussi culturel (modes opératoires habituels de l'entreprise de construction, conventions propres à chaque corps d'état…), liant ou non les acteurs échangeant des informations. Pour éclairer ces aspects, la distinction entre les technologies dites conventionnelle, prescriptive et normative est évoquée [Dupire et al. 1981].

Les travaux dirigés portent sur l'analyse de la prescription et de la mise en œuvre d'une intervention dans l'existant réelle aujourd'hui. Pour cela, les étudiants identifient un chantier dont la phase de démolition/gros-œuvre est en cours, facilement

accessible en région parisienne, qu'ils devront visiter, et comportant au moins une transformation : ouverture d'un mur porteur, percement d'une trémie de plancher, réalisation d'un chevêtre pour fenêtre de toit...
Les étudiants commencent par identifier et synthétiser l'environnement humain, réglementaire, et culturel en jeu. Il s'agit ensuite de collecter l'ensemble des documents graphiques prescrivant et décrivant la transformation : relevé initial de géomètre, plans et détails du Dossier de Consultation des Entreprises (DCE), dessins d'exécution de l'entreprise, annotations et visa de l'architecte, Dossier des Ouvrages Exécutés (DOE). Il est alors demandé aux étudiants d'analyser ces différents documents, par l'appui de calculs et de vérifications simples présentées en cours magistral, mais aussi par l'élucidation des conventions mises en jeu, afin d'ordonner et rendre intelligibles les informations précises que chacun des documents entend communiquer, et d'en dégager les enjeux propres.
Ces travaux font l'objet d'un dossier de rendu ainsi que d'une présentation orale.

Cours en lien
S1 : David Chambolle, Construction : Eléments des constructions / éléments d'architecture
S2 (anciennement S4) : Roberta Morelli, Construction : Matières et matériaux de construction
S5 : Pierre Lemarchand, Construction : Structures des bâtiments anciens
S7-S9 : Teiva Bodereau, Fabrication du bâti, chantier et mise en œuvre

Mode d'évaluation

Contrôle continu. Rendu intermédiaire et jury final.

Bibliographie

Isabelle Buttenwieser, Panorama des techniques du bâtiment : 1947-1997, Paris, CSTB, 1997. Howard Davis, The Culture of Building, Oxford University Press, Oxford, 2000.

Yvan Delemontey, Reconstruire la France : l'aventure du béton assemblé, 1940-1955, Paris, 2015. Georges Doyon, Robert Hubrecht, L'architecture rurale et bourgeoise en France, Massin, Paris, 1941.

Bernard Dubuisson (dir.), Encyclopédie pratique de la construction et du bâtiment, 3 tomes, Librairie Aristide Quillet, Paris, 1959.

Jérôme Denis, David Pontille, Le soin des choses. Politiques de la maintenance, Paris, La Découverte, 2022.

Alain Dupire, Bernard Hamburger, Jean-Claude Paul, Jean-Michel Savignat, Deux essais sur la construction : conventions, dimensions et architecture, Liège, Mardaga, 1981.

Jacques Fredet, Guide du diagnostic des structures dans les bâtiments d'habitation anciens, Le Moniteur, 2018.

Franz Graf, Enseigner la sauvegarde, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Cahiers Du Tsam, n° 3, 30 mars 2023.

Franz Graf, Histoire et sauvegarde de l'architecture industrialisée et préfabriquée au XXe siècle, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Le Savoir Suisse, 20 août 2020.

Jean-Marie Pérouse de Montclos (dir.), Principes d'analyse scientifique : Architecture, méthode et vocabulaire,
Imprimerie nationale, Paris, 1972.

Antoine Picon, Architectes et ingénieurs au siècle des lumières, Parenthèses, Marseille, 1988.

Alain Popinet, La réhabilitation des structures des bâtiments anciens : Matériaux - Calculs - Diagnostic et réhabilitation, Le Moniteur, 2023

Bureau Veritas, La technique du bâtiment existant : Description, pathologie, entretien et rénovation, Paris, 2012

Option 2
Construction : Formation Pro-Paille

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Vermes

Objectifs pédagogiques

L'objectif de cette formation est d'apprendre à utiliser les Règles Professionnelles de construction en paille de 2012, caractérisant le matériau comme isolant et support d'enduits.
Les notions théoriques nécessaires sont dispensées au fur et à mesure de l'avancement des exercices pratiques. Les exposés s'appuient sur des cas concrets et des retours d'expériences. Les exercices sont réalisés par les stagiaires sur une maquette en ossature bois à taille réelle.
La Pro-Paille a la particularité d'être obligatoirement encadrée par un binôme de formateurs et formatrices complémentaires (un·e concepteur·trice et un·e constructeur·trice) agréé.e.s par le RFCP.

La botte de paille assurant à la fois les fonctions d'isolant et de support d'enduit, cette formation constitue un véritable cours de construction transversal, s'intéressant aux domaines de la maçonnerie, de l'ossature bois et charpente bois, des réseaux et de l'enveloppe. Sont abordées de nombreuses notions telles que l'étanchéité à l'air, la thermique du bâtiment et l'ouverture à la diffusion à la vapeur d'eau dans l'enveloppe.
La formation représente également un enjeu professionnel pour les étudiants : il s'agit d'une formation certifiante, obligatoire pour tout projet intégrant la paille soit technique courante.

Contenu

L'option prend la forme d'une formation de cinq jours consécutifs, à la fois théorique et pratique.
Le premier jour sera consacré le matin à des contextes historiques et réglementaires de la construction en paille, ainsi qu'à une présentation de chantiers et réalisations. L'après-midi sera en atelier, consacrée à la compréhension du matériau botte de paille, et à ses premières étapes de mise en œuvre.
Le deuxième jour sera consacré aux différentes conceptions d'enveloppe paille et d'ossature, et à la physique du bâtiment. L'après-midi en atelier, les bottes seront insérées en ossature sur des maquettes à l'échelle 1 suivant différents types d'ossature. La mise en œuvre sera contrôlée avec les étudiants.
Lors du troisième jour, nous verrons les règles à observer pour l'intégration des baies et des équipements dans une paroi paille. L'après-midi en atelier, nous apprendrons à dresser une paroi et à préparer un support selon le revêtement choisi : doublage sec ou enduit.
Ce sont ces revêtements qui seront le sujet du quatrième jour : d'abord présentés en salle, faisant la distinction entre enduits et bardages ventilés en extérieur, et les autres revêtements pouvant être employés en intérieurs : plaques, panneaux, lambris. En atelier, nous mettrons en application les principes d'application de formulation, de préparation et de pose d'enduits sur paille. C'est en fin de journée que sera donné le questionnaire d'évaluation, garantissant la validation de la formation ProPaille.
Le dernier jour sera entièrement en salle et consacré aux risques de désordres et comment les éviter. Nous verrons ensuite les coûts de la construction paille et les outils de communication et de développement de la filière. Le questionnaire d'évaluation sera corrigé de manière collégiale à l'issue de cette journée.

Complémentarité avec d'autres enseignements
Matières et matériaux de construction (L1 – S2, anciennement L2 – S4)
Climats et confort (L2 – S3)
Anatomie d'enveloppe (L3 – S6)

Emploi du temps
Du lundi 16 au vendredi 20 juin 2025 (maximum 20 étudiants)

Mode d'évaluation

Examen écrit validant la formation ProPaille, assiduité et implication pendant la semaine

Bibliographie

Réseau Français de la Construction Paille, Règles professionnelles de la construction paille, 3e éd, Le Moniteur, 2018

Luc Floissac, La construction en paille, Ed. Terre vivante, 2012

Règlementation Environnementale de 2020

Documents techniques de référence et notamment : DTU 31.1 – DTU 31.2 – DTU 31.4 – DTU 26.1

Option 2
Construction : Géométrie paramétrique

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Fabbri

Objectifs pédagogiques

Le cours Géométrie Paramétrique associe les notions de géométrie, de mathématiques, d'informatique et de construction. La paramétrisation est une technique de morphogenèse, qui consiste à produire les formes comme une succession d'opérations géométriques, dont on peut à tout moment faire varier les paramètres. La recherche de forme ne se fait plus ex ante, mais ex post par un processus d'ajustement des paramètres. Avec les progrès de l'informatique, la paramétrisation connaît un essor croissant dans le domaine de l'architecture et de la construction. Le cours prolonge et approfondit l'enseignement de géométrie des deux premières années de licence, et introduit au workshop « Material Optimization and Geometric Exploration ». L'objectif de l'enseignement est de donner les bases théoriques nécessaires à la conception paramétrique et de sensibiliser les étudiants aux conséquences physiques, constructives et topologiques des formes produites.

Contenu

Cours théorique enregistré en anglais (1h) Travaux dirigés en présentiel (2h)

Introduction (cours 1 et 2)
01 Géométrie Paramétrique et Algorithmes Exercices de Prise en main
02 Equations paramétriques et arborescences Courbes et surfaces par équation

'Ribbon Revolution' (cours 3 à 5)
Courbes et surfaces à pôles Mise en place de 'Ribbon Revolution' Courbes des surfaces Optimisation et préparation de la maquette Réalisation de la maquette

Gills Surfaces (cours 6 à 8)
Suites, Transformations et Réseaux Mise en place de 'Gills Surfaces' Surfaces développables Optimisation et préparation de la maquette Réalisation de la maquette

Turning torso (cours 9 à 11)
Maillages Mise en place de 'Turning Torso'
Méthodes d'optimisation Optimisation et préparation de la maquette Réalisation de la maquette

Cours 12
'Physic solver' Exercices de conclusion

Mode d'évaluation

Contrôle continu (100%)

Bibliographie

- JOSEPH CHOMA, Morphing, Londres, 2015, Laurence King Publishing
- HELMUT POTTMANN, ANDREAS ASPERL, MICHAEL HOFER et AXEL KILIAN, Architectural Geometry, Exton, 2008, Bentley Institute Press
- GEORGE L. LEGENDRE, Pasta by Design, Londres, 2011, Thames and Hudson
- RAJAA ISSA, Essential Mathematics for computational design, 2013 (3rd edition), Robert McNeel & Associates
- ARTURO TEDESCHI, Algorithms-Aided Design, Brienza, 2014, éditions Le Penseur
- JOHN HARDING, SAM JOYCE, PAUL SHEPHERD, CHRIS WILLIAMS « Thinking Topologically at Early Stage Parametric Design », in Advances in Architectural Geometry 2012 proceedings
- MALGORZATA A. ZBOINSKA, « A Visual Script Structuring Strategy Based on a set of Paradigms from programming and Software Engineering », in Design Modelling Symposium 2015 proceedings
- - www.mathcurve.com

Option 2
Construction (Intensif) :
« Optimisation des matériaux et exploration géométrique »

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Fabbri

Objectifs pédagogiques

• Synthétiser les contraintes géométriques, constructives et statiques
• Optimiser les formes selon un système constructif
• Mettre en pratique les notions abordées durant les cours de Sciences et Techniques pour l'Architecture (STA)
• Rechercher le « langage » d'un système constructif
• Explorer les possibilités offertes par un nouveau matériau

Contenu

Il s'agit de développer un Projet en utilisant un système constructif innovant. Les projets peuvent couvrir trois types d'échelles :
- Concept Structurel (Echelle de l'édifice)
- Détail technique (Echelle du composant)
- Objet de design (Echelle du mobilier)

L'intensif se déroule en deux phases :
• Phase 1 (Naples) : Travail de conception et de développement en équipes sur une semaine. Les séances de travail alternent avec des exposés et sur les outils de conception requis (avec les étudiants architectes de l'université de Naples). Travail de mise au point. Au terme de la phase 1, seuls les projets les plus aboutis seront développés en Phase 2.

• Phase 2 (Atelier Maquette de l'ENSA-PB) : Etape de coulage,
décoffrage, assemblage et finition des projets en préparation d'une exposition.

Calendrier
• Phase 1 (Naples) : du 7 au 11 avril 2025
• Phase 2 (Paris ENSA Paris-Belleville) : du 16 au 20 juin 2025

Mode d'évaluation

Présentation finale

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

ARCHITECTURE → 2° CYCLE MASTER → S8-UE2 (2025-2026)

Option
Construction (Intensif) : 'Réemploi' (février 2025)

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Vermes

Objectifs pédagogiques

Cet enseignement de type design-build a pour objectif de confronter les étudiant.e.s à la matière à travers la réalisation d'un prototype d'aménagement architectural à l'échelle 1. Il vient compléter l'approche théorique des cours et la conception du réemploi des éléments de construction développée dans les TD de l'option réemploi du 1er semestre. La fabrication des éléments de réemploi imaginés en amont à partir d'un gisement caractérisé permet de mettre en perspective conception et réalisation, d'en mesurer les écarts, et d'appréhender les étapes de mises en œuvre des différentes techniques étudiées.

Contenu

• Contexte :

Le projet renouvellement urbain Parc Sud à Nanterre concerne l'ensemble des dix-sept tours Nuages construites par l'architecte Emile Aillaud entre 1974 et 1980. Ce projet est inscrit au NPNRU, il se développe sur un périmètre de plus de trente hectares, structuré autour de l'avenue Pablo Picasso. Le programme de renouvellement urbain d'ensemble prévoit principalement :
La réhabilitation énergétique de onze tours Nuages (soit plus de 1 000 logements) par le bailleur social Hauts-de-Seine Habitat, et le changement d'usages de six tours Nuages (soit 490 logements) vers du logement en accession, mis en œuvre par le groupement ALTAREA qui prévoit leur rénovation complète.
la démolition de la Résidence pour Personnes Agées (RPA) Pasteur au 117 avenue Picasso, un bâtiment de 5 étages comprenant 66 logements et des espaces communs, pour une surface habitable d'environ 2 500 m2. Année de construction : 1976.
La démolition de la tour Nuage située 121 avenue Picasso, un bâtiment de 8 étages avec 44 logements, pour une surface habitable d'environ 3 275 m2. Année de construction : 1980.
L'aménagement de 80 000m2 d'espaces publics et des lots à bâtir pour 375 logements neufs.

Hauts-de-Seine Habitat souhaite développer l'économie circulaire dans ses opérations de maitrise d'ouvrage par une gestion raisonnée des ressources et en favorisant le réemploi de matériaux et équipements issus des deux opérations de déconstructions et des nombreuses opérations de réhabilitations. Une mission d'assistance à la déconstruction et au réemploi des matériaux a donc été attribuée à la coopérative Bellastock.

• Sujet
C'est dans ce cadre que s'inscrivent cette année les TD de l'option de réemploi du 1er semestre et dans la continuité le workshop du 2nd semestre.
Il est proposé aux étudiants de concevoir des aménagements intérieurs à destination des logements rénovés des tours Nuages et de leurs halls d'entrée, et ce à partir des matériaux de réemploi issus des deux bâtiments voisins déconstruits. Les informations sur les travaux de rénovation réellement prévus par le maître d'ouvrage dans les logements étant manquantes, nous travaillerons dans un cadre semi fictif. Les étudiants partiront ainsi des plans existants des logements et imagineront eux-mêmes des aménagements d'améliorations diverses définies avec les enseignants : éléments de mobiliers, cloisons
séparatives, placards et claustras, faux plafonds dans les halls... Un diagnostic ressources a déjà été réalisé par Bellastock. Les éléments récupérés in situ pourront, le cas échéant, être complétés par des éléments de réemploi issus d'autres gisements.

Au 1er semestre, dans les TD de l'option réemploi, les étudiant.e.s définissent un scénario explicite du réemploi des éléments depuis leur déconstruction jusqu'à leur (re)mise en œuvre en précisant toutes les étapes et les outils nécessaires à leur transformation. Parmi les ouvrages imaginés par les différents groupes d'étudiants, un ensemble de 3 à 4 ouvrages est sélectionné pour faire l'objet d'un prototypage lors du workshop du 2nd semestre.

L'objectif de ce workshop consiste à fabriquer ces éléments prédéfinis, dans l'atelier bois de l'école avec l'appui de Martin Monchicourt. Les 15 étudiant.es seront réparti.es en 3 ou 4 groupes chacun responsable d'un prototype.
Le prototype sera dans un premier temps exposé à l'École puis, dans un second temps, amené par Hauts-de-Seine Habitat (avec l'aide de Bellastock) dans un espace de son choix, dont la localisation reste encore à définir.
Il sera demandé à chaque groupe de photographier et/ou de filmer les différentes étapes de fabrication en vue de réaliser in fine un court document visuel qui sera présenté le dernier jour du workshop aux autres étudiant.e.s ainsi qu'aux invité.es extérieur.es partenaires du projet pédagogique.

Complémentarité avec d'autres enseignements :
- Séminaires de Master (cet enseignement représente un terrain d'expérimentation pour les étudiant.e.s qui questionnent le réemploi dans leurs mémoires)
- Studios d'architecture de Cyrille Hanappe, Mirabelle Croizier, Marie-Ange Jambu et tout autre studio qui intègre la pratique du réemploi dans la

conception du projet
- Options de design et de construction impliquées dans le travail de la matière
- Matières et matériaux de construction (LI - S2, anciennement L2 - S4)
- Anatomie d'enveloppe (L3 - S6)

Emploi du temps
Du lundi 3 au vendredi 7 février 2025, 8h quotidiennes soit 40 heures.
(15 étudiants maximum)

Mode d'évaluation

Contrôle continu sur la fabrication de l'élément de réemploi et évaluation finale à travers le court métrage.

Option 2
Construction (Intensif) : L'architecture au temps des dérèglements

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsables : M. Bost, M. Hanappe

Objectifs pédagogiques

L'objectif du Workshop est d'engager un travail pédagogique de projet en recherche-action : quelles architectures et quels projets pour ces lieux ?
L'option construction, consiste en un chantier collaboratif en Design & Build basé sur un projet conçu par les étudiants en studio, le même semestre. La réalisation du projet est portée par une association à but non lucratif extérieure à l'école, sous convention.
Le lieu du projet et la réalisation n'est pas encore fixé, à ce jour, il pourrait être à Marseille où le studio a déjà ses habitudes, mais il pourrait aussi être l'occasion de saisir une opportunité, pour aller découvrir un lieu moins étudié, dans la Nièvre.
Cette option s'adaptera aux évolutions et décisions du studio.

Le chantier aura lieu entre le dimanche 15 et le samedi 21 juin.

Contenu

Sur la base du projet choisi lors du studio, qui s'articule autour des thématiques suivantes :
- l'architecture en économie faible
- la question sociale et son lien avec l'architecture
- le développement durable compris comme l'articulation de l'Environnement, de l'Economie, et du Social, et sa traduction dans l'architecture
- les Risques Majeurs et l'architecture
- le matériau et le recyclage
- l'économie et le poids des choses
- la construction et le détail de construction
- l'architecture participative,

le groupe aura la charge de le construire, sur le site choisi.

Complémentarités avec d'autres enseignements
Ce cours (intensif de 5 jours) de construction, sur site, est l'aboutissement du travail du studio de master «l'Architecture au Temps de Dérèglements ». Il est cependant ouvert à tous les étudiants de licence et master dans la limite de 25 inscrits, sachant que la priorité est faite aux étudiants venant du studio.
Par ailleurs, les étudiants ayant déjà suivi une des options de l'atelier bois sont les bienvenus.

Mode d'évaluation

Chaque phase de la réalisation sera évaluée de manière individuelle, même si la construction reste un travail de groupe...
Seront appréciés :
- assiduité, implication dans le projet
- respect des consignes (sécurité et autres)
- initiative et esprit de groupe

Un rendu sous forme de cahier collectif sera demandé à l'issue du chantier portant un regard réflexif sur l'action engagée. Il pourra prendre la forme de deux ou quatre pages par étudiant intégrant un petit texte réflexif sur l'action, ainsi qu'un rendu libre qui pourra intégrer des dessins, des photos ou tout autre élément que l'étudiant pourra choisir librement.

• **Bibliographie**

• SALVADORI M. 2005 Comment ça tient ? Parenthèses.
• SALVADORI M. / LEVY M. 2009 Pourquoi ça tombe ? Parenthèses.
• Lochmann A. 2019 La vie solide - la charpente comme éthique du faire.
• Payot et Rivages, Crawford M. B. 2016 Eloge du carburateur- essai sur le sens et la valeur du travail. La Découverte.
• Sennett R. 2010 Ce que sait la main- la culture de l'artisanat. EAlbin Michel.

Option 2
Construction : CNAM

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-OPTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**39**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Objectifs pédagogiques

L'Énsa-PB est signataire d'une convention avec le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) afin de permettre à ses étudiants de suivre un double cursus architecte-ingénieur.

Deux possibilités sont offertes aux étudiants inscrits dans le double cursus :
• Préparer une licence de génie civile (puis, éventuellement, dans le cadre d'une inscription personnelle poursuivre pour un diplôme d'ingénieur), parallèlement à leur diplôme d'état d'architecte (niveau master).

• Renforcer les connaissances scientifiques des sciences et techniques pour l'architecture en approfondissant certains acquis reçus à l'Ecole d'Architecture. Les enseignements suivis et validés peuvent déboucher sur l'obtention d'un certificat de compétences (les conditions d'obtention de ce certificat seront présentées en début d'année).

Contenu

Organisation pédagogique du double cursus
Les étudiants s'inscrivent au Conservatoire National des Arts et Métiers. Le choix des cours est effectué avec les enseignants en charge du suivi du double cursus en début d'année. Les équivalences possibles entre les deux établissements et l'organisation des enseignements seront expliquées à cette occasion avec le Professeur M. Jean-Sébastien Villefort, Responsable de la Chaire de Constructions Civiles au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Pratiques contemporaines

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**1-CONSTRUCTION**
Semestre	**8**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Chambolle

Objectifs pédagogiques

La compréhension de nombreuses productions contemporaines nécessite une discussion des modalités ayant permis la conception, puis l'édification de ces dernières.
Ce cours vise ainsi à présenter certaines techniques ou technologies, en général développées dans la deuxième partie du XXème siècle, mais aussi à discuter des relations entre le projet construit et les modalités d'étude et de mise en œuvre.

Contenu

Les séances sont assurées soit par l'enseignant responsable, soit par des intervenants extérieurs.
Elles sont regroupées autour de trois thèmes principaux :

Matériaux :
Structures mixtes
Mixité Acier / béton
Les principes, les procédés, les performances.
Présentations de cas construits
Mixité Bois / béton
Les procédés, les performances

Matières plastiques
Définitions, Thermoplastiques / thermodurcissables, Historique et développements
Principaux emplois dans le bâtiment et produits, performances
Présentation de cas construits

Nouveaux bétons
BHP, BFUP, principes et performances
BAP, principe et domaine d'emploi
Béton auto nettoyants
Présentation de cas construits

Le verre
Produits verriers, menuiserie
Verre et structures

Méthodes :
Simulation et réalisation : du modèle au construit.
CAO, CAD,CFAO : l'évolution des outils et des méthodes
Présentation de cas construits

Principes et Hypothèses :
La précontrainte
Principe et outils
Applications traditionnelles / applications nouvelles

Structures
Sécurité des structures
Solidité / systèmes structurels

Mode d'évaluation

Dossier d'analyse

Discipline

- **Sciences et techniques pour l'architecture**
  - Connaissance des matériaux
  - Techniques et maîtrise des ambiances et de l'environnement
  - Connaissance des structures, techniques de construction, génie civil

Histoire

Année	**4**	Heures CM	**24**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-HISTOIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Objectifs pédagogiques

Ces options ont pour but d'approfondir les connaissances historiques apportées en 1e cycle.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
  - Histoire et théorie de l'architecture
  - Histoire de la construction
  - Histoire et théorie de la ville

Histoire
Histoire : Figures parisiennes de l'avant-garde artistique au début du XXe siècle

Année	**4**	Heures CM	**24**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-HISTOIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Midant

Objectifs pédagogiques

L'objectif est de montrer comment l'écriture, la peinture, le cinéma, la danse, et l'architecture se sont rencontrées dans les œuvres et les échanges entre intellectuels au début du XXe siècle.
Il s'agit d'un encouragement à penser l'architecture aujourd'hui en comprenant les ressorts de la création artistique.

Contenu

Le cours présente 12 figures parisiennes de l'avant-garde artistique au début du XXe siècle leur parcours et leurs œuvres entre 1900 et 1925.
Guillaume Apollinaire, Pablo Picasso, Gertrude Stein, Blaise Cendrars, Sonia Delaunay, Filippo Tommaso Marinetti, Valentine de Saint-Point, Francis Picabia, Tristan Tzara, André Breton, Théo van Doesburg, Le Corbusier.

Mode d'évaluation

L'enseignant demande un petit essai rédigé à l'école en temps limité (deux heures) à partir d'une question posée et d'images présentées pendant le cours. Pour étayer la réponse, il faudra décrire les œuvres présentées, les positionner dans le contexte culturel qui les a vu naître, exposer leur actualité. Il ne s'agit pas de faire preuve d'érudition mais d'organiser une réflexion critique personnelle, modeste et alerte.

Bibliographie

Pour ceux qui souhaitent approfondir les sujets traités, l'enseignant présente avant chacun de ses cours la sélection d'ouvrages sur laquelle il a fondé sa réflexion. Pour les simples curieux ils trouveront à la bibliothèque un ouvrage d'initiation :
Jean-Louis Ferrier (sous la direction de), L'aventure de l'art au XXe siècle, Paris, éditions du Chêne, 1999.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
  - Histoire et théorie de l'architecture
  - Histoire de la construction
  - Histoire et théorie de la ville

Histoire
Histoire des jardins

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-HISTOIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Denoyelle

Objectifs pédagogiques

'L'histoire pour l'histoire n'a pas d'intérêt'.
S'il est extrêmement important de connaître l'histoire dans notre activité d'architecte, il est primordial de lier ce savoir aux savoir-faire et à la manière dont les Hommes ont construit leurs sociétés et leur perception du monde.
Ainsi, plus qu'un objet esthétique ou de divertissement, le jardin incarne les enjeux d'une société et d'une époque, et son histoire témoigne de l'évolution du rapport Nature Culture. C'est pourquoi, plus qu'un cours d'histoire, il s'agit ici de dépasser l'esthétique de l'image historique du jardin et de l'étudier en tant que témoin du regard qu'une société et une culture portent sur le Monde et d'analyser comment la science de l'architecture, de la composition et de l'espace se sont articulées pour créer des lieux qui sont porteurs de sens.
Au-delà d'un socle de connaissance, l'objet de ce cours de questionner l'iconographie et les sources documentaires. L'histoire n'est pas seulement quelque chose à savoir, elle doit être comprise dans son contexte et, pour les jardins elle doit être remise en espace. Et pour ce faire, le cours présente les différentes époques et les grands styles de jardins mais tente également de repositionner les choses dans leurs contextes sociaux, politiques et intellectuels.
L'objectif est de permettre aux étudiants de lire les jardins et d'en reconnaître les caractéristiques historiques et spatiales, mais également de les voir et de les comprendre comme des lieux vivants et non comme des monuments architecturaux figés.

Contenu

Le contenu du cours s'organise en 10 thématiques, qui croisent histoire, espace et composition, état de la recherche sur le sujet et exemples d'interventions récentes, en salle ou à l'extérieur.
- Mythes et Genèse des jardins / Les jardins médiévaux, du cloître sacré au jardin de plaisirs
- Les jardins de la Renaissance italienne, l'ouverture sur le paysage
- Les jardins de la Renaissance française, l'émergence d'un ordre
- Les jardins à la française ou le contrôle de la Nature
- Les jardins à l'anglaise, du jardin pittoresque au jardin paysager
- Les jardins paysagers à la française, de la philosophie des lumières au parc d'attraction
- Le jardin dans la ville, les jardins haussmanniens ou l'apparition des jardins publics
- Le tournant du XXe siècle, du jardin au paysagisme.
- Les boulevards parisiens, Histoire et typologies des percées urbaines.
- La patrimonialisation des jardins, regards sur la doctrine de la Charte de Florence et la restauration des jardins depuis les années 1980

- Visites de jardins un samedi d'avril ou mai

Mode d'évaluation

Carnet de notes de cours / Fiche d'inventaire d'un jardin d'Ile de France au choix de l'étudiant à remettre.

Bibliographie

Ouvrages généraux sur l'art des jardins (une bibliographie spécifique sera communiquée sur le thème de chacune des séance)
Michel Baridon, les jardins, paysagistes – jardiniers – poètes, éditions Bouquins, 1998
Jean-Marc Besse, Le Goût du monde, exercices de paysage, Arles/Versailles, éd. Actes Sud/ENSP, 2009
John Brinckerhoff Jackson, à la découverte du paysage vernaculaire, Actes sud, 2003
Hervé Brunon, jardins de sagesse en occident, Paris, ed. du Seuil, 2014
Gilles Clément, Une brève histoire du jardin, Paris, éd. JC Béhar, 2011
Gilles Clément, Le Jardin en mouvement, Paris ed. Sens & Tonka

Michel Collot, La Pensée-paysage, Arles/Versailles, éd. Actes Sud/ENSP, 2011
John Dixon Hunt, « écrire le jardin, la quatrième nature », Le temps des jardins, sous la direction de Florence Colette et Denis Péricard-Méa, Fontainebleau, Seine et Marne, 1990
John Dixon Hunt, L'Art du jardin et son histoire, Paris, éd. Odile Jacob, 1996.
Christophe Girot, Le cours du paysage, l'histoire d'un projet sur le monde naturel de la Préhistoire à nos jours, Ulmer 2016
Robert Harrison, Jardins, réflexions, Paris, éd. du pommier, 2007
Derek Jarman, Un dernier jardin, éd. Thames and Hudson, Paris, 1996
Marco Martella, Augustin Berque, Gilles Clément, revue Jardins, Le génie du lieu, n°1, éd. du Sandre, 2010
Baptiste Morizot, Manières d'être vivant, Actes sud et Wildproject, 2020
Monique Mosser et Georges Teyssot (dir.), Histoire des jardins de la Renaissance à nos jours, Paris, Flammarion, 1991, rééd. 2002.
Jorn de Précy, Le jardin perdu, trad. M. Martella, Arles, éd. Actes Sud, 2011
Michel Racine (dir.), Créateurs de jardins et de paysages en France de la Renaissance au XXIe siècle, 2 vol., Paris, Actes Sud-ENSP, 2001-2002.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
  - Histoire et théorie de l'architecture
  - Histoire de la construction
  - Histoire et théorie de la ville

Histoire
La culture de l'architecte dans l'Europe des Lumières : savoirs techniques, esthétiques et littéraires

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-HISTOIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Plouzennec

Objectifs pédagogiques

• Approfondir la culture architecturale
• Poser les premiers jalons de la recherche en histoire de l'architecture
• Interroger sa propre pratique au regard d'une réalité passée
• Appréhender des sources historiques

« Mais que ceux qui se vouent à l'architecture ne s'y trompent pas ; il est plus difficile qu'on ne pense d'atteindre aux qualités essentielles à un architecte. »
(J.-F. BLONDEL, De l'utilité de joindre à l'étude de l'architecture celle des sciences et des arts qui lui sont relatifs, Paris, 1771 p. 6-7)

Ce cours a pour objectif de présenter le vaste champ des connaissances des artistes constructeurs dans l'Europe du XVIIIe siècle. Le propos démontera l'importance de la culture opérationnelle – et de la culture générale – des architectes des Lumières, bagage essentiel pour leur permettre de se distinguer dans un environnement professionnel de plus en plus concurrentiel.

Contenu

Les séances constituent un prolongement par rapport au cours du premier semestre « Architectes, Ingénieurs et Entrepreneurs : pratiques, collaborations et oppositions des acteurs de la construction en France (XVIIe - XVIIIe siècles) ».
Il s'agit en effet de préciser l'identité professionnelle pluridisciplinaire des architectes des Lumières en France et en Europe : des questions constructives, structurelles et matérielles, à l'univers visuel et artistique, en passant par la culture philosophique et juridique, chaque séance doit apporter un éclairage sur les savoirs nécessaires à la pratique architecturale de ce temps. Tantôt évidents, tantôt inattendus, ces prérequis seront évoqués à l'appui de sources historiques telles que les dessins techniques et les carnets croqués in situ lors de voyages, les inventaires de bibliothèques d'architectes, le traité De l'utilité de joindre à l'étude de l'architecture celle des sciences et des arts qui lui sont relatifs de Jacques François Blondel (1771), le traité intitulé Manière de rendre toutes sortes d'édifices incombustibles (1754).

Mode d'évaluation

Examen sur table

Bibliographie

• Michela BARBOT, Robert CARVAIS, « Les livres techniques sur le toisé et l'estimation en France et Italie (XVe au XIXe siècles) : circulations, continuités et ruptures » dans L. Hilaire -Pérez et al. (dir.), Le livre et les techniques avant le XXe siècle. À l'échelle du monde, Paris : Ed. du CNRS, 2017, p. 243-260.
• Basile BAUDEZ, « L'Europe architecturale du second XVIIIe siècle : analyse des dessins », Livraisons d'histoire de l'architecture, n°30, 2015, p. 43-58.
• Basile BAUDEZ, Architecture & tradition académique : au temps des Lumières, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2012.
• Georges BRUNEL (dir.), Piranèse et les Français 1740-1790, Rome : Edizioni dell'Elefante, 1978.
• Robert CARVAIS, Alain GUILLERME, Valérie NÈGRE, Joël SAKAROVITCH (dir.), Édifice & artifice. Histoires constructives, Paris : Picard, 2010.
• Robert CARVAIS, « Germain Boffrand, un juriste de la construction », Ididem, p. 341-353.
• Sarah CATALA, Yvon PLOUZENNEC, « Jallier de Savault, 1762: Some Italian Drawings Rediscovered », Master Drawings, vol. LVII-1, 2019, p. 93-100.
• Annie CHARON-PARENT, « L'Antiquité dans quelques bibliothèques d'architectes français du XVIIIe siècle », D'une antiquité l'autre : la littérature antique classique dans les bibliothèques du XVe au XIXe siècle, Lyon : ENS éd., Institut d'histoire du livre, 2006, p. 159-170.

• Laurence CHEVALLIER, « Trois bibliothèques d'architectes au Siècle des Lumières », Revue française d'histoire du Livre, no 126-127, 2005-2006, p. 159-176.
• Sophie DESCAT (éd.), Le voyage d'Italie de Pierre-Louis Moreau. Journal intime d'un architecte des Lumières (1754-57), Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, 2004.
• Michel GALLET, Les architectes parisiens du XVIIIe siècle : dictionnaire biographique et critique, Paris : Mengès, 1995.
• Jean-Philippe GARRIC, Estelle THIBAULT, Emilie D'ORGEIX (dir.), Le livre et l'architecte, Bruxelles : Mardaga, 2011.
• Agnès LAHALLE, Les écoles de dessin au XVIIIe siècle : entre arts libéraux et arts mécaniques, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2015.
• Véronique MEYER, Marie-Luce PUJALTE-FRAYSSE (dir.), Voyage d'artistes en Italie du Nord, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2010.
• Olivier MICHEL, Vivre et peindre à Rome au XVIIIe siècle, Rome : École française de Rome, 1996.
• Robin MIDDLETON, Marie-Noëlle BAUDOUIN-MATUSZEK, Jean Rondelet : The Architect as Technician, New Haven/London : Yale university Press, 2007.

• Claude MIGNOT (dir.), Le dessin d'architecture dans tous ses états (I). Le dessin instrument et témoin de l'invention architecturale, Paris : Société du Salon du Dessin, 2014.
• Claude MIGNOT (dir.), Le dessin d'architecture dans tous ses états (II). Le dessin d'architecture, document ou monument ?, Paris : Société du Salon du Dessin, 2015.
• Valérie NÈGRE, L'art et la matière. Les artisans, les architectes et la technique (1770-1830), Paris : Classiques Garnier, 2016.
• Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, « Innovation technique et archéologie des techniques dans l'architecture néo-classique », Les Cahiers de la recherche architecturale, n° 18, 4e trimestre 1985, p. 44-49.
• Antoine PICON, Architectes et ingénieurs au siècle des Lumières, Marseille : Éditions Parenthèses, 1988.
• Pierre PINON, « Les dessins de Pierre-Adrien Pâris ou le triomphe de la diversité », in Claude Mignot (dir.), Le dessin d'architecture dans tous ses états. Le dessin instrument et témoin de l'invention architecturale, Paris : Société du Salon du dessin, 2014, p. 131-145.
• Piranèse et les Français 1740-1790, cat. expo. Villa Medici, Rome / Palais des Etats de Bourgogne, Dijon / Hôtel de Sully, Paris, mai - nov. 1976, Rome : Edizioni dell'Elefante, 1976.
• Louis-Antoine PRAT, Le Dessin français au XVIIIe siècle, Paris : Musée du Louvre/Somogy, 2017.
• Hélène ROUSTEAU-CHAMBON, L'enseignement à l'Académie royale d'architecture, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2016.
• Werner SZAMBIEN, « Les architectes parisiens à l'époque révolutionnaire », Revue de l'Art, n° 83, 1989, p. 36-50.
URL : www.persee.fr/doc/rvart_0035-1326_1989_num_83_1_347756.
• Nicole WILLK-BROCARD, Alexandre GADY, Jean-Augustin Renard, Cahier du dessin français, n° 18, Paris : De Bayser, 2015.
• Richard WITTMAN, Architecture, Print Culture, and the Public Sphere in Eighteenth-Century France, Londres : Routledge, 2007.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
  - Histoire et théorie de l'architecture
  - Histoire de la construction
  - Histoire et théorie de la ville

Histoire
Le Tribunal

Année	**4**	Heures CM	**18**	Caractère	**obligatoire**	Code	**2-HISTOIRE**
Semestre	**8**	Heures TD	**0**	Compensable	**oui**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**2**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Bastoen

Objectifs pédagogiques

Ce module vise l'acquisition et la consolidation de connaissances et de compétences utiles à l'exercice des professions d'architecte et d'architecte-urbaniste (mais pas exclusivement), parmi lesquelles (issues du référentiel national de compétences du DEA) :
[Compétences spécifiques]
- identifier les ressources mobilisables, les attentes du maître d'ouvrage et identifier les différents acteurs et parties prenantes (collectivités, collectifs…) du projet architectural, urbain, paysager et territorial
- prendre en compte les processus d'évolution historique, sociale, économique et politique des milieux dans lesquels le projet s'insère
- expliciter et prendre en compte les cadres réglementaires, économiques, éthiques et politiques.
[Compétences transversales]
- développer une conscience critique des savoirs dans un domaine et/ou à l'interface de plusieurs domaines
- conduire une analyse réflexive et distanciée prenant en compte les enjeux, les problématiques et la complexité d'une demande ou d'une situation
- identifier, sélectionner et analyser avec esprit critique diverses ressources spécialisées pour documenter un sujet et synthétiser ces données en vue de leur exploitation
- gérer des contextes professionnels ou d'études complexes, imprévisibles et qui nécessitent des approches stratégiques nouvelles.

Au cours de ce module, les étudiant·e·s pourront également :
- développer leur pensée critique
- développer leurs compétences langagières et communicationnelles
- développer leurs compétences argumentatives
- développer leurs compétences coopératives
- développer leur créativité.

Contenu

Conçu comme un intensif fractionné (6 séances de 3h, une semaine sur deux), ce module repose sur le principe du jeu de rôles pédagogique. Sur la base d'une analyse critique de documents produits lors de phases de concertation préalables à un projet immobilier ou d'aménagement (bilans d'enquête publique, de débat public, ou de concertations effectuées dans le cadre des chartes promoteurs), les étudiant·e·s, groupés en équipe, devront explorer la dimension géopolitique de la concertation afin d'identifier les principaux arguments en présence et les acteurs qui les portent. A partir de cette cartographie des débats, ils rédigeront leurs propres argumentaires, élaboreront un scénario et une mise en scène pour la simulation du procès du projet concerné, dans l'esprit des tribunaux d'opinion. Chaque équipe jouera son procès. Les équipes spectatrices incarneront l'assemblée des jurés qui rendra son verdict après avoir délibéré.

Complémentarités avec d'autres enseignements
Ce module est complémentaire des studios de projets et séminaires de master.

Mots clés : géopolitique ; aménagement du territoire ; politique d'aménagement ; controverse ; concertation ; participation ; démocratie participative ; acteurs ; discours ; représentations ; utilité publique ; intérêt général ; acceptabilité ; débat public ; chartes promoteurs ; enquête publique ; conflit environnementaux ; conflit d'aménagement ; tribunaux d'opinion

Mode d'évaluation

Assiduité et implication.
Évaluation individuelle et collective lors de l'oral final.
Critères d'évaluation : pertinence et représentativité des arguments, capacité à convaincre, qualité de la mise en scène du procès.

Travaux requis

Recherche et analyse documentaires, cartographie de controverse, rédaction d'argumentaires, élaboration d'un scénario et d'une mise en scène, restitution orale.

Bibliographie

● ARAB Nadia, MILLE Amandine, PAUCHON Antoine (dir.), Urbanisme et changement. Injonctions, rhétorique ou nouvelles pratiques ?, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2022.
● BACKOUCHE Isabelle, LYON-CAEN Nicolas, MONTEL Nathalie, et al. (dir.), La ville est à nous ! Aménagement urbain et mobilisations sociales depuis le Moyen Âge, Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. "Histoire contemporaine", 2018.
● BOBBIO Luigi, MELÉ Patrice (dir.), Conflit et participation, le cas des choix publics territoriaux, dossier spécial revue Participations, vol. 2015/3 (n°13), 2015.
● BRESSON Sabrina (dir.), Les déconvenues de la participation citoyenne. Pratiques urbaines, pouvoirs et légitimités, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, coll. "Villes et territoires", 2022.
● DZIEDZICKI Jean-Marc, « La gestion des conflits d'aménagement entre participation du public et médiation », Annuaire des collectivités locales, tome 23, 2003, Les services publics locaux, p. 635-646, disponible sur Internet : https://www.persee.fr/doc/coloc_0291-4700_2003_num_23_1_1662.
● GINTRAC Cécile, GIROUD Matthieu (éd.), Villes contestées. Pour une géographie critique de l'urbain, Paris, Les Prairies Ordinaires, coll. "Penser Croiser", 2014.
● GRABER Frédéric, Inutilité publique. Histoire d'une culture politique française, Paris, Editions Amsterdam, 2022.
● GRABER Frédéric, GIRAUDEAU Martin (dir.), Les Projets. Une histoire politique (XVIe - XXIe siècles), Paris, Presses des Mines, Coll. "Sciences Sociales", 2018.
● HODDÉ Rainier (coord.), La Présentation publique du projet, Nantes, ENSA Nantes, coll. "Cahiers du LAUA", n°4, 1998.
● KLEIN Richard, LOUGUET Philippe (dir.), La Réception de l'architecture, Lille/Paris, Éditions École d'architecture de Lille/Editions Jean-Michel Place, coll. "Cahiers thématiques" n°2, 2002.
● LECOURT Arnaud, « Les conflits d'aménagement : analyse théorique et pratique à partir du cas breton », L'information géographique, volume 69, n°2, 2005. p. 195-200.
● LOISEL Manon, RIO Nicolas, Pour en finir avec la démocratie participative, Paris, Textuel, 2024.
● MELÉ Patrice, LARRUE Corinne, ROSEMBERG Muriel (dir.), Conflits et territoires, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2004, disponible sur Internet : http://books.openedition.org/pufr/1823.
● MELÉ Patrice (dir.), Conflits de proximité et dynamiques urbaines, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, disponible sur Internet : http://books.openedition.org/pur/27301.
● MELÉ Patrice, « Conflits patrimoniaux et régulation urbaine », ESO Travaux et Documents, Espaces et SOciétés - UMR 6590, 2005, 23, p. 51-57.
● SALAMON Joseph, Géopolitique de l'aménagement urbain, Antony, Territorial Editions, coll. "Les Essentiels" n°372, 2022.
● SÉCHET Raymonde, GARAT Isabelle et ZENEIDI Djemila (dir.), Espaces en (trans)actions. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, disponible sur Internet : http://books.openedition.org/pur/414
● SEURAT Clémence, TARI Thomas (dir.), Controverses mode d'emploi, Paris, Presses de SciencesPo, 2021.
● SUBRA Philippe, Géopolitique de l'aménagement du territoire, Paris, Armand Colin, 2018 (3ème édition).
● TRUILHÉ Ève, « Les procès fictifs en matière environnementale : faux-procès, vrais effets ? », Énergie - Environnement - Infrastructures : actualité, pratiques et enjeux, avril 2019, https://hal.science/hal-02112088v1.
● USBEK et RICA, « Des tribunaux populaires contre les grands projets », Usbeketrica.com, 18 août 2016, https://usbeketrica.com/fr/article/des-tribunaux-populaires-contre-les-grands-projets.
● VENTURINI Tomaso, MUNK Anders Kristian, Controversy Mapping. A Field Guide, Cambridge, Polity Press, 2021.
● VERCAUTEREN David, Micropolitiques des groupes. Pour une écologie des pratiques collectives, Paris, Editions Amsterdam, 2018 (2e édition).
● YANEVA Albena, Mapping Controversies in Architecture, Farnham, Ashgate Publishing, 2012.

Discipline

- **Histoire et théorie de l'architecture et de la ville**
  - Histoire et théorie de l'architecture
  - Histoire de la construction
  - Histoire et théorie de la ville

Anglais

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	**3-LANGUES**
Semestre	**8**	Heures TD	**16,5**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**1**	Coefficient	**0**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : Mme Besco

Objectifs pédagogiques

Le diplôme d'État d'architecte ne peut être délivré qu'après validation de l'aptitude à maîtriser au moins une langue étrangère.
A Belleville l'évaluation des acquis et l'obligation de maîtriser une langue étrangère porte sur toute langue étrangère. Toutefois seul l'anglais fait l'objet d'un enseignement en raison de l'impact international de cette langue pour l'architecture.
Au terme de leur 5e année d'étude, les étudiants doivent être capables de présenter leur projet de fin d'études en anglais. Sans recommencer ce qui a été fait au collège et au lycée, il importe dans ce but que les étudiants aient l'habitude de s'exprimer oralement en anglais en utilisant une partie du vocabulaire de l'architecture et en acquérant un accent compréhensible. Des tests seront organisés en seconde année de cycle master pour évaluer la maîtrise de la langue et afin de valoriser les acquis.

Contenu

Au cours du second cycle des études les exercices consistent à présenter ou à critiquer un projet et, pour les étudiants les plus avancés, à suivre une préparation complémentaire afin d'obtenir une reconnaissance de compétence.
Un soutien sera assuré aux étudiants en difficultés (conversation avec des lecteurs anglophones), ainsi qu'un complément par auto-formation et une incitation à une immersion en pays anglophone

Travaux requis

Oral

Mise à niveau de dessin

Année	**4**	Heures CM	**0**	Caractère	**facultatif**	Code	
Semestre	**8**	Heures TD	**0**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**1**	Coefficient	**1**	Session de rattrapage	**oui**		

Responsable : M. Marrey

Objectifs pédagogiques

Renforcement ou acquisition du socle pédagogique dispensé à ENSA-PB sur le dessin.

Cet apprentissage des bases du dessin est transversal à toutes les années. L'objet de ce TD n'est pas de se substituer aux cours de dessin déjà en place, mais de permettre à tous et toutes de rejoindre ce socle commun si particulier à Belleville. Ouvert à ceux et celles qui ont besoin de soutien lors de la Licence, le TD permet aussi d'acquérir les bases d'une écriture graphique et la maîtrise du dessin d'espace à des étudiants rejoignant l'École ou à des étudiants en Erasmus.
Il s'astreint à reprendre les fondamentaux, consolider des acquis encore fragiles et réviser les exercices de la grammaire de la représentation du réel.
Le niveau forcément disparate des étudiants demande un effort de mutualisation de la pédagogie. Ceux qui ont assimilé un savoir sont sollicités pour l'expliquer à leurs camarades : un ruissellement aussi bénéfique à celui qui reçoit un savoir par un autre biais que la verticalité enseignant/étudiant, qu'à celui qui doit reformuler son acquis pour le retransmettre.
L'erreur ou la maladresse en dessin s'apparente à une dizaine de problématiques que les étudiants apprennent à identifier, analyser et rectifier.

Contenu

Au début du semestre le TD s'articule à chaque séance en trois volets :
- Une problématique exposée et expliquée
- Un ou des exercices dédiés à cette problématique
- Une correction collégiale pour que les étudiants identifient l'erreur chez les autres pour arriver à la discerner peu à peu chez eux.

Quelques séances sont proposées pour enrichir les vocabulaires graphiques (végétations, cieux, etc.)
La fin du trimestre permet de revenir à l'exécution de dessins d'espace plus ou moins complexes pour stabiliser les acquis.

L2
- C'est encore sur les règles et les apprentissages du dessin d'espace que les carences sont les plus visibles pour une minorité des étudiants qui n'a pas totalement assimilé les notions dispensées en L1. Il semble intéressant que, régulièrement, les étudiants suggèrent eux-mêmes de travailler sur une difficulté rencontrée ou récurrente.
Les étudiants issus d'autres établissements et qui rejoignent l'ENSA de Paris-Belleville lors de cette deuxième année souhaitent se mettre à niveau en dessin car, ils n'ont pas bénéficié de cet enseignement de L1, très encadré à Belleville.
Positionnement, champ de vision, profondeur, proportions, contre-formes, choix du premier plan comme en L1, copie de dessins, apprentissage d'un vocabulaire graphique, ombres et lumières sont des thèmes pour commencer à poser les valeurs.
Ces exercices utilisent principalement le dessin au trait pour les étudiants en L2 (graphite et plume), certains nécessitent les hachures pour les mises en valeurs.

L3, Master
- Initiations à des techniques et des pratiques spécifiques (lavis, fusains, pierre noires, etc.)

Mode d'évaluation

Le contrôle est continu et la note semestrielle est établie sur l'assiduité et l'évolution des travaux effectués.

Stage et rapport

Année	**5**	Heures CM	**0**	Caractère	**obligatoire**	Code	
Semestre	**10**	Heures TD	**0**	Compensable	**non**	Mode	**-**
E.C.T.S.	**8**	Coefficient	**8**	Session de rattrapage	**oui**		

Objectifs pédagogiques

L'objectif de ce stage est de comprendre les conditions de la fabrication du projet : contexte de la commande, jeu des acteurs de la programmation à l'exécution du projet et de se questionner sur le contexte opérationnel observé au regard de l'enseignement reçu à l'école.
Il se déroule dans une agence d'architecture, dans un bureau d'études, de maîtrise d'ouvrage, une collectivité territoriale plus généralement dans tout organisme de production architecturale, urbaine et de paysage.

Contenu

Modalités du stage
Durée
Ce stage est d'une durée minimale de deux mois à temps plein ou quatre mois à mi-temps éventuellement fractionnable en 2 mais dans la même structure d'accueil.
Ce stage peut être indemnisé ou rémunéré.
Le stage de master doit être validé avant l'entrée en semestre de PFE.
Il n'est pas possible pour un étudiant de master d'effectuer un stage durant le semestre de PFE .

Convention de stage
La convention de stage est obligatoire.
L'étudiant doit choisir un enseignant responsable du stage et est encadré par un maître de stage dans la structure d'accueil.
Les conventions de stage doivent être signées par toutes les parties avant le début du stage (l'entreprise d'accueil, l'enseignant responsable, le directeur de l'ENSA PB ainsi que l'étudiant stagiaire).
La convention de stage est disponible au service des études ainsi que sur le site Intranet de l'établissement. Toute convention donnée après le début du stage sera refusée.

Rapport de stage
Il est demandé environ 10 pages (15 000 signes) hors illustrations et hors annexes.
Le rapport de stage comprend une page de garde mentionnant ;
• le titre du stage
• le nom de l'école
• le prénom et le nom de l'étudiant
• le nom et prénom du maître de stage dans l'organisme d'accueil
• le nom et l'adresse de l'organisme d'accueil
• le nom de l'enseignant responsable
• la période du stage.

Contenu du rapport de stage
• une description de l'organisme d'accueil : histoire de la structure, activité, personnel, moyens, organisation interne, particularités, etc.
• une description succincte de l'activité du stagiaire : l'ensemble des tâches qui lui ont été confiées et les personnes rencontrées,
• une réflexion structurée par l'écriture et le dessin sur les conditions de fabrication du projet,
• une analyse de la spécificité de la pratique de projet dans la structure d'accueil.

Mode d'évaluation

L'étudiant remet à l'enseignant responsable l'attestation de fin de stage visée par l'organisme d'accueil ainsi que le rapport de stage **au plus tard trois mois après la fin de son stage.**
Le rapport de stage est noté et commenté par l'enseignant responsable et est validé par la note minimale de B.
Il valide 8 ECTS.

Discipline

accueil.etudes@paris-belleville.archi.fr
ww.paris-belleville.archi.fr

école nationale supérieure d'architecture de **paris-belleville**
60 boulevard de la Villette
Paris 19e

